

Jean Chassagneux

Jan de vé Bounaire

Le patois de Saint-Jean-Soleymieux

(le potué de Sin-Dzouan-Sulémi)

Essai de lexique patois-français

Village de Forez

2005

*O mon gran-père Jan Mori de vé Bounaire
que m'o boillo mon churnu,
o mo gran-mère lo Glôdine,
o mon père Jan Piére,
o mo mère lo Toinette
que m'an oprè le potué è le francé.*

A mon grand-père Jean Marie de Bonnaire
qui m'a donné mon surnom,
à ma grand-mère Claudine,
à mon père Jean-Pierre,
à ma mère Antoinette
qui m'ont appris le patois et le français.

Février 2005

La première édition du lexique patois-français date de l'an 2000. Elle comprenait près de 3 000 mots. En voici une deuxième : vous y trouverez un millier de mots nouveaux et quelques locutions ou proverbes inédits. Le cahier se termine par une syntaxe "patois" : elle ressemble assez à la syntaxe française. Peut-être ce livret comporte-t-il des inexactitudes, voire des erreurs ? On voudra bien me les signaler.

Puisse ce travail permettre à notre patois local de survivre dans quelques conversations d'anciens, tout au moins dans les bibliothèques au service d'un hypothétique chercheur de demain.

O revère o tou (au revoir à tous)

Jean Chassagneux

Remerciements

Un merci sincère au Centre Social de Montbrison, à ses responsables et aux animateurs du groupe *Patois vivant* grâce à qui cette parution a pu être réalisée. C'est encore le Centre Social qui organise les veillées patois quatre fois l'an avec le succès que l'on connaît. Les patoisants de la plaine du Forez, des monts du Forez et des monts du Lyonnais s'y retrouvent toujours avec grand plaisir pour écouter leurs patois respectifs.

Dessin de la couverture :

Crypte de l'église de Saint-Jean-Soleymieux, dessin d'Elie Lavigne

Le patois que j'aime

Qui tente d'inventorier l'héritage du patois s'émerveille de sa richesse. On ne savait pas que c'était cela, cette verdeur et cette saveur, cette fantaisie et cette discipline, ce miroir d'une civilisation et d'une histoire d'homme, cette exploration jamais achevée. Langue orale, oui, mais sans facilités ni bouées de sauvetage, langue de la règle sous-entendue, jamais rébarbative, langue de l'activité, langue de l'image.

Le patois doit une grande part de sa richesse au foisonnement de ses locutions. Comme il doit sa variété et sa précision à l'abondance de ses verbes. Avec le patois, on revient toujours au verbe qui est la parole, au verbe créateur de vie et créateur de la vie. Il semble que nous ayons reporté sur nos verbes une puissance d'invention à laquelle nos adjectifs ne pouvaient prétendre. Qui oserait dire le patois pauvre avec tant de verbes, l'efficace armée de ses verbes dont un grand nombre sont irremplaçable ?

M.-A. Méruville (*Contes populaires d'Auvergne*)

*Notre langue maternelle plonge en nous une racine
qui ne peut jamais être arrachée.*

Julien Green

Il en va de même du patois de Saint-Jean, ma langue maternelle, celle dans laquelle je baigne constamment. Il est l'expression de la mentalité paysanne du début du siècle. Il me dit la vie de tous ces gens : leur histoire et leur culture, leur sagesse et leur philosophie, leur humour, leurs joies, leurs peines... Toute cette vie était fortement influencée par le religieux : il passe dans le parler...

Ce langage exprime avant tout le concret. Dans tous les vieux mots répertoriés, aucun terme abstrait. Il s'en fabriquera peu à peu à partir du français. C'est vrai surtout avec les verbes, comme l'écrit M.-A. Méruville. Sur plus de 400 verbes recensés propres au patois, aucun n'exprime une idée ; trois seulement désignent un sentiment : *morunā* : se plaindre, *tranchi* : avoir le cafard, *tourbā* : être bouleversé ! Tous les autres s'appliquent à une action des hommes, des animaux, de la nature...

Le patois est plein d'humour : nos ancêtres aimaient rire. Souvent ils appliquent aux gens des termes propres aux animaux. *Ovĕ lo courā bassō* signifie avoir l'estomac dans les talons ; *é t'inhôfumo* se dit de quelqu'un un peu "éméché" en le comparant à la bête en chaleur. Le langage est parfois cru et grivois mais ça passe quand même, alors qu'une traduction française devient grossière, voire irrespectueuse.

On trouvera cependant d'exquises formules de politesse. Parfois l'expression manque de logique et devient cocasse : *é t'afrou ce qu'è dzantye !...* C'est affreux ce que c'est joli ! Surprenant, n'est-ce pas ? Raison de plus pour apprécier ce patois que j'aime...

Introduction

Voici un essai de lexique patois-français. Il n'a pas la prétention d'être un ouvrage savant¹. Il rapporte, en l'an 2000, le parler des gens de 1930. Il ne présente pas tous les mots, mais seulement ceux "qui me sont venus", surtout les mots propres au patois.

Il y a des omissions, des approximations, des erreurs sans doute, surtout dans la partie grammaticale du livret. C'est le résultat de mes recherches et du travail méticuleux de Joseph Barou, mon stimulateur sympathique et acharné que je remercie au passage.

Dans cette étude, il s'agit du patois de Saint-Jean-Soleymieu². Dans son livre *Géographie phonétique du Forez* (1941), Pierre Gardette l'appelle "le franco-provençal occidental", différent du dialecte provençal d'Auvergne et du sud du département de la Loire.

Les monts du Forez séparent les deux dialectes : est-ouest, par une ligne nord-sud. A un endroit, la limite s'infléchit vers l'est. A mon avis le point d'inflexion peut se situer au sud de Saint-Jean-Soleymieu, au dessus du hameau de Fontassot. En effet, à Chanteraine et à Fontassot, on dit "me" pour moi (du latin *me*), alors qu'à Joansiecq et à Chabannes on dit : *yö* (du latin *ego*), c'est du provençal.

J'ai cherché longtemps quelle graphie utiliser pour écrire mon patois. Le livret *Graphie de Conflans*, pour le savoyard, m'a donné des idées. La graphie officielle : "A. P. I." (alphabet phonétique international) me paraissant trop compliquée et illisible pour le commun des mortels, je m'en suis tenu au plus simple.

J'écris le patois comme je l'entends, sans me soucier de l'orthographe en prononçant toutes les lettres. Parfois le même son aura deux graphies : *clôzu* ou *clôsu* (barrière), *tré kar* ou *tré quar* (trois quarts).

Voici quelques précisions :

I - Les voyelles

Rien à dire sur A, I, U.

E a quatre sons normaux :

1/ E normal et sourd : *le rebine*, le robinet ; j'écris E.

2/ É avec accent aigu : *l'éclo* (le sabot), j'écris É.

3/ Ê avec accent grave : *lo drovèno* (la prune), j'écris Ê, ou parfois AI : *faire*.

4/ Ê avec accent circonflexe : *le dzê* (le coq), *lo pê* (la peau).

¹ Les personnes intéressées par le patois forézien se reporteront aux nombreux travaux réalisés à son sujet et notamment à :

Louis-Pierre Gras, *Dictionnaire du patois forézien*, Lyon, 1863.

Pierre Gardette, *Géographie phonétique du Forez*, Mâcon, 1941.

Marguerite Gonon, *Lexique du parler de Poncins*, Klincksieck, 1947.

Marguerite Gonon, Daniel Palmier, André Bayle, Pierre Gardette, études publiées dans le *Forez linguistique* (volume VI des *Etudes Foréziennes*), Saint-Etienne, 1973.

Jean Canard, *Le patois de Saint-Romain-d'Urfé*, Montbrison, Village de Forez, 1983.

Joseph Barou, *Lexique du patois forézien* (notes non publiées).

² Je suis probablement le dernier à écrire Saint-Jean-Soleymieu sans "x", comme Lavieu, Champdieu... Les vieilles terminaisons latines *acus* en se traduisant en français n'ont pas de "x".

5/ Mais le E a un son particulier : c'est le E diphtongué ; ce E se prononce AI + E rapide ; je l'écris Ê avec un tréma : *nêtre* (naître), *lo mêttru* (le maître).

Récapitulons les cinq E :

le dzê è lé fë : (le coq et les brebis)

1 4 3 2 5

O a trois sons normaux :

1/ O long ouvert : *le tsozo* (la chose), *l'oro* (le vent) ; j'écris O.

2/ O ouvert et bref : *lo fenô* (la femme), *l'éclô* (le sabot) ; j'écris O également.

3/ Ô long avec accent circonflexe : *lo clôzu* (la barrière) ; j'écris Ô.

1 et 2 s'écrivant de la même façon, c'est la prononciation qui les distingue. Pour cela je souligne le O long ouvert : *le curô* (le curé), *lo curo* (le presbytère).

4/ Mais le O a également un son diphtongué ; j'écris avec un tréma : Ö. Je le prononce : A + O bref, comme l'anglais *now*, *how*.

Récapitulons les 4 O :

ôro l'oro dyïn lou piö : il aura le vent dans les cheveux.

3 2 1 2 4

II - Le son IN

Il y en a deux :

1/ IN ouvert, comme le français : moulin ; exemples : *le tin* (le temps), *dulin* (pénible).

2/ ÏN fermé, comme en anglais : dancing, footing. Je l'écris avec un tréma : ÏN ; *le prïntin* (le printemps) possède les deux sons IN.

Les autres sons : AN, ON, UN, EU, OU, OI, OIN n'ont rien à signaler (cependant à Chazelles et Gumières on "ferme" le OIN : OU + ÏN).

III - Les consonnes

Rien d'extraordinaire, sauf :

G : j'écris G ou GU : prononcer GU ; *gôla* (crier).

J : je le mets entre deux voyelles : *le rejïn* (le raisin).

K : parfois à la place de C : *le koru* (le carreau).

Q : à la place de QU parfois je mets C ou K : *vê le kar* ou *vê le car* (va le chercher).

S : je mets Z entre deux voyelles : *lo tsozo* (la chose).

Z : je l'utilise souvent avant une voyelle ; il sert aussi à indiquer les pluriels : *le z'an* (les ans) et à remplacer ça, ceci, ce : *i z'ai dye* (je lui ai dit).

IV - Les affriquées

Ce sont les consonnes « occlusives au début de l'émission et constrictives à la fin », exemples : TS, DZ, TCH, DJ. Il y en a beaucoup dans le patois de Saint-Jean et cela lui donne un air sec et rude parfois désagréable avec les nombreux Z.

Exemple : *Lo tsato é dzinto*, *le tche dzape* (la chatte est jolie, le chien aboie).

Ces affriquées disparaissent vers Boisset-Saint-Priest. Il y en a dans le patois provençal de Saint-Bonnet-le-Château.

V – L'accent tonique

L'accent tonique précise la syllabe que l'on fait ressortir en parlant. C'est un point assez délicat. On peut avoir des hésitations, et dans les conversations on n'accentue pas toujours de la même façon. Parfois on souligne une syllabe brève.

J'ai souligné dans ce lexique, dans les mots et les phrases, la syllabe portant l'accent tonique. C'est important pour éviter les confusions :

Exemples : *lo vindëmo*, la vendange ; *le vindëmö*, le vendangeur
le curo, le curé ; *lo curo*, la cure

V – Les diverses formes de notre patois

En ce qui concerne le patois du canton de Saint-Jean je crois bon d'en préciser les contours. Imaginez-vous en 1930, au marché du mardi à Saint-Jean, surtout à la foire du premier mardi d'avril : *le prumé mar d'obri*. Ouvrez les oreilles :

- Les gens de Saint-Jean et de Soleymieu parlent le franco-provençal rapporté ici.

- Les habitants de Margerie, Lavieu, Saint-Georges, également. Mais notre IN ouvert devient AN. Nous disons *lontin* (longtemps), ils disent *lontan*.

- A Chazelles-sur-Lavieu et Gumières se trouvent quelques variantes : notre EU devient U (*le moteur*, *le motur*) ; on garde le pronom personnel : *tyu*, tu.

- A Boisset et à Saint-Priest, dans la partie est surtout, notre IN devient AN et les affriquées sont supprimées. "La chienne est jolie" se dit à Saint-Jean : *lo tcheno é dzinto*, et à Saint-Priest : *lo cheno é janto*.

- Quant aux gens de Marols, Luriecq, La Chapelle et Montarcher, ils parlent le provençal : je, moi se disent *yö* alors que nous disons *me* cependant ils gardent les affriquées.

Pour bien comprendre le patois, lisez-le à haute voix.

Bon courazdu o tou !

Bon courage à tous !

Abréviations utilisées

adj. : adjectif

n. : nom

v. : verbe

fr. loc. : français local

m. : masculin

f. : féminin

pl. : pluriel

inv. : invariable

LEXIQUE

A

Abitsu (l') : n. m., séminariste (péjoratif).
Abriu (l') : n. m., pl. *le z'abriu*, l'arbre.
Acleya (l') : n. f., pl. *acleyè*, la râclée.
Acleya : v., passer une volée.
A cru : adj., f. *acruo*, âcre.
Ail (l') : n. m., pl. *le z'ail*, l'ail.
Ale ! : interjection, allez, allons ; *ale, vin ma* : allez, viens donc.
Alu (l') : n. f., pl. *le z'ale*, l'aile, péjorativement bras.
Alu (l') : n. f., pl. *le z'ale*, la halle du marché.
Ambignu (l') : n. m., pl. *le z'ambignou*, le nombril.
Amboussö (l') : n. m., pl. inv., l'entonnoir.
Ambriu (l') : n. m., pl. *le z'ambriu*, l'osier.
Âmo (l') : n. f., pl. *le z'âme*, l'âme, la partie essentielle d'un outil : *mon couté o ma plu l'âme* : mon couteau n'a plus que l'âme (sa lame est totalement usée).
Ampouébré (l') : n. m., pl. *le z'ampouébré*, le framboisier.
Ampouèbru (l') : n. m., pl. inv., la framboise.
An (l') : n. m. pl. inv., l'année, l'an ; on dit souvent *lo sézu* ; *son de lo mémo sézu* : il sont du même âge.
Âna (l') : n. f., pl. *le z'âne*, le tonneau d'environ 100 litres, fr. loc. : «l'ânée», charge d'un âne.
Ancêtre (l') : n. m., pl. inv., l'ancêtre, l'ancien.
Anchan : adj., f. *anchano*, ancien, vieux ; l'*anchan tin* : jadis.
Andin (l') : n. m., l'andain, quantité d'herbe qu'un faucheur peut abattre à chaque pas qu'il fait (Larousse).
Andogna : v., faire des andains ; *le prouo é t'andogno* : l'herbe du pré est en andains.
Andze (l') : n. m., pl. inv., l'ange.
Angélique (l') : n. f., pl. inv., l'angélique du jardin.
Anglu (l') : n. m., pl. *le z'angle*, l'angle.
Antche (l') : n. f., pl. *le z'antze*, la hanche.
Antsu (l') : n. m., sans pl., maladie des articulation d'une bête.
Ânu (l') : n. m., pl. inv., l'âne.
Anulère (l') : n. m., pl. inv., l'annulaire.

Apo (l') : le souffle, dans l'expression *prindre d'apo* : retrouver son souffle de vie, voir aussi *churvanji*.
Arbo (l') : n. f., pl. *le z'arbe*, l'herbe.
Arc-en-ciel (l') : n. m., pl. inv., l'arc-en-ciel.
Are : n. m., pl. inv., la *météérée*, on dit plutôt la cartonnée.
Aré (in') : en arrière.
Armo (l') : n. f., pl. *le z'arme*, l'arme.
Arpo (l') : n. f., pl. arpe : *lo arpo, le z'arpe*, la harpe.
Artche (l') : n. f., pl. *le z'artze*, coffre à fromage.
Arto (l') : n. f., pl. *le z'arte*, les petits acariens qui se développent sur la croûte de certains bons fromages ; fr. loc. « artison ».
Asperge (l') : n. f., pl. inv., l'asperge.
Assemin (l') : n. m., la jeune bête qui est gardée pour la reproduction (de semer, semence) ; voir *essemin* pour le grain.
Ata (se) : v., se dépêcher.
Atru (l') : n. m., pl. inv., l'âtre, le foyer ; on dit plutôt : *le crumè* ou *lo tcheminèye*, la cheminée.
Audianche (l') : n. f., pl. *le z'audiansse*, la comparution devant le juge de paix, le mardi, à Saint-Jean.
Avan (in') : en avant.
Ayé (l') : n. m., pl. *le z'ayé*, l'alisier.

B

Ba (le) : n. m., pl. inv., le bas ; *in vé le ba* : vers le bas.
Ba (le) : n. m., pl. inv., le bas, la chaussette.
Bado-bê : adj., inv., qui ouvre le bec, ne sait plus que faire, qui n'est pas bien malin ; *é t'in gran bado-bê* : c'est un grand "ouvre bec".
Bado-gôrdje : adj., inv., qui ouvre la bouche, cf. *bado-bê*, bête ; *kô vè kô bado-gôrdje ?* : qui est ce grand "bouche ouverte" ?
Balo (lo) : n. f., pl. *lé bale*, la balle du fusil, du linge, le ballon de l'enfant.
Balu (le) : n. m., pl. inv., le bal.
Ban (le) : n. m., pl. inv., le ban des publications.
Ban (le) : n. m., pl. inv., le banc pour s'asseoir ; l'établi du menuisier.
Bansa (in) : en équilibre, à califourchon.

Bantche (lo) : n. f., pl. *lé bantse*, la planche à laver.
Barbo (lo) : n. f., pl. *lé barbe*, la barbe.
Baro (lo) : n. f., pl. *bare*, la barre, en bois, en fer ; le trait pour barrer.
Basto ! : interjection, une minute ! c'est à voir.
Bâtche (lo) : n. f., pl. *lé bātse*, la bâche.
Bâto (lo) : n. f., pl. *lé bate*, la barate.
Batre : v., battre ; battre les gerbes ; *fo batre lo poya* : il faut battre la "paillée" ; *battre lo pochon* : "battre la passion", battre au fléau tout seul (ce qui est très fastidieux).
Bātu (le) : n. m., pl. *lou bātou*, le bâton.
Batyemin (le) : n. m., pl. *lou batyemin*, le bâtiment ; faux avec une monture utilisée pour moissonner ;
Bâtyeno (lo) : n. f., pl. *lé bātylene*, le bât de l'âne.
Batyi : v., bâtir.
Be (ê) : eh bien ; *ê be don lé fo la* : eh bien alors il faut y aller.
Be : interjection très utilisée pour souligner une affirmation, cf. *bene*, en latin ; *ô be* : oui, bien sûr ; *beyo be* : peut-être bien ; *vérin be* : nous verrons bien...
Bê (le) : n. m., pl. inv., le bec ; *bado-bê* : nigaud.
Bele : adj., f. *Beleto*, désigne l'arrière-grand-père ou l'arrière grand-mère ; *mon gran père bele*.
Belèro : adj., inv., qui a perdu ses forces, son habileté ; *sê devegnu fran belèro* : je suis devenu tout à fait anéanti.
Beleto (lo) : n. f., pl. *lé belete*, la fourmi, voir aussi *mozouoto*.
Belj (le) : n. m., pl. inv., l'agneau.
Bello-fille (lo) : n. f., la belle-fille.
Bello-mère (lo) : n. f., la belle-mère.
Bèlomin : doucement.
Belou belou : cri pour appeler les brebis.
Belouso (lo) : n. f., pl. *lé belouse*, la blouse.
Beluno (lo) : n. f., pl. *lé belune*, la brebis ; voir aussi *fuō, belj*.
Bena : n. f., pl. *lé benè*, le contenu d'une benne.
Benë : Benoît.
Benë : adj., benet.
Benère : v., bénir.
Benère (le) : n. m., pl. inv., le fabricant de bennes ou de tonneaux.
Bénétyé (le) : n. m., le bénitier.
Beno (lo) : n. f., pl. *lé bene*, la benne.
Benu (le) : n. m., pl. *lou benou*, le baquet, la petite benne, fr. loc. "benon" ; la chaire de l'église (avec humour).

Besoin (le) : n. m., pl. inv., besoin.
Bessa : v., bêcher.
Béso (lo) : n. f., pl. *lé bésse*, la bêche.
Bessou (lou) : n. m. pl., les jumeaux.
Bessu : adj., f. *bessuno*, jumeau ; *an odyu dou bessou* : ils ont eu des jumeaux.
Betché (le) : n. m., pot pour mettre le vin ou l'eau.
Betchecouoto (lo) : n. f., pl. *lé betchecouote*, crochet pour rapprocher une branche utilisé pour la cueillette des fruits.
Betchu (le) : n. m., pl. *lou betchou*, croc à tirer le fumier.
Betô, betô be : peut-être, peut-être bien ; voir aussi *beyo, beyo be*.
Bétya (le) : n. m., le bétail, pas de pluriel.

Porla ô bétya : parler aux bêtes

Lé vatse : les vaches :
Non attelées :
vêne, vêne : pour les appeler
samon échê : en arrière, par ici.
Dans le pré :
ô clôre ô : pour les faire rentrer à l'étable
Bêtes attelées :
ô pa, ô alé : pour avancer
orié te : pour reculer
tchara, tcheu : pour ralentir
o la rj Blondo : dans la raie Blonde, quand la vache sort du sillon en labourant.
Lou tsoviq : les chevaux
ô pa ô, j pa j : pour avancer
orié : pour reculer
ô : le cheval démarre
ô : il s'arrête.
Lou coyou : les cochons
uche : pour chasser les cochons
pityeto ta, kai ta : pour appeler la truie
Lé tchôre : les chèvres.
tê tze tê, tê mo mijlo tê : pour les appeler
tê tze tê tchôre tê : pour les appeler
Lé fê : les brebis
belou, belou : pour les appeler
beluno : pour appeler la mère brebis
belj belj : pour appeler les agneaux
Lou tchi : les chiens
usie, essj, ussite : pour les chasser
piko lo ! orapo lo ! : « pique-la, attrape-la ! » pour les envoyer vers les vaches.
Lou tsa : les chats
mijnê, minette, mjno : pour appeler
a tsa ! a tsa, sst ! ! pour les chasser

Lé poule : les poules
kïto, kïte, kïtyete : pour les appeler
ssst ! : pour les chasser
piyuo, piyuo : pour appeler les poussins.

Proverbou

Chu le bétya : sur le bétail

È coumo lo poulo blanche, o tudzour ma ô tyu ou o l'antche : il est comme la poule blanche, il a toujours mal au cul ou à la hanche (se dit de qui se plaint sans cesse) ;

É t'in borbeya ô tyu d'uno fuo : C'est une tique dans la laine d'une brebis (on ne peut s'en défaire), en français « un pot de colle ».

Ékin y vai coumo no bâtyeno chu no caille : ça lui va comme un bât sur une truie (ça jure, ça ne s'accorde pas).

Ékin y vin coumo de pote ô tyu d'uno tchôro : ça lui vient comme les crottes au derrière d'un chien. Se dit des gens diserts et beaux-parleurs.

Faire l'anu po ovè de brin : faire l'âne pour avoir du son, jouer à paraître bête pour mieux réussir.

Fo pa dou dziu chu lo mémo founourère : il ne faut pas deux coqs sur le même tas de fumier.

Fo pa vouguè le lar è le coyu : il ne faut pas vouloir le lard et le cochon (il ne faut pas être trop exigeant).

Foursa coum'in biö mègru : forcer comme un boeuf maigre (faire de grands efforts).

In tsovè se ba pa tu sou dyin n'étrablu : un cheval ne se bat pas tout seul dans une écurie (les torts sont toujours partagés).

Kan Mortye vô tyua son tche, dye qu'é t'inrodzo : quand Martin veut tuer son chien, il dit qu'il est enragé.

L'ânu de lo coumuno é tudzour le plu mô bâto : l'âne de la commune est toujours le plus mal bête (on ne respecte pas les choses publiques).

La plumo refai l'uzè : la plume refait l'oiseau.

Lé fè contè le lu lé mindze : les brebis comptées le loup les mange [tout de même], on n'est sûr de rien).

Le tchè qu'o le tyu opuro pô dzopa : le chien qui est assis sur son derrière peut japper (c'est facile de parler quand on a ses arrières assurés).

Le tchè qu'o lo couo courto l'o plu tô viro : le chien qui a la queue courte l'a plus vite tournée (il faut se débarrasser du superflu).

Lou tchi fan pa de tsa : les chiens ne font pas des chats (nous ressemblons à nos parents).

Piola in pu po vindre lo pè : peler un pou pour vendre la peau. C'est le sommet de l'avarice.

Tan de tchi an louro couo que l'ôran plu : on n'est pas sûr de l'avenir ("tant de chiens ont leur queue qui ne l'auront plus").

Tou le z'anu de lo plano pouoyon crova, n'éritorin pa d'in far : tous les ânes de la plaine peuvent crever, nous n'hériterons pas d'un fer (n'attendons rien de personne, surtout des gens de la plaine).

Tsa étsôdo crin l'ègo tedo : chat échaudé craint l'eau tiède.

Tsortsa lou pu po lo paille : chercher les poux dans la paille.

Tsovè duno s'ovize pa o lo din : à cheval donné on ne regarde pas la dent.

Yingo de tche sorvi de medzoche : langue de chien sert de médecin.

Yo re de che putoché que le tchè dô curo : Il n'y a pas plus "putassier" que le chien du curé : il ne faut se fier à personne.

Bétyolu (le) : n. m., le petit bétail, *le pïtye bétia* ou *le megnu bétia*, le menu bétail.

Bétyora : adj., f. *bétyorache*, bête ; *é ma no betyorache* : ce n'est qu'une bécasse.

Beyo, beyo be : peut-être, peut-être bien ; voir aussi *betô, betô be*.

Bia (le) : n. m., pl. inv., le bief, rigole d'irrigation des prés.

Bian (le) : n. m., pl. inv., la propriété.

Bian chûr : bien sûr.

Bian que : bien que, quoique.

Bian : bien ou beaucoup.

Biato (lo) : n. f., *lé biate*, la vieille fille.

Biè le) : n. m., pl. inv., bouleau.

Bièro (lo) : n. f., pl. *lé bière*, bière ; cercueil.

Biga : v., tordre ; *è bigo mo pointye* : j'ai tordu ma pointe.

Bigan (le) : n. m., pl. inv., le transporteur de bois avec ses boeufs.

Biganssa : adj., f. *biganssano* ; de travers, voir aussi *bigantzû*.

Bigantzû : adj., inv., de travers, tordu ; *s'é vegnu tu bigantzû* : je suis devenu tout de travers.

Bigou : adj., f. *bigou*, tordu ; *clo pointye é bigou*, cette pointe est tordue. Cf. allemand *biegen*.

Bigouo (le) : n. m., pl. inv., la manivelle.

Bije (lo) : n. f., pl. *lé bize*, le vent du nord ou le nord ; *douone chu bje* : il est exposé au nord.
Bikèno (in) : de travers.
Biko (lo) : n. f., pl. *lé bike*, chèvre (péjoratif).
Billā : v., serrer avec le tour ; *a-ti billō lo tsora* ? As-tu serré le tour de la "charrée" ?
Bille (le) : n. m., pl. *lé billē*, le billet.
Bille (lo) : n. f., tige de fer qui actionne le "tour" qui "bille" (serre) le chargement de foin.
Bille (lo) : n. f., pl. *lé bille*, la tige de bois, fût.
Biö (le) : n. m., pl. inv., le boeuf.
Bio : adj., f. *bèlo*, beau.
Bio père (le) : n. m., le beau-père.
Biocouo : beaucoup.
Biola : v., bêler ou pleurer ; *lou petyi bialon* : les enfants pleurent.
Biöre (le) : n. m., pl. inv., la pâtée des cochons.
Biöre : v., boire.
Bissatche (lo) : n. f., pl. *lé bissatse*, le bissac.
Bisonglo (lo) : n. f., pl. *lé bisongle*, la vessie.
Bissourla : v., boire sans arrêt ; *è tudzour opré bissourla* : il ne cesse de boire.
Bitā (se) : v., s'habiller ; *se fo pa mo bitā* : il ne faut pas mal s'habiller.
Bitā : v., mettre.
Bitche (lo) : n. f., pl. *lé bitze*, pot en terre.
Bitze (le) : n. m., pl. *lou bitzē*, la mesure d'un double-décalitre, fr. loc. « bichet ».
Bitzu (le) : n. m., pl. *lou bitzou*, la petite biche.
Biyu (le) : n. m., pl. *lou biyou*, bille de bois, grume.
Blan : adj., pl. inv., f. *blantche*. *Lou blan* : les gens de droite aux élections.
Blantchena : adj., f. *blantchenache*, de teint pâle, pâlichon, littéralement "blanc de nez".
Blantseya : v., blanchir (en parlant de la neige qui commence à recouvrir le sol) ; *lou chu bantseyon, ô fè d'uvrar* : les monts blanchissent, il tombe de la neige.
Blēto (lo) : n. f., pl. *lé blēte*, la bette.
Blētu : adj., f. *blēto*, pourri.
Blouo (le) : n. m., pl. *lou bla*, « le blé » en fr. loc., c'est-à-dire le seigle ; on dit parfois aussi *le seglo*.
Blu : adj., f. *bluye*, bleu.
Blutu (le) : n. m., pl. *lou blutou*, le béton.
Blutuna : v., faire un sol en béton.
Boda : v., ouvrir ; *boda me che vou plē* : ouvrez-moi s'il vous plaît.
Bodorê : adj., f. *bodorelo*, bête, peu dégourdi ; *que sē bodorelo* : que je suis peu dégourdie !

Bodzu (le) : n. m., pl. *lou bodzou*, le gros broc en bois ; voir aussi *le brouo*.
Bogueto (lo) : n. f., pl. *lé boguete*, la baguette.
Bolan (le) : n. m., pl. inv., l'élan.
Bolanché (le) : n. m., pl. *lou bolanché*, le balancier.
Bolansa : balancer.
Bolê (le) : n. m., pl. *lou bolio*, le genêt ; le balai ; *o filo coum'in bolê orantso* : il est parti comme un genêt arraché (par le vent) c'est-à-dire très vite et de façon impolie.
Boleya : balayer.
Boleyère (lé) : n. f. pl., les balayures.
Bolufo (lo) : n. f., pl. *lé bolufe*, balle du grain, ce qui reste derrière le vannoir.
Bombo : n. f., pl. *bombe*, bombe.
Bon Dyi (le) : n. m., le bon Dieu.
Bon tin (le) : n. m., le bon temps.
Bonbone (lo) : n. f., pl. inv., bonbonne.
Bondo (lo) : n. f., pl. *lé bonde*, la bonde.
Bondu (le) : n. m., pl. *lou bondou*, la petite bonde.
Bonduna : v., mettre la bonde, le bouchon.
Bondzour : bonjour.

Bondzour

(Formules de politesse)

Rencontres fortuites sur le chemin ; on montre qu'on se connaît :

Bondzour, bonsē : bonjour, bonsoir (assez rare).

On se dit plutôt des paroles vagues, des constats banaux ou on parle du temps :

Vou rindié... Ouè, è vou, seté portye ? : Vous vous rendez... oui, et vous, vous êtes parti ?

Ô devola... Ouè, è vou monta : Vous descendez, oui et vous, vous montez.

Soté portye... ouè è vou mè ? : Vous êtes parti, oui et vous aussi ?

Fai pa tso... plôro : il ne fait pas chaud... il va pleuvoir.

Si on rencontre un enfant :

Te rindé mon grô (ou **mon petye** ou **mon gran**)

On arrive chez quelqu'un :

Surprise : **Vouh ! é te Jule... ouè, é me** : Oh ! c'est toi Jules... Oui, c'est moi.

ou bien

Bondzour tou... seté tou bian ébödye ? (vieux mot : *esbaudir*, se réjouir) : Bonjour à tous... Vous êtes tous en bonne santé ?

Ô be, intra ma, vegné vous z'osseta : Oui, oui, entrez seulement, venez vous asseoir.

On s'en va :

O revère tou... o n'otro vè : Au revoir à tous, à une autre fois.

Tegné vou ébōdye... Tomba pa mōlodu : Tenez-vous en bonne santé... Ne tombez pas malade.

A quelqu'un de malade :

Que vôtro veyā olèze mī... Fojé vou pa de metzin san : Que votre santé (votre affaire) aille mieux... Ne vous faites pas de mauvais sang.

Réponse :

È be, o n'otro vè, o revèr don : Eh bien, à une autre fois, au revoir donc.

Séparation :

Devola douchemin... Monta bèlomin : Descendez doucement... Montez tranquillement

Boya le bondzour o tou : donnez le bonjour à tous.

Pour s'excuser :

In porlan po respè : en parlant par respect, formule pour se faire excuser d'avoir dit une chose jugée vilaine ; *mènu mo caille ô pére, in porlan po respè* : je mène ma truie au verrot en parlant par respect.

Bonère (lo) : n. f., pl. inv., la bannière ; *Pouoyu pa tsanta lo mēsso è pourta lo bonère*, je ne peux pas tout faire (chanter la messe et porter la bannière).

Boquè (le) : n. m., pl. *boquio*, baquet. Voir *benu*, *bodzu*, *brouq*.

Bôr (le) : n. m., pl. inv., le bord ; *o bôr de sè*, à la nuit, littéralement "à bord du soir".

Bora : v., barrer, arrêter ; *baro lé rouë o lo devola*, barre les roues (de derrière) à la descente.

Borbato (lo) : n. m., pl. *lé barbâte*, baratineur ; voir aussi *borbèlo*

Borbèlo (lo) : n. f., pl. *lé borbele*, baratineur ; *é ma no borbèlo* : ce n'est qu'un baratineur.

Borbèlo (lou) : n. m. pl., les fils barbelés.

Borbeya (le) : n. m., pl. inv., la tique.

Borda : v., faire des embardées ; *bardu coumo ch'oyin beyu* : je vacille comme si j'avais bu.

Bordjé (le) : n. m., pl. inv., le berger ;

Bordula : v., barbouiller ; *bardouqlo*, nom de vache.

Bordulo : adj., f. *bordula*, barbouillé, de diverses couleurs ; *no vatche bordula s'opele "bordouqlo"* : une vache tachetée s'appelle "Bordouqlo".

Bordzère (le) : n. f., pl. inv., la bergère.

Borele (le) ; borle (le) : n. m., pl. *lou borlè*, tonnelet servant à porter de la boisson dans les champs.

Borère (lo) : n. f., pl. *lé borère*, la barrière.

Boreya : v., peiner, batailler, souffrir : *è boreyo lé père !* (les pierres) : j'ai beaucoup souffert.

Boriô : adj., f. *boriôdo*, bête, idiot ; *ché ma in boriô, kiso te* : t'es qu'un idiot, tais-toi.

Bornô (le) : n. m., pl. inv., le feu de joie du mardi gras ; le "fouga".

Bôrno (lo) : n. f., pl. *lé bôrne*, la cheminée (ou la limite). *Vera pa fuma lo bôrno* : tu ne verras pas fumer la cheminée (tu seras loin !).

Borô (le) , borôdu (le) : n. m, garçon, petit pâtre ; *lou borô*, les jeunes en général.

Boroban (le) : n. m., le pissenlit.

Borôdo (lo) : n. f., servante chargée du gros travail.

Boronta : v., bricoler çà et là ; *è tudzour opré baronta*. Il est toujours en train de tourner.

Boronto : adj., inv., peu habile, cf. *belèro* ; *sè devegnu boronto* : je suis devenu maladroit.

Borotu (le) : n. m., pl. *lou baratou*, sorte de fromage fait avec le résidu du battage du beurre, fr. loc. : le "baraton".

Borouqto (lo) : n. f., pl. *lé borouqte*, la brouette.

Bortchu : adj., f. *bortchou*, édenté ; *sè tu bortchu* : je suis tout édenté.

Bortofouqille (lo) : n. f., ensemble des objets déposés au grenier ; désordre du tiroir.

Bortosaille (lo) : n. f., sans pl., objets mélangés.

Bortovela : v., parler à tort et à travers ; *ô sa ma bortovela* : il ne sait que bavarder.

Bortovèlo : adj., inv., baratineur, (cf. *borbèlo*) ; un objet : la crécelle : *é ma no bortovèlo*.

Boruèlo (o lo) : en faisant des roulades.

Borula : v., rouler ou se rouler ; *lé père boruèlon vè lé père* : les pierres roulent vers les pierres (expression) : l'argent va toujours au même endroit.

Bôrnye (lo) : n. f., pl. inv., maison logis (avec un sens légèrement péjoratif) ; *é pa no grosso bôrnye* : ce n'est pas une si belle maison.

Bôrnyu (le) : n. m., pl. inv., l'orvet.

Bôrnyu : adj., f. *bôrnye*, borgne.

Bosano (lo) : n. f., pl. *lé bosane*, le méchant tablier de protection.

Bôssègne, Biossegneno : mot de pitié, le pauvre !

Bossouqille : adj., inv., bavard ; *kizo-te bossouqille* : tais-toi bavard.

Botè (le) : n. m., pl. *botiq*, bateau.

Botè (le) : n. m., pl. inv., le battoir (pour le linge).

Botsa (le) : n. m., pl. *lou botsa*, le bac, l'abreuvoir, « bachat » en fr. loc.
Botyiza (le) : n. m., le baptême.
Botyiza : v., baptiser.
Botyôla : v., basculer ou tomber sur le derrière ; *vè botyôla le tomborè* : va faire basculer le tombereau.
Bou (le) : n. m., pl. inv., le bouc ; voir aussi *le brequïn*.
Bou (le) : n. m., pl. inv., le bout.
Bou de l'an (le) : n. m., "le bout de l'an", messe célébrée pour un défunt un an après ses funérailles.
Boucla : v., boucler, fermer.
Bouclo (lo) : n. f., pl. boucle, boucle.
Boucon (le) : n. m., poison.
Boudyeyu (le) : n. m., pl. *lou boudyeyou*, le petit bœuf.
Boudza (lo) : n. f., pl. *boudzè*, le contenu d'une "boge", d'un grand sac.
Boudza : v., bouger, remuer ; *boudza gne piè gne souolo* : bouger ni pied ni patte (être patient, attendre).
Boué (le) : n. m., pl. *lou boué*, le bois.
Bouéneya : v., limiter avec, borner ; *ô boueneyin avec vou* : nos propriétés se touchent.
Bouëno (lo) : n. f., pl. *lé bouëne*, la borne.
Bouessu (le) : n. m., pl. *lou bouessou*, le buisson.
Bouessu (lo) : n. f., pl. *lé bouessou*, la boisson.
Bouéteya : v., boiter.
Bouétou : adj., f. bouétuso : boiteux.
Bouëtze (lo) : n. f., pl. *bouëtze*, boîte. *Faire petà lé bouëtze* : faire péter les boîtes [pétards] la veille de la fête patronale.
Boufa : v., souffler ; *boufo le fuo que se vè tyua* : souffle sur le feu qui va s'éteindre.
Boufo (lo) : n. f., le souffle, l'air, le vent ; *è plu de boufo* : je n'ai plus de souffle.
Boufo-fuo (le) : n. m., pl. inv., « bouffe-feu », personne incapable.
Bougre ! : juron léger marquant la surprise.
Bougrossa : v., raccommoder grossièrement, ravauder ou déranger les affaires.
Boulondjé (le) : n. m., pl. inv., le boulanger ; f. *lo boulondzère* ; *le boulondjé o mindzô le levan* : le boulanger a fait faillite (il a mangé le levain).
Boulondzère (lo) : n. f., pl. inv., la boulangère.
Boulondzorio (lo) : n. f., pl. *boulondzorië*, la boulangerie.
Boune (le) : n. m., pl. *lou boune*, le bonnet.

Bounefan : adj., f. *Bounefanto*, gentil (bon enfant) ; *ché bian bounefanto mo grôssu !* : t'es bien gentille ma grosse !
Bounure (le) : n. m., pl. inv., le bonheur.
Bounuro (de) : de bonne heure.
Bounuro (o lo) : à la bonne heure, heureusement.
Bouobo (lo) : n. f., pl. *lé bouobe*, la grimace.
Bouodje (lo) : n. f., pl. *lé bouodze*, le sac en grosse toile, fr. loc. "boge".
Bouodye (le) : n. m., pl. inv., le taureau.
Bouoto (lo) : n. f., pl. *lé bouote*, la botte ; *m'ô tcho dyin lé bouote* : il m'a fait un affront.
Bouoye (lé) : n. f. pl., les boyaux.
Bour (le) : n. m., agglomération principale de la commune où se trouvent l'église et la mairie par opposition au « village » (le hameau).
Boura (lo) : n. f., pl. *lé bourê*, une petite pluie fine.
Boura : v., bourrer, s'empiffrer ; *è t'opré n'in boura* : il est en train de s'empiffrer.
Boura : v., en rajouter, pousser, remplir.
Bourbo (lo) : n. f., pl. *lé bourbe*, la boue.
Bourdelézo : adj. f., se dit d'une vache non productive, parfois méchante ; *s'ê virâ bourdelézo* : elle est devenue "bordelèze".
Bourdiq (le) : n. m., pl. inv., tas de fumier non encore épandu dans les champs.
Bourdye (le) : n. m., pas de pl., déchet de paille ; lieu sale et en désordre..
Bourdyuro (lo) : n. f., pl. inv. *bourdyure*, la bordure.
Bouro (lo) : n. f., pl. *lé boure*, le cheveu.
Bourossa : v., commencer de pleuvoir ; *se bita o bourossa* : se mettre à pleuviner.
Bouryu : adj., f. *bouryo*, bourru (en parlant des poils ou du caractère) ; tout habillé (*se dzère tu bouryu* : se coucher sans quitter ses vêtements) ; se dit aussi du lait tiède que l'on vient de traire (*in bol de lè bouryu* : un bol de lait que l'on vient de traire).
Boutache (lo) : n. f., pl. *lé boutasse*, réserve d'eau, fr. local : "boutasse".
Boutche (lo) : n. f., pl. *lé boutse*, la bouche.
Bouteye (lo) : n. f., pl. inv., la bouteille.
Boutsu : v., boucher.
Boutsu : n. m., pl. *boutsou*, bouchon ; on dit d'un petit buveur : *monte ma chu in boutsu è sölu*, il lui suffit de monter sur un bouchon pour être saoul.
Boutu (le) : n. m., pl. *lou boutou*, le bouton.
Boutuna : v., boutonner, mais aussi : joindre les deux bouts, tout payer.

Boutunère (lo) : n. f., la boutonnière.

Boutyena : v., boudier ; *klo feno boutyene, é t'in dondyeno* : cette femme boude, elle est en "dondine" (expression).

Boutyenou : adj., f. *boutyenuzo*, boudeur ; *é ma no boutyenuzo* : ce n'est qu'une boudeuse.

Boutyifla : v., faire des cloques ; *lo ploye boutyifla o taro* : la pluie fait des cloques à terre, elle va durer.

Bouvéra (lo) : n. f., pl. *lé bouvèrè*, coup de main ponctuel donné avec un attelage chez un voisin.

Bouya (le) : n. m., pl. *lou bouyo*, la flaque d'eau.

Bouyu (le) : n. m., pl. *lou bouillou*, le bouillon.

Bouza (le) : n. m., pl. *lou bouzo*, la bouse en tas sur le sol.

Bouzo (lo) : n. f., pl. *lé bouze*, la bouse en général.

Boya : v., donner ; *bayo me de sō* : donne-moi de l'argent.

Bozorda : v., jeter, se débarrasser.

Bra : n. m., pl. inv., le bras.

Bramou (le) : n. m., pl. inv., cri très fort.

Branca : v., trébucher.

Brancar (le) : n. m., pl. *lou brancar*, le char à quatre roues pour le transport du foin et de la paille ; le brancard se dit *imbolar*.

Brandyegoula : v., bouger, remuer ; voir aussi *branla*.

Branla : v., remuer ; *otseta po dou sō de tu se que branle* : "acheter (au marché) pour deux sous tout ce qui bouge", acheter n'importe quoi ; *branle coum'in sunoya* : ça branle comme la morve au nez (ce n'est pas solide).

Bransuya : v., déverser ici et là ; *è t'opré bransuya lo seille* : il est en train de remuer le seau plein d'eau.

Brantche (lo) : n. f., pl. *lé brantse*, la branche.

Bravo (lo) : n. f., pl. *lé brave*, la génisse.

Bravou : adj., f. *bravo*, joli, de valeur, gentil ; *in bravou prouo* : un joli pré.

Brazo (lo) : n. f., pl. *lé braze*, la braise.

Brek (le) : n. m., char à bancs à quatre roues pour voyager.

Brelo (le) : n. m., mauvais garçon, tête brûlée.

Brequin (le) : n. m., pl. inv., le bouc.

Bressu (le) : n. m., pl. *lou bressou*, bec du pot.

Breta : v., tourner (en parlant du lait) ; *in etyi le lè brete vîtu* : en été le lait tourne facilement.

Bretagne (lo) : n. f., la salle voisine de la cuisine.

Bretyu (le) : n. m., frein de la langue ; on le coupe pour 20 sous.

Brétzou : adj., f. *brétzuso*, baveux ; *sé tu brétzou* : je suis tout baveux.

Breya : v., écraser, piler ; *vo la breya lé trufe* : je vais écraser les pommes de terre.

Breyache (lo) : n. f., bruyère (calune).

Breye (lo) : n. f. pl. inv., les pantalons ; *é lo feno que pârte lo breye* : c'est la femme qui porte la culotte (qui commande).

Brezo (lo) : n. f., pl. *lé breze*, la miette.

Brezu (le) : n. m., pl. *lou brezou*, mets fait de miettes de pain de seigle trempées dans du lait froid et consommé en été.

Bri : dans l'expression *se leva de bri*, se lever rapidement.

Briko (lo) : n. f., pl. *lé brike*, la brique.

Brin (le) : n. m., pl. inv., le son, la sciure.

Brionla : v., beugler ; *l é vatse brionlon lourou viō* : les vaches dont on a vendu les veaux beuglent.

Broban (le) : n. m., charrue métallique à deux versoirs.

Brodu : adj., f. *brodo*, fragile, qui casse facilement, *lo brantche ère brodo* : la branche était fragile.

Broma : v., crier.

Bronje : presque, dans l'expression *bronje nē*, le crépuscule ("presque nuit").

Bronji : v., ronfler comme la crécelle ; *z'ê intindyu bronji* : je l'ai entendu ronfler.

Brossa (lo) : n. f., pl. *brossè*, la brassée ; *o tsā brossa* : à pleine brassée.

Brossa (lo) : v., embrasser ; brasser la pâte, la viande... (cf. *breya*) ; *brasso me* : embrasse-moi.

Brouillar (le) : n. m., pl. inv., le brouillard. *Le brouillar o lo përo dô fuo* : "le brouillard à la pierre du feu" (quand des flammèches sortent des bûches en feu ça annonce le brouillard, le mauvais temps).

Brouo (le) : n. m., pl. *lou brouo*, le baquet en bois.

Brouosso (lo) : n. f., pl. *brouosse*, brosse.

Brouotche (lo) : n. f., pl. *lé brouotze*, broche, aiguille à tricoter.

Brouta : v., brouter.

Brouyossa : v., légère pluie et brouillard ; *ô brouyasse dupé oyé* : il pleuvine depuis hier.

Brovou (le) : n. m., pl. inv., le gros veau qu'on élève.

Broya : v., commander, porter la culotte ; *tché yelou, è lo feno que braye* : chez eux c'est la femme qui commande.

Broyanda : v., commander, porter la culotte ; *ame bian broyanda* ; il aime bien commander.

Bruï (le) : n. m., pl. inv., le bruit. On dit parfois le bru ; *fan de bru*, ils font du bruit.

Brula : v., brûler.

Bruma (le) : n. m., pl. inv., la brume.

Brumo (lo) : n. f., pl. *lé brume*, la brume.

Brussa : v., brosser.

Brutsa : v., tricoter (avec *lé brouotze*) ; *lé fene se coutardzon in brutsan* : les femmes bavardent en tricotant.

Bucla : v., griller ; *son opré bucla lo caille* ; ils sont en train de brûler les poils de la truie.

Budje (lo) : n. f., pl. inv., le ventre ; *o no bouno budje* : il a un gros ventre.

Bugne (lo) : n. f., beignet fabriqué le mardi-gras.

Bulo (lo) : n. f. boule, pl. *lé bule* ; *dzoua o lé bule* : jouer aux boules.

Bûr (le) : n. m., pl. *lou bûr*, le beurre.

Bûré (le) : n. m., pl. inv., le beurrier.

Burô (le) : n. m., pl. *lou burô*, le bureau.

Buso (lo) : n. f., pl. *lé buse*, la buse ; on dit aussi *le busa*.

Butzeille (lo) : n. f., pl. inv., la brindille.

Buya (lo) : n. f., pl. *lé buyè*, la lessive.

Buyandère (lo) : n. f., la lavandière.

Buye (le) : n. m., pl. *lou buye*, le "bouilli", viande cuite à l'eau (se mange aux repas de funérailles).

Buyi : v., bouillir ; retremper (un soc, un outil) ; *vè faire bulli lo reye de lo tsoryuo* : va faire retremper le soc de la charrue.

C

Ca (le) : n. m., l'évènement, la chose dans l'expression : *pa gro ca* : pas grand chose ; *é t'in ca o par* : c'est un cas à part ; *o pa fai ca* : il n'a pas remarqué.

Cacomillo : adj., inv., peu habile, empoté, "emplâtre" ; *klo feno é cacomillo* : cette femme est empotée.

Cacouolo (lo) : n. f., pl. *lé cacouole*, la coquille, la coque (oeufs, noix, noisettes...).

Cafè (le) : n. m., pl. *lou cafè*, le café.

Cafurnon (le) : n. m., pl. inv., pièce sombre et exigüe, recoin.

Caille (lo) : n. f., pl. inv., la truie ; l'oiseau.

Caje, cajemin : presque, quasi.

Camomile (lo) : n. f., pl. inv., la camomille.

Cancona : v., parler à tort et à travers ; *qu'éque vê cancona* ? Que vas-tu raconter ?

Cancorina : v., crier en parlant des poules ; *lé poule cancorinon*.

Cancourna : v., crier sans arrêt ; *a pa tsofo de me cancourna* : tu n'as pas fini de me le redire.

Cardo (lo) : n. f., pl. *carde*, l'étrille.

Care : v., aller chercher (quérir) ; *vé lo care* : va la chercher.

Carno (lo) : n. f., pl. *lé carne*, vieille vache ; viande très dure.

Carto (le) : n. m., ancienne mesure de capacité valant environ 50 litres.

Cascou (le) : n. m., pl. inv., le casque.

Catouolo (lo) : n. f., commère, femme bavarde et médisante.

Cavo (lo) : n. f., pl. *lé cave*, la cave.

Cé : adv., ici ; *cé son* : ils sont là ; *cé vinti* ? vient-il ?

Cemintière (le) : n. m., le cimetière ; cf. aussi *lo prouo mourê* : le pré des morts (vieux mot).

Cepindin : cependant.

Cepo (lo) : n. f., pl. *lé cepe*, le cep.

Cerf (le) : n. m., pl. inv., le cerf.

Certainomin : certainement ; voir aussi *sin sôbê*.

Chale (le) : n. m., le châle.

Che : conjonction, si.

Che : adverbe, si si, pour affirmer ; on dit parfois *chi, chi*.

Checourèye (lo) : n. f., chicorée (salade) ou pour le café.

Chékin n'in vire : si ça tourne, si ça arrive...

Chemân : n. m., pl. inv., le ciment.

Chemèlo (lo) : n. f., pl. *lé chemèle*, la semelle.

Chemîn-contrâ (le) : semen-contrâ, médicament vermifuge.

Cheminère (le) : n. m., le séminaire.

Chemo (lo) : n. f., pl. *lé cheme*, la cime.

Chemogreille (lé) : n. f. pl., les simagrées, *fojè dji de chemogreille* : sans façons.

Chèque (le) : n. m., pl. inv., le chèque.

Chera : v., cirer ; *chera sé bouote*, recevoir les derniers sacrements ("cirer ses bottes").

Cheradzu (le) : n. m., pl. inv., le cirage.

Chérdzu (le) : n. m., pl. inv., le cierge ; *ô cragnon lo fuma de lou cherdzu* : ils craignent la fumée des cierges (moquerie à l'égard des non pratiquants).

Chéréjé (le) : n. m., pl. *lou chéréjé*, le cerisier.

Cherèje (lo) : n. f., pl. *lé cherèze*, la cerise.

Chetron (le) : n. m., pl. *lou chetron*, le citron.

Cheva (lo) : n. f., pl. *lé chevè*, l'avoine.
Chevê (le) : n. m., pl. *lou chevê*, le civet.
Cheveto (lo) : n. f., pl. *lé chevete*, la chouette.
Chevinto (lo) : n. f., pl. *chevinte*, la servante
Cheviyèro (lo) : n. f. pl. *cheviyère* : la "chevillère", mètre à ruban pour "cuber" les arbres.
Chezai (le) : n. m., pl. *chezio*, ciseau ; les ciseaux : *le z'ékuzère*.
Chi, cho : sien, sienne ; *tsakun ékin chi* : à chacun ses affaires.
Chicla : v., crier en parlant du cochon ; *lou coyou an fan, ô chiclou* : les cochons ont faim, ils crient.
Chignon (le) : n. m., pl. inv., le chignon.
Chimplotu : adj., f. *chimplotune*, fantasque, qui a des sautes d'humeur ; *é t'in chimplotu* : c'est un "foutraque".
Chimplu : adj., f. *chimplu*, simple, fou.
Chin (le) : n. m., pl. inv., le flair (*le chin dö tche*) ou la mauvaise odeur ; *cé yo in chin* : ça sent mauvais ici.
Chin : cinq.
Chindzu (le) : n. m., pl. inv., le singe.
Chintre : v., renifler ; sentir mauvais ; *klo viande chin* : cette viande sent mauvais.
Chintyena : v., renifler ici et là ; *tudzour opré chintyena* : il met son nez partout.
Chintyeno : adj. inv., hésitant, qui ne fait que sentir, sans se décider ; *é ma no chintyeno* : c'est un indécis.
Chira : v., tomber une pluie mêlée de neige, fr. loc. "sibérer" ; *ô chire po lo bije* : la bise emporte les flocons.
Chitre (le) : n. m., pl. inv., le cidre.
Chon (le) : n. f., pl. inv., le sommeil ; *oye pré chon* : il avait senti le sommeil venir.
Chöre : v., suivre.
Choriô (le) : n. m., pl. inv., le petit char ; on dit aussi *tsoriô*.
Choroban (le) : n. m., le char à bancs à deux roues.
Chöso : adj. f., désigne la laine qui a encore tout son suint ; *è vindyu mo lano chöse* : j'ai vendu ma laine non apprêtée.
Choua (lo) : n. f., pl. *chouè*, suée, opération qui provoque la transpiration : *no bouno choua*.
Choua : v., suer, transpirer.
Chouëzu (lo) : n. f., pl. *lé chouëzou*, la sueur.
Chouo (lo) : n. f., pl. *chouè*, la suie.
Chu (le) : n. m., pl. inv., le sommet, le pic (mot bref).

Chu le tsan : sur le champ ; voir aussi *tute chuëtye*.
Chu : sur, au-dessus (mot long).
Chucré (le) : n. m., pl. *lou chucré*, le sucre.
Chuëtye (de) : aussitôt, de suite.
Chuëtye (lo) : n. f., pl. inv., la suite.
Chugna : v., soigner ; regarder ; *porque me choignè tudzour* : pourquoi me regardes-tu toujours ?
Chupra : v., souffrir la vigne, les tonneaux.
Chuprindre : v., surprendre, voir aussi : *rovi*.
Chupriso (lo) : n. f., pl. *chuprise*, la surprise ; parfois cornet de sucrerie pour enfant.
Chupru (le) : n. m., pl. inv., le soufre.
Chûr : sûr, certain ; *nin sè chûr* : j'en suis sûr.
Churlindemouo (le) : n. m., pl. inv., le surlendemain.
Churnu (le) : n. m., le surnom

Churnu (le) le surnom.

Chez nous, comme ailleurs, chaque famille avait un surnom connu de tous. C'est par le surnom qu'on la désignait en parlant patois. En français on disait le patronyme, le surnom patois ne venait que comme confirmation, si nécessaire. Au fond chaque rural était riche d'une double identité.

Pour moi, j'étais, je suis encore : **Jan de vé Bounaire** ou **le curô de vé Bounaire**. Certains surnoms étaient inélégants, voire infâmants. On ne les disait pas trop...

J'ai repéré près de 140 surnoms de chez nous. Ils commencent par : *Tchè* : chez, vé : vers, de : de. Quant à leur origine, je hasarde quelques hypothèses, peut-être contestables. Voici quelques exemples ; le surnom viendrait :

1/ du prénom souvent déformé d'un aïeul : **Tché Benué** (Benoît), **Tché lo Coulombo** (Colombe), **Tché Dzôzè** (Joseph), **Tché Mitché** (Michel)...

2/ d'une histoire ancienne à l'école, au village : **le Goluno**, **lo Bréto**, **Bozaine**, **Goribaldi**...

3/ d'un lieu : **Vé Bounaire**, **Vé lou Pra**, **Vé Profan**...

4/ d'un métier : **Tché le For** (for, ouvrier du fer), **Tché pinière** (peigneur de chanvre), **Vé Gobelu**, **le Cordère**.

5/ d'un animal : **Tché Yôro** (le lièvre), **Tché Rénar** (le renard), **Tché Tsobré** (le chevreau), **Tché le dzé** (le coq)...

Churomin : sûrement.

Churpeyu (le) : n. m., pl. *churpeyou*, le surplus du prêtre.
Churtu : surtout.
Churvanji : v., reprendre vie et santé.
Churveya : v., surveiller ; *le fo churveya coumo le lè chu le fuo* : il faut le surveiller comme le lait sur le feu.
Churviöre : v., survivre, employé surtout au passé ; *o pa churvécu*, il n'a pas survécu ; voir aussi *churvanji*
Cil (le) : n. m., pl. *lou cil*, le cil.
Cintyemo (lo) : n. f., pl. *lé cintyeme*, le centime.
Cintyure (lo) : n. f., pl. *lé cintyure*, la ceinture.
Clanka : v., bavarder.
Clanko : adj. f., se dit d'une femme bavarde ; *ché mā no clanko* : tu n'es qu'une bavarde.
Clar : adj., f. *claro*, clair ; *clar de yuno*, clair de lune.
Clar (le) : n. m., pl. *lou clar*, sonnerie de cloche pour les morts (clarine).
Clë (lo) : n. m., pl. inv., la botte de paille battue.
Cléna : v., se pencher ; *me sè cléno djuk'o taro* : je me suis incliné jusqu'à terre.
Clér (le) : n. m., l'enfant de choeur.
Clo (le) : n. f., pl. inv., le clos (terrain clos de murs).
Clô (le) : n. m., pl. *lou clô*, le clou.
Clo (lo) : n. m., pl. *lé clo*, la clef.
Clordzu (le) : n. m., pl. *lou clordzou*, jeune enfant de choeur (cf. clergeon).
Clôre (ou clore) : v., rentrer les bêtes ; clôturer ; *fo la clöre é tin* : il faut aller faire rentrer les bêtes, c'est l'heure. Cri utilisé : *ô clôre ô...*
Clouotche (lo) : n. f., pl. *lé clouotze*, la cloche.
Clôzu (lo) : n. f., pl. *lé clôzou*, la clôture du pré.
Cluchena : v., glousser en parlant de la mère poule ; *lo clusso cluchenève* : la mère poule appelait ses poussins.
Clusso (lo) : n. f., pl. *lé clusse*, la mère poule ; *coumo lo clusso qu'o mā un piyuo* : comme la poule qui n'a qu'un poussin (elle est toujours pressée).
Clutché (le) : n. m., pl. inv., le clocher.
Cluva : v., clouer ; *vè ye cluva clo pô* : va lui clouer cette planche.
Cluyé (le) : n. m., pl. inv., tas de paille battue.
Coba (le) : n. m., chapeau.
Cobasso (lo) : n. f., hotte des vendangeurs.
Cobiôto (lo) : n. f., petite maison, cabane, abri.
Cocheno (lo) : n. f., pl. *cochene*, ruine, vieille maison.

Codanche (lo) : n. f., pl. *codanche*, la cadence ; *écour in codanche* : battre les gerbes en s'accordant bien.
Codê (le) : n. m., le cadet .
Codê : adj. f. *codeto*, cadet.
Cofye : adj., f. *cofyö*, plein de, garni de ; *è cofye de piöze* : c'est plein de puces.
Coin (le) : n. m., pl. inv., le coin pour fendre le bois ou le coin de la pièce.
Col (le) : n. m., pl. inv., le col.
Cola : v. caler, mettre un appui ; parfois *ocola* ; *setin bian colö* : on a bien mangé.
Colcula : v., réfléchir, méditer (et, parfois, compter).
Colevér (le) : n. m., pl. inv., le collet vert.
Colouoto (lo) : n. f., la calotte (couvre-chef ou gifle).
Comar : adj., f. *comardo*, qui a le nez écrasé, court ; *o le na comar* : il a le nez écrasé.
Combian : combien ? on dit aussi *kan* ; *kan gn'o ?* : combien y en a-t-il ?
Combla : v., enterrer.
Comprindre : v., comprendre.
Conar (le) : n. m., pl. inv., le canard.
Condyechon (lo) : n. f., pl. inv., condition.
Condyuro (lo) : n. f., pl. *lé condyure*, le condiment (sel, poivre...).
Conessu (le) : n. m., pl. *lou conessou*, le caleçon.
Confessa : v., confesser.
Confirmochon (lo) : n. f., la confirmation.
Consinche (lo) : n. f., pl. *lé consince*, la conscience.
Consorva : v., conserver.
Conta : v., compter, conter ; *conto me in contu* : raconte-moi une histoire ; *conta sou sö* : compter son argent ; *lou contu dô Forè* : les comtes du Forez.
Conta : v., raconter ; *conto me in contu* : raconte-moi une histoire.
Contin : adj., f. *continto*, content.
Contrére (ô) : au contraire.
Contro : contre, à côté de ; *de contro* : tout près.
Contropassa : v., dépasser (tel ou tel endroit) ; *l'è pa veyu : oye controposso* : je ne l'ai pas vu, il était déjà passé de l'autre côté.
Controrula : v., contrôler.
Controssa : v., embêter, chercher la guerre ; *lou petyi se contrasson* : les enfants se chamaillent.
Controvîn (le) : n. m., pl. *lou controvîn*, le volet.
Contu (le) : n. m., pl. inv., le conte, la compte, le comte.

Conu (le) : n. m., pl. *lou conou*, le canon de vin ; le canon de l'artilleur.

Convegñi : v., convenir, s'accorder : *se convegñi*.

Conzèra : v., se dit des congères qui se forment.

Conzère (lo) : n. f., pl. inv., la congère.

Copirodo (lo) ; n. f., pl. *copirode*, la femme solide.

Coquèlo (lo) : n. f., pl. *coquele*, casserole en fonte.

Coquetié : n. m., pl. inv., objet pour manger les œufs. Le marchand : *coucotié* ; f. *coucotère* (la marchande).

Côr (le) : n. m., le corps ; *vont'é le côr é lo môr* : où est le corps est la mort ; *é t'o côr* se dit d'un mort qui n'est pas encore enterré (littéralement : "il est à corps").

Côr d'amo : personne (corps d'âme) ; *y oye côr d'amo* : il n'y avait personne.

Cor de vintru : colique, "cours de ventre".

Corbillar (le) : n. m., le corbillard.

Corcomela : v., toussoter sans cesse ; *é t'oprè corcomela* : il est en train de toussoter.

Corda : v., carder la laine, passer la *carde* à une vache.

Cordère (le) : n. m., pl. inv., le cardeur.

Côrdo (lo) : n. f., pl. *lé côrde*, la corde ; *lo côrdo portzère* : la corde fixée au bout de la "perche".

Corê (le) : n. m., pl. *lou corio*, le carreau à dentelle.

Coremo (lo) : n. f., *lé careme*, le carême.

Côrno (lo) : n. f., pl. *lé côrne*, la corne.

Coro (le) : n. m., pl. inv., le carré.

Coroto (lo) : n. f., pl. *corote*, la betterave. La carotte : *lo postonado*.

Corovira : v., remuer, mettre en désordre ; *ô m'an corovira mé veyè*, ils m'ont dérangé mes affaires.

Cortu (le) : n. m., pl. *lou cortou*, le double-décalitre.

Cortu : n. m., pl. *cortou*, le carton, le papier fort ou le double décalitre.

Cortuna (lo) : n. f., pl. *lé cortunê*, métérée en fr. local (1000 m²) ; surface qu'on peut ensemer avec un "carton" de grain (environ 20 litres)..

Coru (le) : n. m., pl. *lou carou*, le carreau.

Cosaquo (lo) : n. f., pl. *lé cosaque*, gros vêtement (péjoratif) : *vira cosaquo* : devenir fou.

Cosquète (lo) : n. f., pl. *lé cosquète*, la casquette.

Cossa : v., casser.

Côssa : v., la bête qui regarde avant de charger ; *le bouodye cosse, mêfio te* : le taureau menace,

méfie-toi.

Côto (lo) : n. f., pl. *lé côte*, la côte, la montée.

Côto (lo) : n. f., pl. *lé côte*, la côtelette.

Cotochérou (le) : n. m., le catéchisme.

Cotôtse (lé) : n. f. pl., chicots (dents cassées, racines).

Cotoyu (le) : n. m. pl. *lou cotoyou*, grumeau.

Cotoyuna : v., faire des grumeaux ; *mo sosso cotoyuna* : ma sauce fait des grumeaux.

Cotsa : v., blesser, faire mal ; *ê no pèro que me catsa* : j'ai une pierre (dans ma chaussure) qui me blesse.

Cotsa : v., casser, croquer, *cotsa de z'ôlagne* : casser des noisettes ; voir aussi *cotsuna*.

Cotsu (le) : n. m., pl. *lou cotsou*, le noyau.

Cotsuna : v., s'amuser à casser des noisettes.

Coua : v., couvrir ; *mo poulo vö coua* : ma poule veut couvrir.

Couana : v., pleurer ; *lou petyi couanon* : les enfants pleurent.

Couar (le) : n. m., le communal, dans un hameau espace public ; *ê latso po le couar* : j'ai lâché le bétail dans le communal.

Couata (se) : v., se battre en parlant des chiens ; *lou tchi se son couata*.

Coucotié (le) : n. m., f. *lo coucotère*, pl. inv., le coquetier, marchand d'œufs, de volailles, beurre, fromages...

Coucu (le) : n. m., le coucou.

Coucuo (lo) : n. f., pl. *lé coucuë*, genre d'ombellifère des prés.

Coudu (le) : n. m., pl. *lou coudu*, le coude.

Coudyuro (lo) : n. f., pl. *lé coudyure*, la couture (du pantalon).

Couê (le) : n. m., pl. *lou couê*, le cou.

Couèche (lo) : n. f., pl. *lé couësse*, la cuisse.

Couëfye (lo) : n. f., pl. inv., la coiffe de femme ou le diaphragme du porc.

Couëno (lo) : n. f., pl. *lé couëne*, la couenne du lard.

Couère : v., cuire ; *prindre le couère* : commencer à bouillir.

Couèteye (lo) : n. f., pl. *lé couète* : petite couverture, édredon.

Couèteye (lo) : n. f., pl. *lé couète*, la "cuite", l'état de celui qui s'est enivré.

Coufin (le) : n. m., pl. *lou coufin*, l'endroit le plus près du feu.

Coufla : v., gonfler ; *vo coufla lo bissonglo* : je vais gonfler la vessie.

Couflu : adj., f. *coufio*, qui a le ventre plein, gonflé ; *lé vatse son coufle* : les vaches sont

repues.

Couflu (le) : n. m., inv., "le gonfle", l'émotion ; *oyin le couflu*, j'étais au bord des larmes.

Cougnoché (le) : n. m., pl. *lou cougnoché*, le cognassier.

Cougnussinche (lo) : n. f., pl. *cougnussince*, personne connue ou acte de connaissance.

Cougnutre : v; connaître.

Coula : v., glisser ; passer le lait ; *ékin couolo be oné* : ça glisse bien aujourd'hui ; *a ti coulo lè ?* : as-tu passé le lait ?

Coulegne (lo) : n. f., pl. inv., quenouille.

Coulö (le) : n. m., pl. *lou coulö*, la passoire pour filtrer le lait.

Coulou (lo) : n. f., pl. inv., la couleurs ; les couleurs en patois : *blan, blu, rouë, dzonu, vèr, viôle, gné, moron, gri*.

Couluno vertebralo (lo) : n. f., pl. *lé coulune vertebrale*, la colonne vertébrale.

Coumando (lo) : n. f., pl. *lé coumande* : la commande ; *o lo coumando* : à la moisson façon particulière de lier les gerbes .

Coumékin : comme ça ; à peu près.

Couminsa ou **ocouminsa** : v., commencer, débiter ; *tourno pa ocouminsa* : ne recommence pas.

Couminsomin : n. m., pl. inv., le commencement.

Coumunal (le) : n. m., pl. *lou coumuno*, le communal ; voir aussi *couar*.

Coumo : proposition, comme.

Coumo de djusto résu : littéralement comme de juste raison, comme il convient, c'est évident.

Coumo fo : comme il faut, convenable (très employé) ; *de mondu bian coumo fo* : des gens très bien.

Coumo que sèze : de toute façon, quoi qu'il en soit.

Coumo tsakun : comme chacun ; on peut dire aussi seulement *tsakun*, se dit souvent pour signifier chacun fait comme il peut.

Coumunal (le) : n. m., pl. *coumuno* ; l'espace public où chacun peut faire paître ; voir aussi *couar*.

Coumunion (lo) : n. f., la communion.

Coumuno (lo) : n. f., pl. *coumune*, la commune.

Couo (dô) : du même coup, aussitôt ; *d'in couo* : tout d'un coup.

Couo (lo) : n. f., pl. *lé couë*, la queue.

Couo de piê (le) : n. m., le coup de pied.

Couopo (lo) : n. f., pl. *couope* : la coupe des sapins ou d'un tissu.

Couossu (le) : n. m., pl. *lou couossou*, petit terrain

cultivé.

Couotche (lo) : n. f., pl. *lé couotse*, la coche (l'entaille, la marque) ; *son pa de couotche* : ils ne sont pas de « coche » (ils sont brouillés) ; *lo couotche dô pan* : la facture du pain, chez le boulanger, compte marqué sur une baguette de bois.

Coupa : v., couper, ajouter de l'eau au vin. ; *fo pa y coupa lo convorsochon* : il ne faut pas lui couper la conversation.

Coupê (le) : n. m., pl. *lou coupë*, instrument en bois pour faire égoutter le fromage.

Cour (lo) : n. f., pl. *lé cour*, la cour.

Cour : adj., f. *courto*, court, voir aussi *courtore*.

Coura (lo) : n. f., pl. *lé courè*, l'ensemble cœur, estomac et poumons du cochon ; *ovë lo coura basse* : avoir faim (l'estomac dans les talons).

Couradzu (le) : n. m., pl. inv., le courage.

Courbille (lo) : n. f. pl. inv., la corbeille.

Courdi (le) : n. m., pl. *lou courdio*, anneau de fer.

Couré : adj. *courère* (se dit pour une bête), coureuse, jamais tranquille.

Coure : v., courir ; *coure lé tsorère* : courir la prétentaine.

Coureille (lo) : n. f., pl. inv., courroie.

Courgnôlo (lo) : n. f., pl. *lé courgnôle*, l'œsophage, la gorge ; on dit aussi *le courgnôlu* ; la trachée-artère se dit : *lo courgnôlo dô pou* (du souffle).

Courgnôlu (le) : n. m., pl. *lou courgnôlou*, la gorge.

Course (le) : n. m., pl. *lou coursë*, le corset.

Course (lo) : n. f., pl. course, la course ; *o courseo* : en courant.

Courtore : adj., f. *courtoreto*, un peu court ; *mé brèye son courtorete* : mes pantalons sont un peu courts.

Couse : v., coudre ; faire le métier de couturière.

Coussero (lo) : n. f., pl. *lé coussere*, couverture de protection, couvre-lit.

Coussin (le) : n. m., le coussin.

Coutè sognar (le) : le coupeau à tuer le porc à saigner).

Coutè (le) : n. m., pl. *lou coutio*, couteau de poche, couteau de la charrue.

Coutela (lo) : n. f., pl. inv., quantité que l'on prend avec un couteau.

Coutio (lou) : n. m., plur. de *coutè*, couteau, arbalétriers dans une charpente.

Couto (le) : n. m., pl. *lou couto*, le côté.

Coutordza (se) : v., s'entretenir avec ; *lé fene se*

- contardzon* : les femmes bavardent (verbe très employé) ; *ô m'o coutorzo* : il m'a parlé.
- Coutsanlè (le)** : n. m., pl. inv., bonnet de nuit, le "couche-en-lit".
- Coutyeyu (le)** : n. m., pl. *lou coutyeyou*, la jupe.
- Coutyuro (lo)** : n. f., sans pl., la couture (le métier de la couturière).
- Couve (le)** : n. m., pl. *lou couvè*, étui de bois suspendu à la ceinture du faucheur et portant la pierre à aiguiser.
- Couvér (le)** : n. m., pl. *lou couvèr*, le toit ; le couvert (sur la table).
- Couvér** : adj., f. *couvèrto*, couvert en parlant du temps.
- Couvortyuro (lo)** : n. f., pl. *lé couvertyure*, la couverture.
- Couvri** : v., couvrir, voir *ocossa*.
- Couyedôr (le)** : n. m., pl. *lou couyedôr*, le couloir, le corridor.
- Couyon** : adj., f. *couyuno*, honteux, attrapé ; *ché pa couyon* : tu es hardi.
- Couze** : v., coudre ; *couze le tsaloporé* : coudre le tissu et la doublure.
- Cova** : n. f., pl. *covè* : une cavée (de pommes de terre).
- Cova (lo)** : v., creuser ; *o covò son cré* : il a creusé son silo.
- Covalo (lo)** : n. f., pl. *lé covale*, la jument.
- Covô (le)** : n. m., pl. *lou covô*, le caveau.
- Covola** : v., se chevaucher en parlant des vaches ; *lo vatche covale, dyô la ô biô* : la vache monte sur l'autre, elle doit demander le taureau.
- Covou (le)** : n. m., petite cave, recoin.
- Coya (lo)** : n. f., pl. *coyè*, la flaque, la traînée ; *no coyà de san* : une flaque de sang ; *o fai so coyà* : il a fait son pipi.
- Coya** : v. cailler (en parlant du lait), durcir, geler ; *é coyò de vé lo bondo* : il est caillé du côté de la bonde (cul) : il est très gras.
- Coyeto (lo)** : n. f. pl. *coyotè* : la qualité.
- Coyeto (lo)** : n. f., pl. *coyete*, la caillette pour faire cailler le lait ; on dit aussi *le coyè*.
- Coyu (le)** : n. m., pl. *lou coyou*, le porc.
- Cra (le)** : n. m., pl. inv., le déchet de la confiture après cuisson.
- Cra** : adj., inv., écrasé, épuisé dans l'expression *o cra* : *èran fran o cra* : nous étions crevés.
- Crâma** : v., brûler ; *mé brèye an crâmo* : mes pantalons ont brûlé.
- Cramiô (le)** : n. m., le crachat gras.
- Crâmou (le)** : n. m., l'odeur du brûlé ; *chin le crâmou* : ça sent le brûlé.
- Cranu (le)** : n. m., pl. *lou cranou*, le crâne ; on dit parfois *le crâmou* (pl. inv.) ; *le crâmou de lo tétto*.
- Cratche (lo)** : n. f., pl. *lé cratche*, la salive.
- Cravokôr (le)** : n. m., pl. inv., travail très dur, le crève-corps.
- Crê (le)** : n. m., pl. inv., le berceau.
- Cré (le)** : n. m., pl. inv., le silo.
- Cre (le)** : n. m., pl. inv., la nouvelle pousse d'une plante ; *o fait son cre* : il ne grandira plus.
- Créji (le)** : n. m., pl. inv., la petite lampe à huile de jadis.
- Crépinà** : v., reprendre ; *crépinu mou ba* : je reprise mes bas.
- Crèpye (lo)** : n. f., pl. inv., la crèche des vaches.
- Créta** : v., cocher en parlant du coq et des poules.
- Creu** ou **crû** : adj., f. *creuso*, *cruso*, creux ; *lo crouoso* : le chemin creux
- Creyleftu** : adj., fém. *creylefto*, croyable (pour une chose) ou crédule ; *no feno creylefto* : une femme qui gobe tout.
- Cri-cri (le)** : n. m., pl; inv., le petit grillon.
- Crindre** : v., craindre, avoir peur. se dit souvent : *cragnu pa lo tsò* : je n'ai pas peur de ce qui est chaud, j'aime bien (je ne crains pas la chaleur).
- Crintou** : adj., f. *crintuso* : qui craint ce qui est sale (nourriture), délicat ; *sé pa crintou* : je ne suis pas délicat.
- Croka** : v., craquer.
- Cropio (le)** : n. m., pl. inv., le crapaud.
- Crouë (lo)** : n. f., pl. inv., la croix ; *Pò lo crouë* : à l'automne, le 14 septembre, fête de la Sainte-Croix.
- Crouëza (lo)** : n. f., pl. *crouëzè*, la fenêtre.
- Crouéza (le)** : n. m., pl. inv., le colza.
- Crouéza** : v., croiser.
- Crouèzomin (le)** : n. m., pl. inv., le croisement.
- Crouto (lo)** : n. f., pl. *lé croute*, la croûte.
- Croutoleva** : v., se dit du pain dont la croûte se soulève ; *kô pan o croutolèvo* : la croûte du pain s'est soulevée.
- Croutu (le)** : n. m., pl. *lou croutou*, le croûton.
- Crovato (lo)** : n. f., pl. *lé crovate*, la cravate.
- Cru** : adj., f. *cruò*, cru.
- Cruchi** : v., se dit du bruit que produisent les articulations d'une vieille bête : *to vatche cruchi* : ta vache "craque".
- Crumê (le)** : n. m., pl. *lou crumio*, la crémaillère.
- Crupetu (o)** : loc. adv., à croupetons, accroupi.
- Crupignu (le)** : n. m., pl. *lou crupignou*, le coccyx.

Crupe (lo) : n. f., pl. *crupe*, la croupe du cheval ou celle du terrain.
Crusa : v., creuser ; *gn'o pa po n'in crusa l'Eire* : il y en a pas pour creuser la Loire, dit-on quand une chose est insuffisante (pain, vin ou autre chose...).
Crussa : v., bercer : *vai crussa le memie* : va bercer le bébé.
Cruta : v., faire une crotte, perdre ; *l'è cruto in ruto*, je l'ai perdu en route.
Crutche (lo) : n. f., pl. *lé crutse*, la cruche.
Cuba : v., cuber (le bois abattu).
Cubarto (lo) : n. f., pl. *lé cubarte*, la couverture.
Cubou (le) : n. m., pl. inv., le cube des sapins ou la boîte.
Cuivre (le) : n. m., pl. inv., le cuivre.
Cuje (le) : n. m., pl. *lou cuji*, le cousin.
Cuje-cujôlo : la "cousinaille", les parents à la mode de Bretagne.
Cujena : v., cuisiner.
Cujenaille (lo) : n. f., l'ensemble des cousins et cousines.
Cujeno (lo) : n. f., pl. *lé kujene*, la cuisine ; la cousine.
Cur (le) : n. m., pl. *lou cur*, le cœur.
Cur, pitye cur (le) : évanouissement (littéralement petit cœur) ; voir aussi *découra* ; *vo prindre pitye cur* : je vais m'évanouir.
Curā : v., enlever le fumier de l'étable.
Curato (lo) : n. f., pl. *lé curate*, la gouvernante du curé.
Curatu (le) : n. m., séminariste, vicaire, jeune curé (un peu moqueur).
Cureto (lo) : n. f., pl. *lé curete*, petit instrument pour nettoyer l'araire, voir *le roza*.
Curō (le) : n. m., pl. *lou curō*, le curé.
Curo (lo) : n. f., *lé cure*, la cure.
Cutche (lo) : n. f., pl. *lé cutze*, petit tas de foin, fr. loc. la "cuche".
Cutsa : v., amasser l'herbe qui sèche sur le pré en tas (*lé cutse*) en prévision d'une pluie.
Cutsu (le) : n. m., pl. *lou cutsou*, tas de gerbes non battues, fr. local "cuchon", "plongeon".
Cutsu : adj., f. *cutsu*, mis en tas ; *é me tu cutsu* : c'est bien moi, me voilà ; on dit encore : *te vetyo, tu cutsu, tu cocalu, tu gran* : te voilà... tout grand... c'est bien toi ; *lo bouetye é fran cutsu* : la boîte est complètement pleine.
Cuya (lo) : n. f., pl. *lé cuyè*, la récolte ; *no bouna cuya de trufe* : une bonne récolte de pommes de terre ; on dit parfois *cuyo*.
Cuyé (le) : n. m., pl. inv., la cuiller.

Cuyère (lo) : n. f., pl. inv., cuillère à pot.

Cuyi : v., cueillir, récolter.

D

D'etye : d'ici.

D'in ba : en bas.

D'in no : en haut.

D'ozar : bien sûr, certainement.

Dai (le) : n. m., pl. inv., le dai de la procession de fête-Dieu.

Damo (lo) : n. f., pl. *lé dame*, la dame, madame.

Danna (se) : v., se damner.

Daye (lo) : n. f., pl. *lé daye*, la faux ; voir aussi *le dê*.

Dē (le) : n. m., pl. *lou dē (daé)*, le doigt.

Dê (le) : n. m., pl. inv., la faux voir aussi *lo daye*.

Dë : dix, ou le pluriel de doigt.

De che : d'ici ; on dit aussi *d'etye*.

De che de lè : d'ici de là.

De dyin : dedans.

De lè : de là-bas (où tu es).

De que ? : quoi ? qu'y a-t-il ?

Dè que : dès que.

De tye ne lè : litt. d'ici de là ; désigne un être distrait, pas très sûr.

De vë : parfois, fr. loc. "des fois".

De vessë : ce soir.

Débega : v., bien attraper quelqu'un ; *ô m'o bian débego* : il m'a bien attrapé.

Débiga : v., redresser, détordre ; *debiga in clô* : redresser un clou.

Débitou : adj., f. *débituso* ; qui avance vite dans son travail, très habile ; *së pa vegnu débitou* : je ne suis pas devenu habile.

Débonduna : v., enlever la bonde ; *fo pa débonduna le tunê* : il ne faut pas enlever la bonde du tonneau.

Déborossa : v. débarrasser, se défaire.

Déborula : v., dégringoler, tomber, rouler de loin.

Déboura : v., perdre ses poils ; *mo lopino o débouro* : ma lapine perd ses poils (elle va mettre bas).

Débourda : v., déborder.

Débourma : v., dégager l'écoulement ; *vo débourma lo raso* : je vais dégager le caniveau.

Débreyā : v., défaire des grumeaux ; *fo débreyā le biöre de lou coyou* : il faut écraser le "boire" (la pâtée) des cochons.

Débreyo (lo) : n. m., pl. inv., la pâtée des porcs.

Débroya : v., quitter ses pantalons ; se dédire ; *ô s'é fran débroyo* : il s'est complètement dédit.

Décaçoula : v., enlever la coque ; *le zi son décaçoulo* : les oeufs n'ont plus leur coquille.

Dechu : sur, dessus ; *poso le dechu* : mets-le dessus.

Déclovela : v., démonter un outil ; *mon coutè é tu déclovelo* : mon couteau est entièrement démonté, il est branlant.

Décola : v., enlever la cale ; maigrir ; *o fran décolo* : il a beaucoup maigri.

Décombla : v., sortir de terre, déterrer ; *décombla le cré* ; découvrir le silo.

Décomètre (le) : n. m., pl. inv., décamètre.

Décomossa : v., dépasser une limite, exagérer.

Décosa : v., découvrir ; *décosa lo supo chu le fuo* ; enlever le couvercle de la soupe sur le feu.

Décotsuna : v. enlever les noyaux.

Découra : v., décorer ; s'évanouir ; *è manquo découra*, j'ai failli m'évanouir.

Découse : v. découdre.

Découtyi : v., démêler ; *découtyi me lou piö* : démêle-moi les cheveux.

Décova : v., déterrer ; cf. aussi *décombla* ; *décova lé trufe* : déterrer les pommes de terre.

Decoya : v., ramollir.

Décrusa : v., déterrer ; *décrusa lé trufe*. Voir aussi *décova*, *décombla*.

Décutsa : v., éparpiller l'herbe en cours de séchage qui avait été amassée en tas (les *cutse*).

Dédyere (se) : v., se dédire, manquer de parole ; voir aussi *se débroya*.

Dedyin : dedans.

Dédyuna : v., déjeuner (petit déjeuner).

Dédzatyi : v., se détériorer ; *le mur é tu dédzatyé* : le mur est tout décrépi.

Dédzéna : v., enlever une gêne ; *ekin te dédzénoro* : ça te dégagera.

Dédzo (le) : n. m., pl. inv., le dégel.

Dédzola (lo) : n. f., la correction ; fr. loc. "dégelée".

Dédzola (se) : se blesser, s'estropier.

Dédzola : v., dégeler.

Dedzouo : déjà.

Défilorla : v., abîmer, détruire ; *me z'an tu défifloro* : ils me l'ont tout détruit.

Defô : dehors.

Défora : v., déferer, perdre un fer.

Défournä : v. défourner.

Défouya : v., se dit des arbres qui perdent leurs feuilles.

Défun (le) : n. m., pl. *lou défun*, le défunt.

Défuntye (lo) : n. f., pl. *lé defunte*, la défunte.

Défyon (le) : n. m., le défunt.

Déga (le) : n. m., pl. inv., dégât.

Dégodsa : v. dégager.

Dégona : v., dégager ; se dépêcher ; *nou fo dégona* : il faut nous presser.

Degota : v., enlever les cosses des pois ; *dégota lou pè*.

Dégoufounä : v., finir par trouver ; sortir des gonds ; *vonte que z'a dégoufouno* ? Où as-tu trouvé ça ?

Dégourdyi : v., rouler ; se faire mal ; dégourdir ; *te fè pa dégourdyi* (deux sens) : ne te fais pas mal, ne te fais pas avoir.

Dégourdza : v., dégorger, vider.

Dégramintä : v., nettoyer un mur, une pièce ; *le mur é bian dégraminto* : le mur est bien dégagé.

Dégringoula : v., dégringoler.

Dégroya : v., décaper ; *le mourtyé se dégraye* : le mortier s'en va.

Dégrula : v., démolir ; *le mur é dégrulo (ébouyo)* : le mur est démolé.

Degutsa : v., descendre du perchoir.

Déleya : v., remuer ; laisser glisser les gerbes ; *déleya lé dzarbe de lo leille* : faire glisser les gerbes de *lo leille*, le traîneau.

Délosa : v., changer une vache de côté ; *mo vatche é délosa, tyere pa* ! : ma vache a été changée de côté, elle ne tire pas !

Démantibula : v., démolir ; *é tu démantibulo*.

Démena : v., remuer ; *nou fo démena* : il faut nous dépêcher.

Démeta : v., se dit de la bête en chaleur qui repart (se dit aussi des gens) ; finir de boudier ; *o pa intyé dèmeto* : il n'a pas encore fini sa bouderie.

Démindza : v., gratter, démanger.

Démodye (le) : le matin ; *de vé le modye* : ce matin.

Démora : v., démarrer.

Démorda (se) : v., se débrouiller.

Démoruna : v., enlever le "morun", les déchets ; *démoruna in coïn* : nettoyer un emplacement.

Démota (se) : v., se faire mal ; *me s'é fai démotä* : je me suis fait mal.

Demouo : demain.

Demoura : v., rester ; habiter ; *von demouqré* ? :

où habites-tu ? *Demoura po lo grano* : rester pour la graine (se dit d'une fille qui reste célibataire).

Demouranche (lo) : n. f., pl. *lé demouranse*, le lieu d'habitation, la demeure.

Démouyi : v., démolir.

Dénia : v., quitter son nid ; *no poulo dénia* : une poule qui change sans cesse de nid (ou une personne instable).

Dénoua : v., dénouer.

Dentèlo (lo) : n. f., pl. *lé dentèle*, la dentelle.

Déparla : v., délirer, fr. loc. « déparler ».

Dépedza : v., décoller ; *dépedza in pinsomin* : décoller un pansement.

Déperi : v., décliner ou mourir

Dépinsso (lo) : n. f., pl. *lé dépinsse*, la dépense.

Dépitela : v., casser ; *me z'an tu dépitelo*.

Déplondza : v., perdre l'équilibre, vaciller.

Déporla : v., délirer, fr. loc. "déparler" ; ne plus savoir ce qu'on dit.

Déportsa : v., enlever la perche qui maintient un chargement de foin, de paille... ; *déportsa lo tsora*.

Dépotsa (se) : v., dépêcher ; *dépotsa te* : dépêche-toi.

Dépoutinta : v., casser ; *me z'an tu dépoutinto* : ils m'ont tout démolé.

Déprè : adj., f. *déprèssso*, décontenancé, qui ne sait plus que faire ; *sé fran déprè* : je suis complètement décontenancé, je ne sais plus que faire.

Déprefita (se) : v., abîmer ; se suicider ; *s'in fo pa déprefita* : il ne faut pas se détruire pour ça.

Déprefye : n. m., pl. inv., ce qui est perdu ; *n'in fè ma déprefye*, il ne fait que le détruire.

Dérandsa : v. déranger.

Dère, devè, diöre : v. devoir (trois infinitifs possibles).

Déroua : v., démonter une roue ; *in tsar déroua* : un char sans roues.

Déruma (se) : v., guérir de son rhume.

Désandogna : v., défaire les andains ; *fo la désandogna* : il faut aller éparpiller le foin rassemblé en andains.

Desér (le) : n. m., pl. inv. le désert.

Désogreyablu : adj., désagréable ; *é pa désogreyablu* : il n'est pas désagréable (c'est une très bonne personne) ; litote très souvent employée comme compliment.

Desorta : v., désert.

Desôssa : v., désosser.

Déssandanche (lo) : n. f., *lé déssandansse*, la

descendance.

Déssar (le) : n. m., pl. *lou déssar*, le dessert.

Déssè (le) : n. m., pl. inv., le décès, la mort.

Déssè : par côté, de côté ; *bigto lou déssè* : mets-les de ce côté-ci.

Déssia (se) : v., étancher sa soif ; *me pouoyu pa déssia* : je ne peux pas me désaltérer.

Déssinto (lo) : n. f., pl. *lé déssinte*, la descente du toit, du gosier ou de la route.

Déssosta : v., vider du sac.

Déssu : sous, dessous ; *san dechu déssü* : sens dessus dessous.

Déssulo : adj., f. *déssula*, se dit d'une bête (cheval, bœuf, vache) qui a perdu l'un de ses fers.

Détegni : v., déteindre.

Détegni : v., détenir.

Détorse in piè (se) : v., se tordre la cheville.

Détotsa : v., détacher les vaches à l'étable.

Détourbo (lo) : n. f., dans l'expression : *l'arbo de lo détourbo*, l'herbe qui nous fait égarer.

Détria : v., sevrer ; *détrio le vé* : je sèvre le veau.

Détsè (le) : n. m., pl. inv., le déchet.

Détsò : adj., f. *détsòssso*, nus en parlant des pieds ; *o piè détsò* : pieds nus.

Détsordsa : v., décharger.

Détu (le) : n. m., pl. inv., la dette.

Devéssè : ce soir.

Devétyi : v., dévêtir.

Dévira : v., détourner ; aller mieux ; *so veyo o déviro* : son "affaire" a changé (il va mieux).

Dévochon (lo) : n. f., la dévotion.

Devola (lo) : n. f., pl. *lé devolè*, la descente.

Devola : v., descendre ; *devola bèlomin* : descendez doucement (souhait quand on se quitte, équivalent de "bon voyage") ; *devolorie dou gendarmou de tsovè* : il abatrait de cheval deux gendarmes (se dit de quelqu'un qui a du toupet et qui ne craint personne).

Dévoruna : v., enlever les varons du bétail (le varon est la larve de l'hypoderme du boeuf) ; *dévoruna le betya*.

Dévoruya : v., déverrouiller.

Déya : v., enlever le joug, "délié" les vaches ou les boeufs ; délier les lacets.

Déya (lo) : n. f., pl. *lé déyè*, travail effectué en deux ou trois heures avec les bêtes ; fr. loc. une « déliée ». *é fai no bouno déya* : J'ai fait une bonne déliée, un bon travail.

Déyemita : v., délimiter.

Dia (le) : n. m., dé à coudre.

Diablu (le) : n. m., pl. inv., petit chariot à roues basses.

Diablu (le) : n. m., pl. inv., le diable : *quan le diablu n'in sorye* : même si le diable s'y mettait dit-on pour signifier qu'une chose est impossible, impensable ; *tin pa que le diablu n'in fume* : ce n'est pas solide (littéralement "ça ne tient pas que le diable en fume") ; *coumo le diablu dyin in benetié* : comme le diable dans un bénitier (se dit de celui qui bouge sans cesse).

Dijéra : v., digérer.

Din (le) : n. m., pl. inv., le daim.

Din (lo) : n. f., pl. *lé din*, la dent.

Din ba : en bas.

Din no : en haut.

Dinchu (lo) : n. f., pas de pl., irritation des dents.

Dindo (lo) : n. f., pl. *lé dinde*, la dinde.

Dindy : personne ; *dindy plu* : plus personne.

Djebié (le) : n. m., pl. inv., le gibier.

Djele (le) : n. m., pl. *djelë*, gilet.

Djeta : v., jeter ; dépasser le terme pour la femelle qui porte ; essaimer en parlant des abeilles ; *clo vatche djete ui dzour* : cette vache dépasse de huit jours le terme.

Djeta opèlu : littéralement "jeter appel", reprendre vigueur ; cf. aussi *prindre d'âpo*.

Djètu (le) de la vatche : n. m., pour la vache le retard de la portée.

Dji : rien, pas de ; *yo dji de ma* : il n'y a pas de mal.

Djiflo (lo) : n. f., pl. *lé djifle*, la gifle.

Djikla : v., gicler.

Djukéche : jusqu'ici.

Djuko ce que (djuko que) : jusqu'à ce que.

Djuko vont : jusqu'où ?

Djuko : jusque.

Djura : v., jurer, ou disputer quelqu'un ou blasphémer.

Djustomin : justement.

Djustu : adj., fém. *djusto*, juste ; qui serre un peu (en parlant d'un vêtement).

Dô (le) : n. m., pl. *lou dô*, le dos.

Dô la : du côté de, du bon côté.

Dô mouman que : du moment que.

Dö ou dô : art. indéfini, de, du ; f. *de lo* (de la), pl. *de lou, de lë*, des ; *la couq dô tsar* : la queue du char.

Dô tin : pendant ce temps.

Dô tin que : pendant que.

Dö (le) : n. m., pl. inv., deuil.

D'obôr : d'abord, ou bientôt.

Dôche (lo) : n. f., pl. *dôsse*, grosse branche à brûler.

Dôchena : v., faire des cabrioles ; *le brovou dôchene* : la génisse saute.

Dôlon : le long de.

Dôlon ; lon de (le) : le long de.

Domadzu : n. m., pl. inv., dommage.

Dômezèlo : n. f., pl. *dômezele*, demoiselle, souvent nom donné à une vache.

Don : donc ; de qui ; *è be don*, eh bien alors ; lee "don est très empyé : *ovizo don*, regarde donc.

Donda : v., dresser ; *donda no vatche* : dresser une vache.

Dondu : adj., f. *dondo*, bien dressé ; *lo vatche é dondo de lou dou la* : la vache est dressée des deux côtés (on peut l'atteler à droite ou à gauche).

Dondyeno (in) : en train de bouder.

Dorbou (le) : n. m., pl. inv., la taupe.

Dorbounié (le) : n. m., la taupinière.

Dordeya : v., faire des embardées ; *dordeye be, o beyu* ? Il zigzague bien, il a bu ?

Doré (le) : n. m., pl. inv., l'arrière-train, les fesses ; le dernier de la série.

Doré : derrière ; *bièto te doré* : mets-toi derrière.

Doréremi : dernièrement.

Dôrure (lé) : n. f. plur., bijoux de la mariée.

Doryu : adj., f. *doryuo*, têtu ; *ché be doryuo* : tu es bien têtue.

Dôssère (lo) : n. f., pl. inv., la dossière, partie arrière du harnais.

Dôtin : pendant ce temps.

Dou : adj., doux ; *le tin é dou* : le temps est doux.

Dou : deux ; au féminin *douë* (curieusement, en patois, cet adjectif numéral a un féminin).

Douchemin : doucement, voir aussi *bèlomin*.

Douote (lo) : n. f., pl. *lé douote*, la dot.

Douotu : n. m., pl. inv., le doute ; *sin dute, ou sin duto*, sans doute.

Dourmillé : adj., f. *dourmilluso*, qui aime dormir ; *é tudzour éto dourmillé* : il a toujours aimé dormir.

Dovan yé : avant-hier.

Dovan : devant, en avant ; *sin dovan doré* : sens devant derrière.

D'ozar : peut-être, certainement.

Dra (le) : n. m., pl. *lou dra*, le drap ; voir aussi *lanci*.

Drë (le) : n. m., coursière cf. aussi *drissère*. *Possa le drë* : traverser, filer tout droit.

Drê (le) : n. m., pl. inv., le tamis, la grille du tarare.
Drë : droit, en direction ; *drë le clutché* : à l'aplomb du clocher.
Drétié : adj., f. *drétère*, droitier.
Drëtye (lo) : n. m., pl. *lé drëte*, la droite ; *tin to drëtye* : tiens ta droite.
Drissa : v., dresser (une bête).
Drissère (lo) : n. f., pl. inv., coursière ; voir aussi *le drë*.
Drissö (le) : n. m., pl. *lou drissö*, le dressoir.
Drôlu (le) : n. m., f. *lo drôlo*, l'enfant, la jeune fille.
Drovenié (le) : n. m., pl. *lou drovenié*, le prunier.
Drovèno (lo) : n. f., pl. *lé drovène*, la prune.
Droya : v., tamiser ; *droya le blouo* : tamiser le blé.
Drublé (le) : n. m., pl. inv., le char double du *bigan*, le transporteur de bois.
Drublère (lo) : n. f., la doublure.
Drublu : adj., f. *drublo*, double, ou bien hébété, dans un état second ; *me sé levö tu drublu* : je me suis levé hébété.
Drudje (lo) : n. f., sans pl., qualité de celui qui est dru, vif, vigoureux ; *o lo drudje* : il aime courir.
Druyo : adj., f. *druya*, mouillé, souillé ; *së tu druyo* : je suis tout mouillé.
Dsordina : v., jardiner, dans le jardin ou dans les bois en coupant les arbres bien à propos.
D'u que yo : d'aucuns ; littéralement : "certains qu'il y a".
Duélo (lo) : n. f., pl. *lé duéle*, la douve du tonneau ; *se sorä lé duéle*, se serrer la ceinture (à tous les sens).
Dulin : adj., f. *dulinto*, susceptible ; *lou viji son dulin* : les voisins sont susceptibles ; qui se plaint sans cesse ; qui fait mal : *mo din è dulinto* : ma dent est sensible.
Dulou (lo) : n. f., la douleur.
Duna : v., donner, supputer.
Dupë, d unpë : depuis.
Duprenan : depuis.
D'uro : tôt, de bonne heure ; *vindro d'uro* : il viendra tôt.
Duta : v., douter.
Duto (sin) : sans doute, c'est à peu près sûr ; équivalent de *sin sôbë* ou *sin sovë* (sans savoir) ; *sin sôbë* est très employé.
Dutu (le) : n. m., le doute, *yo in dutu* : il y a un doute ; voir aussi *le douotu*.
Duze : douze.

Duzeno (lo) : n. f., pl. *lé duzene*, la douzaine.
Dyé : particule de lieu ; *dyé lè* : là-bas ; *dyé chu* : là-haut ; *dyé lin* : là-bas, au fond.
Dye : particule, du latin *dies*, le jour ; se met en avant du jour de la semaine : *dye yu, dye mar*.
Dyé : préfixe indiquant une direction : *dyé lè*, là-bas au loin.
Dye dzô : jeudi ; voir aussi simplement *dzô* ; *dye* : du latin "dies", le jour.
Dye mar : mardi ; voir aussi simplement *mar*.
Dye mécrü : mercredi ; voir aussi simplement *mécru*.
Dye sandu : samedi ; voir aussi simplement *sandu*.
Dye vindru : vendredi ; voir aussi simplement *vindru*.
Dye yu : lundi ; voir aussi simplement *yu*.
Dyê ; dyê vé : bah ! très employé.
Dyéchu : là-haut ; *dyéchu dyéchu* ! quand on mène les vaches au pâturage d'en-haut.
Dyélin : là, en bas.
Dyemë : demi ; *in dyemë dzour* : une demi-journée.
Dyere (le) : n. m., pl. inv. ; le "dire", la façon de parler. Voir l'encadré des "dire".
Dyere : v., dire ; *ma y o de z'ö dyere* : mais il y a des « à dire » (des choses qui ne vont pas et qu'on ne dit pas) ; *pa que sëze le dye* : pour qu'on ne le dise pas (« pas que ce soit le dit »).
Dyesporëtre : v., disparaître.
Dyestinga : v. distinguer.
Dyevoursa : v., divorcer.
Dyi : n. m., Dieu ; *le bon Dyi* : le bon Dieu ; jurons : *non de Dji, non de Dzö, non de Guë*.
Dyïn : dans ; *dyïn le tin* : dans le temps, jadis.
Dyina (le) : n. m., pl. inv., le repas de midi, le "dîner". Le repas du soir est *le supa*.
Dyomindje (lo) : n. f., pl. *lé dyomindze*, le dimanche.
Dyu : adj., f. *dyuro*, dur.
Dyuna : v., jeûner.
Dyunu (le) : n. m., le jeûne.
Dyura : v., durer.
Dza (le) : n. m., pl. inv., la jasserie.
Dza (le) : n. m., pl. inv., le déchet de la vache qui a vêlé.
Dza (le) : n. m., pl. inv., le gîte du lièvre.
Dzache (lo) : n. f., pl. *lé dzasse*, la trace laissée par les bêtes dans le bois, ou dans un seigle.
Dzaille : adj. dans le mot *piöche-dzaille* : pioche à bec pour faire les biefs.

Dzambou (le) : n. m., pl. *lou dzambou*, le jambon.
Dzarbo (lo) : n. f., pl. *lé dzarbo*, la gerbe.
Dzê (le) : n. m., pl. *lou dzio*, le coq.
Dzéna : v., gêner ; *vou dzéna pa*, ne vous gênez pas.
Dzendre (le) : n. m., pl. *lou dzendre*, le gendre.
Dzentye : adj., f. *dzinto*, joli ; *è fran dzentye* : c'est très joli.
Dzenu (le) : n. m., pl. inv., le marc, ce qui reste après le pressage des raisins et que l'on apportera à l'alambic.
Dzère (se) : v., se coucher ; *fo s'ola dzère* ou *se fo la dzère* : il faut aller se coucher.
Dzô : jeudi ; voir aussi *dye dzô*.
Dzognu (le) : n. m., pl. *lou dzognou*, le genou.
Dzola (lo) : n. f., pl. *lé dzolê*, la gelée.
Dzola : v., geler.
Dzôla : v., se dit du chien qui pleure ; *lou tchi dzôlon ch'an fan* : les chiens pleurent s'ils ont faim.
Dzon (le) : n. m., pl. inv., le jonc.
Dzonebra (le) : n. m., le genévrier.
Dzonu : adj., f. : *dzono*, jaune.
Dzopa : v., japper.
Dzopeto : n. f., pl. *dzopete*, bête qui ne fait que japer.
Dzorbéru (le) : n. m., pl. *lou dzorbérou*, petits tas de 7 ou 8 gerbes dressées dans le champ ; voir aussi *ôbéru*.
Dzorbié (le) : n. m., pl. inv., le gerbier, avant le battage.
Dzordinaye (lo) : n. f., sans pl., l'ensemble des produits du jardin.
Dzordye (le) : n. m., pl. *lou dzordyi*, le jardin.
Dzordzille : adj., inv., cherche guerre, embêtant ; *ko petye è ma no dzordzille* : cet enfant n'est qu'un cherche guerre ; à St-Etienne on dit, en f. loc. "la jarjille".
Dzöri : v., givrer : *lou pra an dzöri* : les prés sont givrés.
Dzörye : adj., f. *dzöryo*, givré ; *lou couver son dzörye* : les toits sont givrés.
Dzôssa : v., appuyer ; *dzosso chu lo dzarbo* : appuie sur la gerbe.
Dzouklo (lo) : n. f., pl. *lé dzoukle* : lanières en cuir qui lient le joug.
Dzour : n. m., pl. inv., le jour ; *ô dzour d'onè* : au jour d'aujourd'hui ; *o lo pityeto dö dzour* : à l'aube.
Dzourna : n. f., pl. *dzournè*, journée.
Dzovèlo (lo) : n. f., pl. *lé dzovèle*, les gerbes moissonnées, à terre.

Dzôvi : v., jouir de, venir à bout ; faire pâturer un pré.
Dzôvissanche (lo) : n. f., pl. *lé dzôvissance*, la jouissance d'un terrain, d'une maison...
Dzoyu (le) : n. m., n. m., pl. *dzoyou*, coquelet ou homme.
Dzu (le) : n. m., pl. *lou dzou*, le joug des bœufs.
Dzuénèso (lo) : n. f., pl. *dzuénèsse*, la jeunesse.
Dzūnu : n. m., et adj. pl. inv., le jeune ; le jeûne se dit : *dyunu*.

E

Déveya : v., éveiller, on dit aussi *éveya*.
Ê be : eh bien, *ê be don*, eh bien alors.
Ê mémou : et même, et aussi.
E pé vetio : et puis voilà, c'est terminé.
Ê : et, eh bien, se dit souvent ; *ê be don* : et bien alors !
Ebe, èbedon : eh bien, alors, et voilà, formule qui clôt une discussion.
Ebeyuéra : v., briller ; *le z'étan ebeyièron* : les étangs brillent.
Ebigansso : adj., f. *ébiganssa*, tordu, mal foutu.
Ebiöre : v., perdre son eau ; *bita lou lanci ébiöre*, laisser les draps s'égoutter avant de les étendre.
Ebödye : adj., f. *ébödyo*, joyeux, content, en bonne santé (cf. anc. fr. esbaudir) ; *ceté tou bian ébödye* : vous êtes tous en bonne forme ; *tegné vou ébödye* : restez en bonne santé (souhait très utilisé).
Ebôdyi (s') : v., se réjouir ; se dit aussi du temps qui s'améliore ; *le tin se vê ébôdyi* : le temps va s'améliorer cf. l'anc. franç. « esbaudir », se réjouir.
Ebodzourla : v., s'écraser, se défaire ; *mé pantoufle se son ébodzourlè* : mes pantoufles sont aplaties.
Éboriode (le z') : n. m. pl., des éblouissements.
Ébourdyessa : v., mettre tout en l'air ; *z'an tu t'ébourdyessa* : ils ont tout bousculé.
Ébourya : v., éborgner ; *É pa éjo l'ébourya* : ce n'est pas facile de l'éborgner, dit-on de quelqu'un de qui il est difficile de ne pas se faire remarquer.
Ébouya : v., démolir ; *le mur o ébouyo* : le mur s'est écroulé.
Ebouyé (l') : n. m., pl. inv., "chirat", tas de pierres.
Ébrantsa : v., enlever les branches ; *l'oro o ebrantsa l'abru* : le vent a ébranché l'arbre.

Ébranya : v., déchirer ; *mé braye se son ébranyè* : mes pantalons se sont déchirés.
Ébreza : v., émietter ; *ébrèzo pa ton pan* : n'émiette pas ton pain.
Ébrondela : v., cabosser, ébrécher ; *l'ochèto é t'ébrondela* : l'assiette est ébréchée.
Éburfyè : adj., f. *éburfyo*, pâle, gauche, sans prestance ; *é ma in'éburfyè* : ce n'est qu'un personnage malingre, sans allure.
Écafouéra : v., s'écraser ; *nou setin écafouéro* : nous nous sommes écrasés à terre.
Écamboussa : v., cabosser.
Écambouso : adj., f. *écamboussa*, cabossé.
Écampadzu (l') : n. m., pl. inv., espace dont on dispose pour être à l'aise ; fr. loc. « écampage ».
Ecar (l') : n. m., pl. inv., écart, être à l'écart.
Echarpo (l') : n. f., pl. *écharpe*, l'écharpe.
Éche : à, ici, l'endroit où je suis.
Échebla : v., oublier ; *fo pa échebla ékin* : il ne faut pas oublier ça.
Echeblou : adj. *échebluso*, oublieux.
Échi (l') : n. m., pl. inv., essieu.
Echu : adj., f. *échutye*, sec.
Échugna : v., sécher ; *le fe vè échugna ô sule* : le foin va sécher au soleil.
Échutio (l') : n. f., pl. *le z'échutiè*, la sécheresse.
Ecléra : v., éclairer.
Éclo (l') : n. m., pl. *le z'éclo*, le sabot ; *bita de paille dyin se z'éclo* : mettre de la paille dans ses sabots (s'enrichir).
Eclorji : v., éclaircir (le temps, les collets verts).
Eclorjo (l') : n. f., pl. *éclorjè*, l'éclaircie (du temps).
Eclota : v., éclater.
Éclutié (l') : n. m., pl. *le z'éclutié*, le sabotier.
Écondre : v., cacher ; *le sule s'é t'écondyu* : le soleil s'est caché.
Econdyuo (o l') : en cachette.
Economisa : v., économiser, voir aussi *oportéra*.
Écôrche (l') : n. f., pl. *le z'écôrce*, l'écorce.
Ecorta : v., écarter, voir aussi *écovorta*.
Écouba : v., enlever les braises du four ; *fo écouba ovan d'infourna* : il faut nettoyer le four avant d'enfourner.
Écouba (l') : n. m., pl. inv., le balai en genêt qui sert à nettoyer le four de ses cendres.
Écouéna : v., équeuter (un fruit) ; *écouéna lo cherège* : équeuter la cerise.
Écouère ou **écoure** : v., battre les gerbes.
Écoulantsa (s') : v., se faire glisser sur la glace ;

lou petyi s'écoulantson : les enfants font des glissades.
Écoulo (l') : n. f., pl. *écougle*, école ; le mot écolier n'existe pas. On dit : *lou petyi de l'écoulo*, les enfants de l'école ; *le mètre d'écoulo*, l'instituteur.
Écoure : v., battre au fléau ; tout dépenser ; *ê otzobo d'écoure* : j'ai fini de battre (ou j'ai tout dépensé).
Écoursa : v., écorcher.
Écourtsa : v., écorcher ; *coum'in tsa écourtsa* : comme un chat écorché (maigre).
Écoussou (l') : n. m., pl. inv., fléau à battre.
Écoussuyé (l') : n. m., pl. inv., batteur au fléau.
Écovorta : v., écarter ; *écovorta lé veyè de portu* : éparpiller des affaires de tous côtés.
Ecoya : v., écailler.
Écrapola : v., s'écraser à terre ; *s'écrapola chu lé glasse* : s'écraser sur la glace ("les glaces").
Ecréma : v., écrémer.
Écressuna : v., dégermer ; *écressuna lé trufe vé lo cayo* : dégermer les pommes de terre à la cave.
Ecréta : v., enlever la crête, la cime.
Ecrosa : v., écraser.
Ecrü (l') : n. m., pl. écrou, l'écrou.
Écu (l') : n. m., pl. inv., l'écu (5 F).
Écuélo (l') : n. f., pl. *le z'écuele*, l'écuelle ; *bian pora se n'écuelo* : bien défendre son écuelle (ne pas se laisser faire).
Écurö (l') : n. m., pl. *le z'écürö*, l'écureuil.
Écuzère (l') : n. f., pl. *le z'écuzère*, les ciseaux.
Eda : v., aider.
Edinto : adj., f. *édinta* : édenté.
Édjeta : v., étendre le linge ; *vo la édjeta* : je vais étendre le linge.
Edo (l') : n. f., pl. *z'ède*, l'aide.
Édredon (l') : n. m., l'édredon.
Édroya : v., se disloquer en parlant des douves d'un tonneau ; *le tunè se vè édroya* : le tonneau va se disloquer.
Édzanga : v., se démolir les jambes.
Édzango : adj., f. *édzanga*, qui a une jambe de travers ; *é tu t'édzango* : il est tout déhanché.
Édzormiôda : v., défaire, abîmer ; *le bétya me zo édzormiôda* : le bétail me l'a abîmé.
Efan (l') : n. m., pl. *le z'efan*, l'enfant.
Eféreya : dans l'expression faire se *n'éféreya*, s'exciter, se mettre en foire.
Éfétra : v., casser le dessus du sabot ; *fo pa éfétra te z'èclo* : il ne faut pas fendre tes sabots.
Éficia : v., déchirer ; *lé braye son éficia* : les

pantalons sont déchirés.

Éfla : v., enfler.

Éflour (le z') : n. m. pl., les cendres.

Éflu : adj., f. *ēflo*, enflé ; sûr de lui, triomphant (péjoratif) ; *é pa bian ēflu* : il n'est pas bien brillant.

Éflura : v., recueillir la crème du lait ; *ēflura lo bītche* : écrémer le lait du pot ("la biche").

Éfranya : v., déchirer.

Éfreji (s') : v., se refroidir, en parlant du temps ou de la soupe ; *le tin se vē efreji* : le temps va se refroidir.

Éfreji : v., refroidir.

Efroya : v., effrayer.

Éfujon (l') : n. f., pl. *le z'ēfujon*, l'infusion, la tisane.

Égache (l') : n. f., pl. *le z'égasse*, inondation, crue, trombe d'eau.

Égalomin : également, de même.

Égo (l') : n. f., pl. *le z'ēgue*, l'eau.

Égo benētye (l') : n. f., pl. *le z'ēgue benēte*, l'eau bénite.

Égono (l') : adj., f. *égona*, mécréant, païen (vieux adjectif, déformation du mot huguenot) ; *setin pa de z'égono* : nous ne sommes pas des mécréants.

Égota : v., enlever les cosses : *égota lou pē* : écosser les pois.

Egouta : v., faire égoutter, laisser couler.

Égramissa : v., enlever le chiendent, le *gramou* ; se dépêcher ; *nou fo égramissa* : il faut nous presser ; *nou setin bian égramissa* : nous nous sommes bien dépêchés.

Égrassula (s') : v., s'étaler sur la glace, dans la boue ; *me sē égrassulo* : j'ai glissé.

Egri : v., aigrir.

Égrôgna : v., écorcher ; *me sē égrôgno* : je me suis écorché.

Egrôgnère (l') : n. f., pl. inv., écorchure.

Egrona : v., égrener, le seigle se perd.

Égrouinta : v., abîmer la pointe de l'outil ; *lo piōtche é t'égrouinta* : la pioche est émoussée.

Egué tsođe (le z') : littéralement les eaux chaudes, les renvois, l'envie de vomir.

Éire (l') : n. propre, la Loire (le fleuve) ; *sōta l'Éire*, traverser la Loire.

Ejeta : v., hésiter.

Ejetocho (l') : n. f. pl. inv., hésitation.

Éjo : adj., inv., facile.

Ékin : ça, ceci ; *ékin de che (ékin d'etye)* : ce qui est ici ; *ékin de lē* : ce qui est là-bas.

Ékinaille (le z') : n. f. pl., les tenailles.

Ékö ; éklo ; éklou ; éklē : celui ; celle ; ceux ; celles ; voir aussi *kō* ; *éko de tyē* : celui-là ; *éko de che* : celui-ci ; *éko de lē* : celui de là-bas.

Ékotrissa (l') : n. f., pl. *le z'ékotrissē* : des sauts désordonnés.

Élè : là-bas (où tu es) ; au loin ; *fou z'ō élē* : jette-le.

Éléfan (l') : n. m., pl. inv., l'éléphant.

Elekcho (l') : n. f., pl. inv., l'élection.

Elevadzu (l') : n. m., pl. inv., l'élevage.

Élévocho (l') : n. f., l'élévation.

Émè (faire) : v., faire de la peine ; *ékin me fē émè* : ça me fait de la peine.

Emè (l') : n. f., peine ; *me fai émè* ; ça me fait de la peine.

Émessa : v., dédoubler ; *émessa lou daliā* : dédoubler les dahlias.

Émissuna : v., faire des demi-sillons ; *me fo émissuna ôro* : maintenant je dois faire des demi-sillons.

Émorsa (l') : n. f., pl. *le z'émorsē*, l'averse de pluie et neige en mars.

Émou (l') : n. m., pl. inv., le bon sens ; *o dji d'émou* : il est bête, peu dégourdi ; *O tu se n'émou* : il a bien conscience.

Émouda (s') : v., s'exciter, se fâcher ; *fo pa émouda le tōgnē* : il ne faut pas exciter le nid de guêpes (il ne faut pas mettre la discorde).

Émoulandère (l') : n. m., pl. inv., le rémouleur ; *o de fesse coumo un'émoulandère* : il a de grosses fesses (comme un rémouleur).

Émourantsa : v., couper les sarments trop longs ; *émourantsa lé vigne*.

Emoussa : v., émousser (la pointe d'un outil).

Emouta : v., enlever les mottes.

Émoyessa (s') ou **s'émoyissa** : v., s'exciter, se mettre en colère, se déranger en parlant du temps, des bêtes, etc. (à rapprocher de "malice") ; *le tin se vé émoyessa* : le temps va se gâter.

Émozela : v., abîmer (en parlant du visage) ; *é tu t'émozelo* : il est tout abîmé.

Émur (l') : n. m., pl. inv. ; l'humeur ; *le z'émur* : le pus ; *é de movèse émur* : il est de mauvaise humeur.

Enfin : enfin.

Épalo (lo) : n. f., pl. *le z'épale*, l'épau.

Épandyi : v., épanouir ; *lo flur o épandyē* : la fleur est éclos.

Épantsa : v., épandre le fumier ("écarter" le fumier en fr. local) ; *vo la épantsa* : je vais

aller épandre du fumier.

Epë : adj., f. *épëssu*, épais ; n. m. sans pl. : *y o d'épë* : il y a de l'épais.

Épela : v., déchirer ; épeler (les lettres) ; *z'an tu l'épelo* : ils ont tout déchiré.

Épére (le z') : n. f. pl., les murs, les galandages.

Eperu (l') : n. m., pl. *éperou*, éperon.

Épeya : v., déchirer, mettre en loques.

Épeyi : v., éclore ; *lou piyuo an épeye* : les poussins sont nés.

Épia : v., épier ou surveiller ; se mettre en épis ; *lou bla van épia* : les blés vont former leurs épis.

Épice (l') : n. f., pl. *le z'épice*, les épices.

Épicèa (l') : n. m., pl. *le z'épicéa*, l'épicéa.

Épigouo (l') : n. m., pl. inv., barbe de l'épi (employé surtout au pl. : *le z'épigouo*).

Épinar (l') : n. m., pl. *le z'épinar*, l'épinard.

Épinglo (l') : n. f., pl. *épingle*, épingle.

Épino (l') : n. f., pl. *le z'épine*, l'épine.

Éplumossa : v., faire voler les plumes ; *lo grôlo* (le corbeau) *o éplumosso lo poulo* : le corbeau a fait voler les plumes de la poule.

Époillourdjè (le z') : n. m., pl., le déchet de paille à la grange.

Epôla : v., épauler.

Épolantche (l') : n. f., pl. *le z'épolantze*, les ridelles des grands chars.

Eporpiya : v., éparpiller.

Epousa : v., épouser, se marier, s'appliquer à

Épula : v., dégermer (cf. *écressuna*) : *épula lé trufe* : dégermer les pommes de terre.

Ér (l') : n. m., pl. *le z'éér* ; l'air (l'allure), l'air (du temps) ; *in l'éér* : en haut ou à travers.

Erdzu (l') : n. m., pl. inv., l'orge.

Erèlo (l') : n. f., pl. *érèle*, l'airelle, la myrtille.

Érena : v., éreinter ; *ero fran éreno* : j'étais complètement éreinté.

Erita : v., hériter.

Eritié (l') : n. m., pl. inv. héritier.

Ermitadzu (l') : n. m., pl. inv., ermitage.

Erou : adj., f. *éruo* ; heureux.

Erusomin : heureusement.

Escobô (l') : n. m., pl. inv., escabeau.

Escorgouo (l') : n. m., pl. inv., escargot.

Espéranche (l') : n. f., pl. *le z'espéranse*, l'espérance.

Éspognôleto (l') : n. f., pl. *le z'espognôlete*, l'espagnolette.

Espolié : n. m., pl. inv., espalier.

Éssar (l') : n. m., pl. *le z'essar*, terrain qui a été

essarté (défriché).

Éssê : de ce côté-ci, de mon côté.

Éssemin (le z') : n. pl., la graine réservée pour la semence ; voir aussi *assemmin*.

Éssepré : exprès.

Éssô (l') : n. m., pl. inv., le manche du fléau à battre.

Éssoga : v., faire un pré lavage ; *vo la essoga* : je vais aller laver.

Éssorta : v., défricher ; *éssorta in prouo* : "essarter" un pré.

Éssourya : v., assourdir ; *m'o fran éssouryo* : il m'a complètement assourdi.

Éssulanta : v., insulter ; *ô m'o éssulanto* : il m'a insulté.

Éssuyon (le z') : n. m. pl., l'eau qui coule des chenaux ; *Vê opora le z'éssuyon* : va mettre le seau sous les chenaux.

Estampa : v., voler, dérober.

Estofié (l') : n. m., pl. inv., polisson.

Éstourbi : v., tromper, "rouler", "dégourdir" ; *te fê pa estourbi* : ne te fais pas avoir.

Estropona : v. tromper, "rouler" ; *s'estropona* : se faire mal.

Estuma (l') : n. m., pl. *le z'estuma*, l'estomac.

Estyema : v., estimer un pré, un homme.

Éta (l') : n. m., l'état ; *dyin k'l'éta*, dans cet état.

Étadzu (l') : n. m., pl. *le z'étadzu*, l'étagé.

Étameyu ou **étomeyu** : adj., f. *étameyuo*, ahuri, assommé ; *èron tut étomuyë* : elles étaient tout ahuries.

Étan (l') : n. m., pl. *le z'étan*, l'étang.

Étantsa : v., élaguer ; *etsantsa lou frêsse* : élaguer les frênes.

Étatche (l') : n. f., pl. *le z'étatse*, corde ou chaîne qui attache la vache à la crèche ; voir aussi *otatche (l')*.

Étcheno (l') : n. f., pl. *le z'échene*, l'échine, le dos.

Étchingla : v., tinter en parlant de la sonnette ; *è otindyu étchingla* : j'ai entendu sonner.

Étèlo (l') : n. f., pl. *le z'étle*, la bûche de bois, éclat de bois, morceau de bois fendu.

Étévi (m') : v., il me semble ; *m'étevi que vin* ; il me semble qu'il vient.

Éteya : v., s'écorner en parlant du bois ; *le ban è t'eteyo* : le banc est écorné.

Étindre : v., étendre ; éteindre se dit *tyua*.

Étiôla : v., s'écraser, sécher par manque de lumière.

Etô (l') : n. m., pl. inv., l'étau.

Etobli : v., établir.

Etola : v., étaler

Étopa : v., recouvrir ; *étapo lo mormito* : recouvre la marmite.

Étopou (l') : n. m., pl. inv., le couvercle, voir aussi *tyu borcè*.

Etorgne (l') : n. m., pl. inv., litière des bêtes.

Étorgni : v., faire la litière du bétail en utilisant de la paille ; *vo la étorgni* : je vais faire la litière des bêtes.

Etotsa : v., attacher, on dit aussi *ototsa*.

Etoufo (l') : n. f., pl. *étoufo*, étoffe.

Etourpia : v. estropier.

Étovogni : v., s'évanouir ; voir aussi *découra* ; *olin étovogni* : on va s'évanouir.

Étrablu (l') : n. m., pl. inv., l'étable, l'écurie ; le mot écurie n'a pas de correspondant patois.

Étrandjé (l') : n. m., pl. inv., l'étranger ; *l'étrandzère* : l'étrangère.

Etranya : v., étrangler.

Etrè : adj., f. *étrèteye*, étroit.

Etre : v., être.

Étreblo (l') : n. f., pl. *le z' étreble* ou *le z' étreblou* : le chaume, ce qui reste au sol du blé moissonné.

Étrema : v., ranger ; *étrèmo lé veyè* : range les affaires.

Étrema : v., utiliser pour la première fois, étremer.

Étrema (l') : n. f., pl. *le z' étrema* ; étrema, cadeau.

Étreteji : v., rétrécir.

Étreya : v., étriller.

Étri (l') : n. m., pl. *le z' étri*, le travail pour tenir l'animal que l'on ferre.

Étrille (l') : n. f., pl. inv., l'étrille.

Etripa : v., enlever les tripes, tuer, se faire tuer.

Étro (l') : n. m., pl. *le z' étre*, le balcon extérieur à la maison.

Etron (l') : n. m., pl. inv., la bouse, la merde.

Etrussa : v. étrousser (retrousser).

Etsafôdadzu (l') : n. m., pl. inv.; l'échafaudage.

Étsalo (l') : n. f., pl. *le z' étsale*, l'échelle.

Etsandsa : v., échanger ; on dit souvent : changer ; *ola tsanda* : aller faire l'échange au moulin.

Etsandsu : n. m., pl. inv., l'échange.

Étsandyi : v., réchauffer ; *le tin se vè etsandyi* : le temps va se radoucir.

Etsandzu (l') : n. m., pl. inv., échange.

Etsapou : adj., f. *etsapo*, sauf, en bonne santé, tiré d'affaire, fr. loc. "échappé" ; *setin pa intyé etsapou* : nous ne sommes pas encore tirés

d'affaire.

Etsôda : v., échauder.

Etsôfa (s') : v., s'échauffer (comme le foin insuffisamment sec dans la fenière).

Étsoletto (l') : n. f., pl. *le z' étsolète*, échelle à l'avant du char.

Étsolu (l') : n. m., pl. *le z' étsolou*, la marche d'escalier.

Etsopa : v., échapper.

Etsorové (l') : n. m., pl. inv., le bousier.

Étsorpi : v., écharper la laine : *etsorpi de lanô*.

Étsôto (l') : n. f., pl. *le z' étsôte*, l'écheveau.

Étsovissa : v., enlever les feuilles des raves : *vo la etsovissa dyin lo grandje* : je vais enlever les feuilles [des raves] dans la grange.

Étsoya : v., fendiller, écorcher, écosser.

Etufa : v., étouffer.

Étufou : adj., f. *étufouso*, étouffant.

Éturgni : v., éternuer ; *l'è intindyu éturgni* : je l'ai entendu éternuer.

Etyalo (l') : n. f., pl. *étyale*, étoile.

Étye : là, ici, l'endroit où je suis.

Etyera : v., étirer.

Étyi (l') : n. m ; pl. inv., l'été.

Étyua : v., faire gonfler les douves des tonneaux pour les rendre étanches ; *fo bita lou tugno étyua* : il faut humidifier les tonneaux.

Étzalo (l') : n. f., pl. *le z' étzale*, l'échelle.

Étzoyé (l') : n. m., pl. *le z' étzoyé*, l'escalier.

Évandjelu (l') : n. m., l'évangile.

Évar (l') : n. m., pl. inv., l'ubac, côté à l'ombre ; *lé bonné fon son o l'évar* : les bonnes sources sont tournées au nord.

Évéque : n. m., pl. inv., évêque.

Eveya : v., éveiller, on dit parfois aussi *déveya*.

Évi ou **m'étevi** : il me semble.

Evin (l') : n. m., éventé, *chin l'évin*, ça sent l'éventé.

Évinclu : adj., f. *évinclu*, avoir le ventre vide ; *éran fran évinclu*, nous étions totalement à jeun.

Évinla (s') : v., s'étendre ; *me s'è évinlo de tu mon lon* : je me suis étendu de tout mon long.

Évorna : v., hiverner ; *évorna le bètya* : pour le bétail, faire passer l'hiver à l'étable.

Évornode (l') : n. f., pl. inv., les salades d'hiver.

Évornodu : adj., f. *évernodo*, hivernal.

Evorsa : v., inverser, mettre à l'envers.

Évouéra : v., se dit des grains de blé qui tombent et se perdent ; *lo recordo se vè évouéra* : la récolte va se perdre.

Exadra (s) : v., s'exciter ; *le dzê s'exadre* : le coq s'excite.

Excusa : v., excuser.

Explica : v. expliquer.

Éyondo (l') : n. f., pl. *le z'éyonde*, l'hirondelle.

Éyôssa : v., faire des éclairs ; *éyôsse dô la de lè* : il fait des éclairs par là-bas.

Éyossu (l') : n. m., pl. *le z'éyossu*, l'éclair.

èzu (l') : n. m., pl. inv., l'aise ; *me n'èzu* : mon aise.

èzu (l') : n. m., pl. inv., un récipient quelconque ; *boyo me un in'èzu* : donne-moi quelque chose pour recueillir (l'eau, le vin...).

F

Fa : adj., f. *fado*, fade, sans goût.

Fache (in) : en face.

Fache (lo) : n. f., pl. *lé fassse*, la face, le visage.

Fafiôlo : n. f., pl. *fafiôle*, être filiforme, plante ou personne (péjoratif).

Faire : v., faire. Nombreuses expressions (ci-dessous)

Faire : faire

É fai po faire : être très gentil, agréable, compliment très employé qui résume tout ("faits pour faire").

É mo fai : c'est mal fait, c'est défendu (expression souvent entendue, influence du jansénisme dans nos campagnes).

Faire d'uvar coumo de mite : il neige comme des mitaines (à gros flocons).

Faire de ca : faire attention à quelqu'un.

Faire de gro z'élan : sauter pour se défendre ; *fai pa de gro z'élan* : il perd des forces.

Faire de poussu : se vanter, mener grande vie (faire de la poussière).

Faire de té : casser de la vaisselle.

Faire de trufe, de blouo... : cultiver les pommes de terre, le seigle...

Faire de vorè : faire du bruit, du tapage.

Faire de z'ékotrissè : faire des sauts désordonnés, des excentricités.

Faire d'uvar : neiger.

Faire émè : faire de la peine.

Faire Franço : « faire France », réussir dans une entreprise.

Faire in gro coutar : tenir une grande conversation.

Faire in pogné : faire une sottise, se faire

renvoyer.

Faire in ra : faire un caprice.

Faire l'ânu po ovè de brin : faire l'âne pour avoir du son.

Faire le tsotri : chatouiller.

Faire le tyu peré : basculer, tomber en arrière.

Faire lo bouobo : faire la grimace.

Faire lo côrnobicheno : faire des roulades : la « corbicine ».

Faire lo sin Mortye : tuer le cochon (faire la Saint-Martin).

Faire lo vio : mener la grande vive.

Faire n'ola de fuo : faire une flambée.

Faire no bouono déya : faire un bon, un dur travail.

Faire no fiardo : faire un bon tour à quelqu'un.

Faire no pôrache : faire une grande frayeur.

Faire no ribouote : faire la fête, s'enivrer.

Faire no vio, faire de vio : faire du bruit, se plaindre sans cesse.

Faire pampille : mener la grande vie.

Faire patche : s'accorder dans un marché.

Faire picôto : faire la courte-échelle.

Faire pido de vère : faire pitié à voir.

Faire piraille : faire du bruit, du chahut.

Faire pô de vère : faire peur à voir.

Faire prognère : faire la sieste.

Faire sé forete : bien faire ses affaires.

Faire se n'éféreya : s'exciter, battre son plein (le sommet de la foire), et après c'est fini.

Faire teta in vé crovo : hâbler (faire téter un veau crevé).

Faire vira lou san : faire évanouir de peur, de surprise...

Fait in netye nelé : « être fait un ici et là », être irrésolu se dit d'une personne à qui on ne peut se fier.

Me faire djeta de bouo o lo din : me faire pousser des poils aux dents (me dire des choses incroyables).

Se faire de bon san : bien s'amuser.

Se faire de métsin san : se faire du souci.

Se faire gran djin sé breye : se faire grand dans son pantalon (maigrir).

Se faire vétyi : aller chez le tailleur ou la couturière.

Yo de ke faire : il y a abondance à table ou il y a du travail à faire. **Yo po faire** : il y a de l'abondance.

Yo po faire : il y a de l'abondance.

Fan (lo) : n. f., pl. inv., la faim ; *lo fan sôr le lu dô boué* : la faim fait sortir le loup du bois.
Fantejo (lo) : n. f., pl. *fantejè*, la fantaisie, goût ; *o fantejo* : comme on veut.
Fantomo (lo) : n. f., pl. *lé fantome*, le fantôme (féminin en patois) ; l'épouvantail.
Far (le) : n. m., pl. inv., le fer.
Farblantié (le) ou **forblantié (le)** : n. m., pl. inv., le ferblantier.
Farche (lo) : n. f., pl. *farce*, la farce, la plaisanterie ; la saucisse d'herbe.
Faromino : adj. f., fantastique, mythique ; *lo betye faromino* : la bête "faramine" des contes.
Fê (le) : n. m., pl. inv., le faix, le fardeau.
Fë (le) : n. m., pl. *lou fë*, le foin.
Fê : adj., f. *fêtye*, trop mûr, pourri.
Fë : pl. de *fu*, la brebis.
Fèche (lo) : n. f., pl. *lé fësse*, la fesse.
Féculo (lo) : n. f., pl. féculé, la féculé.
Fedzu (le) : n. m., pl. *lou fedzu*, le foie.
Fejeko (lo) : n. f., sans pl., la "physique", croyance populaire à l'action des jeteurs de sort ; *o fai ékin po lo fejeko*, il a fait ça par la "physique", la magie.
Féjeyou : adj., f. *féjeyuso*, qui sait tout faire, qui s'occupe toujours à quelque chose ; *é bian féjeyou* : il aime bien bricoler.
Fenéra : v., faire les fenaisons.
Fenère (lo) : n. f., pl. inv., le fenil, fr. loc. « la fenièrre ».
Fenérozou (lé) : n. f. pl., les fenaisons.
Fenétro (lo) : n. f., pl. *lé fenétre*, la fenêtre.
Fenétrou (le) : n. m., pl. *lou fenétrou*, petite fenêtre, fr. loc. « fenêtron ».
Feno (lo) : n. f., pl. *lé fene*, la femme.
Fère (lo) : n. f., pl. inv., la foire.
Fermadzu (le) : n. m., pl. inv., le fermage.
Férmo (lo) : n. f., pl. *lé férme*, la ferme, poutre principale dans une charpente ; la ferme (agricole).
Férmou : adj. f. *fermouo*, ferme, dur.
Féssèlo (lo) : n. f., pl. *fessèle*, la faisselle.
Fétadzu (le) : n. m., pl. inv., le faitage du toit.
Fété Dyî (lé) : n. m. pl., la fête-Dieu.
Fétère (lo) : n. f., pl. inv., la tuile faîtière.
Féto (lo) : n. f., pl. *lé fête*, la fête.
Fétrou (le) : n. m., pl. inv., le sommet, le faîte du toit.
Fétyu (le) : n. m., pl. inv., brin, fétu de paille.
Fezan (le) : n. m., pl. inv., le faisán.
Fi : n. m., pl. inv., le fil.

Fiardo (lo) : pl. *lé fiarde*, la toupie ; la plaisanterie, la blague faite à quelqu'un.
Ficela : v., ficeler.
Ficèlo (lo) : n. f., pl. *lé ficèle*, la ficelle.
Ficlo : n. f., pl. *ficle*, fente, déchirure voir *éflica* ; *boutsa lé ficle* : boucher les interstices.
Fidyura (se) : v., se figurer, s'imaginer.
Fidyuro (lo) : n. f., pl. *lé fidyure*, la figure.
Figo (lo) : n. f., pl. *figue*, la figue.
Figou (le) : n. m., pl. inv., plantoir ou baguette pour serrer les bottes de paille (*lou clè*) quand on les a liées ; fr. loc. "fichon".
Figourna : v., remuer avec un bâton ; *figourna lo fon que pisse plu* : fourrager dans la source qui ne coule plus.
Fila : v., partir ; *filo ma dovan* : pars "que" le premier ; *fila de bri* : partir à toute vitesse.
Filandrou : adj., f. *filandruzo*, filandreux.
Filla (lo) : n. f., pl. *lé fillè*, la belle-fille.
Fille (lo) : n. f., pl. inv., la fille.
Filtra : v., filtrer.
Fin : adj. f. pl. *fino*, fin étroit, malin.
Finanço (lo) : n. f. pl. *finance*, la finance.
Findère (lo) : n. f., pl. inv., la fente, la lézarde.
Findre : v., fendre.
Finorô : adj. f., *finorôdo*, malin (péjoratif).
Fiôla (se) : v. siffler ; s'enivrer ; *me sè fiôlo* : je me suis saoulé.
Fiola : v., filer de la laine ; couler en faisant un fil : *lo fon fiale ma* : la source ne laisse couler qu'un fil d'eau.
Fiôlè (le) : n. m., pl. inv., le sifflet ; *boya son fiôlè* : mourir, crever.
Fiôlo (lo) : n. f., pl. *lé fiôle*, la viole.
Fiölu (le) : pl. *lou fiölu*, la petite viole.
Fiölu : adj., f. *fiölo*, saoul ; *klo feno ë fran fiölo* : cette femme est complètement ivre.
Fiôro (lo) : n. f., pl. *lé fiôre*, la fièvre.
Fioryé : n. m., février.
Fiyö (le) : n. m., pl. inv., f. *fiyouölo*, le filleul.
Flako (lo) : n. f., pl. *lé flake*, la flaque ; voir aussi *le bouya*.
Flakou : adj., f. *flako*, paresseux ; *ché mè na flako* : t'es qu'une paresseuse.
Flamba (lo) : n. f., pl. *flambé*, la flambée ; voir aussi *l'ola*.
Flamba : v., flamber.
Flan (le) : n. m., pl. inv., le flanc ou le flan.
Flanqua : v., flanquer.
Flatche (lo) : n. f., pl. *lé flatse*, un endroit non cultivé dans la terre ou le pré.

Flëno (lo) : n. f., pl. *lé flëne*, la taie d'oreiller.

Flëno (lo) : n. f., pl. *flëne*, la paresse, voir aussi *guëno*.

Flétrî ou **flôtri** : v. flétrir.

Flissa (lo) : n. f., pl. *lé flissè*, la fessée.

Flissa : v., donner la fessée ; *ô l'ê flisso* : je lui ai donné la fessée.

Flou (lo) : n. f., pl. inv., la crème.

Flouoto (lo) : n. f., pl. *lé flouote*, l'écheveau de laine.

Flur (lo) : n. m., pl. inv., la fleur.

Flurëre (lo) : n. f., pl. *lé flurëre*, trou où sont recueillies les cendres, sous le four.

Flurî : v., fleurir.

Flurisse (lo) : n. f., pl. inv., les fleurs ramassées pour la fête-Dieu, ou les fleurs de genêt pour les lapins.

Fluruso (lo) : n. f., pl. *lé fluruse*, maladie de la vigne.

Fo (le) : n. m., pl. *lou fô*, le hêtre.

Fo (ô) : il faut (verbe falloir).

Fo : adj., f. *fôssu*, faux.

Fobrichin (le) : n. m., pl. inv., le fabricant de la paroisse.

Foçado (lo) : n. f., pl. *lé foçade*, la façade.

Fôché (le) : n. m., pl. *lou fôche*, le manche de la faux.

Fochelomin : facilement.

Fochelu : adj., f. *fachelo* : facile.

Fôcheuse (lo) : n. f., pl. inv., la faucheuse.

Fôcheya (lo) : n. f., pl. *lé fôcheyè*, petit bois de fayards (hêtres).

Foçturo (lo) : n. f., pl. *lé foçture*, la facture.

Fôdzëre (lo) : n. m., pl. inv., la fougère.

Fogouo (le) : n. m., pl. inv., le fagot.

Fogouta (se) : v. se fagoter, mal se vêtir.

Fogouta : v., faire des fagots ; *vo la fagouta vé lou boué* : je vais faire des fagots dans les bois.

Fogoutié (le) : n. m., pl. *lou fogoutié*, le fagotier.

Foi (le) ou **fedzu (le)** : n. m., pl. *lou fedzu*, le foie.

Folë : v., falloir.

Fomeu : adj., f. *fomeuso*, fameux, célèbre.

Fomille (lo) : n. f., pl. *lé fomille*, la famille.

Fomillé : adj., f. *fomillère*, familier, voir aussi *porlère*.

Fomillé : adj., f. *fomiyère*, familier.

Fon (lo) : n. f., la fontaine ; on dit encore *lo fontano*.

Fona : v., faner, sécher ; faire les foins : *fenéra*.

Fonda : v. fonder.

Fondochon (lo) : n. f., pl. inv., la fondation.

Fondre : v., fondre ; *l'ubar o fondyu* : la neige a fondu.

Fondre : v., fondre.

Fono : adj., f. *fona*, fané.

Fontëno (lo) : n. f., pl. *lé fontëne*, gros robinet en cuivre servant à tirer le vin de la "charge" (*tsardje*).

Fonto (lo) : n. f., pl. *fonte*, la fonte, métal ou fonte des neiges.

Fonza (le) : n. m., pl. *lou fonzo*, bas fond humide.

Fôr : adj., f. *fôrto*, fort ; *é plu fôr que me*, c'est plus fort que moi.

Fôr : adj., f. *fôrto*, fort, gros.

Fora : v., ferrer.

Foradzu (le) : n. m., pl. inv., le ferrage (des bêtes).

Forcère : adj., f. *forcèro*, farceur.

Fôrche (lo) : n. f., pl. *fôrce*, la force.

Forda : v., farder.

Fôrdje (lo) : n. f., pl. *fôrdze*, la forge.

Foreno (lo) : n. f., pl. *lé forene*, la farine.

Forenou : adj., f. *ferenuzo*, farineux.

Forete : dans l'expression *faire sé forete* : faire de bonnes affaires.

Forfouya : v, faire le bruit des feuilles mortes froissées, à rapprocher de "farfouiller" ; fouiner partout.

Foriso : adj. f., se dit d'une vache tachetée de noir ou de rouge sur une robe blanche ; *lo Fqriso* : nom d'une vache.

Formaille (lo) : n. f., pl. inv., la dragée ; *pourta de formaille* : pour les futurs mariés, faire la tournée de la famille en offrant des dragées et une prise de tabac.

Fôrmo : n. m., pl. *fôrme*, la forme, l'allure.

Formoyère (lou) : n. m. pl., les fiancés en visite.

Forô : adj., f. *farôdo*, fier, élégant ; *ché be forô* : tu es bien élégant.

Foromino : adj., dans l'expression *lo bètye foromino*, bête mythique pour effrayer les enfants.

Fôryadzu : adj., f. *fôryadzo*, effrayé ; *le bëtya è foryadzu, quèque yo ?* : le bétail est effrayé, que se passe-t-il ?

Fosso (lo) : n. f., pl. *lé fosse*, la fosse.

Fossu (le) : n. m., pl. *fossou*, façon, manière, le prix à payer au tailleur.

Fotrossa : v., froisser, feutrer.

Fôtuye (le) : n. m., pl. inv., le fauteuil.

Fou : adj., f. *fouolo* : fou, voir aussi *chimplotu*.

Fouaya : v., chasser, faire partir ; *fouayo kô tche* : chasse ce chien.
Fouçado (lo) : n. f., pl. *fouçade*, la fouçade, l'idée folle.
Foué (lo) : n. f., la foi.
Fouë (le) : n. m., pl. inv., le fouet.
Fouëno (lo) : n. f., *lé fouëne*, la fouine ; *é no fouëno* : se dit de quelqu'un de curieux.
Fouëno (lo) : n. f., pl. *lé fouëne*, la faïne, fruit du hêtre.
Fouéra ou **fouérotà** : v., avoir la colique : *lo vatche fouère be* : la vache a bien la colique.
Fouèrato (lo) : n. f., *fouèrate*, la colique ; on dit aussi *la fouère*.
Fouguë : v. falloir ; parfois : *folë* ; *ô fo* : il faut.
Foule (le) : n. m. pl. *foulë*, le vent sauvage qui annonce l'orage.
Foumouré : n. m., pl. inv., le fumier.
Foumourère (lo) : n. f., pl. inv., le tas de fumier dans la cour de la ferme.
Fouoye (lo) : n. f., pl. *lé fouoye*, la feuille.
Four (le) : n. m., pl. *lou four*, le four (à pain).
Fouradzu (le) : n. m., pl. inv., le fourrage.
Fourë (lo) : n. f., pl. inv., forêt (mot peu employé, on préfère *le boué* : le bois).
Fourina : adj., f. *fourinache*, forézien, habitant du Forez (selon les Auvergnats), un peu moqueur.
Fournà (lo) : n. f., pl. *lé fournê*, la fournée.
Fournié (le) : n. m., pl. inv., le fournil.
Fournô (le) : n. m., pl. *lou fournô*, le fourneau.
Foursa : v., forcer.
Fourtche (lo) : n. f., pl. *lé fourtze*, la fourche.
Fourtchu : adj., f. *fourtchuso* ou *fourtchouo*, fourchu.
Fourtsa (lo) : n. f., pl. *fourtsè* : la fourchée.
Fourtzeto (lo) : n. f., pl. *lé fourtze*, la fourchette.
Foururo (lo) : n. f., pl. *lé fourure*, la fourrure.
Foussa (le) : n. m., pl. *lou foussô*, le fossé ; voir aussi *lo razo*.
Foutre (se) : v., se ficher, se moquer (voir aussi *s'infoutre*) ; *se fouton de me* : ils se moquent de moi.
Foutre : v., jeter ; *fou ye in couo de pun*, donne-lui un coup de poing.
Foutrô : adj., fou, excité.
Fouya : v., fouiller ; prendre des feuilles : *le z'abru fouyoyon* : les arbres prennent des feuilles.
Fouyé (le) : n. m., pl. *lou fouyé*, le foyer.
Fouyeto (lo) : n. f., pl. *lé fouyete*, la "feuillette de

vin", petit tonneau d'environ 120 litres.
Fran (le) : n. m., pl. inv., le franc.
Fran : adj., f. *frantche*, franc pour parler ; une bête est franche si elle tire bien au timon ; *klo vatche é frantche* : cette vache tire bien ; *é francoum'in ânu que retyole* : il est franc comme un âne qui recule, se dit de quelqu'un qui ne dit pas la vérité.
Fran : franc ; tout à fait, complètement ; encore très employé en fr. loc. : "il est franc fou !"
Frandeya : v., tirer avec la fronde, lancer ; *y'ai frandeyo de père* : je lui ai lancé des pierres.
Frandje (lo) : n. f., pl. *frandze*, la frange.
Frando (lo) : n. f., pl. inv., la fronde.
Frë (lo) : n. f., le froid (ne se met pas au pluriel).
Fre : adj. m., f. *frëtche*, frais ; *de flou frëtche* : de la crème fraîche.
Frédyerou : adj., f. *frédyeruso*, frileux ; *ô së frédyerou onë* : je me sens frileux aujourd'hui.
Frejeille (lo) : n. f., pl. inv., copeaux de bois ; fr. loc. « frésille ».
Frejena : v., commencer à bouillir ; *lo supo frejene* : la soupe frissonne.
Fréna : v., freiner ; on dit plutôt : *sora lo mécognico* : "fermer la mécanique".
Frère (le) (diction lente) : n. m., pl. inv., le frère (lien familial)
Frère (le) (diction rapide) : n. m., pl. inv., le frère (religieux). *Mon frère é frère* : mon frère est religieux.
Frêsse (le) : n. m., pl. *lou frêsse*, le frêne.
Freta : v., froter.
Frëtche : adj. f., fraîche ; se dit de la crête de la poule qui est rouge, signe qu'elle pond bien et aussi de la vache qui vient de vêler ; *mo vatche é frëtche*.
Frétsou (lo) : n. f., pl. inv., la fraîcheur, la pluie ; o fai no bouno frétsou : il a plu beaucoup.
Frezou (lé) : n. f. pl., les frissons.
Fricossa : v., frire, faire la cuisine.
Fricosseille (lo) : n. f., pl. inv. : abats de porc offerts aux voisins quand on sacrifie un porc.
Frin : n. m., pl. inv., le frein ; on préfère dire *mécogneko*.
Frिंगola : v., se dit d'une roue bloquée qui glisse ; *fringalon be* : ils patinent bien.
Frisa : v., friser.
Frityuro (lo) : n. f., pl. *lé frityure*, la friture.
Fron (le) : n. m., pl. *lou fron*, le front.
Frontà (le) : n. m., pl. *lou fronto*, coussins placés sur la tête des bêtes portant un joug.
Froya : v. frayer, pour les truites ou les gens.

Froyou (lo): n. f., pl. inv., la frayeur, la peur.
Fruj: n. m., pl. inv. ou *fru*, le fruit.
Frumadzu (le): n. m., pl. *lou frumadzu*, le fromage.
Frumin (le): n. m., pl. inv., le froment (c'est-à-dire le blé).
Frutye (lo): n. f., pas de pluriel, les fruits en général.
Fuir: v., fuir ; *pouoyu pa fuir* : je ne peux pas m'échapper.
Fuje (le): n. m., pl. *fuj*, le fusil.
Fujeya: v., fusiller.
Fuma (lo): n. f., pl. *lé fumê*, la fumée ; voir aussi *le fun*, nom masculin, la fumée de la cheminée.
Fumère: dans l'expression *gne fun gne fumère*, pas de trace (de fumée).
Fun (le): n. m., pl. *lou fun*, la fumée de la cheminée (au masculin en patois). *N'è veyu gne fun gne fumère* : je n'ai rien vu, il n'est rien resté.
Fuo (lo): n. f., pl. *lé fê*, la brebis ; voir aussi *belj, belune*.
Fuo (le): n. m., pl. inv., le feu.
Fureta: v., fureter.
Fuze (le): n. m., pl. *lou fuzë* ou *lou fuzio*, le fuseau.
Fuzo: adj., vermoulu, prêt à se désagréger, fr. loc. "fusé".
Fye (lo): n. f., pl. inv., la fin ; *o pa fai bouno fye*, il n'a pas fait bonne fin.

G

Ga (le): n. m., pl. inv., gars, garçon.
Gadröbo (lo): n. f., pl. *lé gadröbe*, l'armoire, la garde-robe.
Gadzu (le): n. m., pl. inv., le salaire d'un ouvrier, d'un domestique, le gage (dans le jeu).
Gagnère: v., gagneur, bénéficiaire ; *sora pa gagnère o l'étsandsu*, tu ne gagneras rien à l'échange.
Galo (lo): n. f., pl. *lé gale*, la gale ou simplement les croûtes sur la peau.
Gan (le): n. m., pl. inv., le gant.
Gapian (le): n. m., pl. inv., l'employé du fisc (péjoratif).
Garçu, garche: espèce de ... péjoratif.
Gardo (le): n. m., pl. inv., le garde champêtre.
Gare (lo): n. f., pl. inv., la gare.
Garno (lo): n. f., pl. *lé garne*, branche de résineux.

Garnomin (le): n. m., pl. inv., garnement (péjoratif).
Garo (lo): n. f., pl. *lé gare*, la guerre.
Gâro: attention, gare à toi.
Garyu: adj., f. *garye*, cette espèce de..., terme méprisant ou moqueur ; *kö garyu de tche m'o manquo môrze* : ce satané chien a failli me mordre ; *garyu de garyu !* Bon sang de bon sang !
Gâta: v., gâter, pourrir, trop gâter un enfant.
Gatô (le): n. m., pl. inv., le gâteau.
Gato (lo): n. f., pl. *lé gate*, le haricot.
Gendarmou (le): n. m., pl. *lou gendarmou*, le gendarme.
Gîntche (lo): n. f., pl. *lé gîntze*, les langes.
Girafo (lo): n. f., pl. *lé girafe*, la girafe.
Gla (le): n. m., pl. inv., morceau de glace.
Glache (lo): n. f., pl. *lé glasse*, la glace (l'eau glacée et le miroir).
Glossa: v., glacer, faire peur, effrayer ; *m'o glasso lou san*, il m'a glacé les sangs, j'ai eu peur.
Gn: racine qui traduit le français : de ça, ici. *Gn'o ti ?* Y en a-t-il ? *Gn'ôro plu* : il n'y en aura plus.
Gna (le): n. m., pl. inv., l'œuf en pierre qui reste dans le nid.
Gnâ (lo): n. f., pl. *lé gnê*, la nichée de cochons.
Gne (le): n. m., pl. *lou gnî*, le nid.
Gne ma gne mye: ni plus ni moins, de toute façon ; cf. *coumo que sêze*.
Gne plu gne moïn: ni plus ni moins.
Gné: adj., fém. *nère*, noir.
Gne... gne: ni... ni (double négation) ; *gne vun gne l'otru* : ni l'un ni l'autre.
Gnetza (lo): n. f., pl. *lé gnetzè*, la nichée des oiseaux.
Gnetza: v., nicher.
Gnôgneto: adj., inv., malhabile, timoré, inadapté ; *klo feno é gnôgneto* : cette femme est peu débrouillarde.
Gnoka: n. f., , pl. *gnokè*, la morsure.
Gnoka: v., mordre ; *le tche te vê gnoka* : le chien va te mordre.
Gnôla (le): n. m., pl. *lou gnôlou*, petite nuée, le petit nuage.
Gnôle (lé): n. m. pl., les brouillards de l'hiver.
Gnôlo (lo): n. f., pl. *lé gnôle*, les nuages (terme général).
Gnuadzu (le): n. m., pl. inv., le nuage.
Gnurj: v., nourrir, entretenir.

Gobelu (le) : n. m., pl. *lou gobelou*, le fonctionnaire du fisc, de police.
Gobôrye (lo) : n. f., pl. inv., la gabarit du cantonnier pour mesurer les "metres" de pierre cassée.
Gobouille (lo) : n. f., pl. inv., la boue, la neige fondante, fr. loc. la "gabouille".
Godsa : v., gager, parier.
Gofa ou **ingofa** : v., avaler rapidement ; *zo gofo de bri !* Il l'a avalé rapidement !
Gôgne : n. f., pl. inv., la grimace, la "gôgne".
Gojemèlo (lo) : n. f., pl. *lé gojemèle*, femme, fille (un peu moqueur).
Gola (se) : v., s'amuser (vieux mot) ; *se golèvon bian insin* : ils s'amusaient bien ensemble.
Gôla ou **guèla** : v., crier ; *ô golé be fôr* : tu cries très fort.
Golèro (lo) : n. f., pl. *golère*, la galère, le travail dur ; voir aussi *no si..*.
Golota (le) : n. m., pl. inv., le galetas, le grenier.
Golotche (lo) : n. f., pl. *lé golotze*, la galoche.
Golouo (le) : n. m., pl. inv., le galop du cheval.
Goloupo (o lo) : en vitesse, à toute allure et sans soin ; *z'o fai o lo goloupo*, il l'a fait à toute vitesse.
Golu ou **Guélu (lo)** : n. m., pl. inv., cri énorme ; *ô fai de golu !* : il pousse de ces cris !
Golupa : v., galoper, saccager partout.
Golutché : n. m., pl. inv., galocher.
Gôna (se) : v., mal s'habiller ; *se son mo gôno* : ils se sont mal habillés.
Gonatche (lo) : n. f., pl. *lé gonatse*, la tête (se dit par moquerie).
Gonè (le) : n. m., pl. *lou gonio*, le patron. f. *gonèlo*, f. pl. *lé gonèle*, la patronne ; *le goné o sorô son couté, fo fila ô trovê* : le patron a fermé son couteau, il faut filer au travail.
Gonfla : v., gonfler, voir aussi *coufla*.
Gonflu : adj., f. *gonflo*, repu ; voir aussi *regonflu* ; *mé vatse son gonfle* : mes vaches ont bien mangé.
Gongouna : v., marmonner ; *é t'opré gongouna* : il est en train de marmonner.
Goradzu (le) : n. m., pl. inv., le garage.
Gorçu (le) : n. m., pl. *lou gorçou*, le garçon, le fils.
Gorda : v., garder, surveiller.
Gôrdje (lo) : n. f., pl. *lé gôrdze*, la gorge ; le ravin ; *o trovar gôrdje* : directement à la bouche, se dit de l'action de manger glouonnement.
Gôre (le) : n. m., pas de pl., « le gore » en français

local, sorte de sable, de grès.
Gorè : n. m., pl. *gore*, mauvaise terre, souvent lieu-dit : *vé le gorè*.
Gorgnetyuro : n. f., pl. *gorgnetyure* : garniture.
Gorgni : v., garnir.
Gori : v., guérir.
Gôrmou : adj., f. *gôrmo*, gourmand ; *é gôrmo coumo no pêlo* : elle est gourmande comme une poêle, dit-on d'une personne gourmande.
Gorna (lo) : n. f., pl. *lé gornè*, un petit bois de résineux.
Gornossu (le) : n. m., pl. *gornossou* : petit bois de pins.
Gorogna (le) : n. m., f. *lo gorognache*, jeune homme fêtard et bruyant.
Gotche (lo) : n. f., pl. *lé gotse*, la gauche ; *voton o gotche* : ils votent à gauche.
Gôtché : adj., f. *gôtsère*, gaucher.
Gotsu : adj., f. *gotso*, gauche, maladroit.
Gou (le) : n. m., pl. inv., le goût ; *y o pa le gou*, il n'a pas envie.
Gouapo : adj., inv., de mauvaise vie ; *é ma no gouapo* : ce n'est qu'une fripouille.
Goubille (lo) : n. f., bille à jouer.
Goudja (le) : n. m., pl. inv., le goujat apprenti maçon.
Goufou (le) : n. m., pl. inv., le gong.
Gouilliche (lo) : n. f., pl. *lé gouillisse*, la gourmandise ou bien les friandises : bonbon, chocolat, gâteau... ; *otsète ma de gouillisse* : il n'achète que des friandises.
Goula (lo) : n. f. pl. *lé goulè*, la gorgée ; *biö no goula*, bois une gorgée ; *no bouno goula*, un bon repas.
Goula : v., manger glouonnement ; dépenser ; *z'an tu goulo* : ils ont tout dépensé.
Goulô (le) : n. m., pl. inv., le goulot.
Gouolo (lo) : n. f., pl. *gouole* : celui qui est dépensier, gourmand ; péjoratif : *é ma no gouolo !*
Gouoro (lo) : n. f., pl. *lé gouore*, vieille vache.
Gour (le) : n. m., pl. inv., l'eau dormante, le "gourd".
Gourdin (le) : n. m., pl. inv., le gourdin.
Gourdo (lo) : n. f., pl. *lé gourde*, la gourde.
Gourdsa (lo) : n. f., pl. *gourdze*, la gorgée, la bouchée ; *mindza no gourdza* : mange un morceau.
Gourgouyuna : v. faire des remous ; *mon vintru gourgouyuna* : mon ventre gargouille.
Gouto (lo) : n. f., pl. *lé goutte*, l'eau-de-vie, la "goutte", ou la goutte d'eau.

Gouto (lo) : n. f., pl. *lé goute*, le pré un peu humide.
Goutoruna : v., pendre un goûter, un "quatre heures" ; *ô fo la goutoruna* : il faut aller faire "quatre heures".
Gouvar (le) : n. m., pl. inv., le bon sens ; *o dji de gouvar* : il ne sait pas mener ses affaires, il est tête en l'air ; voir aussi *ëmou*.
Gouya (le) : n. f., pl. *lou gouyo*, flaque d'eau, on dit aussi *bouilla*.
Gouyar (le) : n. m., pl. inv., serpe, hache pour le bois.
Goyepouoto (lo) : n. f., animal mythique et terrifiant des contes, en fr. loc. la "galipote".
Goyistran : adj., gourmand, goinfre (péjoratif).
Goza : v., avancer avec peine dans la neige ; *nou froudrou goza*.
Gra : adj., f. *grasso*, gras.
Grache (lo) : n. f., pl. *lé grasse*, la grâce, le bon plaisir ; *de bouno grache*, de bonne grâce.
Gramou (le) : n. m., pl. inv., le chiendent.
Gran : adj., f. *grando*, grand ; *lo gran* : la grand-messe.
Grandje (lo) : n. f., pl. *grandze*, grange.
Grandjé (le) : n. m. pl. inv., le fermier à qui on a loué une ferme.
Grandyi : v., grandir.
Gran-mère (lo) : n. f., la grand-mère.
Gran-mère beleto (lo) : n. f., pl. *lé gran-mère belete*, l'arrière-grand-mère.
Grano (lo) : n. f., pl. *lé grane*, la semence, la graine ; *demoura po lo grano, rester pour la graine*, se dit d'une fille pas mariée.
Gran-père (le) : n. m., le grand-père.
Gran-père bele (le) : n. m., l'arrière-grand-père.
Gransuya : v., verser de ci de là (cf. aussi *bransuya*) ; *ékin gransoye be* : ça déverse bien.
Grâpi : v., grimper ; *grâpi dyé chu* : monte là-haut.
Grapignôle (lo) : n. f., pl. *lé grapignôle*, courte montée raide.
Grapillou : adj., f. *grapilluso*, habile pour grimper ; *essayo, te que ché grapillou* : essaie, toi qui es agile.
Grapo (lo) : n. f., pl. *lé grape*, la grappe.
Grato (lo) : n. f., pl. *lé grate*, la herse, en bois ou en fer ; *lo grato brisa*.
Grato (lo) : n. f., sans pl., la demangeaison ; *è lo grato* : ça me démange.
Grêche (lo) : n. f., pl. *lé grêsse*, la graisse.
Gréla : v., grêler.
Grele (le) : n. m., pl. *grele*, le scarabée ; *n'in*

voulu vegni grele, je vais en perdre la tête.
Greleta : v., se dit du tintement des grelots ; *è otindju greleta* : j'ai entendu sonner.
Greletère (le) : n. m., pl. inv., hochet d'enfant.
Grélo (lo) : n. f., pl. *lé grêle*, la grêle.
Grélou (lou) : n. m. pl., les grêlons.
Grézi (le) : n. m., pl. inv., petit flocon de neige dure.
Grezu : adj., f., *grezouo*, qui s'émiette, qui ne se tient pas, en parlant du fromage ; *ton frumadzu é be grezu*.
Grille (lo) : n. f., pl. inv., la grille du tarare, du caniveau.
Grimache (lo) : n. f., pl. *lé grimasse*, la grimace, embarras, manière ; *ô fan de grimasse* : ils font des manières.
Grivo (lo) : n. f., pl. *lé grive*, la grive
Griya (la) : n. f., pl. *griyè*, grillée de pommes de terre.
Griya : v., griller, rôtir ;
Griyadsu (le) : n. m., pl. inv. le grillage.
Griyon (le) : n. m., pl. inv., le grillon, le cri-cri.
Griyu (le) : n. m., pl. *griyou*, ce qui reste après la fonte de la graisse de porc : *lou griyou*.
Grô (le) : n. m., f. *lo grôssso*, pl. *lé grôsse*, l'ancêtre (appellation non péjorative).
Grô : adj., f. *grôssso*, gros.
Grobouoto : adj., inv., malhabile, faible, petit ; *klo monôro é grobouoto* : cet ouvrier est maladroit ; se dit aussi d'un petit enfant.
Grobouta : v., remuer dans l'eau : *é t'opré grobouta vé le botsa* : il patauge dans le "bachat".
Grô-couè (le) : n. m., pl. inv., le goître ("gros cou").
Grolo (lo) : n. f., pl. *lé grole*, le corbeau.
Grona : v., prendre ou avoir du grain ; *lou bla an bian grona*, les blés ont beaucoup de grain.
Grondomin (le) : n. m., pl. inv., grondement de tonnerre
Gronié (le) : n. m., pl. *lou gronié*, le grenier.
Gronla : v., traîner ; *gronle be opré lo mësso* : il traîne bien après la messe.
Gronlo (lo) : n. f., pl. *lé gronle*, le vieux soulier ou quelqu'un qui traîne.
Gronuille (lo) : n. f., pl. inv., la grenouille ; on appelle aussi *lo gronuille*, l'argent caché, le magot ; *y an rôbo so gronuille* : ils lui ont pris son argent.
Gronuta : v., manger le grain répandu à terre ; *lé poule gronouoton* : les poules picorent.
Gronuyou (lou) : n. f. pl., les œufs de grenouille.

Gropa (lo) : n. f., *lé gropè*, la poignée (contenu du poing).
Grota : v., herser, gratter ; *ékin me grate* : ça me démange.
Grotaille (o lo) : à travers, en désordre ; *djeta de sò o lo grotaille*, jeter de l'argent à la volée à la sortie de l'église lors d'un baptême.
Grouo (le) : n. m., pl. inv., le grain.
Grouo : adj., ce qui agréé et fait plaisir ; *de bon grouo*, de bon gré.
Gruché : adj., f. *grussère*, grossier, au toucher ou en éducation.
Grusse ou **grussa** : adj., f. grusseto, un peu gras, bon à vendre.
Grussou (lo) : n. f., pl. inv., la grosseur, la tumeur.
Guenille (lo) : n. f., pl. inv., la guenille ; parfois injurieux : *pityeto guenille de tche*, saleté de chien !
Guëno (ové lo) : v., avoir sommeil ; *è lo guëno onè* : j'ai la flemme aujourd'hui (cf. *gänen*, bailler en allemand).
Guéra : v., égaliser la surface après avoir rempli un double décalitre de grain ; *guéra le bitse de blouo* : égaliser le double (décalitre) de seigle.
Guétro (lo) : n. f., pl. *lé guêtre*, la guêtre.
Guida : v., guider, mener le cheval par la "guide".
Guido (lo) : n. f., pl. *lé guide*, les rênes du cheval.
Guigna : v., surveiller ; *le tsq guigne lou ra* : le chat surveille les rats.
Guigne (lo) : n. f., pl. inv., la guigne, la malchance ; voir aussi *le guignon*.
Guignon (le) : n. m., pl. inv., la guigne, la malchance.
Guilla : v., tirer au sort, dans un jeu ; fr. loc. "guiller" ou "déguiller".
Guillu (le) : n. m., pl. *lou guiyou*, fr. local "guillon", fausset, cheville de bois destinée à boucher le trou fait dans un tonneau pour goûter le vin. (n. m., pl. inv.) : la guigne, la malchance.
Guintze (lé) : n. f. pl., les langes du bébé.
Guitze (le) : n. m., pl. *lou guitzè*, l'ouverture de la "charge" (*lo tsardje*), sorte de cuve allongée ; la trappe du tarare ; la grille du confessionnal.
Gutsa : v., jucher, voir aussi *ogutsa* ; *lé poule gutson*.
Gutsö (le) : n. m., pl. inv., le perchoir des poules.

I

I (l') : n. m., pl. *le z'i*, l'oeuf ; *l'i ô bur gné* : l'oeuf

sur le plat ("au beurre noir").

I : ça, ceci ; *i z'ai dye* : je le lui ai dit.

I : hue, au cheval, pour avancer.

Iadzu (l') : n. m., pl. inv., l'âge ; *chè de me n'iadzu*, tu as mon âge.

Idè (l') : n. f., idée, esprit ; *è dyu n'idè*, j'ai eu une idée.

Ignu (l') : n. m., pl. *le z'ignou*, l'oignon

Imbôfuma : v., se dit du comportement d'une bête qui commence à être en chaleur.

Imbôfumo : adj., f. *imbôfuma*, se dit de la bête en chaleur ou de quelqu'un qui est éméché, "un peu parti" ; *kan fuguè imbôfumo s'oropè o tsanta* : quand il fut éméché il se mit à chanter.

Imbolar (l') : n. m., pl. *le z'imbolar*, sorte de brancard à main destiné au transport de la terre, du fumier...

Imbona : v., faire la paire à la noce (former un couple) ; *kovè qu'oyi imbono o lo nôche* ? Qui avais-tu embauché à la noce ?

Imbora (l') : n. m., pl. inv. l'embaras ; *ô fan d'imbora* : ils font des manières.

Imbora : v., entreprendre en grand, faire beaucoup de choses à la fois.

Imborossa : v., embarrasser.

Imbötsa : v, embaucher pour un travail.

Imboucouna : v., sentir mauvais ; *lo mēzu ét'imboucouna* : la maison est empuantie.

Imbringa : v., commencer une sale affaire ; *me sé lo imbringa élè* : je suis allé m'engager là-bas.

Immēna : v., emmener, emporter.

Immordéra : v., se salir ; *ero tu t'immordéro, de bure, de pintyuro...* : j'étais tout graissé de beurre, de peinture...

Imodjena : v., imaginer.

Impatsomin (l') : n. m., pl. inv., empêchement.

Impedza : v., saisir ; coller ; *o impedzo sen'otsu* : il a saisi sa hache.

Impegne (l') : n. f., pl. inv. ce dit de quelqu'un de maladroit, de peu dégourdi.

Imperméable (l') : n. m., pl. *le z'imperméablu*, l'imperméable.

Implan (l') : n. m., pl. inv., la taloche (la giffle).

Implatru : n. m. pl. inv., emplâtre, à tous les sens ; *n'implatru chu no tsambo de boué* : un emplâtre sur une jambe de bois.

Impô (l') : n. m., pl. inv., l'impôt.

Imponuya : v., heurter, accrocher un angle.

Impôsa : v., imposer, contraindre.

Impota : v., mettre un pansement, entourer un objet ; *impota le voulan* : envelopper la faucille du moissonneur pour la transporter.

Impotsa : v., empêcher.

Impouézu (l') : n. f., sans pl., le poison.

In : un ; *in n'an ou dou* : un an ou deux ; voir aussi *vun*.

In efê : en effet.

In fozan ékin : en ce cas, littéralement : en faisant ça, très employé.

In n'arè : en arrière.

In n'avan : en avant.

In plache : en place, se dit souvent pour rien, par exemple *lé vo in plache*, j'y vais donc.

In sin : cent, littéralement : un cent ; *N'oye mê d'in sin* : il y en avait plus de cent.

In : de ça ; *n'in vouolu* : j'en veux.

In : en : *in filan* : en partant.

Inbano (l') : n. f., fanon, pli de peau sous le cou d'un bovin.

In-bikaino : adj., de travers, tordu en parlant du nez, d'un mur...

Inche : ainsi ; *é't'inche* : c'est comme ça ou plutôt : *é koum'ékin*.

Inchintre (s') : v., se ressentir, avoir des envies, des tendances ; *kö tche s'inchin de mârze* : ce chien à tendance à mordre.

Inclouozo (l') : n. f., pl. *le z'inclouoze*, le réservoir d'eau.

Inclun (l') : n. m., pl. *le z'inclun*, l'enclume pour battre la faux ou celle du maréchal.

Incorna : v., sentir mauvais ; *le tche incarne* : le chien pue.

Incourdeya : v., mettre l'anneau au genou de la vache ; *Vo la incurdeya lo Ribando* : je vais aller mettre l'anneau à la "Ribande".

Incourneya ou **incournéra** : v., se dit des vaches qui se battent à coups de corne ; *lé vatse se van incournéra* : les vaches vont se battre.

Incourodza : v., encourager.

Incrusa : v., mettre en silo ; *incrusa lé truffè*.

Index (l') : n. m., pl. inv., l'index.

Indogna : v., faire des andains ; *le z'ouomou an indogno* : les hommes ont fait les andains ; voir aussi *andogna*.

In doré (l') : n. m., pl. inv., l'automne (littéralement "l'an de derrière", la fin de l'année).

Indrë (l') : n. m., pl. inv., l'endroit ; *tsa z'indrë* : à certains endroits, ici et là.

Indurmi : v., endormir.

Indyecampo : adj., f. *indyecampa* : handicapé.

indyura : v., endurer, supporter, prendre patience.

Indzola (s') : v., endurer le froid, prendre froid.

Indzolère (l') : n. f., pl. inv., l'engelure.

Infila : v., enfiler.

Infirmito (l') : n. f., pl. infirmitè, infirmité.

Infirmou : adj., *infirimo* : infirme.

Infonsa : v., enfoncer.

Infôrdje (l') : n. f., l'entrave pour les chevaux.

Infordza : v., mettre les fers aux pieds : *te foudro infordza, ché tudsour portyë* : il faudra t'entraver, tu es toujours parti.

Infouéna : v., se glisser, glisser habilement : *le lopye s'é t'infouéno dyin le portyü* : le lapin s'est glissé dans le trou.

Infouna : v., enfouir, avaler gloutonnement voir aussi *ingofa*.

Infujon (l') ou **éfujon (l')** : n. m., pl. inv., infusion, décoction.

Ingofa : v., avaler gloutonnement ; *z'oguè tô dyu ingofa* : il eut tôt fait de l'avalier ; voir aussi *gofa*.

Ingona : v., être pris, coincé ; *te lé vè ingona* : tu vas t'y coincer ; fr. loc. « enganer », coincer.

Ingourdzo : adj., f. *ingourdza*, qui parle mal, qui dit des grossièretés ; *ché ma in'ingourdzo* : tu n'es qu'un grossier personnage.

Ingressa : v., engraisser, graisser (parfois) ;

Ingrona : v., répandre des graines ; *le dzordye soro ingrono de ke l'arbo* : le jardin sera envahi par cette herbe.

Inkan (l') : n. m., pl. inv., l'encan, la vente aux enchères.

Inkèro : encore (s'emploie plus rarement que *intyé*).

In-neya : v., noyer.

Innôta : v., s'enfoncer dans un sol marécageux ; *te foudro pa innôta* : il ne faudra pas t'enfoncer.

In'ola (s') : v., s'en aller, partir ; *ne z'in 'olin* : nous partons.

Inondocho (l') : n. f., pl. *le z'inondocho*, l'inondation.

Inpoya : v., empailler.

Inquiéta : v., inquiéter.

Inreya : v., commencer le labourage ; *vo la inreya*.

Inreya (l') : n. f., pl. *le z'inreyè*, le premier sillon.

Inrôtchi (s') : v. s'enrouer.

Inruma (s') : v., s'enrhumer.

Inrutsa : v., faire entrer les abeilles dans la ruche.

Insin : ensemble.

Insotsa : v., ensacher.

Instruire : v., instruire.

Instrukchon (l') : n. f., pl. inv. instruction.

Intaromin (l') : n. m., l'enterrement.
Intchena (s') : v., se coller (comme des chiens accouplés).
Intcheno : adj., f. *intchena*, collé comme les chiens (souvent au sens figuré) ; *lé mēsou éron tute intchenè* : les maisons étaient toutes liées entre elles.
Interè (l') : n. m., pl. *interio*, l'intérêt à tous les sens ; *vo la tutsa le z'intério*, je vais toucher les intérêts.
Intérem : entièrement.
Intersa : v., intéresser, à tous les sens.
Intestin (l') : n. m., pl. *le z'intestin*, l'intestin.
Intindre : v., entendre ; *bian'intindyu* : ben entendu, sûrement.
Intindyu que : entendu que.
Intomena : v., entamer ; *intomena le pan* : entamer le pain.
Intora : v., enterrer, voir aussi : *combla*.
Intorina : v., commencer son refrain (cf. l'antienne) : *o tourno intorina so vey* : il a recommencé à raconter son affaire.
Intorra : v. enterrer, aller aux funérailles de...
Intra (l') : n. f., pl. *le z'intrè*, l'entrée.
Intra : v., entrer.
Intre : entre ; *intre më*, entre les deux, au milieu ; *intre viji*, entre voisins.
Intrebaya : v., entre-bailler.
Intrecrouéza : v., entrecroiser.
Intre-dou : entre deux.
Intrelorda : v., entrelarder.
Intrelossa : v., entrelacer.
Intreprindre : v., entreprendre.
Intretindre, intretegni : entretenir (à tous les sens).
Intrin (l') : n. m., pl. inv., ensemble du matériel de ferme comportant les outils et les charrettes, "entraîn" en fr. loc.
Introduire : v. introduire.
Introfitsuna : v., tout mélanger ; *lo lano ë t'introfitsuna* : la laine est emmêlée.
Intu (l') : n. m., pl. inv., la pièce de bas refaite, le pied du bas ; *l'intu de ba impatse de coula* : le pied de bas empêche de glisser sur la glace.
Intyé : adj., f. *intère*, entier, ou bien : encore (adverbe).
Intyé : encore ; *pa intyé* : pas encore ; *intyé, intyé !* : encore, encore ! très bien ! ça va bien comme ça ! (s'emploie très souvent) ; voir aussi *inkèro*.
Intzan (l') : n. m., pl. *le z'intzan*, l'angle d'un mur ; *Riqua le z'intzan* : accrocher les angles en

parlant d'une charrette ; *Imponuya le z'intzan* : v., heurter les angles d'un mur, les montants d'une porte, maladroitement, avec un char.

Invar (l') : n. m., pl. inv., l'envers, parfois *évar*.
Invè (l') : n. f., pl. inv., l'envie ; *vo mi faire invè que pido* : mieux vaut faire envie que pitié.
Invelouopo : n. f., pl. *invelouope*, enveloppe.
Invelupa : v., envelopper.
Invia : v., envier.
Inviron : environ.
Invouya : v., envoyer.
Inyuo : nulle part (latin : *ullo loco*).
Iôlu (l') : n. m., pl. *le z'iôlu*, l'huile.
Istoire : n. f., pl. inv., histoire à tous les sens : histoire de France, baliverne, conte...

J

J : En patois de Saint-Jean il y a peu de mots commençant par J ; cette lettre devient *dj* ou *dz*. Cependant à Boisset-Saint-Priest on conserve le "j".
Jandarmou (le) : n. m., pl. inv., le gendarme.
Janjan (le) : n. m., pl. inv., se dit d'un garçon peu dégourdi.
Janvié : n. m., janvier.
Jéranium : n. m., pl. inv., le géranium.
Jesticula : v., gesticuler.
Jointuro (lo) : n. f., pl. *lé jointure*, la jointure.
Jomai : jamais.
Jouin (le) : n. m., pl. inv., le joint.
Jovel (lo) : n. f., l'eau de Javel.
Ju (le) : les uns ; *le ju le z'otru* : les uns les autres ; pluriel de l'*u* : œil.
Juin : n. m., juin.
Juyè : n. m., juillet.

K

Kaje : presque, voir aussi *kajemin*
Kajemin : presque (pour souligner).
Kan : Quand, lorsque ou avec ; *vin kan me* : il vient avec moi ; *dye me kan vindra*, dis-moi quand tu viendras.
Kar (le) : n. m., pl. inv. : le car (voiture), le quart (d'heure) ; le "car" (conjonction de coordination) n'existe pas : on dit : *passé que*, parce que.
Ké (le) : n. m., cuir ; peau.
ké ke ? : qu'est-ce que ; *ké ke yo* : qu'est-ce qu'il y

a ?

- Ke** : que (pronom relatif, conjonction).
Kèche (lo) : n. f., p. *kesse*, la caisse.
Kéklu (le) : n. m., pl. inv., la coquille des oeufs.
Kilomètre (le) : n. m., pl. inv., le kilomètre.
Klë (le) : n. m., pl. inv., la paille de blé mise en botte après battage.
Klë : ces, celles.
Klô (le) : n. m., pl. inv., le clou.
Klo : cette, celle.
Klou ou **éklou** : ceux.
Kluyé (le) : n. m., pl. inv., la meule de paille après le battage.
Ko ke sèze : qui que ce soit.
Kö : celui ; *kö dzê è klo poulo* : ce coq et cette poule. Voir aussi *klo, klou, klë*.
Ko ; **ke** : qui, quoi (pronoms interrogatifs) ; *ko vë ?* : qui est-ce ? ; *ke yo ?* : qu'y a-t-il ?
Koike : quoique.
Koko veyä : quelque chose (très employé) ; on dit aussi *kok'ofaire*.
Kok'ofaire : quelque chose.
Kokou tin : quelque temps.
Kokün : quelqu'un ; f. *kokiino*.
Kortié (le) : n. m., pl. inv., le quartier (de viande, de la ville...)
Kouro (o) : à quand, quand ?

L

- La** : adj., f. *lasso* : las, fatigué ; *la de re faire* : las de ne rien faire.
La : du verbe aller ; on dit : *ola*, ou la selon la syllabe qui précède ; *lé vo la*, je vais y aller ; *von t'é t'olo, von t'élo ?* où est-il allé.
La (le) : n. m., pl., inv., le côté ; cf. *latus* en latin ; *de kô la* : de ce côté ; *d'ô la de lè* : du côté de là-bas ; *dô bon la* : du bon côté ; *de tsake la* : de chaque côté...
Ladru : adj., f. *ladro*, malade (les bêtes), avare (les gens).
Lambina : v., traînasser ; *é tudzour opré lambina* : il traînasse toujours.
Lambino : adj., inv., traînard, paresseux ; *sé vegnu lambino* : je suis devenu maladroit.
Lamo (lo) : n. f., pl. *lé lame*, la lame.
Lampo (lo) : n. f., pl. *lé lampe*, la lampe.
Lancj (le) : n. m., pl. *lou lancj*, le drap.
Lano (lo) : n. f., pl. *lé lane*, la laine.
Lantarno (lo) : n. f., pl. *lé lantarne*, la lanterne.
Lar (le) : n. m., pl. *lou lar*, le lard.

- Lar** : adj., f. *lardje*, large.
Larmo (lo) : n., f., pl. larme ; *o tudzour lo larm'o l'u* : il a toujours la larme à l'œil.
Lato (lo) : n. f., pl. *lé late*, la latte.
Lâtsa : v., lâcher ; sortir les vaches au pré, fr. local : "lâcher" ; *é l'uro de lâtsa* : c'est l'heure de sortir les vaches ; *latsa le côr* : « lâcher le corps » (faire effet de purge).
Lavomin (le) : n. m., pl. inv. le lavement.
Lê (le) : n. m., pas de pl., le lait ; *è tudzour ô lê ou ô zi* : elle est toujours au lait et aux oeufs dit-on d'une femme souvent en couches.
Lë (le) : n. m., pl. *lou lë*, le lit.
Lê : adj., f. *lêdye*, laid.
Le mi : le mien ; *lo mio* : la mienne ; *lou mi* : les miens ; *lé mië* : les miennes.
Le tyun ? ; tyun ? : lequel ; *lo tyuno* : laquelle ? pl. *Lou tyun ? ; lé tyune ?* : lesquels ?, lesquelles ?
Lé : là-bas ; *lé vo tî ?* : Est-ce que j'y vais ?
Le : le (article), m. sing. ; m. pl. : *lou* devant une consonne (*lou tchi*, les chiens), *le z'* devant une voyelle (*le z'oumou* : les hommes) ; f. sing. : *lo* ; f. pl. : *lë* (*lé fene* : les femmes).
Lè ; de lè : de là-bas.
Légalu : adj., fém. *légalu*, légal.
Legné (le) : n. m., pl. inv., le tas de fagots.
Leille (lo) : n. f., traîneau avec quatre piquets pour assembler les gerbes à « cucher ».
Leka : v., lécher ; *le tsä o lekö lo flou* : le chat a léché la crème.
Lessa : v., laisser.
Lèstomin : rapidement, vivement.
Lèstu : adj., f. *lesto*, vif, leste.
Léta (lo) : n. f., pl. *lé létè*, le petit lait (au féminin en patois).
Leva (lo) : n. f., pl. *lé levè*, la levée d'eau, l'étang.
Leva (se) : v., se lever.
Levan (le) : n. m., pl. inv., le levain.
Levö (le) : n. m., pl. inv., l'entrée en pente devant la porte de grange.
Leya : v., transporter les gerbes avec la *leille* (sorte de traîneau utilisé après la moisson pour rassembler les gerbes avant de faire le « plongeon ») ; *fo la leya lé dzarbe* : il faut aller transporter les gerbes.
Lezar (le) : n. m., pl. inv., le lézard.
Licol (le) : n. m., pl. inv., le licol.
Lindemouo (le) : l'endemain.
Lindeno (lo) : n. f., pl. *lé lindene*, le pou.
Lintomin : lentement (employé rarement).

Lion (le) : n. m., pl. inv., le lion.
Lô (le) : n. m., pl. inv., le lot (dans un partage).
Lo : la, article défini f. ; pl. *lé*, la.
Loce (le) : n. m., pl. *lou lacè*, le lacet.
Loin : loin.
Lon : adj., f. *londje*, long.
Lon de (le) ou **dôlon** : le long de.
Londzou (lo) : n. f., pl. inv., la longueur.
Lontin : longtemps.
Lopida : v., harceler, "tarabuster".
Lopie (le) : n. m., pl. *lou lopi*, le lapin.
Lopino (lo) : n. f., pl. *lé lopine*, la lapine.
Lordzou (lo) : n. f., pl. inv., la largeur.
Lossa : v., lasser, fatiguer.
Louodje (lo) : n. f., pl. *louodze*, la loge, le petit bâtiment dans une vignes.
Louoye (lo) : n. f., pl. inv., la loue qui a lieu de bon matin sur la place du marché.
Lourdo (lo) : n. f., pl. *lé lourde*, le vertige.
Lova (lo) : n. f., pl. *lé lovè*, lessive ; *no bouno lova* : une bonne lessive.
Lova : v., laver, faire la lessive.
Lovaille (lo) : n. f., pl. inv., eau de vaisselle, mauvaise soupe.
Lovourdza : v., faire une petite lessive ; *é tudzour opré lovourdza* : elle est toujours en train de laver quelque chose.
Lovoyer (le) : n. m., pl. inv., lieu où se fait la vaisselle.
Lu (le) : n. m., pl. *lou lou*, le loup.
Lubo (lo) : n. f., pl. *lé lube*, la louve.
Lucochon (lo) : n. f., pl. inv., la location.
Ludjemîn (le) : n. m., pl. inv. le logement, l'habitation.
Lué (lo) : n. f., pl. inv., la loi.
Lumièro (lo) : n. f., pl. *lé lumière*, la lumière.
Lupo (lo) : n. f., pl. *lé lupe*, loupe (optique), loupe (excroissance d'un arbre).
Luya : v., louer, faire ou recevoir une location.
Luya, luya (se) : v., louer, se louer.
Luyé (le) : n. m., pl. inv., le loyer.
Luyi : v., se dit de la brebis (*lo fuo*) qui "demande" le bélier : *mo fuo luyi* : ma brebis est en chaleur.

M

Ma (le) : n. m., pl. *lou ma*, le mal ; *le ma de*

vintru, le mal de ventre ; *tombâ dô bon ma* : avoir une crise d'épilepsie.

Ma : cri pour appeler la maman.

Ma : mais.

Ma (le) : n. m., pl. inv., le mas, la maison.

Ma ke : ne que, pour ou que ; *intra ma ke* : entrez "seulement" ; se retrouve dans le fr. local : "entrez que" de Saint-Etienne et du Forez (très employé).

Ma ou parfois **mo** : adv., mal ; *é mo bito* : c'est mal mis ; *é mô fai* : c'est défendu.

Ma : seulement, va souvent avec *ma ke* ; *vin ma* : viens que.

Mâche (lo) : n. f., pl. *lé masse*, la masse pour enfoncer les coins.

Mai : n. m., mai (le mois de).

Maille (lo) : n. f., inv., maille du tricot, de la grille.

Maire : n. m., pl. inv., le maire (mot bref par opposition à *mère*, moissonner et la *mère*, mots longs).

Majuro (lo) : n. f., pl. *majure*, la mesure.

Malévevo (le) : n. m., pl. inv., se dit d'une personne mal élevée, d'un grossier personnage.

Manchon (le) : n. m., le manchon.

Mandje (lo) : n. f., pl. *lé mandze*, la manche de la veste.

Mandrin : sorte de juron ; le contrebandier Mandrin a laissé un grand souvenir dans la région ; *kô mandrin de tsa* : cette espèce de chat.

Manka : v., manquer, suffire ; *mankâ ma de vegni* : il suffit de venir.

Mano (lo) : n. f., pl. *lé mane*, la terre argileuse.

Mantê (le) : n. m., pl. *lou mantiô*, le manteau.

Mantsa : v., mettre un manche un outil.

Mantsu (le) : n. m., pl. *lou mantsu*, le manche de l'outil.

Mantzouoto : adj. f., se dit d'une vache qui ne donne du lait que par trois tétines ; *klo vatche é mantzouoto* : cette vache est "manchette".

Mar (le) : mardi ; voir aussi *dye mar*.

Mar (le) : n. m., sans pl., le marc, on dit plutôt *l'ô-de-vye* ou *lo gouto*.

Mar : mars (le mois).

Marido (lo) : n. f., pl. *lé marde*, la merde.

Mare (lo) : n. f., pl. inv., la mare, la "boutasse" ; la rivière du canton de Saint-Jean-Soleymieux.

Marfyu : adj., f. *marfye*, qui a les doigts gourds, maladroit ; *sé fran marfyu* : je suis tout à fait maladroit.

Maro (lo) : n. f., pl. *lé mare* : pic pour creuser.

Matécondre (lo) : n. f., jeu de cache-cache.

Matreya : v., mâchouiller ; *le tche o matreyo le sular* : le chien a mordillé le soulier.

Matru : adj., f. *matruo*, de mauvaise qualité ; *klo poumo é matruo* : cette pomme n'a pas de valeur.

Matu : adj., f. *mato*, humide.

Matzera : v., noircir, mâchurer.

Më (le) : n. m., pl. inv., le mois ; *janvié, fiörïe, mar, obri, juin, juillè, ö, setinbre, octobre, novembre, decembre* (ou *tsolande*).

Mê (lo) : n. f., pl. inv., la maie, la huche.

Më (ô) : au milieu dans l'expression *coupo ô më* (ou *ô métan*), coupé au milieu.

Me : moi (pronom personnel) ; *mi* : à moi ; mien.

Mê : plus, encore, mieux ; *gn'o më* : il y en a encore ; *ê pé pa më* : voilà tout ; *mê ke d'uno* : une chose ou une autre, beaucoup (littéralement "plus d'une chose") ; *ké k'amé më ?* : qu'est-ce que tu préfères ? *mê... më* : plus... plus...

Mêche (lo) : n. f., pl. *lo mèsse*, portion, partie détachée d'un tout.

Mècla (lo) : n. f., pl. *lé méclè*, le mélange de foin et de paille pour les bêtes.

Mécla : v., mélanger ; *fo pa mécla le vin è le lê* ; il ne faut pas mélanger le vin et le lait.

Mëclu : adj., f. *mëclo*, mélangé, tout ensemble ; *zö mindzu tu mëclu* : je le mange tout à la fois.

Mécogneco (lo) : n. f., pl. *lé mécogneque*, le frein du char.

Mécru : mercredi ; voir aussi *dye mécru*.

Mëdye : midi ; voir aussi *médzour* (plus rare).

Mëdyeta : v., méditer.

Mëdzoche (le) : n. m., pl. *lou mëdzoçi*, le médecin.

Mëdzour : midi voir aussi *mëdje*.

Méfia (se) : v., se méfier, faire attention ; *méfio te bian* : méfie-toi bien.

Megnu : adj. f. *megnuo*, menu, petit ; *le megnu betya* : porcs, chèvres, moutons.

Megnujé (le) : n. m., pl. inv., le menuisier.

Megnuze (lé) : n. f. pl., les petits os à viande du porc.

Mëgru : adj., maigre, f. *mëgri* ; *mëgru coum in pessê* : maigre comme un piquet de vigne ; *mëgru com in sôtorè* : maigre comme une sauterelle.

Meille (lo) : n. f., pl. inv., la meule.

Mejura : v., mesurer.

Mejuro (lo) : n. f., pl. *lé mejure*, la mesure, double décalitre pour le vin ; cf. aussi *bitze*

pour le grain ; *o mejuro* : à mesure que ; *ô fur è o mejuro* : au fur et à mesure.

Melache (lo) : n. f., pl. *lé melasse*, la mélasse.

Mélandsa : v., mélanger, voir aussi *mécla*.

Melézo (lo) : n. f., pl. *lé meléze*, le mélèze.

Melon (le) : n. m., pl. *lou melon*, le melon.

Melougye (lo) : n. f. pl. inv., sorte de mauvaise herbe (carex, d'après L.-P. Gras).

Memie (le) : n. m., pl. *lou memi*, le bébé, le "mimi" (fr. local).

Mémo (lo) : d'accord ! (expression souvent employée).

Mémomin : mêmement (très employé).

Mémou che : même si.

Mémou : même ; *me mémou* : moi-même ; *de mémou* : de même ; *in mémou tin* : en même temps.

Memouère (lo) : n. f., pl. inv., la mémoire.

Ména (lo) : n. f., les enfants en général (sans pluriel).

Mena : v., mener ou, deuxième sens, être en chaleur en parlant des bêtes.

Ménè (lo) : n. f., minuit ; *le së de ménè* : la nuit de Noël.

Mèno : n. f., sans pl., dans l'expression de *bouno mëno*, d'agréable rapport, se dit d'une personne qui se laisse "mener", une bonne "pâte".

Menoça : v., menacer, faire peur ; *le tin menace* : il va pleuvoir.

Mère (lo) : n. f., pl. inv., la mère.

Mère : v., moissonner ; *lou bla son meyu* : les blés sont moissonnés ; voir aussi *méssuna*.

Méreno (lo) : n. f., pl. *lé merene*, la marraine.

Méri (lo) : n. m., pl. inv., la mairie.

Meri : v., mourir ; *ovola le doré peru* : mourir (avaler la dernière poire) ; *sora son poroplöiye* : mourir (fermer son parapluie) ; *duna son fiölé* : mourir, crever (pour un animal surtout), littéralement "donner son sifflet".

Messadzu (lou) : n. m. pl., les ouvriers, les manoeuvres.

Mëssso : n. f., pl. *mësse*, la messe.

Lo mëssso : la messe

No bouno véprado vo bian no mëssso in bado : "de bonnes vêpres valent bien une messe oubliée" disait le curé de la Chaulme.

Ola de mësse : aller à une messe de quarantaine, d'anniversaire.

Ola o lo gran : aller à la grand-messe.

Ola o lo prumère : aller à la première messe.

Ola o vépru : aller à vêpres.

Suna le doré : sonner le dernier coup avant la messe.

Suna lo mouodo : sonner un quart d'heure avant la messe, le temps de "moder", se mettre en marche (latin : *movere*, se mettre en route).

Suna lou clar : sonner le glas (pour annoncer un décès).

Messondje (lo) : n. f., pl. *messondze*, le mensonge.

Méssou (lé) : n. f. pl., les moissons.

Méssuna : v., moissonner ; voir aussi *mère*.

Méssunié (le) : n. m., pl. inv., le moissonneur.

Meta : v., se dit de la bête en chaleur qui "s'arrête", contraire de *déméta* ; boudier ; *lo caille o meto* : la truie a "calé".

Métan (le) : n. m., pl. inv., le milieu.

Metche (lo) : n. f., pl. *lé metze*, la mèche (de cheveux ou du vilebrequin)..

M'é t'évi : m'est avis, il me semble que...

Mëto (lo) : n. f., pl. *lé mëte*, la moitié ; *lé douë mëte* : les deux moitiés.

Mètre (le) : n. m., pl. inv., le mètre linéaire.

Mètre de përo (le) : n. m., le tas de pierres mesuré par le cantonnier.

Mëtru (le) : n. m., pl. inv., le maître, voir aussi *le gonè*.

Mëtru d'écouolo (le) : n. m., pl. inv., l'instituteur ; *lo mëtro d'écouolo* : l'institutrice (pl. *lé mëtre*).

Metsa : v., mécher les tonneaux.

Meyö (lo) : n. f., l'Assomption (15 août, mi-août).

Meyure : adj., f. *meyuro* : meilleur.

Mézu (lo) ou **mëzu (lo)** : n. f., pl. *lé mézou*, la maison mais plus précisément dans celle-ci la cuisine, la salle commune, le lieu de vie.

Mi (le) : n. m., le miel.

Mi ou **mê** : mieux ; *amou mi ékin* : j'aime mieux ça.

Mi : à moi ; *le mi* : le mien ; *le chi* : le sien.

Miano (lo) : n. f., pl. *lé miane*, le lien de cuir qui relie la verge au nerf de bœuf du fléau.

Michon (lo) : n. f., pl. inv., la mission ; *gagna lo michon* : participer à une mission paroissiale afin de bénéficier des indulgences qui y sont attachées.

Mièto (lo) : n. f., pl. *lé miète*, la miette ; voir aussi *lo brëzo* (employé plus souvent).

Migôdié (le) : n. m., pl. inv., le fraisier.

Migodo (lo) : n. f., pl. *lé migode*, la fraise.

Migoule : adj., f. *migouletto*, malingre (ou *matru*) ; *é fran migouletto* : elle est tout à fait malingre.

Migourie (le) : n. m., pl. inv., mélange peu appétissant ; *que vë kö migourie* ? Qu'est-ce que ce mélange ?

Mina : v., bêcher profondément, à deux niveaux, défoncer ; *foudro mina le dzordye* : il faudra défoncer le jardin.

Mindza : v., manger ; *mindza o vintru déboutuno* : manger à ventre déboutonné, gloutonnement.

Mindzaille (lo) : n. f., pas de pl., la mangeaille, la nourriture.

Mindzo-mardo (le) : n. m., le bousier, scarabée.

Minô (le) : n. m., pl. inv., ancienne mesure de capacité (50 kg) ; *in minô de sa*, un minot de sel.

Mino (lo) : n. f., pl. *lé mine*, la joue ; la mine de charbon.

Mintu (le) : n. m., pl. *lou mintou*, le menton.

Mintyi : v., mentir.

Mio (lo) : n. f., pl. inv., la mie (du pain).

Mio : la mienne ; pl. *mië*.

Miôla : v., miauler, se plaindre.

Miôlo (lo) : n. f., pl. inv., la moelle des os.

Miolo (lo) : n. f., pl. *lé miôle*, celui ou celle qui gémit sans arrêt ; *ché ma no miolo* : tu n'es qu'un pleurnicheur.

Miôza : v., pincer ; *me së miôzo* : je me suis fait pincer.

Miro (lo) : n. f., pl. *mire*, la mule.

Missu : adj., f. *misso*, mince, étroit.

Mitche (lo) : n. f., pl. *lé mitze*, la miche de pain.

Mïto (lo) : n. f., pl. *lé mïte*, la mitaine ; la mite (insecte).

Mitsu (le) : n. m., pl. *lou mitsou* ; le petit pain, le gâteau en général, fr. loc. le « michon ».

Mïyo (lo) : n. f., pl. *lé mïye*, la fille (cf. le fr. mie) ; péjoratif : une femme peu dégourdie.

Mo : adj., ma ; *é mo fai* : c'est défendu, c'est mal. Très employé en langage religieux.

Mo : ma (adj. possessif, f. sing.) ; pl. *mé*.

Mobillé (le) : n. m., pl. *lou mobillé*, le mobilier.

Mocheno (lo) ou motcheno (le) : n. f., pl. *lé mochene*, la machine à battre.

Mochinalomin : adv., machinalement.

Mochure : sans doute, paraît-il, probablement (très employé).

Mödre : v., moudre.

Modye (le) : n. m., pl. *lou modyi*, le matin ; *anë modye* : ce matin.

Modyena (le) : n. m., pl. inv., le "matinal", vent du matin.
Modyena (lo) : n. f., pl. *lé modyenè*, la matinée.
Mofézan : adj., f. *mofezanto*, malfaisant, désagréable.
Mognevèlo (lo) : n. f., pl. *lé mognevèle*, la manivelle.
Moin : moins ; *o moin que* : à moins que.
Mokorodo (lo) : n. f., pl. *lé mokorode*, les giboulées de neige.
Moladu (le) : n. m., pl. inv., le malade.
Moléjo : adj., inv., difficile, malaisé.
Moléro : adj., f. *moléru*, malheureux.
Molerusomin : malheureusement.
Molgré : malgré ; *molgré me* : malgré moi.
Molodye (lo) : n. f., pl. *lé molodyi*, la maladie.
Molure (le) : n. m., pl. inv., le malheur.
Moma : n. f., pl. inv., la maman ; on dit aussi souvent : **ma**.
Mon : mon (pl. *mou*) ; **mo** : ma (pl. *më*).
Mondu (le) : n. m., sans pl., le monde, les gens ; *de bravou mondu, pa de metsin mondu* : de braves gens.
Mônère (lo) : n. f., pl. inv., la meunière.
Moneto (lo) : n. f., pl. *lé monete*, la poignée de la faux.
Moneuvra : v., manœuvrer.
Moneye (lo) : n. f., pl. inv., l'anse du panier.
Mönié (le) : n. m., pl. inv., le meunier.
Monôro (lo) : n. f., pl. *lé monôre*, l'ouvrier, le manœuvre.
Monta (lo) : n. f., pl. *lé montè*, la montée.
Monta : v., monter ; *monta chu l'arbo de lo détourbo* : monter sur l'herbe de la "détourbe" (se perdre en route).
Montagne (lo) : n. f., la montagne.
Montra : v., montrer ; s'emploie aussi dans un sens particulier, *lo vatche montre* : ses organes sont apparents.
Montu (le) : n. m., pl. *lou montou*, le mouton.
Montunaye (lo) : n. f., pl. inv., une bande de moutons.
Montyalo (lo) : n. f., pl. *lé montyale*, la belette.
Môr (lo) : n. f., pl. *lé môr*, la mort.
Mora : v., rester bloqué sur place ; *le tsar o moro* : le char est bloqué ; on dit aussi *omora*.
Mora : v., travailler dur, avec la *mare*, le pic.
Morë (le) : n. m., pl. inv., le marais, le lieu marécageux.
Moretsa (le) : n. m., pl. *lou morétsa*, le maréchal-ferrant.

Morfondre : v., prendre froid ; *me sorë morfondy* ; j'aurai pris froid.
Morfondyu : adj., f. *morfondyo*, malade (en parlant des gens ou du beurre ramolli).
Moria : v., marier.
Moriadzu (le) : n. m., le mariage.
Moriandère : adj., inv., se dit des futurs mariés.
Morière (le) : n. m., pl. inv., le marié (le jour du mariage) ; f. *lo moriéro*, la mariée, pl. *lé morière*.
Môrlo (lo) : n. f., pl., *lé môrle* : anneau de métal placé dans un mur.
Morlutche (lo) : n. f., pl. *lé morlutse*, la morue.
Mormito (lo) : n. f., pl. *mormite*, la marmite.
Mormitu (le) : n. m., pl. *mormitou*, marmiton, petit cuisinier (moqueur).
Moro (le) : n. m., pl. inv., le matou.
Morôda : v., marauder, voler.
Moron : adj. f., *moruno*, marron.
Morpilla : v, mâchouiller ; *é ke n'é tu morpillo* : c'est tout mâchouillé.
Morqua : v., marquer un arbre qui doit être abattu.
Mortè (le) : n. m., pl. *lou martio*, le marteau.
Mortsas : v., marcher.
Mortsandye (lo) : n. f., pl. *mortsandyese*, la marchandise.
Mortso (le) : n. m., pl. inv., le marché.
Moru (le) : n. m., pl. *morou*, le marron (du marronnier).
Morun (le) : n. m., inv., les déchets, les détritrus, les saletés.
Moruna : v., rouspéter, gronder : *te vo moruna* : je vais te gronder.
Môrze : v., mordre.
Môssan : adj., f. *môssano*, malsain, qui fera du mal ; *ke l'ègo é môssano*, cette eau n'est pas potable.
Mossocra : v., massacrer, détruire, aller vite dans un travail.
Mossouo (le) ou **tsar mossouo (le)** : char à deux roues pour le transport des arbres.
Mossuya (lo) : n. f., pl. *lé mōssuyè*, la touffe (d'herbe, de jonc).
Mota : v., taper le but, toucher (jeu) ; *a pa mota intyé* : tu n'as pas encore "motté".
Motcheno (lo) : n. f., pl. *motchene*, la machine.
Motela (le) : n. m., pl. *lou matelo*, le matelas.
Motergnéto (lo) : n. f., pl. *lé motergnêtê*, la maternité.
Môto (lo) : n. f., pl. *môte*, le sac de seigle et avoine

écrasés pour les animaux.

Motofan (le) : n. m., pl. inv., sorte de grosse crêpe, une nourriture consistante, fr. loc. "matefaim".

Motsa : v., subir un choc ; *me sè motsa ô pourta* : je me suis cogné au portail ; *no poumo motsa* : une pomme talée.

Motu (le) : n. m., pl. *lou motou* : galette de tourteau de colza.

Motula (se) : v., se dit d'un lainage qui se feutre ; *mon tricou é tu motulo* : mon tricot est tout feutré.

Mou : adj., f., *mouolo*, mou, pas dur.

Mouane (le) : n. m., pl. inv., le moine.

Mouda : v., partir ; *fo mouda* : il faut partir (vieux mot). Sonner la "mode" : sonnerie qui annonce la messe.

Moudza : v., se dit du porc qui creuse avec le groin ; *lou coyou an moudzo portu* : les cochons ont foui partout.

Mouë : adj., f. *mouëre*, mûr.

Mouënu (le) : n. m., pl. inv., la toupie ; voir aussi *fiardo*.

Mouéra : v., mûrir.

Mouëre (lo) : n. f., sans pl., la saumure ; *é ma de mouëre*, dit-on d'un mets trop salé.

Mouilla : v., mouiller.

Mouillère (lo) : n. f., pl. inv., l'humidité, la mouillure.

Moula (le) : n. m., pl. *lou moulo*, le talus.

Moule (le) : n. m., pl. *lou moule*, le mollet.

Moule (le) : n. m., pl. *lou moule*, le moulin.

Mouleto (lo) : n. f. pl. *moulete*, la molette de beurre ou celle du briquet.

Moulu (le) : n. m., pas de pl., la mie du pain.

Mouman (le) : n. m., pl. inv., le moment ; *tsa mouman*, parfois, de temps en temps.

Mouno (lo) : n. f., pl. *moune*, personne sans caractère.

Mounouille (lo) : n. f., pl. inv., la monnaie.

Mouo (lo) : n. f., pl. *lé mouë*, la main.

Mouodo (lo) : n. f., pl. *lé mouode*, sonnerie un quart d'heure avant la messe ; la mode.

Mouolo (lo) : n. f., pl. *lé mouole*, la meule.

Mouran : adj., f. *mouranto*, mourant.

Moureille (lo) : n. f., la morille.

Moueya : v., mettre un anneau (*le moueyu*) dans le nez du porc pour l'empêcher de fouir ; *fo moueya lou coyou* : il faut mettre le fer aux cochons.

Moureyu (le) : n. m., pl. *lou moureyou*, l'anneau de métal posé dans le groin du cochon pour l'empêcher de fouir.

Mourié (le) : n. m., pl. *lou mourié*, le mûrier.

Mouro (lo) : n. f., pl. *lé moure*, mûre fruit de la ronce.

Mourtyé (le) : n. m., pl. inv., le mortier.

Mouryu : adj., f. *mouryuo*, qui n'est pas pointu, à la pointe émoussée ; *mo piôtche ë mouryuo* : ma pioche est émoussée.

Moussè (le) : n. m., pl. *moussio*, le morceau.

Moustatche (lo) : n. f., pl. *lé moustatse*, la moustache.

Moutche (lo) : n. f., pl. *lé moutse*, la mouche, parfois l'abeille ; *lé moutse van djeta* : les abeilles vont essaimer.

Moutche (lo) : n. f., pl. *lé moutse*, la petite touffe de barbe au-dessous de la lèvre inférieure.

Mouto (lo) : n. f., pl. *lé moute* ; motte de terre herbeuse.

Mouto : adj., f. *mouta* : plein d'herbe ; *le dzordye vè être tu mouto*, le jardin va devenir un pré.

Moutsa : v., moucher (le nez ou la chandelle).

Moutsö (le) : n. m., pl. *lou moutsö*, le mouchoir.

Moutsu (le) : n. m., pl. *lou moutsou*, le moustique.

Mouyère (lo) : n. f., zone humide de la pairie, "mouillure", ou temps humide ; humidité.

Mouyu (le) : n. m., pl. *lou mouyou*, le moyeu d'une roue.

Mouze : v., traire ; *a-ti figne de mouze ?* : as-tu fini de traire ?

Movê tin (le) : n. m., le mauvais temps.

Moyardo (lo) : n. f., pl. *moyarde* : sorte ou nom de vache (souvent de couleur rouge).

Moyiche (lo) : n. f., pl. *lé moyisse*, la malice, la méchanceté ; *o dji de moyiche* : il n'est pas méchant ni rancunier.

Moyutche (lo) : n. f., pl. *lé moyutze*, le gros maillet de bois.

Mozouoto (lo) : n. f., pl. *lé mozouote*, fourmi, voir aussi *beleto*.

Mozutié (le) : n. m., la fourmilière.

Mu (le) : n. m., pl. inv., le muid (ancienne mesure de capacité) ; *dyemé mu* : environ 500 litres.

Mua (faire so) : faire sa mue.

Mua : v., muer, quand il s'agit du foin qui, mis en tas, perd son eau ; pour la mue des poules voir *pômi*.

Mua (lo) : n. f., pl. *lé muë*, petite pluie.

Muji : v., moisir.

Mulo (lo) : n. f., pl. *lé mule*, la mule.

Muo (lo) : n. f., sans pl., *la mue*.

Mur (le) : n. m., pl. inv., le mur

Muscle (le) : n. m., pl. *lou musclu*, le muscle.

Musette (lo) : n. f., pl. *lé musette*, la musette.

Mussa : v., regarder de travers.

Muze (le) : n. m., pl. *lou muzio*, la muselière pour les vaches ou les chiens.

N

Na (le) : n. m., pl. *lou na*, le nez.

Nan : on (pronom indéfini) ; il est peu utilisé en patois et employé quand on parle en général : *nan mindze kan n'an z'o fan* : on mange quand on a faim.

Il est employé si je suis concerné avec d'autres (*nan* inclusif) : *nan n'in pö plu* : on n'en peut plus (moi avec).

Il n'est pas employé si d'autres, seuls, sont concernés : *fan de bruj o couto* : on fait du bruit à côté ; *se dyesputon defô* : on se dispute dehors.

Je n'ai pas encore trouvé de règle générale. Même si je suis concerné dans un cas précis je ne mets pas on, exemple : "on vous téléphone à midi... Que faites-vous ?... On mange" ; en patois je traduis : *Kokun vou téléphone o mëdye... Que fogé ?... Mindzin* (pas de on dans cette phrase).

Voici une autre phrase sans on : "On vous appelle dehors : "Vous venez" ? On vient." qui se dit : *Ô vou souqnon defô : vegné-tj ? ô venin* (si je dis : *nan vou souone defô*, ça voudrait dire que c'est moi qui appelle).

On emploie aussi la forme pronominale : ex. : *se mindzoro guère de poume ke t'an* : on mangera peu de pommes cette année.

Nar (le) : n. m., pl. inv., nerf. Le nerf de bœuf qui tourne sur l'*essö* auquel est reliée la verge (*lo vordza*).

Nato (lo) : n. f., pl. inv., la natte.

Ne z'otru : nous autres.

Në (lo) : n. f., pl. inv., la nuit ; *de në* : de nuit.

Nëre : adj., féminin de *gné*, noir.

Néro : adj., f. *nérodo*, noiraud.

Néssinche (lo) : n. f. pl. *lé néssinsse*, la naissance.

Nëtre : v., naître

Nëtu : adj., f. *nëto*, net, précis, clair.

Nevou (le) : n. m., le neveu.

Nevouno (lo) : n. f., la nièce.

Néye (lo) : n. f., pl. *lé néye*, petit taquet de bois fermant un meuble.

Ni, in'ni : n. m., un œuf ; pl. *le z'i*.

Nikel (le) : n. m., pl. inv., le nickel.

Ninteya : v., nettoyer.

Nö : adj. numéral, neuf.

No : adj., f. *noto*, haut.

Nö : adj., f. *nouqvo*, neuf.

Nö : non.

Nöche (lo) : n. f., pl. *lé nösse*, la noce.

Nochon (lo) : n. f., pl. inv., la nation.

Noël : n. m., Noël ; voir aussi *Tsalande*.

Nombru (le) : n. m., pl. inv., le nombre ; voir aussi *yemerô*.

Non pa : non pas.

Noto (lo) : n. f., pl. *lé note*, lieu marécageux.

Nötou (lo) : n. f., pl. inv., la hauteur.

Nötru : notre ; f. sing. : *nötro* ; m. pl. : *nötrou* ; f. pl. : *nötrë*.

Notyuro (lo) : n. f., pl. *lé notyure*, la "nature", organe sexuel de la vache qui "montre".

Nou ou **nez'otru** : nous.

Noua : v., nouer.

Nouë (lo) : n. f., pl. *lé nouë*, la noix.

Nouoto (lo) : n. f., pl. *nouote*, la note à payer ou la note musicale.

Nouqvo : adj., f. *nouqvo*, neuf ; voir aussi *nö*.

N'ovan (in) ou **n'avan (in)** : en avant ; *vïn n'ovan* : viens donc.

Növie (le ou lo) : n. m. ou f., pl. inv., le (la) jeune marié(e).

Nu (le) : n. m., pl. *nou*, le nœud.

Nu (le) : n. m., pl. *nou*, le nom.

Numa : v., nommer.

Numérô (le) : n. m., pl. inv., numéro ; on dit aussi *yemerô*.

Nuta : v., noter, retenir ; *nouoto bian* : note bien que...

Nutère (le) : n. m., pl. inv., le notaire.

Nuyé (le) : n. m., pl. *lou nuyé*, le noyer.

O

O (l') : le haut ; *in vé l'o* : vers le haut.

Ô : oh ! (surprise) ; *ô dyè vë*, oh, dis donc !!!

Ô be : oui, bien sûr.

O cra : à plat, fatigué, épuisé ; *éran tou o cra*, nous étions tous épuisés.

O lo vĕ : à la fois, tou o lo vĕ, tous ensemble.

O tenan : à la suite.

Ô (bref) : interjection pour faire avancer le cheval.

Ô (l') : n. m., pl. *le z'ô*, l'os.

Ö (long) : interjection pour faire arrêter le cheval.

Ô : avec ; voir aussi *ovĕc* ; *vĭn ô me* : viens avec moi.

Ö : n. m, août ; *lo meÿö*, la mi-août (15 août).

Ô : remplace tous les pronoms personnels devant un verbe qui commence par une consonne : *ô venu* : je viens ; *ô porloran* ; ils parleront ; cependant il n'est pas indispensable (c'est un reste du provençal chez nous). S'utilise pour la tournure impersonnelle : *ô gn'o*, il y en a ; *ô plö*, il pleut.

Ô : vers, à ; *vo ô mortso* : je vais au marché.

Obatre : v., abattre.

Obeko : adj., f. *obeka*, épuisé, écrasé de fatigue ou de maladie ; *sé fran obeko* : je suis complètement écrasé.

Ôbéru (l') : n. m., pl. *le z'ôbérou*, le tas de gerbes dressées dans un champ ; voir aussi *dzorbéru*.

Ôbéruna : v., lever les gerbes en petits groupes ; *vo lo ôbéruna* : je vais faire les tas de gerbes.

Obĭlu : adj., f., *obĭlo*, habile.

Obiola : v., creuser des rigoles d'irrigation, des biefs, "abéaler" ; *fo la obiola* : il faut "abéaler".

Obiôra : v., abreuver.

Obita : v., habiter.

Obĭtochon (l') : n. f., pl. inv., l'habitation, voir aussi *demouranche*.

Obitudo (l') : n. f., pl. *obitude*, l'habitude ; d'obitudo, d'habitude.

Obitudo : n. f., pl. *obitude*, l'habitude.

Obiya : v., châtrer un animal ; *le sannère vin obiya lou coyou* : le hongreur vient châtrer les cochons.

Obiya : v., habiller (mais on préfère *vétyi*) ; *ekin l'obille bian* : ça lui va bien.

Obiyomin (l') : n. m. pl. inv., l'habillement.

Obonda : v., ne pas s'arrêter de, suffire ; *obonde de dyere* : il "abonde" de parler, il est prolix.

Obôr (d') : d'abord, bientôt.

Obotorchi : v., devenir bâtard, inutilisable.

Obourchena : v., s'écraser, ranger sans soin ; *s'obourchena doré le mur* : se blottir derrière un mur ; *obourchena coumo no tchôro de trinto sô* : écrasé comme une chèvre de trente sous (qui a vilaine allure, qui est dans un triste état).

Obourivou : adj., f. *obourivo*, précoce ; *fo de truffe obourive* : je plante des pommes de terre

précoces.

Obourma : v., se dit d'un aliment qui ne passe plus, boucher, écraser ; *me sĕ obourmo in mindzan* : je me suis étranglé en mangeant.

Obousa (s') : v., tomber à plat ; *se son tou obouzo por taro* : ils se sont écrasés à terre.

Oboutsou : adj., f. *oboutsuso*, à l'envers, la tête en bas ; *lo mormito è t'oboutsuso* : la marmite est retournée.

Oboutza : v., tomber en avant ; *oboutzo te pa tan vè tomba* ! Ne te penche pas tant, tu vas tomber !

Obranda : v., prendre feu : *le popiĕ é t'obrando* : le papier a pris feu.

Obri (l') : n. m., pl. inv., l'abri.

Obri : avril.

Obricoutié (l') : n. m., pl. *le z'obricoutié*, l'abricotier.

Obrita : v., abriter, mettre à l'abri.

Obye (l') : n. m., pl. inv. l'habit.

Ochedin (l') : n. m., pl. inv., l'accident.

Ôche : adv., aussi.

Ochèto (l') : n. f., pl. *le z'ochète*, l'assiette.

Ôchetô : aussitôt (rare, on préfère : *de chuÿte* : de suite).

Ochu, odyĕchu : là-haut, tout là-haut.

Oclĕgni : v., s'écraser, se faire petit ; *me sĕ oclĕgni avec le zan* : je me suis tassé avec l'âge.

Ôcojon (l') : n. f., pl. inv., l'occasion.

Ocola ou **cola** : v., caler.

Ocopora : v., accaparer.

Ocôr (l') : n. m., pl. inv., accord ; *que sézan bian d'ocôr*, accordons-nous bien.

Ocosa : v., couvrir un lit, ou une casserole ; *ocosse me clo supo* : recouvre-moi cette soupe.

Ocôta : v., s'accroupir ; *ocôta vou de contro* : accroupissez-vous à côté.

Ocouminsa : v., commencer, voir aussi *couminsa* ; *ocouminse ma* : il ne fait que commencer.

Ocourda : v. accorder ; *le tin ocôrde*, le temps s'y prête.

Ocourdaye (l') : n. f., pl. inv., accordailles avant le mariage.

Ocouro ? : quand ? ; *ocouro vené ?* : quand viens-tu ?

Ocoutyi : v., se dit des cheveux qui s'emmêlent ; *mou piö se son tou ocoutye* : mes cheveux se sont tout emmêlés.

Ocoutyuma : v., habituer.

Ocromouji : v., s'écraser ; *le pan é tut'ocromouje* : le pain est tout écrasé.
Ocrupeta (s') : v., s'accroupir (cf. aussi *ocôta*) ; *se son ocrupeto* : ils se sont accroupis.
Ocrupi (s') : s'accroupir. On préfère dire : *s'ocôta*.
Ocrutsa : v., rassembler ; mettre en tas (le foin) ; *ocrutsa le fe po tsordza* : amasser le foin pour le charger (et le rentrer).
Ôcupa : v., occuper.
Ôcupochon : n. f., pl. inv., occupation.
Ocusa : v., accuser.
Ôdache : n. f. pl. *ôdasse*, l'audace ; on dit plutôt *le culô*. D'un audacieux on dit *ché pa couyon*, tu n'es pas "couyon", c'est-à-dire peureux.
Ô-de-vye (l') : n. f., sans pl., l'alcool produit avec le marc de raisin.
Odmetan que (in) : en admettant que.
Odmetre : v. admettre.
Odrê (l') : n. m., pl. inv., l'adret, côté ensoleillé.
Odrê : adj., f. *odrêtye*, adroit.
Odrissa : v., adresser ; aller tout droit ; *odrisso ma tu drê* : file donc tout droit.
Oduba : v., mal s'habiller ; *s'é tut'oduba* : elle s'est tout à fait mal habillée.
Oduna (s') : v., se laisser aller à, s'adonner à ; *s'é t'oduno o lo bouéssu*, il s'est laissé aller à la boisson.
Ôdur : n. f., pl. inv., l'odeur.
Odyéchu : tout là-haut.
Odyélé : là-bas ; **odyéchu**, là-haut ; **odyélin**, là-bas, en bas. *Dié* indique une direction lointaine ; on dit aussi *dyelè, dyéchu, dyélin*.
Odyélin : là-bas en bas.
Odyure : v., amener, apporter ; *odyu lo éche* : apporte-la ici.
Odzouta : v., ajouter.
Odzouto : adj., f. *odzouta*, chétif, sans force ; *odzouto coumo no tchôro de trînto sô* : chétif comme une chèvre de trente sous.
Oférma : v., donner ou prendre à ferme.
Ôfiché : n. m., pl. inv., l'officier.
Ôficia : v., officier (en parlant du prêtre).
Ofin : afin de (rare, on préfère *po* : pour).
Ôfissu : n. m., pl. inv., l'office.
Ofitsa : v., afficher.
Ofora (s') : v., bien s'habiller (vieux verbe) ; *se son oforo po lo nêche* : ils se sont habillés pour la noce.
Ofoula : v., abîmer le fil d'une lame ; *vê ofoula*

ton couté : tu vas abîmer ton couteau..

Ofoulo : adj., f., *ofoula*, qui ne coupe plus (cf. *rêfou*) ; *mon couté é t'ofoulo* : mon couteau ne coupe plus.

Ofourtyi : v., affirmer : *te z'ofourtyissu* : je te l'assure.

Ofrantchi : v., passer de l'autre côté : *oye dedzouo ofrantche* : il était déjà passé ; voir aussi *tracondre*.

Ognevorsére (l') : n. m., l'anniversaire.

Ogoura (s'), ogoura : v., se faire avoir, se tromper ; *me sê ogouroo notro vê* : je me suis trompé une autre fois.

Ogouta : v., se dit de la vache qui cesse de donner du lait ou de la fontaine qui tarit ; *lo vatche o ogouto* : la vache a tari.

Ogreyablu : adj., f. *agreyablo*, agréable. On dit plutôt : *son pa désogreyablo*, ils ne sont pas désagréable.

Ogrôla (s') : v., se blottir pour se mettre à l'abri ; *lé poule se son ogrôlê* : les poules se sont tassées.

Ogrota ou grota : v., herser : *vo la ogrota*, je vais aller herser.

Oguille (l') : n. f., pl. *le z'oguille*, l'aiguille (prononcer "ogu-ille", en séparant).

Ogusa : v., aiguiser ; crier en parlant des pintades ; *lé pîntade oguson* : les pintades criaillent.

Ogutsa : v., jucher, cf. aussi *gutsa* ; *lé poule ogutson* : les poules se juchent.

Oguya (l') : n. f., pl. *le z'oguyê*, l'aiguillon ; aiguillée de fil.

Oguyu (l') : n. m., pl. *le z'oguyou*, la pointe de l'aiguillon.

Okégne : adj., f. *okégno*, écrasé, aplati.

Okégni : v., s'écraser, se ratatiner ; *ke l'ouomou sé okégne* : cet homme a vieilli ; *le pan s'é t'okégne* : le pain s'est aplati.

Okouro ? : quand ?

Ola (l') : n. f., pl. *le z'olè* dans la locution *n'ola de fuo*, une flambée.

Ola defô : aller dehors, c'est-à-dire : aller aux toilettes. Il y a plusieurs façons de dire cela : façon grossière et vulgaire : *tcha, pissâ* ; plus correcte : *tombâ d'égo* (verser de l'eau), *tyera lo breye* (tirer la culotte) ; souvent : *ola vé l'étrablu* (aller à l'étable) ; plus élégante : *Ola chu le vase* (aller sur le vase).

Ola : v. aller ; *ola mi* : v., aller mieux ; *ola pa plu mo* : v., ne pas aller plus mal c'est-à-dire aller mieux ; *Ola o taille bôrye* : aller à l'aveuglette (*bôrye* : borgne) ; *ola è retour* : aller et retour.

Ôlagne (l') : n. f., pl. *le z'ôlagne*, la noisette.

Olambie (le) : n. m., pl. inv., l'alambic.

Olan : adj., f. *olanto*, généreux pour donner ou prêter ; *klo feno è t'olanto* : cette femme est généreuse.

Olérto (l') : n. f., pl. *olerte*, alerte.

Olestu ou **lestu** : adj., f. *olesto*, leste, agile.

Oleveto (l') : n. f., pl. *le z'olevete*, l'alouette.

Olîn, odyélin : en bas, là-bas en bas.

Olintour : autour, aux alentours.

Ôlogné (l') : n. m., pl. *le z'ôlogné*, le noisetier.

Olondso : adj., f. *olondsä*, allongé, étiré.

Olôr : alors.

Olovo (l') : n. f., pl. *le z'olove*, flammèche, escarville, brindille enflammée qui s'élève du foyer.

Ômadje (l') : n. f., pl. inv. l'image ; on dit aussi *l'ômadzu*.

Omassa : v., ramasser, récolter.

Ombro (l') : n. f., pl. *le z'ombre*, l'ombre ; *l'ombro bordula* : mi-soleil mi-ombre.

Ômeleto : n. f., pl. *ômelette*, omelette.

Omena : v., amener, s'amener ; *omèno-te*, amène-toi ; on dit aussi *odyure* ; au chien on crie *vè lo kar, odyu-lo*, va la chercher, amène-la (cette vache !).

Omitou : adj., f. *omituso*, qui montre beaucoup d'affection ; fr. loc. « amiteux » ; *in petye bian n'omitou* : un enfant très affectueux.

Omora : v., rester bloqué sur place ; voir aussi *mora*.

Omassa (s') : v. se ramasser, se lever ; *s'omossa de bri*, se lever en vitesse.

Omassa (s') : v., partir rapidement ; *me sé omossa de bri !!!* : je suis parti précipitamment.

Omassa : v., ramasser ; supprimer en parlant d'une plaie.

Omosso : adj., f. *omossa*, écrasé, vieilli ; *sè fran omosso* : je suis tout tassé (voir aussi *okégne*).

Ömou (l') ou **aoumou (l')** : n. m., pl. *le z'aoumou*, l'orme.

Oμουilla : v., se dit d'une vache qui donne des signes qu'elle est prête de vèler, "remouiller" (fr. loc.) ; *mo vatche omouoille* : ma vache "remouille".

Omusa, omusa (s') : v. amuser, s'amuser de quelqu'un.

Omusou : adj., f. *omususo*, amuseur, qui aime rire.

Oncle (l') : n. m., pl. *le z'oncle*, l'oncle.

Onë : aujourd'hui ; *onë modye* : ce matin.

Ongan (l') : n. m., pl. inv., onguent, drogue ; *l'ongan gri tyuë lou pu de lo caille*, l'onguent gris tue les poux de la truie.

Onglo (l') : n. f., pl. *le z'ongle*, l'ongle.

Onglu (l') : n. m., pl. *le z'onglou*, l'ongle d'un animal.

Ono (l') : n., f., l'aune, vieille mesure de longueur variable selon les régions (80 cm environ).

Onoua (s') : v., s'étrangler ; *me sè onouo* : je me suis étranglé.

Ontou : adj., f. *ontuso*, timide, parfois aussi honteux ; *klo petyi son fran ontou* : ces enfants sont très timides.

Onze : onze ; on dit aussi *vonze*.

Opê (l') : n. f., pl. *le z'opio*, la peau.

Opë : et puis.

Opé opré : et ensuite.

Opela (lé vatze) : v., appeler les vaches pour les faire rentrer à l'étable ; appeler quelqu'un.

Opela : v., appeler ; conduire l'attelage ; *opelle ma tu drë* : conduis "seulement" tout droit.

Ôpera : v., opérer (en chirurgie).

Opérochon (l') : n. f., pl. inv., opération, chirurgicale ou mathématique.

Opéta : v., attendre, patienter ; *opéta ma* : attendez seulement (un peu).

Opetye (l') : n. m., pl. inv., appétit.

Opetyessan : adj. f. *opetyessanto*, appétissant.

Opia : v., prendre de la force ; *pouoyu pa opia* : je ne peux pas reprendre des forces.

Opîntsa : v., regarder en se cachant ; *é t'opré opîntsa* : il est en train de lorgner.

Ôpita (l') : n. m., pl. *le z'ôpito*, l'hôpital.

Opion : adv., d'aplomb ; *kö mur é pa d'aplon*, ce mur n'est pas d'aplomb.

Opora : v., aller remplir un seau au tuyau ou au robinet ; on dit *pouëza* pour remplir le seau au puits ou au bac ; *porto opora lo seille* : va remplir le seau.

Oportéra : v., mesurer les parts de nourriture (pour le bétail), la surface à pâître par les vaches dans le pré ; *zö fo oportéra* : il faut le mesurer, le rationner.

Oportère : *au fur et à mesure*.

Opôtre (l') : n. m., l'apôtre.

Opéré que : après que.

Opré : après, ensuite ; *opré demouo* : après-demain ; *opré mëdye* : après-midi ; sur, au-dessus ; *y l'è coulo opré*, je le lui ai collé dessus.

Opregni : v., transformer en pré ; *no tare oprégno* : une terre devenue prairie.

Oprindre : v. apprendre.
Opriôla : v., faire renfort ; *fo la oprîôla* : il faut aller aider (avec des bêtes de trait).
Oprutsa : v., approcher.
Opura : v., appuyer, étayer ; bien se nourrir ; *se fo bian opura ovan de fila* : Il faut bien se restaurer avant de partir.
Oputyi (s') : v., s'abrutir ; *se son oputyè* : ils se sont abrutis.
Ôr (l') : n. m., pl. inv., l'or.
Ôr (l') : n. m., pl. *le z'ôr*, le jardin (vieux mot, peu usité).
Ôr, in de-ôr : hors de ; *in de-ôr de te dîndyu zö sa* : en dehors de toi , personne ne le sait.
Oradzu (l') : n. m., pl. *le z'ôrâdzu*, l'orage.
Oragne (l') : n. f., pl. *le z'oragne*, l'araignée.
Oran (l') : n. m., pl. inv., bout de fil de fer.
Orandsa (s') : v., s'améliorer, en parlant du temps, des affaires...
Orantza : v., arracher.
Orbeya : v., désherber.
Orcandié (l') : n. m., pl. inv., personnage louche, flibustier, filou ; *kö gran t'orcandié* : ce grand filou.
Ordin : adj., f. ordinto, ardent, vif, violent.
Ordye don : hardi donc ! Exclamation quand on laisse échapper un objet.
Ordyenochon (l') : n. f., l'ordination (sacerdotale).
Ordzin (l') : n. m., pl. inv., l'argent.
Ôreille (l') : n. f., pl. *le z'ôreille*, l'oreille de l'araire ou de l'homme.
Orère (l') : n. f., pl. *le z'orère*, l'araire.
Oréta : v. arrêter.
Orêto (l') : n. m., pl. *le z'orête*, barbe de l'épi, l'arête de poisson.
Orétu (l') : n. m., pl. *orétou*, arrêt, point final ; *fo bita in'orétu*, il faut y mettre un terme.
Orgna (l') : n. m., pl. inv., le furoncle.
Orgnetsomin (l') : n. m., pl. inv., l'harnachement.
Ôrîche (l') : n. f., pl. *le z'ôrîsse*, bourrasque avant l'orage.
Oriere gran-mère (lo) : n. f., l'arrière-grand-mère cf. aussi *gran mère beleto*.
Oriere gran-père (l') : n. m., l'arrière-grand-père ; cf. aussi *gran père bele* (grand-père "belet").
Origino : n. f., pl. *origine*, origine.
Orin (l') : n. m., pl. *le z'orin*, le hareng.
Oriva : v., arriver.
Ôrlu (l') : n. m., pl. inv., l'ourlet.

Ormagna (l') : n. m., l'almanach.
Ormonium : n. m., pl. inv., l'harmonium.
Ormouère (l') : n. f., pl. *le z'ormouère*, l'armoire.
Ornë (le z') : n. m. plur., les harnais.
Oro (l') : n. f., pl. *le z'ore*, le vent du midi ; *le z'ore se bâton* : les vents se battent (les tourbillons annoncent la pluie).

Le z'ore : les vents

Bije (lo) : la bise, le vent du nord.
Foule (le) : petit tourbillon de vent.
Gran bije (lo) : vent du nord très vif.
Modyena (lo) : le matinal, vent d'est.
Ôrîche (l') : le vent violent au début d'un orage.
Oro dô mēdye (l') : le vent du midi ou seulement *l'oro, lo grand'oro*.
Trovarso (lo) : la traverse, vent d'ouest ; *l'oro dô movè tin* : le vent du mauvais temps.
Vin dô nôr (le) : le vent du nord.

Ôro : maintenant.

Orognère (l') : n. f., pl. *le z'orognère*, la toile d'araignée.
Oropa (s') : v., se mettre à... ; *s'oropai o plöre* : il se mit à pleuvoir.
Oropa : v., attraper ; être avare (tournure passive) ; *son fran oropo* : ils sont très avares.
Oropo : adj., f. *oropa*, avare ; *klo vieille é t'oropa* : cette vieille est avare.
Ortésuna (s') : v., prendre des "artisons", en parlant du fromage ou des mites dans les lainages ; *lou fremâdzu ortézunon* : les fromages prennent des "artisons".
Orti (l') : n. m., pl. *le z'orti*, l'orteil.
Ortyeclu (l') : n. m., pl. inv., article.
Orusa : v., arroser.
Orusa : v., arroser.
Orusâdsu (l') : n. m., pl. inv., l'arrosage.
Orusö (l') : n. m., pl. inv., l'arrosoir.
Ôseille (l') : n. f., l'oseille.
Ôsère (l') : n. f., pl. inv., plaque de l'essieu, en dessous de l'écrou.
Ossé po : suffisamment ; on dit aussi *pru po*.
Ossé : assez.
Osseta (s') : v. s'asseoir.
Ossetou : adj., f. *ossetuso*, en position "assis" ; *trovaillu ossetou* : je travaille assis.
Ossetsa : v., assécher un terrain ; sècher se dit : *échugna*.
Ossinchon (l') : n. f., l'Ascension.

Ossintyi : v., trop gâter un enfant ; *ko petye é l'ossintye* : ce petit est gâté.

Ossso (lo) : n. f., pl. *le z'osse*, ridelle supérieure (on dit *lo ossso* et non pas *l'osso* : c'est un exception à la règle)

Ôssomin (lou) : n. m. pl., les ossements.

Osti (l') : n. f., pl. *le z'osti*, l'hostie.

Ôta (l') : n. m., pl. *le z'ôta*, l'autel.

Ôtan : autant.

Otatche (l') : n. f., pl. *le z'etatse* : la chaîne qui sert à attacher les vaches.

Ôtel (l') : n. m., pl. inv., l'hôtel.

Otéra : v., ranger ; *otéra lou fogouo* : entasser les fagots.

Otinchon (l') : n. f. pl. inv., attention ; *otinchon, méfio-te*, attention, méfie-toi.

Otindan (in) : en attendant, pour le moment.

Otindre : v., attendre, voir aussi *opéta*.

Otopa : v., couvrir un plat ; *otopo lo supo* : couvre la soupe ; voir aussi *ocassa*.

Ototsa : v., lier (des gerbes) ; attacher les vaches à l'étable ; on dit aussi *étotsa*.

Ôtour : adv., autour, *vira ôtour dô pu (pouo)*, hésiter.

Otrapa : v., prendre ; heurter par mégarde.

Otrévè : autrefois, jadis ; on dit plutôt *djin le tin*, dans le temps.

Otrobla (s') : v., s'attabler.

Otromin : adv., autrement, sinon.

Otru : autre ; *nez'otru* : nous autres ; *de l'otru la* : de l'autre côté.

Otseta : v., acheter ; *t'otsetorè in re tu nô* : je t'achèterai un « rien tout neuf », plaisanterie pour se débarrasser d'un enfant trop exigeant.

Otsoba : v., finir ; *a pa otsoba* ? Tu n'as pas terminé ? voir aussi *tsoba*.

Otsôra : v., être accablé de chaleur ; *lo cubarto m'otsore* : la couverture m'étouffe.

Otsu (l') : n. f., pl. *le z'otsou*, la hache.

Otyôla : v., tomber sur le derrière : *è otyôlo* : je suis tombé sur le cul.

Ou, on, ou be : ou bien.

Ouè : oui.

Ouè, ô be : oui, certainement.

Ouômo (l') : n. m., l'homme.

Ouoye (l') : n. m., pl. *le z'ouoye*, l'oie.

Oure (l') : f. de *uro* (l'heure), s'emploie après 5 et 9, voir *uro*.

Ourla : v., faire un ourlet.

Ourso (l') : n. m., pl. *le z'ourse*, l'ours.

Ourtya (se) : v., se faire piquer par les orties ; *me sè ourtyo* : je me suis fait piquer par les orties ; *ourtya le buré* : frotter le beurrier avec des orties (propreté et conservation du beurre).

Ourtye (le z') : n. f. pl., les orties.

Ovan que sèze lontin : bientôt, sans attendre longtemps.

Ovan : avant ; *ovan que sèz lontin* : bientôt, plus tôt qu'on croit, littéralement : avant que ce soit longtemps

Ovança : v., avancer, parfois trop parler ; *ovança de dyere* : exagérer.

Ovança de dyere : v., exagérer : *ovancé be de dyere* : tu exagères.

Ovar : adj., f. *ovardo*, avare.

Ovè : v. avoir

Ovè : avoir

Dji ovè d'ëmou : être complètement idiot.

Foudri ma n'ovè : souhaitons d'en avoir (à ne pas confondre avec : *foudri ma no vè* : il suffirait d'une fois).

N'in foudri ma ovè : souhaitons d'en avoir

Ovè besoin de prindre : avoir faim, avoir « un creux ».

Ovè d'ëmou : avoir du bon sens.

Ovè de carte o battre : se trouver dans une situation difficile (avoir des cartes à battre).

Ovè l'arbo de lo possinche : être patient (avoir l'herbe de la patience).

Ovè lé belete : avoir des fourmillements.

Ovè le breteyu : bredouiller, parler avec peine ; *yan pa coupo le breteyu* : ils ne lui ont pas coupé le fil de la langue (le tarif pour ce service était de 20 sous !).

Ovè le dinchu : avoir les dents agacées.

Ovè le na viro de vé lo cosseroulo : avoir le nez tourné vers la casserole, se dit d'une fille coureuse de garçons.

Ovè le pou cour : n'avoir guère de souffle.

Ovè le tchekou : avoir le hoquet.

Ovè le tyu bian trouo tso : avoir le cul bien trop chaud (avoir toujours envie de changer).

Ovè le yeke : avoir le hoquet.

Ovè le z'éboriode : avoir des éblouissements.

Ovè le z'ègué tso : avoir des aigreurs d'estomac.

Ovè lo coura basso : avoir faim (*lo coura* : l'ensemble estomac, cœur, poumons, les abats du porc).

Ovè lo drudje : avoir toujours envie de courir, être trop dru.

Ovè lo grato : avoir des démangeaisons.

Ovè lo guèno : avoir la flemme.

Ovè lo mouo pedzuzo : être voleur (avoir la main poisseuse ; *lo pedzo* est la poix).

Ovè lo yingo bian pindyuo : avoir la langue bien pendue.

Ovè po faire ; ovè de veyà po faire : être dans l'aisance.

Ovè tu se n'ëmou : être très conscient.

Y ovvè le couo : être habile ("y avoir le coup").

Ovec : avec (voir *ô* ou *kan*).

Overa : v., arracher ; *overa lé trufe* : arracher les pommes de terre.

Ovin (l') : n. m., l'avent (dans l'année liturgique) : on peut dire aussi *le z'ovin*.

Ovindza : v., se dit d'une chose qui progresse ; *ovindze de faire d'ubar* : la neige tombe abondamment.

Oviza : v., regarder ; *ovizo bian* : regarde bien.

Ôvorgna : n. propre, f. *Ôvargnache*, f. pl. *le z'Ôvorgnasse*, Auvergnat (avec une nuance de moquerie).

Ovori : v., se dit d'un oeuf qui a été abandonné par la couveuse ; *se zi son ovorye* : ses oeufs sont mauvais.

Ovorichö : adj., f. *ovorichöso*, avare (avaricieux).

Ovorö : n. m., pl. inv., accident, ennui, panne.

Ovortyi : v., avertir.

Ovré (l') : n. m., pl. inv., l'ouvrier ; *un boun ovré* : un bon ouvrier.

Oyé : hier ; *dovan yé* : avant-hier.

Oyuma : v., allumer.

Oyur : ailleurs.

Ozar : n. m., pl. inv., le hasard. *Por'ozar* ! Eh bien alors !

P

Pa (le) : n. m., pl. inv., le pas ; la marche ; *sôr dô pa* : sors de mon pas, fiche le camp.

Pa (le) : n. m., pl. inv., la trace du pas, voir aussi *lo pia*.

Pa mè : pas plus, seulement ; *pa mè qu'ékin*, pas plus que ça, c'est tout (se dit souvent).

Pâ : ne, ne pas ; *crèyu pâ* : je ne crois pas.

Padre : v., perdre.

Paille (lo) : n. f., pl. inv., la paille.

Palo (lo) : n. f., pl. *lé pale*, la pelle.

Pampillo (lo) : la fête, la noce ; dans l'expression *fère pampillo* : faire la noce.

Pan (le) : n. m., pl. *lou pan*, le pain.

Panteya (le) : n. m., pl. inv., le pan de chemise.

Pantouflo (lo) : n. f., pl. *lé pantoufle*, la pantoufle.

Pâque : Pâques

Faire sé Pâque : faire ses Pâques.

Semano sintye (lo) : la semaine sainte.

Dzô sin (le) : le jeudi saint.

Vindru sin (le) : le vendredi saint.

Sandu sin (le) : le samedi saint.

Yu de Pâque (le) : le lundi de Pâques.

Mar gra (le) : le mardi gras.

Mécru de lé Chindre (le) : le mercredi des Cendres.

Par (lo) : n. f., pl. inv., la portion, la tartine ; *pourta so par* : porter son casse-croûte.

Par (o) : à par, sauf.

Parc (le) : n. m., pl. inv., le parc.

Parche (lo) : n. f., pl. *lé parse*, la pêche.

Partche (lo) : n. f., pl. *lé partse*, la pièce de bois utilisée pour serrer le chargement de foin.

Patche (lo) : n. f., pl. *lé patse*, accord, contrat, pacte.

Pâtér (le) : n. m., le Pater, le "Notre Père" ; *in Pâtér è in'Avé* : un "Notre-Père" et un "Je vous salue".

Patère (lo) : n. f., pl. inv., le pétrin, la maie, la huche à pain.

Pato (lo) : n. f., pl. *lé pate*, le chiffon.

Pato (lo) : n. f., pl. *lé pate*, la patte de l'animal.

Pâto (lo) : n. f., pl., *lé pâte*, la pâte.

Patonoua (coure lo) : courir la prétentaine (littéralement : la "patte nouée").

Patyé (le) : n. m., pl. inv., le pâturage.

Patyé (le) : n. m., pl. inv., fr. loc. « le pâté », pâtisserie traditionnelle, sorte de grand chausson aux pommes.

Patyura : v, faire paître, voir aussi *faire dzôvi*.

Patyuradzu (le) : n. m., pl. inv., le pâturage ; voir aussi *patyé*.

Payetsu : adj., f. *payetsuno*, pâlichon.

Payomin (le) : n. m., paiement, règlement.

Pë (è) : et puis, et alors...

Pë (le) : n. m., pl. *lou pë*, poids de l'horloge.

Pë (le) : n. m., pl. *lou pë*, pois du jardin.

Pè (lo) : n. f., pl. inv., la paix.

Pê (lo), opê (l') : n. f., pl. *lé pê*, *le z'opio*, la peau.

Pê de lu (le) : n. m., pl. inv., champignon gros et noir (vesse-de-loup).

Pe pré (o) : à peu près.

Pedza : v., coller, cf. aussi *impedza* ; *lou timbru son pedzo* : les timbres sont collés.

Pedzo (lo) : n. f., pl. *lé pèdze*, la poix.

Pedzou : adj., f. *pedzuso* : poisseux, collant comme avec la poix (*pedzo*) ; *o lo mouo pedzuzo* : ses mains sont poisseuses ; se dit aussi d'un voleur.

Pegneblu : adj., f. *pegneblo*, pénible (en parlant du caractère ou d'une obligation).

Pegnetinche : n. f., pl. *pegnetinse*, la pénitence.

Peilla (le) : n. m., pl. *lou peyo*, le chiffon (voir aussi *peille*).

Peilla (peya) : v., tirer, arracher ; *son tudzour opré peya* : ils sont toujours en train de tirer (de l'argent).

Peille (lo) : n. f., le chiffon, cf. la "patte" (de Saint-Etienne) cf. aussi *peya* ; dicton : *é ma le plu fôr o lo peille* c'est toujours le plus fort "au chiffon" c'est-à-dire : on se bat toujours pour être le plus fort, pour avoir le trophée (se dit surtout en politique ou en affaires).

Péla (lo) : n. f., pl. *lé pèle* : le contenu de la poêle ; *péla de foreno* : le matefaim.

Pélerine (lo) : n. f., pl. inv., la pèlerine.

Pêlo (lo) : n. f., pl. *lé pèle* : la poêle ; *zö fo pa tu foutre po lé pèle* : il ne faut pas tout mettre dans les poêles (tout dépenser pour la nourriture).

Penetsa : v., cligner des yeux, avoir sommeil.

Peno (o) : à peine.

Pentecoute (lo) : n. f., la Pentecôte.

Pér (le) : n. m., le porc seulement dans l'expression : *mena lo caille ô pér*, mener la truie au verat sinon on emploie *coyü*.

Père (le) : n. m., pl. *lou père*, le père.

Péreya : v., lancer des pierres : *é péreyo le tche* : j'ai chassé le chien à coups de pierre.

Péreyé (le) : n. m., pl. inv. le gésier (le "pierrier" en fr. loc.) ou bien tas de pierres, chirat.

Perié (le) ou peré (le) : n. m., pl. *lou perié*, le poirier.

Péro (lo) : n. f., pl. *lé père*, la pierre.

Pero (lo) : n. f., pl. *lé pere*, la poire.

Péro guje (lo) : n. f., pl. *lé péré guze*, la pierre à aiguiser.

Persil (le) : n. m., le persil.

Peru (le) : n. m., pl. *lou perou*, la poire ; *ovola son doré peru* : mourir.

Pérye (le) : n. m., pl. *lou péri*, le parrain.

Pesan : adj., f. *pesante*, lourd.

Péssê (le) : n. m., pl. *lou péssio*, échalas, tuteur,

piquet ; *mêgru coum'in pessê* : maigre comme un piquet.

Péssela : v., mettre des piquets (de *péssio*) : *vo péssela lo vigne* : je vais placer les piquets de la vigne.

Pëssu (le) : n. m., pl. *lou pëssou*, le poisson.

Peta (le) ou pia (le) : n. m., pl. *lou peto*, l'étoffe ; *è t'in peta bian pôso* : c'est bien fait pour lui ("une pièce bien posée").

Peta : v, peter ; faire du bruit ; *Fai pa peta*, ne fais pas de bruit ; *peta san* : péter, taper sec pour un grand bruit violent.

Petar (le) : n. m., pl. inv., le pétard, le coup de tonnerre ou juron grossier.

Pêche (lo) : n. f. pl. inv., la pêche (du pêcheur).

Pétin : n. m., pl. inv., partie de la charrue réglant la profondeur de l'échelle.

Peto : n. f., pl. *pète*, la crotte.

Petofina : v., abîmer : *lou tchi me z'an petofino* : les chiens me l'ont abîmé.

Petorave (lo) : n. f., pl. *lé pétorave*, la digitale, à cause du petit jeu qui consiste à produire un bruit sec en faisant éclater la fleur dans la paume de la main ; 2° sens : pétrole.

Pétôrdje : n. m., pl. *pétôrdze* : la boue, le marécage.

Petorè (le) : n. m., pl. *lou petoro*, l'anus.

Petossa : v., raccommoder ; *petossa de breye* : raccommoder des pantalons.

Pétourdza : v., gratter dans l'eau ; *prindra frë in pétourdzan* : tu prendras froid en pataugeant.

Petourla : v., émettre une série de pets ; *lo vatche petôrle*.

Pétra (le) : n. m., pl. inv., le poitrail.

Pétri : v., pétrir la pâte.

Pétrigne (lo) : n. f., pl. *lé pétrine*, la poitrine ; *sé t'in olo de lo pétrigne* : il est mort de la tuberculose.

Pétrin (le) : n. m., pl. inv., le pétrin.

Pétsère (lo) : n. f., pl. inv., le *gour*, réservoir d'eau.

Petu : adj., f., *pèto*, le ventre plein, rassasié ; *sè fran petu* : je suis complètement repu.

Petye (le) : n. m., pl. *lou petyi*, le petit, l'enfant.

Petyetère : adj., f. *petyetèro*, qui est resté enfant, qui aime s'amuser ; *ché fran petyetère* : tu es un vrai gamin.

Petyeto (lo) : n. f., pl. *lé petyete*, la petite (fille).

Péztère (le) : n. m., le pêcheur.

Péztère (lo) : n. f., pl. inv., le « gourd » plein d'eau.

Peyegoutou : adj., f., *peyegoutuso*, collant, qui

suinte ; *o le ju peygoutou* : il a les yeux qui collent.

Peyutsa ou **peyuna** : v., cligner de l'oeil ; tomber en parlant des flocons de neige ; *peyutze d'ubar* : il tombe un peu de neige.

Phormocien (le) : n. m., pl. *lou phormocien*, le pharmacien.

Pi (le) : n. m., le pis de la vache.

Pia (lo) : n. f., pl. *piè*, la trace des pas d'une bête ; *lo pia dô bio* : le Pas du bœuf, nom d'un bois.

Pialo (lo) : n. f., pl. *lé piale*, la pile (maçonnerie).

Piblo (lo) : n. f., pl. *lé pible*, le peuplier.

Piche (lo) : n. f., pl. *lé pissé*, l'urine.

Picôto (lo) : n. f., la courte échelle dans l'expression *faire picôto*.

Picouna : v., piquer sans arrêt ; *picouno lo vatche*, "pique" un peu la vache (piquer : mordre légèrement).

Pidanche (lo) : n. f., pl. *lé pidanse*, le beurre, les œufs, les fromages à vendre, terme général très employé (à rapprocher du mot pitance) ; *le mortso de lo pidanche*, le marché aux œufs, au beurre...

Pido (lo) : n. f., sans pl., la pitié ; *ô fan pido*, ils font pitié.

Piè (le) : n. m., pl. *lou pié*, le pied ; *le piè dô bour*, en bas du bourg

Pie (le) ou **pi (le)** : n. m., pl. *lou pi*, le pin.

Piéche (lo) : n. f., pl. *lé piésse*, la poutre du toit, "pièce" en fr. local ; pièce à habiter.

Piéche (lo) : n. f., pl. *lé piésse*, la pièce (de monnaie).

Piéche (lo) : n. f., pl. *lé piésse*, le tonneau de 200 litres.

Piéche (lo) : n. m., pl. *piésse*, la pièce (tous les sens).

Pignu (le) : n. m., pl. *lou pignou*, le peigne.

Pika : v., piquer, abandonner ; *l'è piko étye*, je l'ai planté là.

Pika : v., travailler à la machine à coudre.

Pike (le) : n. m., pl. *lou piké*, le piquet.

Piko (lo) : n. f., pl. *lé pike*, la pomme de pin.

Pikofuo (le) : n. m., pl. *lou pikofuo*, le pique-feu.

Pikotyü (le) : n. m., sans pl., jeu d'enfant qui consiste à se piquer les fesses.

Pila : v., piler.

Pilö (le) : n. m., pl. inv., le pilon pour écraser le raisin, le sel, les pommes de terre.

Pilo (lo) : n. f., pl. *lé pile*, la pile de planches, la pile du pont.

Pin (le) ou **pan (le)** : n. m., pl. inv., le pan, la pente ; *in couvèr o quatre pin* : un toit à quatre

pentes.

Pinchon (lo) : n. f., pl. inv., la pension.

Pindouolo (o lo) : en suspens, dans une forte pente.

Pindula : v., pendre ; *lo vésto pindouole* : la veste est suspendue.

Pinotèlo (lo) : n. f., pl. *lé pinotèle*, bois de pins.

Pinsa (lo) : n. f., pl. *pinsè*, la pincée (tous les sens).

Pinsa : v., panser (une plaie) ou nourrir (une bête).

Pinsa : v., pincer.

Pinsadsu : n. m., pl. inv., le pansage des animaux à l'étable.

Pinsomin : n. m., pl. inv., pansement.

Pintado (lo) : n. f., pl. *lé pintade*, la pintade.

Pintecoute (lo) : la Pentecôte.

Pinto (lo) : n. f., pl. *lé pinte*, la pente.

Pintsa : v., pencher ; *l'abru tombe von pintse*, l'arbre tombe où il penche.

Piö (le) : n. m., pl. *lou, piö*, le cheveu.

Pio (lo) : n. f., la pie.

Piöje (lo) : n. f., pl. *lé piöze*, la puce.

Piöla : v., crier en parlant du poussin ; *lou piyouo piolon* (ou *piöleton*) : les poussins appellent la mère poule.

Piöla : v., peler, écorcer ; *pialu mo poumo* : je pèle ma pomme.

Piölaye : n. f., pl. inv., la pelure ; voir aussi *piölère*.

Piölère (lo) : n. f., pl. inv., la pelure.

Piöleta : v., se dit du cri du poussin, cf. *piöla* ; *le piyouo piölete, é pordyu* : le poussin piaille, il est perdu.

Piöloussu (lo) : n. f., pl. *lé piöloussu*, la prunelle, fruit du prunellier.

Piöluta : v., tirer des boules de neige ; *lou petye se piölouoton* : les enfants se lancent des boules de neige.

Piörgne : adj. inv., avare ; *sé vegnu piörgne* : je suis devenu "radin".

Piota : v., faire des pas ; *ôrè pa tsobo de piota* : je n'en finirai pas fini de marcher.

Piötche (lo) : n. f., pl. *lé piötze*, la pioche.

Piötro (lo) : n. f., pl. *lé piötze*, la gadoue, mélange de boue et de neige.

Piötsuna : v., piocher légèrement ; *piötsuna lé solade* : biner les salades.

Piotuna : v., faire des pas en restant sur place ; *piotunin po ne z'etsandyi* : nous battons la semelle pour nous réchauffer.

Piötza : v., piocher,

Piôya : v., chercher les puces ; *vo piôya le tche* : je vais épucer le chien.

Piquo (lo) : n. f., pl. *lé pique*, le babet.

Piquro (lo) ou **piquère (lo)** : n. f., pl. *piqûre*, la piqûre.

Pissa (lo) : n. f., pl. *lé pissê*, une forte averse.

Pissa : v., pisser ; pleuvoir à verse ; *le éssuyon pisson* : l'eau coule des chêneaux.

Pissou : adj., f. *pissuso*, pisseux, délavé.

Pistouolo (lo) : n. f., pl. *lé pistouole*, la pistole (monnaie d'or, valeur variable, souvent 10 F).

Pistule : n. m., pl. *pistolê*, pistolet.

Pitye : adj., f. *pityeto*, petit ; *prindre pitye cure*, s'évanouir (prendre petit cœur), voir aussi *découra*.

Pityôtu : adj. ou n. m, f. *pityôtuno*, tout petit, se dit d'un jeune enfant : *klou mondu an de pityôtou*, ces gens ont de jeunes enfants.

Piyouo (le) : n. m., pl. inv., le poussin.

Piyouoto (lo) : n. f., pl. *lé piyouote*, la poulette.

Pla : adj., f. *plato*, plat.

Pla : n. m., pl. inv., le plat (table ou route).

Plache (lo) : n. f., pl. *lé plasse*, la place, la place publique.

In plache

Plache (in) : cette expression se dit souvent, pour rien. Le patois a beaucoup d'expressions comme *in plache*. Elles n'ajoutent rien au sens mais concluent la phrase.

Souvent intraduisibles, elles sont pourtant employées fort à propos par un bon patoisant.

Exemples : **d'ozar**, **è be don**, **dyè**, **dyè pordyè**, **dyè vè**, **è be que**, **è be tè**, **è ouè**, **dyè make**, **è pé vetyo**, **è pé pa mè**, **la don**, **ô bé**, **ô yo**, **ordye don...**

Plan (le) : n. m., le plan ; *demoura in plan* : rester en plan.

Plano (lo) : n. f., pl. *lé plane*, la plaine [du Forez] ; *Tou le z'anu de lo plano pouoyon crova*, *ériterin pa d'in far* : tous les ânes de la plaine peuvent crever, nous n'hériterons pas d'un fer (il n'y a rien à espérer).

Plan-Pougne : n. propre, le nain du conte (équivalent du Petit Poucet).

Planta : v., planter.

Plantché (le) : n. m., pl. *lou plantché*, le plancher.

Plantche (lo) : n. f., pl. *lé plantze*, la passerelle sur le ruisseau.

Plantsa : v., tenir debout, d'aplomb, droit ; en fr. loc. "plancher" ; *plantse pa* : ça bouge.

Playe (lo) : n. f., pl. inv., la plaie.

Plédeya : v., plaider, demander ; *te foudro plédeya* : il faudra discuter ; autrefois, il y avait "audience" le mardi matin, jour de marché à Saint-Jean-Soleymieux (avec le juge de paix).

Pléji : n. m., pl. inv., le plaisir ; *m'a fai pléji* : tu m'as fait plaisir ; *tsakun prin son pleji von pö*, chacun prend son plaisir où il peut (moqueur !).

Plère, plaie : v., plaie ; *me plai pa* : ça ne me plaît pas.

Plésin : adj., f. *plésinto*, plaisant, affable.

Plocar (le) : n. m., pl. *lou plocar*, le placard.

Plofon (le) : n. m., pl. *lou plofon*, le plafond.

Plognan : adj., f. *plognanto*, qui gémit sans cesse ; *ché ma no plognanto* : tu n'es qu'une geignarde.

Ploito (lo) : n. f., pl. *lé ploite*, la pelote (de laine).

Plon : n. m., pl. inv., le plomb, *o plon*, *d'oplon* : en face.

Plonar (le) : n. m., pl. inv., l'homme de la plaine (du Forez).

Plondza : v. plonger, utiliser le fil à plomb.

Plöre : v., pleuvoir ; *ô plö* : il pleut ; *no gouto d'ègo che plö* : "une goutte d'eau s'il pleut" dit-on de quelqu'un dont on n'est pas sûr.

Plotanu (le) : n. m., pl. *lou plotanu*, le platane.

Plöto (lo) : n. f., pl. *lé plöte*, le pied d'une bête.

Plötu (le) : n. m., pl. *lou plötou*, la patte du cochon qui a été tué ; le bout du pied : *lou plötou sôrton* : le veau va naître.

Plouo (le) : n. m., pl. inv., le plot sur lequel on coupe les choux.

Plouoye (lo) : n. f., pl. inv., la pluie.

Lé plouoye : les pluies

Bourra (lo) : petite pluie froide.

Émorsa (l') : pluie et neige de mars.

Mokorodo (lo) : pluie et neige de mars.

Mua (lo) : petite pluie.

Ôradzu (l') : orage.

Ovarso (l') : averse.

Pissa (lo) : forte pluie.

Roma (lo) : pluie ordinaire.

Romiôla (lo) : petite pluie.

Rujena (lo) : petite averse.

Plu : plus, rien ; *gno plu* : il n'y en a plus (davantage se dit *mê*).

Plujure : adj., f. *plujurê*, plusieurs.

Pluma : v., plumer ; voler quelqu'un.

Plumo (lo) : n. f., pl. *lé plume*, la plume (de

l'oiseau), la plume pour écrire.

Plumo-fe (le) : n. m., pl. inv., crochet pour tirer le foin (« plume-foin »).

Plutu (le) : n. m., pl. *lou plutou*, le peloton.

Plutuna : v., mettre la laine en pelote.

Pluyuna : v., pleuvoir légèrement ; *ô pluyune in pouo* : il pleut un peu.

Pô (lo) : n. f., pl. *lé pô*, la planche de bois (ne pas confondre avec *lou po* (pl.) : l'échelle arrière du char).

Pö (lo) : n. f., pl. inv., la peur ; *de pö que* : de peur que ; voir aussi *pôrache*.

Po (lou) : n. m. pl., l'échelle derrière le char.

Po : pour ; *po que* : afin que ; *po Tsolande* : à Noël ; *po le mouman* : pour l'instant, voir aussi *por*.

Pochin : adj., f. *pochinto*, patient ; *ovë l'arbo de lo possinche*, avoir l'herbe de la patience, être très patient.

Pochon (lo) : n. f., la Passion (du Christ).

Podriö (lo) : n. f., pl. *lé podrië*, la perdrix.

Poiébra : v., poivrer.

Pointe (lé) : n. f. pl., la dentelle ; *faire de pointe* : travailler avec le carreau à faire de la dentelle.

Pointye (lo) : n. f., pl. *pointe*, la pointe, l'extrémité.

Pointyu : adj., f. *pointyuo* : pointu, la pointe ou la personne susceptible, acerbe.

Pola (lo) : n. f., pl. *lé polè*, la pelletée.

Pömi : v., perdre (ou renouveler) ses plumes ; *lé poule pömission* : les poules muent.

Pomo (lo) : n. f., pl. *lé pome*, le ballon des enfants, à rapprocher du vieux mot "paume".

Pompo (lo) : n. f., pl. *lé pompe* ; la boule de pain cuite avec le gros pain ; la pompe à eau.

Pon (le) : n. m., pl. inv., le pont.

Pona : v., essuyer ; *pano lo trablo* : essuie la table.

Ponéra (lo) : n. f., pl. *lé ponérê*, une pleine panier.

Ponëre (lo) : n. f., pl. inv., le grand panier en osier avec deux manettes.

Ponié (le) : n. m., pl. inv., le panier.

Popa (le) : n. m., le papa ; la bouillie pour enfant, mélange de lait et de farine.

Pöpu : adj., f. *pöpuo*, bien garni ; *kö boué é pöpu* : ce bois est touffu.

Por : pour (2^e forme) ; *por me è por te* : pour moi et pour toi.

Por éche : par ici.

Por étve : par ici.

Pôra (le) : n. m., pl. inv., le pauvre, le vagabond.

Pora : v., protéger ; garder le troupeau ; *paro te dô sule in poran le betya* : protège-toi du soleil en gardant le bétail.

Pôrache (lo) : n. f., la grande peur, la frayeur.

Poradzu (le) : n. m., pl. inv., la garde, le pâturage ; le *betya é t'in poradzu* : le bétail est mis en garde ; *lou poradzu* : les environs.

Porbatre : v., se dit du premier battage des gerbes alors qu'elles sont encore liées ; *fo couminça po porbatre* : il faut commencer par le premier battage.

Porbuyi : v., faire bouillir une première fois.

Porçèlo (lo) : n. f., pl. *porçèle*, la parcelle.

Porché (le) : n. m., pl. *lou porché*, le pêcher.

Pordechü (le) : n. m., pl. inv., le pardessus.

Pordyè : pardi, souligne une affirmation ; *dyè pordyè !*

Poré : adj., f. *porère*, semblable, pareil.

Porë : il paraît.

Porê ? : N'est-ce pas ?

Porëje (lo) : n. f., sans pl., la paresse.

Poretä : v., manger des portions et non de vrais plats cuisinés.

Poria : v., parier ; *vouolé ti poria ?*, veux-tu parier ?

Porin : adj. f., *porinto*, parent.

Porinteye (lo) : n. f., pl. *lé porinteye*, la parenté.

Porla : v., parler.

Porlan : adj., f. *parlanto* ; va avec *mo* ; *mo parlan*, grossier, irrespectueux, péjoratif ; voir aussi *porlère* : qui parle bien, agréable, bienveillant...

Porlère : adj., f. *porlèro*, qui aime parler (compliment) ; *klo fëno é bian porlèro* : cette femme est très affable.

Porlö : adj., f. *porluso*, qui parle (mal) ; *mo parlö* ou *mo parlan* : grossier, cf. *ingourdzö*.

Porougnekou : adj., f. *porougneko*, malade ; souvent malade de la tuberculose.

Porö (le couté porö) : n. m., le paroir, outil du sabotier.

Porouotche (lo) : n. f., pl. *porouotse*, la paroisse.

Porpoyu (le) : n. m., pl. *lou porpoyou* : le papillon.

Porque : pourquoi ?

Porsu (le) : n. m., pl. *lou porsou*, la ration de foin pour une bête.

Porsuna : v., confectionner des paquets de foin ; *porsuna le fe*.

Porsunado (lo) : n. f., pl. *porsunade*, autre nom de la carotte.

Portère (o) : au fur et à mesure ; *no tère* : une

portion.

- Pôrtoufouoille (le)** : n. m., pl. inv., le portefeuille.
- Pôrtou-mounouoille (le)** : n. m., pl. inv., le porte-monnaie. *Lé douë z'opio se touotson* : se dit du porte-monnaie vide (les deux parois se touchent).
- Portsa** : v., mettre la perche et la "corde perchère" pour fixer le chargement ; *portsa lo tsora de fe* : "percher" la charretée de foin.
- Portu** : partout.
- Portyë (lé)** : n. f., pl., les parties génitales.
- Portyi** : v., partir.
- Portyo (lo)** : n. f., pl. *lé portyë*, la partie de cartes.
- Portyu (le)** : n. m., pl. inv., le trou.
- Portyusa** : v., trouser ; *mé breye son portyuzè* : mes pantalons sont troués.
- Portyuzo** : adj., f. *portyza*, qui porte des trous ; *ton frumadzu é portyuzo* : ton fromage est plein de trous.
- Poru** : adj., f. *poro*, pauvre, malheureux ; *porou mondu* : pauvres gens ; *poré mondu* : expression fréquente pour rien.
- Pôsa** : v., poser.
- Poso (lo)** : n. f., pl. *posë*, la pause, l'arrêt dans le travail ou la pose d'une borne.
- Possa (lo)** : n. f., pl. *lé possê*, la rangée (de vigne).
- Possa** : v., passer, *ô pon ou o lo plantche fo posso*, au pont ou à la planche il faut y passer : se dit quand on est contraint.
- Possadzu (le)** : n. m., pl. inv., le passage ; *ôra le kar in dzövissanche é le passadzu o lo ruto* : tu auras le quart en jouissance et le passage à la route, plaisanterie à l'occasion d'un héritage sans valeur.
- Posse que** : parce que.
- Possinche (lo)** : n. f., pl. *possince*, la patience ; *ôro possinche !* : maintenant ça va, c'est supportable.
- Postenado (lo)** : n. f., pl. *lé postonade*, la carotte.
- Potère (le)** : n. m., pl. inv., le chiffonnier, le "patère" en fr. loc.
- Potèro (o)** : à califourchon.
- Potô (le)** : n. m., pl. inv., le poteau.
- Potué (le)** : n. m., pl. inv., le patois.
- Potyï** : v., avoir de la peine, souffrir, "batailler".
- Pou (le)** : n. m., pl. inv., le souffle ; *o possq po lo courgnôlo dô pou* : ça a passé par « le tuyau du souffle » dit-on quand on a avalé de travers ; *o le pou cour* : il halète..
- Poua** : v., tailler (la vigne) ; *ô printin fo la poua* : au printemps il faut tailler la vigne.
- Pouce (le)** : n. m., pl. *lou pouce*, le pouce.

- Pouche (lo)** : n. f., pl. *lé pousse*, le pis de la vache.
- Poucheblu** : adj., f. *poucheblo*, possible;
- Pouë (le)** : n. m., pl., *lou pouë*, le puits.
- Pouëbru (le)** : n. m., pl. *lou pouëbru*, le poivre.
- Pouéza** : v., puiser l'eau dans un bac, tremper le pied dans l'eau ; *è pouëzo* : j'ai pris l'eau.
- Pouëzère (lo)** : n. f., pl. inv., grand seau pour puiser l'eau.
- Pouézu (le)** : n. m., pl. *pouëzou*, le poison ; on dit parfois *l'impouëzu*.
- Pougne (le)** : n. m., pl. *lou pogni*, le poignet.
- Pouintye (lo)** : n. f., pl. *lé pointe*, la pointe, le clou, le début ; *o lo pointye dô dzour* : à l'aube ;
- Poula (le)** : n. m., pl. *lou poula*, le poulet.
- Poulo (lo)** : n. f., pl. *lé poule*, la poule.
- Poulo dô bon Dji (lo)** : n. f., la coccinelle, la « poule du bon Dieu ».
- Poulo grasso (lo)** : n. f., pL ; *lé poulé grasse*, la doucette, la mâche.
- Pouloyé (le)** : n. m., pl. inv., le poulailler.
- Poumié (le)** : n. m., pl. *lou poumié*, le pommier.
- Poumo (lo)** : n. f., pl. *lé poume*, la pomme.
- Poumon (le)** : n. m., pl. *lou poumon*, le poumon.
- Pouo (le)** : n. m., pl. inv., le pot.
- Pouo (lo)** : n. f., la poix, voir aussi *lo pedzo*.
- Pouo** : peu ; *pouo ou prou* : peu ou prou.
- Pouogne (lo)** : n. f., pl. inv., la poigne ; *o dji de pouogne* : il ne serre pas.
- Pouolu** : n. m., pl. inv., le poil, le poêle.
- Pouotche (lo)** : n. f., pl. *lé pouotze*, la poche ; *Ovë lo pouotche prionsso* (ou *prionto*) : être avare (avoir la poche profonde).
- Poupar** : n. m., pl. inv., le poupon, gros bébé.
- Poura (lo)** : n. f., pl. *lé pourè*, le poireau.
- Pourityuro (lo)** : n. f., pl. *pourityure*, pourriture.
- Pourta (le)** : n. m., pl. inv., le portail.
- Pourta (se)** : v., se porter ; *se pourta coumo in tsar o quatre rouë* : très bien se porter (comme un char à quatre roues qui ne se renverse pas souvent).
- Pourtô (le)** : n. m., pl. *lou pourtô*, le porteur de la hotte au cours des vendanges.
- Poussa** : v., pousser ; donner le foin aux bêtes ; *vo la poussa* : je vais donner le foin.
- Poussedq** : adj., f. *posseda*, possédé, énervé.
- Poussio (lo)** : n. f., pl. *lé pousse*, la poussière.
- Pouye (le)** : n. m., pl. *lou pouyi*, le poulain.
- Povan (le)** : n. m., pl. inv., le paon ; *in pitye povan*, "un petit paon", dit-on de quelqu'un de

prétentieux.

Povona (se) : v., se vanter, se pavaner.

Poya (lo) : n. f., pl. *lé poyè*, gerbe que l'on étend sur l'aire pour les battre ; fr. loc. : « la paillée » ; *ekour douë poyè* : battre deux « paillées » ; *dzère o lo gran poya* : coucher tous ensemble, côte à côte.

Poya : v., payer.

Poya (le) : n. m., pl. inv., panier rond en paille de seigle pour mettre la pâte à lever : fr. local : « paillat ».

Poyache (lo) : n. f., pl. *lé poyasse*, la paillasse.

Poyi (le) : n. m., pl. inv., le pays.

Poyu (le) : n. m., pl. *lou poyou*, protection de bouteille en paille, paillon.

Pré : près, proche ; voir aussi *de contro*.

Precechon (lo) : n. f., la procession.

Predza : v., prêcher ; *é tudzour opr" predza*, il ne fait que prêcher, ronchonner...

Prefera : v., préférer.

Preferanche (lo) : n. f., pl. *preferance*, la préférence.

Prefita : v., profiter ; grossir, grandir ; *lou petyi an prefito* : les enfants ont grandi.

Prefye : n. m., pl. *prefi*, le profit ; *o prefye*, avec attention et patience.

Prejuro : n. f., pl. *lé prejure*, la présure pour faire le fromage.

Pressa : v. presser (le citron ou être pressé).

Préso : n. f., pl. *préso*, la presse (tous les sens).

Préso (lo) : n. f., pl. *lé préso*, la presse ; *é t'in préso* dit-on de quelqu'un de très pressé.

Pressuéra : v., presser (la vendange) ; *nan pressuère o l'in doré* : on va presser à l'automne.

Pressuère (le) : n. m., pl. *lou pressuère*, le pressoir.

Préstochon (lé) : n. f. pl., les prestations, travail d'utilité publique imposé chaque année, par exemple charrier des pierres pour la route.

Préta : v., prêter, donner du mou, s'élargir ; *lou sular prétoran* : les souliers s'élargiront.

Pretindan (le) : n. m., pl. inv., prétendant.

Pretindyu (le) : n. m., au f. *lo pretindyuo*, le fiancé, la fiancée.

Prétsu (le) : n. m., pl. *lou prétsou*, le petit pré.

Prétu : adj., f. *préto*, prêt, disposé.

Preya : v., prier.

Preyère (lo) : n. f., pl. inv., la prière.

Pri (le) : n. m., pl. inv., le prix ; *le pri fai* : travail dont le prix est établi au départ avec risque de surprise d'où l'idée de corvée.

Prigôdié (le) : n. m., pl. inv., le pic vert.

Princhepalu : adj. ou nom masculin, f. *princhevalo*, pl. *princhevô*, principal.

Prindre : v., prendre une chose ou prendre consistance ; *le bur é pré*, le beurre est pris.

Prindre d'âpo : v., reprendre des forces ; *o tourno prindre d'âpo* : il a repris des forces.

Prindre viro : prendre son virage.

Priô (le) : n. m., renfort pour aider un attelage à gravir une côte ; voir *opriôla*.

Prion : adj., f. *prionto*, *prionsso*, profond ; *o lo pouotche prionsso*, il a la poche profonde dit-on de l'avare.

Priontou (lo) : n. f., pl. inv., la profondeur.

Priso (lo) : n. f., pl. *lé prise*, la pincée de tabac à priser offerte par le fiancé.

Prognère (lo) : n. f., pl. inv., petite sieste en début d'après-midi ; du latin *post prandium*.

Propou : adj., f. *propo*, propre ; *voyinto è propo*, vaillante et propre, c'est la femme idéale.

Propriétaire (le) : n. m., pl. inv., le propriétaire. C'était un titre apprécié jadis : seuls les propriétaires avaient droit de vote.

Propriéto : n. f., pl. *propriète*, la propriété.

Protyekan (le) : n. m., le pratiquant.

Protyeko (lo) : n. f., pl. *protyeke*, la pratique.

Prouo (le) : n. m., pl. *lou pra*, le pré.

Prouo mourè (le) : n. m., cimetière (vieux mot).

Provèrbou (le) : n. m., pl. inv., le proverbe.

Pru : assez ; *pru po* : assez pour ; *pouo ou pru* : peu ou prou.

Prumé : premier ; f. *prumère*.

Pu (le) : n. m., le pou ; pl. inv. ; *tyua in pu po vindre so pé* : tuer un pou pour vendre sa peau, signe d'avarice ; *tsortsu lou pu po lo paille* : être tâillon (chercher des poux dans la paille).

Pugna (lo) : n. f., pl. *lé pugnê*, la poignée (de porte, de mains).

Pugne (le) : n. m., pl. *pugnê* ou *pougne*, le poignet.

Puisque : puisque.

Pun (le) : n. m., pl. inv., le poing.

Punê ! : juron léger.

Punê : adj., f. *punêje*, mauvais, pourri en parlant des œufs...

Punèje (lo) : n. f., pl. *lé punèze*, la punaise.

Puntye (le) : n. m., pl. *lou puntyi*, la charpente en bois de la grange ; *de fe djuk'ô puntye* : du foin jusqu'à la charpente.

Pureje (le) : n. m., pl. *lou puriji*, la pleurésie.

Puri : v., pourrir.

Purye : adj., f. *puryo*, pourri.
Putin : putain ! (juron).
Putoché : adj., vaurien, salopard.
Putyé (le) : n. m., pl. *lou putyé*, le sorbier.

Q

Quaje : presque, quasi.
Quajemin : adverbe, quasiment, très affirmatif : *quajemin ouai*, quasiment oui !
Quantyeto : quantité.
Quatre : quatre.
Quatre tin (lou) : n. m. pl., les quatre temps.
Que : que, conjonction ou pronom relatif : *que che* : si, affirmatif.
Que che : si, affirmatif fort.
Qué ou quyé : n. m., pl. inv., le cuir.
Que y'o : qu'y a-t-il ; on dit encore *qu'é que yo* ?
Quèrè : n. m., pl. *querio*, petit coin de terre ou de bois.
Quèrè (le) : n. m., pl. inv., le coin ; *dyin tou lou quèrè* : dans tous les coins.
Quereyu (le) : n. m., pl. *quereyou*, diminutif de quèrè, très petit lopin de terre ou de bois.
Quignu (le) : n. m., pl. *lou quignou*, le quignon de pain.
Quina : v., couiner.
Quinorelo (lo) : n. f., pl. *lé quinorele*, sorte de sifflet.
Quinze : quinze.
Quito, quito : cri pour appeler les poules.
Quitu : adj., f. *quito* ; être quitte pour.. ; *setin quitu* : nous sommes à égalité.
Quiza : v., se taire ; *quiza vou che vou plè* ! Taisez-vous s'il vous plaît.
Qu'o vè ? : qui est-ce ?
Quoique : quoique.
Quoranteno (lo) : n. f., pl. *lé quorantene*, la quarantaine (messe célébrée pour un défunt quarante jours après ses funérailles).
Quotôrze : quatorze.

R

Ra (le) : n. m., pl. inv., la bouderie ; *le petye o fai in ra*, le petit a boudé.
Ra (le) : n. m., pl. inv., le rat.
Ra tyôlonié : n. m., pl. inv., « rat tuilier », gros rat de grange ou de grenier.
Râblu (le) : n. m., pl. inv., la raclette servant à

nettoyer le four à pain.

Raboué (le) : n. m., pl. inv., brioche confectionnée pour la fête patronale (« le roi boit ! »).

Racla (lo) : n. f., pl. *lé raclè*, une rapée, une rossée.

Racla (lo) : n. f., pl. *reclè* : la rapée (plat traditionnel).

Racla : v. racler.

Radi (le) : n. m., pl. *lou radi*, le radis.

Râdje : n. f., pl. *râdze*, la croûte de lait des bébé ; la rage (des chiens).

Rafouoille (lo) : n. f., pl. inv., les fanes des plantes.

Rajebu : tout près, "rasibus".

Rakigne : adj. inv., avare, cf. *piôrgne, oropo...* ; *é tudzour éto rakigne* : il a toujours été avare.

Râla : v., râler.

Raléra : v., rouler le foin qui doit être chargé ; *vo la raléra* : je vais aller rouler le foin.

Ralère (lo) : n. f., pl. inv., le foin roulé pour être chargé.

Râlu (le) : n. m., pl. inv., le râle avant la mort.

Ramio (lou) : n. m. pl., les Rameaux, le dimanche qui précède Pâques.

Rampeya (le) : n. m., pl. inv., la petite montée.

Rampo (lo) : n. f., pl. *lé rampe*, la rampe.

Rampoillô (le) : n. m., pl. inv., le rampilleur de chaises.

Randza (lo) : n. f., pl. *lé randzê*, la rangée ; voir aussi *lo rantche*.

Ransa, rinsa ou orinsa : v., rincer.

Ransogna : v., renseigner.

Rantche (lo) : n. f., *lé rantse*, la rangée.

Rapigna : v., égaliser les bords d'une charretée de foin à l'aide d'un râteau en enlevant tout ce qui pourrait se perdre dans le transport ; *vo rapigna lo tsora* : je vais "rapigner" la charretée.

Raremin : rarement.

Râtche (lo) : n. f., pl. *lé râtse*, la croûte de lait des bébés ; la rage.

Ratè (le) : n. m., pl. *lou ratio*, le râteau.

Ratela : v., râtelier.

Ratelère (lé) : n. f. pl., le reste de foin que l'on ramasse au râteau.

Ratelère (le) : n. m., f. *ratelöso*, celui qui ratelle.

Ratèlo (lo) : n. f., pl. *lé ratèle*, la rate.

Rato (lo) : n. f., pl. *lé rate*, la rate.

Ratopona (lo) : n. f., pl. *lé ratoponé*, la chauve-souris.

Ravachol : n. m., l'anarchiste qui avait marqué les esprits ; on disait d'un garçon violent : *è t'in pitye Ravachol !*

Ravo (lo) : n. f., pl. *lé rave*, la rave.

Razo (lo) : n. f., pl. *lé raze*, le fossé ; dans l'étable canal qui recueille le fumier et le purin ; *le rozū* : la "rase" entre les ceps de vigne.

Rë (le) : n. m., pl. inv., le roi.

Rê (le) : n. m., pl. *lou rio*, le rayon de la roue.

Rë (o) : chez, *ô rë de më*, dans ma propriété.

Re : rien ; *re du tu* : rien du tout ; *t'otsetorë in re to nō* : « je t'achèrai un rien tout neuf », dit-on en plaisantant aux enfants.

Rebine (le) : n. m., pl. *lou rebinë* ou *lou rebinio*, le robinet.

Rebôt : n. m., pl. inv., le rebord.

Reboulo (lo) : n. f., pl. *lé reboule*, la fin des fenaisons.

Reboutéra : v., dessécher, se rider en parlant des fruits ou des personnes âgées ; *lo poumo é reboutéra* : la pomme est desséchée.

Reboutéro : adj., f. **reboutera**, se dit d'un fruit bien séché, au sens figuré d'une personne maigre ; *sé fran reboutéro* : je suis complètement desséché, maigre.

Rebusa : v., perdre la tête ; *klo feno rebuse* : cette femme déraile.

Rèche (lo) : n. f., pl. *lé rësse*, la raie, le pli des fesses.

Recôrdo (lo) : n. f., pl. *lé recôrde*, la récolte ; récolter se dit *cuyi* : cueillir.

Recougnutre : v., reconnaître.

Recoutyena : v., achever de traire, de vider le contenu d'une bouteille... (pas de verbe équivalent en français) ; *a bian recoutyeno lo vatche ?* : tu as bien fini de traire la vache ?

Recreyu : adj., f. *recreyu*, fatigué, épuisé ; *nan zë recruyu* : on est fatigué.

Recrun (le) : n. m., mauvaise odeur, odeur de renfermé, employé dans l'expression *chîntre le recrun*.

Recundyi : v., résonner ; *ékin recundyi portu* : ça se répercute partout.

Redjemîn (le) : n. m., pl. inv., régiment.

Redjetu (le) : n. m., pl. *redjetou*, le rejeton.

Redrissa : v., redresser.

Redutu : rien du tout ; on dit aussi *pa no piko*.

Redyema (se) : v., réduire ses dépenses, fr. loc. "se rédimer".

Réflekhon (lo) : n. f., pl. inv., réflexion.

Réfletchî : v. réfléchir.

Réfor (le) : n. m., pl. inv., la raifort.

Rêfo : adj., f. *rêfo*, se dit d'une lame qui ne coupe plus, rayé (cf. *ofoulo*) ; *mo daille é rêfo* : ma faux ne coupe plus.

Refretsa (se) : v., changer quelques vêtements ; *me refrêtsu po fila* : je me change pour sortir, se refroidir en parlant du temps.

Registru (le) : n. m., pl. inv., registre.

Regla : v., régler ; *regla lou contu*, régler les comptes.

Règlo (lo) : n. f., pl. *règle*, la règle.

Règlomin (lo) : n. m., pl. inv., règlement.

Regonflu : adj., f. *regonflo*, repu voir aussi *gonflu*.

Regouyiche (lo) : n. f., pl. *lé regouyisse*, la réglisse.

Régulié : adj., f. *régulière*, régulier.

Rejîn (le) : n. m., pl. *lou rejîn*, le raisin.

Relouodzu (le) : n. m., pl. *lou relouodzu*, l'horloge (au masculin en patois) ; *son relouodzu o ma in pë* : se dit d'un homme qui n'a qu'un testicule.

Remano (lo) : n. f., pl. *lé remane*, balance à crochet ; fr. loc. « romaine ».

Rembroya : v. renfiler, reprendre son pantalon.

Rembroyou : adj., f. *rembroyouso*, se dit de celui dont les pantalons s'écrasent sur le soulier. Il existe un "dire" gentil et moqueur : *pitye t'ouomou rembroyou, londze braye tyu fouérou*, petit homme, culotte écrasée, long pantalon et cul merdeux, se dit d'un gamin mal habillé.

Remèdu (le) : n. m., pl. *lou remèdu*, le remède.

Remeyadzu (le) : n. m., pl. inv., le pèlerinage, le "roméage".

Remorkanche (lo) : n. f., pl. *lé remorkanse*, qualité de celui qui est attentif et a bon oeil ; *o de remorkanche* : il remarque tout.

Remouilla : v., prendre l'humidité, en fr. loc. "remouiller" ; *le yîndzu remouille* : le linge "remouille".

Rena : v., se dit du grognement du cochon ; *lou coyou renon* : les cochons grognent.

Rénar (le) : n. m., pl. inv., le renard.

Renfôr (le) : n. m., pl. inv., l'aide d'un attelage supplémentaire ; *faire renfôr po monta lo tsardje*, faire renfort pour monter la "charge" de raisins.

Repèra : v., repérer.

Répetorè (le) : n. m., pl. *lou répetorio*, le roitelet.

Répindre : v., répandre, éparpiller, voir aussi *écovorta*.

Répondre : v., répondre.

Réponso (lo) : n. f., pl. *réponse*, réponse.

Réporochon (lo) : n. f., pl. inv. la réparation.

Reportyi : v., repartir ; on dit aussi *tourna fila*.

Reprin (le) : n. m., pl. inv., le mélange de son et de farine pour nourrir les bêtes, français local : le "reprin".

Reprindre (se) : v., se reprendre, s'arrêter pour se reposer au cours d'un effort ; *se fo reprindre in mouman* : il faut souffler un moment.

Respira : v., respirer.

Réssa : v., rayer, faire des raies.

Retar : n. m., pl. inv., le retard.

Retegni : v., retenir ; être fécondée en parlant de la vache, fr. local "retenir" (la semence) ; *mo vatche retin pa* : ma vache est stérile (ne "retient" pas).

Retiôla : v., reculer.

Retiôlou (o) ; **o tyu naré** ; **o tyu retiôlou** : à reculons.

Rétréblo (lo) : n. f., deuxièmes semilles du même grain.

Retyeranche (lo) : n. f., pl. *lé retyerance*, la résidence de retraite, la "retirance".

Retyolomin (le) : n. m., pl. inv., l'avaloire (partie du harnais qui permet au cheval de faire reculer le char).

Réva : v., rêver.

Reviöre (le) : n. m., pl. inv., le regain.

Revira : v., retourner ; "remballer" quelqu'un ; *me s'é fê revira* : je me suis fait "remballer".

Rêvou (le) : n. m., pl. inv., le rêve.

Revouyon : n. m., pl. inv., tourbillon, retour de vent.

Revouyuna : v., se dit du vent qui fait de brusques retours ; *l'oro revouyune be* : le vent fait des tourbillons.

Reye (lo) : n. f., pl. *lé reye*, le sillon ; le soc de la charrue.

Ri (le) : n. m., pl. inv., le ruisseau.

Ri (le) : n. m., pl. *lou ri*, le riz.

Ri (lo) : n. f., pl. inv., le sillon ; *mo ri é pa drëtye* : mon sillon n'est pas droit.

Rian : rien ; voir aussi *re*.

Ribouoto (lo) : n. f., pl. *lé ribouote*, une beuverie ; *se bita in ribouoto* : faire une beuverie.

Ricla : v., faire une bouse liquide ; *lo vatche o riclo portu* : la vache en a mis partout (de la bouse).

Riconä : v., rire ; hennir ; *son tsovê ricane* : le cheval hennit.

Ridèlo (lo) : n. f., pl. *lé ridèle*, la ridelle.

Rigna : v., ruminer ; *lé vatse rignon* : les vaches ruminent.

Rigouolo (lo) : n. f., pl. *rigouole*, la rigole.

Rin (le) : n. m., pl. *lou rin*, le rein.

Rindre (se) : v., rentrer à la maison.

Rindre : v., rendre ; vomir ; *rin ye sou sô* : rends-lui son argent.

Rintablu : adj., f. *rintablo*, rentable.

Rintère (lo) : n. f., l'échine.

Rintra : v., rentrer, faire entrer ; cf. l'expression "entrez que" des Stéphanois ; *rintra ma*, donnez-vous la peine d'entrer.

Riô (le) : n. m., pl. inv., le ruisseau (vieux mot) ; *o ma douë tchemize* : *veno ô "tyô"*, l'otro ô "riô", il n'a que deux chemises, l'une sur le dos, l'autre à la rivière (il est vraiment pauvre).

Rion (le) : n. m., pl. *lou rion*, la rondelle du fourneau.

Riôto (lo) : n. f., pl. *lé riôte*, le lien pour attacher un fagot.

Riqua : v., donner des coups de corne ; *lo vatche m'o riquo* : la vache m'a donné un coup de corne ; *riqua le bénetyé* : cogner le bénitier (au moment du baptême) c'est-à-dire être peu dégourdi.

Riska : v. risquer ; *ô riske re*, ça ne risque rien.

Rivassu (le) : n. m., pl. *lou rivassou*, le ruisselet.

Rivère (lo) : n. f., pl. *lé rivère*, la rivière.

Rivo (lo) : n. f., pl. *lé rive*, la rive.

Riza (lo) : n. f., pl. *lé rizè*, une occasion de rire ; *n'in fozèron ma no riza* : ils n'en firent qu'une partie de rire.

Rôba : v., voler ; *m'an rôbo mou sô* : ils m'ont volé mes sous.

Robatre : v., rabattre (une chose, de l'argent).

Robiya : v., remettre en place un membre ; *me vo faire robiya* : je vais me faire remettre en place un membre ; se rhabiller (*se tourna vétyi*).

Rôbo (lo) : n. f., pl. *lé rôbe*, la robe.

Robona : v., quand on doit faire vite (origine inconnue) ; *é koumo que robane* : c'est comme qui "rabane".

Rofeta : v., toussoter ; *t'ê otindyu refeta* : je t'ai entendu toussoter.

Rôgochon (lé) : n. f. pl., les Rogations.

Rolantyi : v., ralentir.

Roma (lo) : n. f., pl. *lé romè*, l'averse ; fr. loc. la "ramée" en français local.

Romiôla (lo) : n. f., pl. *lé romiôlê*, la petite pluie.

Romoula : v., râler avant de mourir ; *éro pa loin, romouole* : il n'ira pas loin, il râle.

Rompre : v., piocher la vigne ; *vo la rompre*.

Ronjé (le) : n. m., pl. inv., le roncier, buisson de ronces.
Ronje (lo) : n. f., pl. *lé ronze*, la ronce ; femme méchante.
Roqueto (o lo) : dans l'expression *mère o lo requeto* façon de moissonner à petits coups de "volant" (faucille) en tenant une poignée de paille de l'autre main.
Rossa : v., pousser du même côté : *rossa vou éché* : poussez-vous ici.
Rossoji : v., rassasier.
Rotsu : adj., f. *rotche*, rauque, enroué.
Rôtye (le) : n. m., pl. *lou rôtyi*, le rôti.
Rôtyi : v., rôtir.
Rotyun (lou) : n. m. plur., les détritrus que laissent les rats sous le gerbier.
Roudza : v., ronger.
Rouë : adj., f. *ruye*, rouge.
Roulo de fe (lo) : n. f., pl. *lé roule de fe*, le foin roulé prêt à être chargé.
Rouo (lo) : n. f., pl. *lé rouë*, la roue.
Rovadzu : n. m., pl. inv., le ravage.
Rovère (lo) : n. f., pl. inv., le champ de raves.
Rovi : v., surprendre ; *ô m'a rovyé* : tu m'as surpris.
Rovin (le) : n. m., pl. inv., le ravin.
Rovodza : v., ravager.
Rovonèlo (lo) : n. f., sans pl., la ravenelle, sorte de radis sauvage.
Roya : v., faire des traits, des raies, voir aussi *réssa*.
Rozà (le) : n. m., pl. inv., longue tige de bois avec l'aiguillon à un bout et à l'autre *lo cureto*, petite pelle pour nettoyer l'aire.
Rozu (le) : n. m., pl. *lou razou*, fossé entre les ceps de vigne ; voir aussi *lo razo*.
Rozu (le) : n. m., pl. *lou razou*, le rasoir.
Rozuna (lo vigne) : v., creuser une "rase", un fossé entre les rangées de vigne pour couvrir le cep.
Ruèlo (lo) : n. f., pl. *lé ruèle*, foin rassemblé pour être chargé, fr. loc. la "roule" ; la rouelle (boucherie).
Ruénère (lo) : n. f., pl. inv., les ornières des chemins.
Ruéta : v., lorgner ici et là ; *é ma opré ruéta* : il est toujours en train d'épier.
Ruèto (lo) : n. f., pl. *lé ruète*, la ruelle.
Rugnu (le) : n. m. pl., *lou rugnou*, les reins en parlant d'une bête.
Ruino (lo) : n. f., pl. la ruine (maison ou fortune) ; voir aussi *cocheno*.

Rujena (lo) : n. f., pl. *lé rujenè*, petite pluie passagère.
Ruma (le) : n. m., pl. inv., brume qui traîne ; *in ruma chu l'Ère* : une brume sur la Loire (le fleuve).
Rutché (le) : n. m., le rocher ; le gros nuage avant l'orage.
Rutche (lo) : n. f., pl. *lé rutse*, la ruche des abeilles ; l'écorce sèche du sapin.
Ruto (lo) : n. f., pl. *lé rute*, la route.
Rutséra : v., se dit des nuages qui prennent la forme de rochers : *ô rutsère de kö la* : les nuages forment des rochers de ce côté-là (du ciel).
Ruya : adj., f. *ruyache*, qui tire sur le rouge.
Ruyu : adj., f. *ruyo*, rouillé.

S

Sa (lo) : n. f., pl. inv., le sel (en patois mot féminin) ; *gagnorye pa so sa* : c'est un incapable, il ne gagnerait pas son sel ; *ye mindzoryin pa no yöro de sa* : je n'y mangerais pas une livre de sel... à cet endroit, je n'y vivrais pas.

Sa (le) : n. m., pl. inv., le sac. *Sa bidorè* : partie du gros intestin du porc qui sert à fabriquer un gros saucisson, fr. loc. : « sac bardin ».

Sablo (lo) : n. f., pl. *lé sable*, le sable.

Sacré, satré : léger juron ; *satré tche !* sale chien !

Sacristi (lo) : n. f., la sacristie.

Sacromin (le) : n. m., pl. inv., le sacrement ; *le curé odyu lou sacromin* : le curé apporte les (derniers) sacrements.

Sadje feno (lo) : n. f., pl. *lé sadze fene*, la sage-femme ou tout simplement *lo feno*.

Safro : adj., f. *safro*, glouton ; *mon tche è safro* : mon chien est vorace.

Sagne (lo) : n. f., pl. inv., la partie humide d'un pré.

Samon : ce que l'on dit aux vaches pour les faire sortir ; *Samon éche Ribando !* : sort Ribande !

Sampeya : v., mâchouiller, déchirer ; *lou tchi z'an tu sampeyo* : les chiens l'ont tout déchiqueté.

Sampo : adj. f., de mauvaise vie (très péjoratif) ; *klo feno é ma no sampe*.

Sampouoto (lo), cempouote (lo) : n. f., pl. *lé cempouote*, tonneau de 100 litres.

San (le) : n. m., pl. inv., le sang ; *me foro vira lou san* : il me fera "tourner" les sangs (de

frayeur).

San : adj. numéral, cent.

San dechu dessus : sens dessus dessous.

San : adj., f. *sano*, sain, en bonne santé ; sec : *o peto san* ! ça a péte sec !

Sandalo (lo) : n. f., pl. *lé sandale*, la sandale.

Sandruya : v., verser de l'eau à tort et à travers ; *ô sandrouyu be* : je verse bien de l'eau.

Sandu : samedi ; *le gran sandu vè lo vilò* : le grand samedi à Montbrison, la foire du samedi avant Noël ; voir aussi *dye sandu*.

Sangnou : adj., f. *sanguoso*, qui saigne ; *mon na é sangnou* : mon nez saigne.

Sannère (le) : n. m., le tueur des porcs, le hongreur ; en fr. local. le "seigneur" (celui qui saigne).

Sansouoto (lo) : n. f., pl. *lé sansouote*, la sangsue.

Sar (lo) : n. f., pl. inv., le serpent.

Satré : juron familial, sale, espèce de... *Satré tsa*, sale chat (voir aussi sucré).

Savo (lo) : n. f., *lé save*, la sève.

Se (lo) : n. f., pl. *lé se*, la soif.

Së (le) : n. m., le soir ; *le së de ménë*, la veillée du 25 décembre.

Së (le) : n. m., la graisse du porc.

Së : adj. numéral, six

Se : lui, se (pronoms personnels) ; *se mémou* : lui-même ; pl. *yélou*.

Secour (le) : n. m., pl. inv., le secours.

Secoure : v., secouer ou *secouère*.

Seglo (le) : n. m., pl. *lou seglu*, le seigle ; on dit plutôt *le blouo*.

Segon : adj. numéral, f. *segondo*, second.

Segrou (le) : n. m., pl. inv., le cahot, la secousse.

Ségrula : v., secouer, sentir les cahots ; *ékin segroule be* : ça secoue beaucoup.

Seilla : v., faucher ; *vo la seilla (seya)* : je vais aller faucher.

Seillu (le) : n. m., pl. *lou seillou*, le seau qui est utilisé pour la traite des vaches.

Sekouère : v. secouer.

Sekouyö (le) : n. m., pl. inv., le panier à salade.

Seletö (lo) : n. f., pl. *lé seletö*, la dossière, petite pièce au dos du harnais, "sellette".

Sëlo (lo) : n. f., pl. *lé selle*, la chaise ; la selle du cheval. *O lo sëlo cancorëlo*, *ô selu cancorolu* : ritournelle enfantine ; *lo sëlo de mouze*, le tabouret pour traire.

Selu (le) : n. m., pl. *lou selou*, tabouret à trois

pieds.

Semano (lo) : n. f., pl. *lé semane*, la semaine.

Semenère (lo) : n. f., pl. inv., le semoir porter à l'épaule pour les semailles.

Semintyère (le) : n. m., pl. inv., le cimetière, on utilise aussi le *prouo mourè* (vieux mot).

Sentié (le) : n. m., pl. inv., le sentier.

Sér (lo) : n. f., la sœur, pl. *lé sére* (lien familial) ; cf. *sûre* pour la religieuse.

Set : adj. numéral, sept.

Séta : v., scier (dans une scierie) ; *ô sêton le boué* : ils scient le bois (les arbres).

Séta : v., se dit du cri de la pintade.

Sètère (le) : n. m., pl. inv., le scieur.

Setimbre : n. m., septembre.

Sétorio (lo) : n. f., pl. *sétorië*, la scierie.

Sétu (le) : n. m., pl. *lou sétou*, le passe-partout.

Sétuna : v., scier (avec une scie) ; *sétune n'étélo* : il scie une bûche.

Sétuno (lo) : n. f., pl. *lé sétune*, la scie.

Sétye (lo) : n. f., pl. *lé sète*, la scierie.

Seya (lo) : n. f., *lé seyè* : contenu d'un seau.

Seya : v., faucher ; voir aussi *seilla*.

Seye (lo) : n. f., pl. *lé seye*, le seau.

Seyère (le) : n. m., pl. inv., le faucheur.

Seyu (le) : n. m., pl. *lou seyöu*, la bande de terre à semer.

Seyu (le) : n. m., pl. *lou seyöu*, le petit seau.

Seyuna : v., marquer les sillons avant de semer : *fo d'obôr seyuna* : il faut d'abord tracer les sillons avec des poignées de paille piquées en terre.

Seze : seize.

Sézu (lo) : n. f., pl. *lé sézou*, la saison ou l'année ; *son de lo mémo sézu*, ils sont de la même année, du même âge.

Lé fête è lé sézou : les fêtes et les saisons

Dzour de l'an (le) : le jour de l'an.

Dzour dô môr : le lendemain de Toussaint, jour des morts (2 novembre).

Féto de lou rë (lo) : l'Épiphanie.

In etyj : en été.

In uvar : en hiver.

Intre lé doué dame : "entre les deux dames", période comprise entre le quinze août et le huit septembre.

Nôtro Damo de setimbre : le 8 septembre, Nativité de la Vierge.

Nôtro Damo d'ö : fête du quinze août.

O l'in doré : à l'automne.

Ô prîntin : au printemps.

Pâque : Pâques.

Po lé fénérozou : au temps des fenaisons.

Po lé méssou : au temps des moissons.

Po lé trufe : au temps de l'arrachage des pommes de terre.

Po lé vindème : au temps des vendanges.

Po lo crouë : pour la fête de la Sainte Croix (14 septembre), jour de foire à Saint-Anthème.

Quatre tin : les quatre temps (mercredi, vendredi, samedi au début de chaque saison).

Tsolande : Noël, temps de Noël.

Sj (lo) : n. f., sans pl., la contrainte, le supplice ; *é no sj !*, c'est un supplice.

Sj de grandje (le) : n. m., pl. inv., l'aire (à battre) en planches épaisses de la grange.

Sin (le) : n. m., pl. inv., le saint.

Sin (le) : n. m., pl. inv., le sein (de la femme).

Sin duto : sans doute.

Sin sôbë, sin sovë : sans savoir, sans doute, certainement (très employé) ; *Plôro sin sôbë* : il pleuvra pour sûr ! Voir aussi *sin duto*.

Sin : sans.

Sin (le) : n. m., pl. inv., le saint.

Lou **sin** : les saints

Sin Corcovin (lo) : aux calendes grecques c'est-à-dire jamais !

Sin Glinglin (lo) : aux calendes grecques, c'est-à-dire jamais !

Sin Dzôzè (lo) : la Saint-Joseph (19 mars).

Sin Dzouan d'etyi (lo) : la Saint-Jean d'été qui est fêtée le 24 juin).

Sin Torinè (lo) : la Saint-Irénée (le 28 juin).

Sin Piar (lo) : la Saint-Pierre (le 29 juin).

Sint'Anno (lo) : la Sainte-Anne (la 25 juillet).

Sin Bartömi (lo) : la Saint-Barthélemy (le 24 août).

Sin Mitchi (lo) : la Saint-Michel (le 29 septembre).

Sin Francë (lo) : la fête de saint François d'Assise (le 4 octobre).

Sin Yu (lo) : la Saint-Luc (le 18 octobre), foire de la plume à Montbrison.

Sin Mortye (lo) : la Saint-Martin (le 11 novembre) ; le jour où l'on tue le cochon.

Sin Dzouan d'uvar (lo) : la Saint-Jean d'hiver (le 27 décembre).

Sin Tuma (lo) : la Saint-Thomas de Canterbury, (le 29 décembre).

Singlo (lo) : n. f., pl. *lé single*, la sangle.

Sinso : presque ; *no supo sinso tsodo* : une soupe à peine chaude.

Sinto Vierdje (lo) : n. f., plur. *lé sinté Vierdze*, la sainte Vierge.

Sö (le) : n. m., pl. inv., le sou (0,05 F) ; *in sô é t'in sô* : un sou est un sou, il n'y a pas de petits profits.

Sôbë : v., savoir.

Sôbë bou : v., réjouir ; *me sa bou de te vëre* : je suis content de te voir.

Sôbë faire : n. m., pl. inv., le savoir-faire.

Sôbë ma : v., faire de la peine (fr. local : "savoir mal") ; *me so ma de z'o vëre* : ça me fait de la peine de voir ça.

Sobou (le) : n. m., pl. inv., le savon.

Sôchessu (le) : n. m., pl. *lou sôchessou*, le saucisson.

Sogna : v., saigner, tuer le cochon.

Sognar, coutè-sognar (le) : le couteau pour tuer le cochon.

Sola : v., saler.

Sôla : v., saouler, se saouler.

Solado (lo) : n. f., pl. *lé solade*, la salade.

Sôlan, sôlu : adj., ivre, saoul.

Soleporio (lo) : n. f. pl. *lé soleporië*, la saleté, l'ordure.

Sôlu : adj. f. *sôlo*, saoul, ivre, ou bien rassasié ; *mé vatse son sôle, vo clore* : mes vaches ont bien mangé, je les fait rentrer à l'étable.

Somena : v., semer ; *somena le grouo* : semer le grain.

Sômié (le) : n. m., pl. inv., le sommier du lit ou partie de la charpente d'un toit.

Somo (lo) : n. f., pl. *lé some*, l'ânesse.

Sondza : v., songer.

Songi : v., sourdre ; *mo playe songi* : ma plaie "donne" (suppure, suinte)

Sopie (le) : n. m., pl. *lou sopi*, le sapin.

Sôr (le) : n. m., pl. inv., le sort, le sortilège ; tirage au sort, loterie ou départ au régiment ; *son gorçu o tyero ô sôr* : son fils a passé le conseil de révision.

Sora : n. f., pl. *sorè*, la pressée (du colza ou du raisin), parfois un bon coup de froid ; *no bouno sora po demouo* : un gros froid demain.

Sora : v., fermer ; *saro bian lo pârto* : ferme bien la porte ; serrer ; *saro pa tan* : ne serre pas tant.

Soraille (lo) : n. f., pl. inv., la serrure. Voir aussi *sorëre*.

Sorëre (lo) : n. f., pl. *lé sorëre*, la serrure.

Sorfu (le) : n. m., sans pl., le cerfeuil.

Sormin (le) : n. m., pl. inv., le sarment.

Soro : adj., f. *sorā*, serré, fermé.

Sorpiyère (lo) : n. f., pl. inv., la serpillière.

Sôrto (in) : en sorte que.

Sôrto (lo) : n. f., pl. *lé sôrte*, l'espèce, la sorte, l'origine ; *de tuto sôrto* : de tout ; *de bouno sôrto* : de bonne origine.

Sorvj : v., servir, utiliser, servir à table.

Sorvissu (le) : n. m. pl. inv., le service, le service militaire ; le service de table.

Sosso (lo) : n. f., pl. *lé sosse*, la sauce.

Sôta : v., sauter.

Sôtôrê (le) : n. m., pl. inv., la sauterelle.

Sôtôrêlo (lo) : n. f., pl. *lé sôtôrêle*, la sauterelle ; voir aussi *sôtôrê*.

Sôtre : v., sortir ; sôr dô pa, sors de mon pas, dégage !

Sotsu (le) : n. m., pl. *sotsou*, petit sac.

Souolo (lo) : n. f., pl. *souole*, le dessous du pied (ou de la chaussure) ; *boudza gne piè gne souolo*, être très patient, ne pas bouger ; *se trouve pa su lo souolo dô piè* : ça ne se trouve pas sous la chaussure (en français : sous le pas d'un cheval).

Souolomin, sulomin : seulement, ne que.

Souglu (le) : n. m., pl. inv., le sol.

Sour : adj., f. *sourdo*, sourd.

Souria (le) : n. m., pl. inv., un gros sourd (péjoratif).

Sourtyo (lo) : n. f., pl. *lé sourtyë*, la sortie.

Soutsova : v., prendre en douce ; *m'o soutsovo me n'omourou* : elle m'a pris mon amoureux.

Soutyera : v., soutirer, du vin, de l'argent...

Sova : v., se dit de la sève qui monte dans l'arbre ; *l'ôlogné save bian* : le noisetier donne bien sa sève quand on veut faire un sifflet.

Sovë (sin) : sans doute, voir aussi *sin duto* et *sin sôbë*.

Sövë : v., savoir.

Statu (lo) : n. f., pl. inv., la statue.

Su : sous.

Suche (le) : n. m., pl. *suchi*, souci.

Sudar (le) : n. m., pl. inv., le soldat.

Sué (lo) : n. f., pl. inv., la soie.

Suffri : v., souffrir.

Sufle (le) : n. m., pl. *lou suflë*, le soufflet.

Sufllu (le) : n. m., pl. inv., le soufflé.

Sular (le) : n. m., pl. inv., le soulier.

Sulâtrou : adj., f. *sulâtruso*, isolé, à l'écart (pour une maison) ; *klo mësü é be sulâtruso* : cette maison est bien à l'écart.

Sule (le) : n. m., pl. *lou sulë*, le soleil.

Suleya (lo) : n. f., pl. *lé suleyè*, le coup de soleil, le soleil qui brille et sèche le foin.

Sulfota : v., sulfater.

Suna : v., appeler ; sonner les cloches ; *souono lou po dyina* : appelle-les pour le repas.

Sunö (le) : n. m., le sonneur.

Sunoya (le) : n. m., pl. inv., la morve ; *ô branle coum'in sunoya*, ça branle comme la morvelle, ce n'est pas solide.

Sunoyou : adj., f. *sunoyuso*, se dit de celui qui a le nez qui coule, morveux ; *së tudzour sunoyou* : j'ai toujours le nez qui coule.

Supa (le) : n. m., pl. inv., le souper (repas du soir).

Supa : v., souper, prendre le repas du soir.

Supo (lo) : n. f., pl. *lé supe*, la soupe.

Sûr : n. f., la soeur (la religieuse) ; cf. *sër* pour la soeur (lien familial).

Survangi : v., se rétablir après une maladie ; *le coyü a survangi* : le cochon a survécu.

Sutche (lo) : n. f., pl. *lé sutze*, la souche.

Sutyije (lo) : n. f., pl. sutyize, la sottise.

Sutyizère : adj., f. *sutyizëro*, se dit de celui qui fait des sottises (péjoratif) ; *lourou petye son sutyizère* : leurs enfants sont polissons.

Suvin : souvent.

Suvintrère (lo) : n. f., pl. inv., sous-ventrière du harnais ; *se fére peta lo suvintrère* : trop manger.

Suyé (le) : n. m., pl. *lou suyé*, le sureau.

Suyin : v, avoir l'habitude, l'adresse, le goût de... (du latin *soleo* : avoir coutume ; se conjugue à toutes les personnes) ; *suyin oma lire* : j'aimais bien lire ; *suyon vigni* : ils venaient habituellement.

T

Ta : n. m., pl. inv., le tas.

Tache (lo) : n. f., pl. *lé tasse*, la tasse.

Taille bôrye (o) : à l'aveuglette.

Talomin : tellement.

Talu, tèlu : adj., f. *talo*, normal, bien portant ; *èro pa bian tèlu* ; je n'étais pas bien dans mon assiette.

Tan (le) : n. m., pl. *lou tan*, le noeud du bois.

Tan pouo ou **tanspè** : un petit peu.

Tan s'in fo : tant s'en faut ; peu employé, on préfère *s'in fo de pru que...* : il s'en faut de beaucoup que... (littéralement : "il s'en faut d'assez que").

Tanfla : v., gifler : *te vo tanfla* : je vais te gifler.

Tantchu : adj., f. *tantchouo*, noueux.

Tanto (lo) : n. f., pl. *lé tante*, la tante.

Tantô : tantôt.

Taro (lo) : n. f., pl. *lé tare*, la terre.

Tarobato : adj., inv., bavard incorrigible ; *é fran vegnu tarobato* : il est devenu complètement baratineur.

Taz'intin : de temps en temps.

Tcha : v., chier ; *tcha ô té* : échouer, rater (littéralement "chier aux débris de vaisselle").

Tchambraye (le) : n. m., pl. inv., se dit affectueusement d'un jeune enfant ("chie-en-braille").

Tché (le) : n. m., pl. inv., le rocher ; *lou tché de lo Sovoué* : le massif du Mont-Blanc

Tche (le) : n. m., pl. *lou tchi*, le chien. Diction : *tré z'an tchessu, tré z'an tche, tré z'an lubo* : « trois ans petit chien, trois ans chien, trois ans, vieux chien » (*lubo* : la vieille louve) ; *è pa tche mardo de tche !* : littéralement : "ce n'est pas chien, merde de chien !" c'est à dire : ce n'est pas rien, ça a de la valeur.

Tché : adj., f. *tchèro*, cher (coûteux).

Tché : chez.

Tchecona : v., se chicaner, se disputer.

Tchefru (le) : n. m., pl. inv., le chiffre : *vun, dou, trè...*

Tcheketa : v., avoir le hoquet.

Tchekou (le) : n. m., pl. inv., le loquet.

Tchemie (le) : n. m., pl. *lou tchemi*, le chemin.

Tchemije (lo) : n. f., pl. *lé tchemize*, la chemise.

Tcheminaye (lo) : n. f., pl. *lé tcheminaye*, la cheminée.

Tchena : v., taquiner ; *ô se tchenon tou dou* : ils se taquent tous les deux ; fr. loc. « chiner ».

Tchenille (lo) : n. f. pl. inv., la chenille.

Tcheno (lo) : n. m., pl. *lé tchene*, la chienne.

Tchessu (le) : n. m., pl. *lou tchessou*, le chiot.

Tchetchena : v., se dit des chiens qui se collent en s'accouplant ; *lou tchi son tchetcheno* : les chiens sont collés.

Tcheve lon (le) : n. m., le traversin ; *tcheve* est à rapprocher de chevet.

Tcheville (lo) : n. f., pl. *lé tcheville*, la cheville.

Tchi (lou) : n. m. pl., *les chiens*, nom local de la bardane.

Tchôro (le) : n. m., pl. inv., le chevreau.

Tchôro (lo) : n. f., pl. *lé tchôre*, le chevalet pour scier le bois.

Tchôro (lo) : n. m., pl. *lé tchôre*, la chèvre ; *coumo no tchôro de trintô sö* : sans grande valeur, (comme une chèvre de trente sous).

Tchôrotu (le) : n. m., pl. *tchôrotou*, fromage fait en partie avec du lait de chèvre, fr. local "chèvretton".

Tchôru (le) : n. m., pl. *lou tchôrou*, le chevron.

Tchossu (le) : n. m., pl. *lou tchossou*, le benjamin ; cf. aussi *tordyôlu*.

Tchossu (le) : n. m., pl. *tchossou*, le dernier enfant de la famille ; on dit aussi le *tordyôlu* (pour une bête).

Tchuka : v., choquer, vexer, fâcher.

Tchukan : adj., f. *tchukanto*, susceptible, qui se vexe facilement.

Tchupino (lo) : n. f., pl. *lé tchupine*, la "chopine" (environ un demi-litre).

Té (le) : pl. inv., vaisselle cassée, têt ; *faire de té* : casser de la vaisselle.

Té (le) : n. m., sans pl., le thé.

Te : toi ; *tyu* à Gumières.

Tedu : adj., f. *tédo*, tiède.

Tedzu : adj., f. *tédzo*, repu, grassouillet ; *sé fran tédzu* : je suis complètement repu.

Tegnuo (lo) : n. f., pl. *tegnuë*, la tenue (tous les sens) ; *de tegnuo*, sans interruption.

Tempéroturo (lo) : n. f., pl. *lé tempéroture*, la température.

Tère (lo) : n. f., pl. inv., une rangée, un quartier ; *o por tère* : l'un après l'autre, rangée après rangée.

Této (lo) : n. f., pl. *lé tête*, la tête ; *prendre lo této grosse* : s'abrutir en restant à la maison (prendre la tête grosse) comme les chèvres qui ne sortent pas, et non "prendre la grosse tête" ; *s'in djeta lo této po lé père* : s'en jeter la tête contre les pierres (se faire un énorme souci).

Tetorello (lo) : n. f., pl. *lé tetorelle*, la tétine.

Tétorô : adj. masculin, tête de bois, bourrique ; *ché be tétorô* : tu es bien bourrique.

Této-tyu : à tête-bêche.

Tetu (le) : n. m., pl. *lou tetou* : la tétine de la vache.

Tetyena : v., marchander longuement : *ô sa ma tetyena* : il ne sait que marchander.

Tetyeno : adj. invariable ; se dit de celui qui aime argumenter, plaider : *klou mondu son tetyeno* : ces gens sont "discutailleurs".

Ti : utilisé pour la forme interrogative du verbe ; « est-ce que » n'existe pas en patois ; *Venë-ti ?* : Viens-tu ? ; *Mindzon-ti ?* : Est-ce qu'ils mangent ? ; *N'a ti pru ?* : En as-tu assez ?

Tidje (lo) : n. f., pl. *lé tidze*, la tige du soulier, de la plante.

Tigre (le) : n. m., pl. inv., le tigre.

Tilleul (le) : n. m., pl. *lou tilleul*, le tilleul.

Tin (le) : n. m., pl. inv., le temps ; l'âge ; *è de mon tin* : il a mon âge ; *dyin le tin* : jadis.

Le tin : le temps (qu'il fait)

Bon tin (le) : le bon temps.

Ebödjo (l') : le temps qui s'arrange.

Échutio (l') : la sécheresse.

Éclorjo (l') : l'éclairie.

Émoyessa (l') : le temps se détraque.

Frë (lo) : le froid (au féminin en patois) ; *fai no frë de voulyur* : il fait très froid ("un froid de voleur").

Mouyère (lo) : l'humidité.

Movè tin (le) : le mauvais temps.

Suleya (le) : l'éclaircie de soleil.

Proverbou

chu le tin : sur le temps

Kan mar fai obrj, obrj fai mar : quand mars fait avril, avril fait mars.

L'ébödjo dô mécrü vè ma djuk'ô dzô : si le temps s'améliore le mercredi ça ne dure que jusqu'au jeudi.

L'é moyessa dô mécrü vè ma djuk'ô dzô : le temps qui s'est dégradé le mercredi ne dure pas.

Le dou fiörye, che le sulë yuzarne, sè semane évarne : le 2 février (Chandeleur) si le soleil luzarne [brille sur la neige] pendant sept semaines il évarne [hiverne].

Le vindru é pire ou moindru : le temps du vendredi s'améliore ou se gâte.

Mar é tudzour omar, ché pa tô é tar : mars est toujours amer, si ce n'est au début c'est à la fin.

O lo sin Tuma lou dzour n'in fan de lo boutche ô na : à la saint-Thomas (29 décembre), les jours allongent de la bouche au nez.

O lo Sin-Yu l'uvar é t'ô chu : à la Saint-Luc (18 octobre) l'hiver est au suc (il n'est pas loin).

Opré lo dzola tu profite, opré lo grélo tu déprefite : après la gelée tout "profite" (grandit), après la grêle tout "déprofite" (se flétrit).

Taillo to, taillo tar, re ne vo lo taille de mar : taille tôt, taille tard, rien ne vaut la taille (de la vigne) en mars.

Yuno fino boué d'épino, yuno veille boué de feille : lune fine bois d'épine, lune vieille bois de feuille. C'est le bon moment pour planter les arbres, selon la lune : fine

(nouvelle) ou vieille.

Tin que (do) : pendant que.

Tindre : v., teindre.

Tindre : v., tenir, ou tenir du bétail.

Tinguille (lo) : n. f., pl. inv., pièce métallique de l'échelle de la charrue pour fixer la profondeur du sillon.

Tio (lo) : la tienne.

Tio (lo) ; tyo (lo) : n. f., pas de pl., tige (ou racine) de pin résineuse dont on se servait pour s'éclairer jadis, avant le pétrole.

Tiölo (lo) : n. f., pl. *lé tiöle* ou aussi *le z'étiöle*, la tuile.

Tiölossu (le) : n. m. pl. *lou tiölossou*, linge du bébé, couche.

To : tel ;

To : fém. *talö*, tel ; *no tal'uro* : à telle heure ; dans l'expression *in to* : un tel ; *to vun to quinze*, tel est le jour du 1^{er} du mois, tel celui du 15.

Tôt : tôt, de bonne heure.

Toba (le) : n. m., pl. inv., le tabac.

Tobotère (lo) : n. f., pl. inv., la tabatière (surtout celle du fiancé).

Togné (le) : n. m., le nid de guêpes.

Toilla : v., tailler, cf. aussi *poua* (la vigne).

Tolouo (le) : n. m., pl. inv., entrave que l'on met aux vaches trop vives.

Tolu (le) : n. m., pl. *lou tolu*, le talon.

Toluneto (lo) : n. f., pl. *lé tolunete*, la talonnette.

Tolutsa : v. se dit de la neige ou de la boue qui s'agglomèrent sous les sabots.

Tomba : v., tomber ; *tomba moladu* : tomber malade ; *tomba dô bon ma* : avoir une crise d'épilepsie (tomber du « bon mal »).

Tombo (lo) : n. f., pl. *lé tombe*, la tombe.

Tomborè (le) : n. m., pl. *lou tomborio*, le tombereau.

Tomborla (lo) : n. f., pl. *lé tomborlê*, le contenu d'un tombereau.

Tone (lo) : n. f., le taon, le hanneton (ou tout gros insecte qui bourdonne) ; *no tone dyin in buré* : un taon dans un beurrer dit-on d'un mauvais prédicateur ou d'un orateur peu éloquent.

Tônié (le) : n. m., pl. *lou tônié*, le nid de guêpes.

Tonton (le) : n. m., l'oncle.

Topa : v., taper, frapper ; *intra sin topa*, entrer sans frapper.

Topo (lo) : n. f., pl. *lé tope*, la taupe.

Tôr (le) : n. m., pl. inv. ; le tort ; *ovë tôr*, avoir tort.

Tordyôlu (le) : n. m., pl. *lou tordyôlou*, le benjamin ; voir aussi *tchossu*.

Toreya : v., remonter de la terre arable emportée par le ruissellement des eaux ; *vo la tereya* : je vais lever la terre.

Torin (le) : n. m., pl. inv., le terrain.

Tôrse : v., tordre.

Toru (le) : n. m., pl. *lou torou*, petit morceau de terre agricole.

Tossa (lo) : n. f., pl. *tossè*, une tasse de café, lait...

Tossa : v., tasser, en appuyant fort.

Totan (lo) : n. f., la tante, fr. loc. *tatan*.

Totsa : v., s'efforcer, essayer ; *totsa moyan* : essayer de, "tâcher moyen" en français local.

Totsa : v., tacher (un habit).

Tou (lo) : n. f., pl. inv., la toux.

Tou : tous ; *tute* : toutes.

Tour (le) : n. m., le tour ; le rouet ; à l'arrière du char de foin, tour où s'enroule la corde qui serre le chargement.

Tour o tour : tour à tour ; *vun opré l'otru* : l'un après l'autre.

Tourba : v., troubler ; *ô m'o tourbo*, il m'a troublé

Tourchu : adj., f. *tourchou*, tordu ;

Tourchu : adj., f. *tourchou*, tordu.

Tourmintä : v., tourmenter.

Tourna : v., revenir ; recommencer une action ; *tournorô demouo* : il reviendra demain ; *tôrno faire* : recommence (tourner se dit *virä*).

Tourto (lo) : n. f., pl., *lé tourte*, la tourte.

Tourtsu (le) : n. m., pl. *lou tourtsou*, le torchon.

Toussin (lo) : n. f., Toussaint.

Tovan (le) : n. m., pl. inv., le taon.

Tôvello (lo) : n. f., pl. *lé tôvelle*, derniers sillons autour de la terre labourée.

Toyur (le) : n. m., pl. inv., le tailleur.

Toyurzo (lo) : n. f., pl. *lé toyurze*, la couturière.

Trablo (lo) : n. f., pl. *lé trable*, la table.

Trache (lo) : n. f., pl. *lé trasse*, passage fait dans la neige.

Tracondre : v., passer de l'autre côté ; *o d'obôr odyu tracondyu* : il a eu vite fait de passer de l'autre côté.

Tracteur (le) : n. m., pl. *lou tracteur*, le tracteur.

Trako : adj., inv., bavard (s'emploie surtout pour les femmes) ; *ché be trako* : tu es bien bavarde.

Traméra : v., changer les choses de place ; *me z'an tu traméro* : ils me l'ont tout bouleversé.

Tranchi : v., avoir le cafard (fr. local : transir) ; *kô petye tranchi* : cet enfant a le cafard.

Trandyeno (lo) : n. f., pl. *lé trandyene*, pioche ou bêche à 4 dents.

Trankiyeto (lo) : n. f., pl. *trankiyetè*, la tranquillité.

Transpira : v. transpirer ; on préfère *choua*.

Trantche (lo) : n. f., pl. *lé trantze*, la tranche.

Trantylu : adj., *trantylu*, tranquille.

Travira : v., changer les choses de place, cf. aussi *traméra* ; *me z'an tu traviro* : ils me l'ont tout bousculé.

Trè (le) : n. m., pl. inv., le trait (sur une page).

Trè (le) : n. m., pl. *lou trio*, corde ou lanière de cuir de l'attelage.

Trë : trois.

Tréna : v., traîner.

Trénache (lo) : n. f., pl. *lé trénasse*, liseron rampant.

Trénè (le) : n. m., pl. *lou tréno*, le traîneau.

Treta : v., traiter, effectuer un traitement.

Trètu : adj., f. *trètro*, traître, dangereux ; *klo routo é trèto* : cette route est dangereuse.

Treze : treize.

Tri (le) : n. m., pl. inv., logement des chèvres, des cochons, des veaux.

Tria : v., trier ; *tria de pë* : trier des pois (au sens figuré se dit d'un mariage qui casse quand l'un et l'autre des conjoints recupèrent leurs biens propres).

Triche (lo) : n. f., pl. *trisse*, la tresse.

Tricou (le) : n. m., pl. inv., le tricot.

Tricoutä : v., tricoter ; on préfère dire *brutsä*.

Trière (lé) : n. m., pl. inv., les épluchures de légume.

Trigneto : la Trinité.

Triko (lo) : n. f., pl. *lé trike*, la trique, le bâton.

Trimpa : v. tremper en parlant de la pluie, la soupe...

Trimpa : v., tremper, mouiller ; *sé tu trimpou* : je suis tout trempé.

Trimpou : adj., f. trimpo, trempé ; *së tu trimpu*, je suis tout mouillé.

Trin (le) : n. m., pl. inv., le train (du chemin de fer) ; le train de l'attelage : *ovan trin*, *orière trin* : avant-train, arrière-train.

Trinka : v., trinquer.

Trinto : trente.

Triölère (lo) : n. f., pl. inv., le champ de trèfles.

Triölu (le) : n. m., pl. *lou triölu*, le trèfle.

Tripo (lo) : n. f., pl. la tripe, le boyau.

Tripôda : v., tripoter, manipuler longuement ;
tripodo pa mé veyè : ne tripote pas mes affaires.

Trissa : v., tresser.

Troca (le) : n. m., pl. inv., le tracas, le souci.

Trocossa : v., Tracasser ; *vou trocassa pa* : ne vous faites pas de souci.

Trocossin (le) : n. m., pl. inv., le bruit assourdissant, le charivari.

Trofika : v., trafiquer.

Trofikou (le) : n. m., pl. inv., le trafic (à tous les sens).

Trofournè (le) : n. m., pl. inv., la hotte du fournil.

Trompa : v., tromper.

Tropou (le) : n. m., pl. inv., passage dans une clôture.

Trouëtye (lo) ou parfois **truëtye (lo)** : n. f., pl. *lé trouëte*, la truite.

Trouo : trop.

Trouovo (lo) : n. f., pl. *trouove*, la trouvaille, la chose trouvée, la découverte ; *è fai no trouovo* : j'ai trouvé quelque chose.

Trousse (lé) : n. f. pl., les troussees de quelqu'un.

Trovar (o) : à travers, de partout.

Trovar gôrdje (o) : se dit de celui qui mange directement, sans fourchette ; lit. "à travers gorge".

Trovarso (lo) : n. f., pl. *lé trovarse*, le vent d'ouest.

Trovè (le) : n. m., pl. *trovio*, le travail ; *lou gro trovio*, les grands travaux en été.

Trovorsin (le) : n. m., le traversin.

Trovoya : v. travailler.

Troyi : v., trahir, surprendre ; *ô m'a troye* : tu m'as surpris.

Trufère (lo) : n. m., pl. inv., le champ de pommes de terre.

Truffié (le) : n. m., pl. inv., la fane des pommes de terre.

Trufo (lo) : n. f., pl. *lé trufe*, la pomme de terre.

Trussa : v., trousser, retrousser.

Truva : v., trouver.

Truvaille (lo) : n. f., pl. inv., la découverte (action de trouver).

Truya (le) : n. m., pl. *truyo*, le tronc, le gros morceau.

Tsa (le) : n. m., pl. inv., le chat ; *bita le tsa couère*, *le tsa po lé tsambe* : se mettre dans une mauvaise situation ; *mena so tsat'ô tsa* : mener sa chatte au chat, se dit malicieusement d'une femme qui porte des bas blancs.

Le tsa : le chat

Bità le tsa couère : mettre le chat cuire (se mettre dans une mauvaise situation).

Coum'in tsa écourtso : comme un chat écorché, se dit de quelqu'un de malingre.

Ô son tche è tsa : ils sont comme chien et chat (brouillés).

Porà le tsa de se n'écuelo : protéger son écuelle du chat, bien protéger ce qui nous appartient.

Se foutre le tsa po lé tsambe : se ficher le chat dans les jambes (se mettre dans une mauvaise situation).

Tsa étsôdo crin l'ègo tedo : chat échaudé craint l'eau tiède.

Virorie pa le tsa po lo couo : il ne tournerait pas le chat par la queue (il ne sait rien faire d'utile).

Tsa : préfixe distributif, certains ; *tsa z'indrè*, à certains endroits ; *tsa vè*, certaines fois, des fois ; *tsa couo*, parfois, à certains moments.

Tsake couo que : chaque fois que ; voir aussi *tute lé vè que*.

Tsake : chaque ; *tsake la* : chaque côté.

Tsa kouo : parfois ; on dit aussi *tsa vè*, *tsa mouman*.

Tsakun : chacun ; *tsakun ékin chi* : à chacun ses affaires.

Tsambo (lo) : n. f., pl. *lé tsambe*, la jambe.

Tsamboussu (le) : n. m., pl. *lou tsamboussou*, partie de l'araire, du mancheron à la boucle d'attache.

Tsampa (le) : n. m., *lou tsampo* : porc qui n'est pas encore gras.

Tsampignu (le) : n. m., pl. *lou tsampignou*, le champignon.

Tsampignu o lo bago (le) : n. m., la lépiote élevée (Saint-Michel).

Tsamposu (le) : n. m., pl. *tsampassou*, le petit porc pour l'engrais.

Tsan : n. m., pl. inv., le champ.

Tsandialo (lo) : n. f., pl. *lé tsandiale*, la chandelle, la bougie, les veillées de jeu ou de danse d'autrefois ; le nez qui coule.

Tsandoyé (le) : n. m., pl. inv., le chandelier.

Tsandsa : v. changer (de vêtements), de l'argent, du blé au moulin.

Tsano (lo) : n. f., pl. *lé tsane*, les fleurs du vin.

Tsanssé (le) : n. m., pl. *lou tsanssi*, le cercueil.

Tsantorèlo (lo) : n. f., la girofle.

Tsar (le) : n. m., pl. *lou tsar*, le char ; *le tsar o mossou* : avant-train de char servant pour tirer

les billes de bois.

Tsar : n. m., pl. inv., la chair.

Tsardje (lo) : n. f., pl. *lé tsardze*, la "charge", sorte de grand tonneau allongée qui sert à transporter la vendange, en usage dans le canton de Saint-Jean-Soleymieux.

Tsardzomin : n. m., pl. inv., le chargement.

Tsatè (le) : n. m., château.

Tsato (lo) : n. f., pl. *lé tsate*, la chatte.

Tsatreya : v., chatouiller.

Tsë (lou) : n. f. pl., les gencives.

Tséneya : v., tirer à l'aide de chaînes ; *son ô boué po tséneya lou sopi* : ils sont dans les bois à tirer les sapins.

Tsëno (lo) : n. f., pl. *lé tzëne*, parfois *le z'éztzëne*, la chaîne.

Tsëre (lo) : n. f., pl. inv., la chaire de l'église.

Tsëre : v., tomber, choir : *è manquo tsëre* : j'ai failli tomber.

Tsétyö : adj. f. *tsetyöso* : chétif, malingre.

Tso : adj., f. *tsodo*, chaud.

Tsö (le), tzaou (le) : n. m., pl. *lou tsö*, le chou.

Tso (lo) : n. f., pl. inv., le chaud ; *crindre lo tso*, craindre la chaleur.

Tsoba : v., finir, achever ; voir aussi *atsoba*.

Tsödëre (lo) : n. f., la chaudière et par extension le local où se trouve la chaudière.

Tsodri (le) : n. m., pl. inv., le chardonneret.

Tsôfa : v., chauffer.

Tsôfadu : n. m., pl. inv., chauffage.

Tsofopiè (le) : n. m., pl. inv., la chaufferette à braise.

Tsogne : adj. f., *tsagno*, aigre, à tous les sens.

Tsogne : adj., f. *tsogno*, aigre ; *ton vin é tsogne* : ton vin est aigrelet ; s'emploie aussi pour les personnes, *no feno tsogno* : une femme acariâtre.

Tsognessu : adj., f. *tsognessuzo*, aigre dans la relation, qui cherche guerre, désagréable ; *in petye tsognessu* : un enfant cherche guerre..

Tsôji : v., choisir.

Tsolä (lo) : n. f., pl. *lé tsolè*, la trace dans la neige.

Tsolande : Noël (ou temps de Noël) ; *tyera tsolande* : renifler sans cesse.

Tsolé (le) : n. m., pl. *lou tsolè*, la lampe à huile (vieux mot).

Tsolou : n. f., pl. inv., la chaleur.

Tsona (lo) : n. f., pl. *lé tsonè*, le chéneau.

Tsonèvo (lo) : n. f., le chanvre (vieux mot).

Tsonu (le) : n. m., pl. *lou tsonou*, tige de la grande berce, genre d'ombellifère ; *le tsonu sorvi o*

coufla lo bissonglo : le tube sert à gonfler la vessie du porc.

Tsopê (le) : n. m., pl. *lou tsopio*, le chapeau.

Tsopela (lo) : n. f., pl. *lé tsopelè* : baguette de noisetier en « U » qui est au bout de la verge pour l'attacher au nerf. au manche du fléau.

Tsopele (le) ; n. m., pl. *lou tsopelè*, le chapelet.

Tsopèlo (lo) : n. f., *lé tsopèle*, la chapelle.

Tsopi (le) : n. m., pl. inv., hangar.

Tsopla : v., découper en morceau : *tsopla lo supo* : tailler des morceaux de pain (*lou tsoplou*) pour la soupe.

Tsoplu (le) : n. m., pl. *lou tsoplou*, les morceaux de pain de la soupe.

Tsopouta : v., s'amuser à couper de petits morceaux de bois ; *amou bian tsopouta* : j'aime bien travailler le bois.

Tsora (lo) : n. f., pl. *lé tsorè*, le chargement d'un char, « charrée » en fr. loc.

Tsorbou (le) : n. m., pl. inv., le charbon de la mine ou la maladie des vaches.

Tsordsa : v., charger (un char de foin, de paille...) ou boire excessivement ("charger") !

Tsorère (lé) : n. f. pl., les chemins ; *coure lé tsorère* : courir partout, vagabonder.

Tsorgné (le) : n. m., pl. inv., le charnier où l'on retire la viande du porc.

Tsorin : adj., f. *tsorinto* ; qui vend cher ; *ko mortzan é tsorin* : ce marchand vend cher.

Tsorito (lo) : n. f., pl. *lé tsorité*, la charité.

Tsorivo (lo) : n. f., pl. *lé tsorive*, piste dans la forêt, fr. loc. "charrive" ; le sentier.

Tsorivou (le) : n. m., pl. inv., petit sentier.

Tsortsa : v., chercher ; *tsortsa lou pu po lo paille* : chercher les poux dans la paille (chicaner).

Tsorugne (lo) : n. f. pl. inv., la charogne ; on dit à un chien : *ussi tsorugne*, ouste sale bête.

Tsorula : v., labourer, « charoler » en fr. local.

Tsoryuo (lo) : n. f., pl. *tsoryuè*, la charrue.

Tsozo (lo) ou **Tsozo (lo)** : n. f., pl. *lé tsoze*, l'affaire, la chose (moins employé que *lo veyä*).

Tsosse (lé) : n. f. pl., les souliers, "les chausses".

Tsôsseto (lo) : n. f., pl. *lé tsôssete*, la chaussette.

Tsova : v., creuser (un sabot) ; *tsova le z'éclo* : creuser les sabots.

Tsovê (le) : n. m., pl. *lou tsoviö*, le cheval.

Tsovisso (lo) : n. f., pl. *lé tsovisse*, fane de rave, carotte, betterave...

Tsovonio (le) : n. m., pl. inv., le chat-huant (la chouette hulotte).

Tsozère (lo) : n. f., pl. *lé tsozère*, claie pour faire

sécher les fromages.

Tu te chuëtye : tout de suite ; voir aussi *de chuëtye* ou *chu le tsan* (sur le champ).

Tuchena : v., toussoter ; *me s'ë oropo o tuchena* : je me suis mis à toussoter.

Tuchi : v., tousser.

Tudzour : toujours.

Tuin (le) : n. m., pl. inv., le moineau.

Tuna : v., tonner.

Tunê (le) : n. m., pl. *lou tunio*, le tonneau.

Tunère (le) : n. m., pl. inv., le tonnerre.

Turki (lou) : n. m. pl., le maïs.

Tute lé vë que : chaque fois que ; voir aussi *tsake couo que*.

Tutévé : toutefois.

Tuteya : v., tutoyer.

Tuto couo : tout à coup ; voir aussi *d'in couo*.

Tut'o l'uro : tout à l'heure.

Tutofê : tout à fait.

Tutsa : v., toucher ; conduire les vaches ; accompagner à l'harmonium ; *ô touotze o lo mÿsso* : elle accompagne à la messe ; *bian tutsa se n'anu* : bien « toucher » (conduire) son âne : réussir en affaires.

Tyalo (lo) : n. f., pl. *lé tyale*, la toile.

Tyera : v., tirer.

Tyera dovan : v., "tirer devant", c'est-à-dire conduire un attelage de bœufs ou de vaches en se plaçant devant eux pour labourer.

Tyera le diablu po lo couo : être dans la misère, "tirer le diable par la queue".

Tyera lou boroban po lo rocheno : tirer les pissenlits par la racine, être mort.

Tyera tsolande : v., renifler ; *a pa tsobo de tyera tsolande* : tu n'as pas fini de renifler.

Tyeran (le) : n. m., pl. *lou tyeran*, le tiroir (le grand tiroir de la table).

Tyerantsa : v., tirer de ci de là, quémander : *amon bian tyerantsa* : ils aiment bien quémander.

Tyereito (lo) : n. f., pl. *lé tyereite*, le petit tiroir ; on dit aussi *lo yêto*.

Tyeropeya : v., tirailler, déchiqueter ; *tyeropèye mo rÿbo* : il tire sur ma robe.

Tyi : tien ; *tio* : tienne ; *lou tyi*, les tiens ; *lé tyë* : les tiennes ; *lo tyo* : la tienne.

Tyo (lo) : n. f., sans pl., la baguette de pin qu'on enflammait pour éclairer avant la lampe à huile et l'électricité.

Työlo (lo) : n. f., pl. *lé työle* ou *le z'étyöle*, la tuile.

Tyôlossu (le) : n. m., plur. *lou tyôlossou*, la couche des bébés.

Tyu (le) : n. m., pl. *lou tyu*, le cul ; *vo pa son plin tyu d'égo tÿdo* : il ne vaut pas son plein cul d'eau tiède (il ne vaut pas cher) ; *le tyu purye de vé Dyumÿre !* : le cul pourri de Gumières, la trouée au dessus de Gumières d'où vient habituellement le mauvais temps (quand on se trouve à Saint-Jean-Soleymieux) ; *otseta in tyu de vé* : acheter un joli morceau de viande ("un cul de veau") pour une fête ou à Pâques.

Tyu naré (o) ; tyu retyôlou (o) : à reculons.

Tyu : tu, pronom personnel, à Gumières et Chazelles-sur-Lavieu.

Tyua : v., tuer ; éteindre (un feu, la lumière) ; *écheblo pa de tyua* : n'oublie pas d'éteindre. *Nan tyuë po tsolande* : on tue (le cochon) en décembre.

Tyubocè (le) : n. m., pl. inv., le couvercle (vieux mot).

Tyün ? : lequel ? (parfois : *le tyün ?*) ; *lo tyüno ?* : laquelle ?, mais aussi adverbe ; là, où ; *que demourÿze tyün t'ÿ !* : qu'il reste où il est !

Tyundyi (lo supo) : v., mettre du beurre dans la soupe (pas de verbe équivalent en français).

Tyupi (le) : n. m., pl. inv., la marmite, le tulin (pot) ; *sour coum'in tyupi* : sourd comme un tulin.

Tzatagne (lo) : n. f., pl. *lé tzatagne*, la châtaigne.

Tzatogna (lo) : n. f., réunion où l'on mange les châtaignes.

Tzatonié (le) : n. m., pl. *lou tzatonié*, le châtaignier.

Tzênu (le) : n. m., pl. *lou tzênu*, le chêne.

Tzetyö : adj., f., *tzetyöso*, chétif ; *kö petye è be tzetyö* : cet enfant est bien chétif.

Tzolou (lo) : n. f., pl. inv., la chaleur.

Tzona (lo) : n. f., pl. *lé tzone*, le chêneau.

Tzornié (le) : n. m., pl. *lou tzornié*, le charnier, petit réduit où est conservé la viande de porc.

Tzoruo (lo) : n. f., pl. *lé tzorüë*, la charrue.

Tzotreya, tzatreya : v., chatouiller : *ekin me tzotreya* : ça me chatouille.

Tzotri (le) : n. m., pl. inv., le chatouillement.

U

U (l') : n. m., pl. *lé ju*, l'oeil.

Uit : huit.

Umidyeto (l') : n. f., pl. *le z'umidyeté*, l'humidité.

Uro (l') : n. f., pl. *le z'ure*, l'heure, sauf après 5 et 9, on dit alors *oure* : *chink'oure, növ'oure*.

Uro (l') : n. f., pl. *le z'ure*, la marmite (vieux mot peu usité).

Usa : v., user.
Usadzū (l') : n. m., pl. inv., l'usage ; *véra o l'usadzū*, tu verras à l'usage.
Ussi ou **Essi** : ouste, fiche le camp (à un chien).
Ustansile (l') : n. m., pl. inv., l'ustensile.
Usuro (l') : n. f., pl. *le z' usure*, usure d'un outil, d'un vêtement.
Utye (l') : n. m., pl. *le z' utye*, l'outil.
Uvar (l') : n. m., pl. *le z' uvar*, l'hiver ; la neige.
Uyar (l') : n. m., pl. inv., le jars.
Uzê (l') : n. m., pl. *le z' uzio*, l'oiseau.

V

Vale (le) : n. m., pl. *lou valë*, le valet de ferme ; *le vale de ban* : le valet de l'établi du menuisier.
Vantëre (lo) : n. f., pl. inv., le tablier ; certains disent *le dovantié*.
Vanu : adj., f. *vano*, lâche, peu serré ; *lo coureille è trouo vano* : la courroie n'est pas assez tendue.
Var (le) : n. m., pl. inv., le ver.
Varnu (le) : n. m., pl. *lou varnu*, l'aune.
Vatche (lo) : n. m., pl. *lé vatze*, la vache.
Vé (le) : n. m., pl. *lou vio*, le veau.
Vê que vê : couci-couça, vaille que vaille.
Vë (lo) : n. f., pl. inv., la fois, le moment (très employé) ; *notro vë* : une autre fois ; *y oye no vë* : il était une fois ; *douë vë* : deux fois. : *le z' otrë vë*, autrefois.
Vé : vers.
Vé, vonte : où ; *von ché*, où es-tu ? *vont'ë* : où est-il ?
Vegni : v., venir ; *vïn n'avan* : viens en avant, viens donc, se dit à l'impératif singulier et pluriel, ou bien *vïn maque, vegné maque* ! Fr. loc. : « viens que, venez que » ; *n'ë be vegnu* : littéralement : "il en est bien venu", ça ne risque rien pour lui, au contraire ; *é pa bétye, n'ë be vegnu* : il n'est pas bête, loin de là !...
Vegnuo (lo) : n. f., pl. *vegnuë*, l'arrivée ; se dit parfois d'un léger malaise.
Veille (lo) : n. f., pl. inv., la veille.
Veno (lo) : n. f., pl. *lé vene*, la veine.
Vépre (lé) : n. f. pl., les vêpres.
Vépru (le) : n. m., pl. inv., l'après-midi, le soir (vêpres).
Vèr (le) : n. m., pl. inv., les vers de la poésie.
Vëru (le) : n. m., pl. *lou vëru*, le verre.
Vesto (lo) : n. f., pl. *lé veste*, la veste.
Vétyemin (le) : n. m., pl. inv., le vêtement.

Vétyi : v., vêtir ; *se faire vétyi* : s'habiller de neuf chez le tailleur ; *se vétyi de lé diomindze* : s'habiller "en dimanche".
Vetyo ! : voilà ! C'est comme ça ; *è pé vetyo !* : et puis voilà !²
Vevo (lo) : n. f., pl. *lé veve*, la veuve.
Vevou (le) : n. m., pl. inv., le veuf.
Veya (lo) : n. f., pl. *lé veyê*, l'affaire, la chose, la santé (sens très général, mot très employé) ; *dye me no veyä* : dis-moi une chose ; *so veyä vê bian* : sa santé est bonne ; *në veno no veyä* : ça c'est une affaire !
Veya (lo) : n. f., pl. *lé veyê*, la veillée.
Veyansa : adj., f. *veyansano*, qui commence à vieillir ; *klo fille è veyansano* : cette fille est déjà "d'un âge".
Veyouo (lo) : n. f., sans pl., la vue ; *pardu lo veyouo* : je perds la vue.
Veza : v., émettre un léger pet ; *é ma vezo, m'o otindyu* : je n'ai fait qu'un petit pet, il m'a entendu.
Viaille (lo) : n. f., pl. inv., la joue.
Viano (lo) : n. f., pl. *lé viande*, la viande.
Vieu : adj., f. *vièye*, vieux.
Viéyi : v., vieillir.
Vigne (lo) : n. f., pl. *lé vigne*, la vigne.
Vije (lo) : n. m., pl. *lou viji*, le voisin.

Lou viji de vé Sin-Dzouan

Les voisins de Saint-Jean

Sulémi : Soleymieux
Bouéssé : Boisset
Dyumère : Gumières
Lo Tso : La Chaulme
Lo Tsopèlo : La Chapelle-en-Lafaye
Lovi : Lavieu
Monbrisu (vé lo villo) : Montbrison (à la ville)
Montortché : Montarcher
Mordjerio : Margerie
Morô : Marols
Sin-Dzôrdzu : Saint-Georges-Haute-Ville
Sin-Prié : Saint-Priest
Stantëmou, Stantegne : Saint-Anthème
Stétiène : Saint-Etienne
Tsonoreille : Chenereilles
Tsosèle : Chazelles-sur-Lavieu
Yôrié : Luriecq
Yon (vé) : Lyon

Vijeta : v., visiter.

Vin (le) : n. m., pl. inv., le vent.

Vin (le) : n. m., pl. *lou vin*, le vin.

Vin : vingt.

Vindéma : v., vendanger.

Vindémö (le) : n. m., pl. inv., le vendangeur.

Vindëmo (lo) : n. f., pl., *lé vindëme*, la vendange, le produit de la récolte ; *po lé vindëme* : en automne.

Vindru : vendredi ; voir aussi *dye vindru* ; *Vindru sin* : Vendredi saint.

Vinègru (le) : n. m., pl. *lou vinègru*, le vinaigre.

Vinta : v., complimenter, vanner (le grain) ; *vintorin ma demouo* : nous ne vannerons que demain.

Vinto (lo) : n. f., pl. *lé vinte*, la vente.

Vintö (le) : n. m., pl. inv., tarare, « venteau » en fr. loc. vannoir.

Vintorö (vantorö) : adj. f., *vintorödo* (vantorödo), qui aime se faire valoir ; *é be vintorödo* : elle aime se vanter.

Vintraïlle (lo) : n. f., pl. inv., les intestins ; *lo vintraïlle dô coyu*, les boyaux du cochon.

Vintru (le) : n. m., pl. *lou intru*, le ventre.

Viö (lo) : n. f., pl. *lé vië*, la vie ; *Nan zo pa douë vië* : on n'a pas deux vies.

Proverbou chu lo viö couranto

Proverbes sur la vie courante

É coumo le diablu mè n'ö mè n'in vö : il est comme le diable, plus il en a plus il en veut, dit-on d'un insatisfait.

Fila coum in bolè orantsö : partir comme un balai arraché (par le vent), se dit quand on prend congé vite et impoliment.

Fo pa tyä tu ce qu'é gra : il ne faut pas tuer tout ce qui est gras, il faut savoir économiser.

Foudrij mindza de përe è tchä de bouë (ou tchä de sutze) : il faudrait manger des pierres et chier du bois (ou des souches)... seule solution en cas de nécessité, ou pour vivre dans l'économie !

Le mondu se n'épèlon, lou tchi n'in vouolon dji, que vë ? Lou sö. Les gens s'entredéchirent [pour l'obtenir], les chiens n'en veulent pas ; c'est quoi ? L'argent...

Lé përe rulon mä vé lé përe : les pierres ne roulent que vers les pierres (ce sont toujours les riches qui s'enrichissent).

Le sopyë chïn lo garne : le sapin sans « la garne » (le résineux) ; chassez le naturel il revient au galop.

Lou tchi gné couron tan que lou blan : les chiens noirs courent aussi vite que les blancs ; excuse facile des gens qui ne sont pas très propres.

O lo montä tou lou diablu tyeron, o lo devola tou lou sin aidon : à la montée tous les diables tirent (retiennent le chargement) à la descente tous les saints aident (poussent) ; dans la difficulté c'est de plus en plus dur ; dans la facilité tout va de mieux en mieux.

Manque tudzour in yar po faire in sö : il manque toujours un liard pour faire un sou (il manque toujours quelque chose).

O otseto le bian de vé lo Poumëre : il a acheté le domaine de la Pommière (propriété mythique) dit-on de quelqu'un de vantard.

Ô pon ou o lo plantche, i fo possä : "par le pont ou la passerelle, il faut y passer", d'une façon ou d'une autre il faut franchir l'obstacle (nécessité absolue).

O tudzour figne de tchä que le z'otru son pa débroyo : il a toujours fini de chier alors que les autres ne sont pas déculottés, dit-on aussi d'un vantard.

Son coumo le tyu et lo breye : Ils sont comme le cul et la culotte (inséparables, toujours d'accord).

Tchon tou dou dyin le mémou ponié : ils chient tous les deux dans le même panier (ils sont inséparables) (péjoratif).

Tute lé movèzé patse se fan pa ô mortso : tous les mauvais contrats ne se font pas au marché (allusion à certains qui se font à l'église comme des mariages malheureux).

Vo mï faire invë que pide : mieux vaut faire envie que pitié, excuse des gens un peu "enveloppés".

Von t'ë le côr é lo mör : où est le corps est la mort ; se dit des aventuriers qui risquent tout.

Vo petä plu nö que son tyu : Il veut péter plus haut que son cul, se dit des gens prétentieux.

Yo dindyu que vin de tchä qu'ovise pa so mardo : il n'y a personne qui vient de chier et qui ne regarde pas sa merde (chacun est satisfait de ce qu'il a accompli).

Viôle : adj., f. *viôleto*, violet (couleur).

Viôleto (lo) : n. f., pl. *lé viölete*, la violette.

Viölu (le) : n. m., pl. *lou violou*, le violon.

Viölu (le) : n. m., pl. *lou violou*, petit sentier.

Viöre (le) : n. f., sans pl., les vivres, la nourriture ; *fo pa échebla lo viöre* : il ne faut pas oublier le ravitaillement.

Viöre : v., vivre.

Vipëro (lo) : n. f., pl. *lé vipëre*, la vipère.

Viquëre (le) : n. m., pl. inv., le vicaire.

Vira (lo) : n. f., pl. *virè*, un tour, une promenade.

Vira : v., tourner ; *vira de l'otru lä* : tourne de l'autre côté.

Virā : v., retourner le foin sur le pré afin qu'il sèche bien.
Virādsu (le) : n. m., pl. inv., le virage de la route.
Viŕo : locution adverbiale, le virage à prendre ; *prindre viŕo*, prendre son tournant.
Viŕobordye (le) : n. m., pl. *lou viŕobordyi*, le vilebrequin.
Viŕotsa (le) : n. m., pl. inv., jouet d'enfant composé d'un cercle de bois que l'on fait tourner sur un pivot.
Virouolo (lo) : n. f., pl. *lé virouole*, l'articulation.
Visa : v., viser.
Vissa : v., visser.
Viŕsto (lo) : n. f., pl. *lé viŕste*, jeu d'enfant, cache-cache.
Viŕsto (lo) : n. f., sans pl., vigueur ; *o plu de viŕsto* : il est épuisé.
Vocanche (lo) : n. f., pl. *vocanche*, les vacances.
Volontou : adj., f. *volontuso*, qui est toujours prêt à rendre service ; *klo petyeto è bian volontuso* : cette petite est pleine de bonne volonté.
Vombri : v., ronfler comme une hélice : *ékin vombri be* : ça ronfle beaucoup.
Vonte : où ; parfois *von* ; *von vè (vontè que vè ?)* ; Où va-t-il ? ; *Vonte que sèze* : où que ce soit.
Vonze : onze ; on dit aussi *onze*.
Vör : adj., inv. meuble en parlant d'un sol ; *le torin è bian vör* : le terrain est bien meuble.
Vora (le) : n. m., pl. inv., le verrat.
Vordza (lo) : n. f., pl. *lé vordzè*, partie du fléau, la verge.
Vördzu (le) : n. m., pl. *lou vördzu*, le saule.
Vorê (le) : n. m., pas de plur., bruit qui dérange ; ô fan de vorê : ils font du "chambard".
Vorloupe (lo) : n. f., pl. *lé vorloupe*, la varlope.
Vornère (lo) : n. f., pl. inv., touffe d'aunes le long d'un ruisseau.
Vorogna : n. m., pl. inv., brigand, sale type.
Vorsa : v., verser.
Vorsö (le) : n. m., pl. inv., le versoir de la charrue.
Voru (le) : n. m., pl. *lou vorou*, le verrou.
Voru : n. m., pl. *vorou*, le varron des bestiaux (maladie parasitaire).
Vôta : v., voter.
Vôto (lo) : n. f., pl. *lé vôte*, la voûte (de maçonnerie).
Votochon (lo) : n. f., pl. inv., l'élection.
Vôtru : f. *vôtro*, vôtre.
Votsar (le) : n. m., pl. inv., fromage de lait de vache, fr. loc. "vachard".
Votyū : adj., f. *vötyūo*, vouté ; *klo feno é vötyūo*,

cette femme est voutée.

Vou : vous ; *vou z'otru* : vous autres.

Vouéda : v., vider.

Vouèdo-gansouille (le) : n. m., benêt, niais, signifie littéralement le « renverse seau d'eau ».

Vouèdu : adj., f. *vouèdye*, vide ; contraire de "pleine" pour une vache.

Voula : v., voler (oiseau) ; voler (dérober), voir aussi rôba.

Voulan (le) : n. m., pl. *lou voulan*, la grande faucille des moissonneurs.

Voule (le) : n. m., pl. *lou voule*, le volet.

Voulur (le) : n. m., pl. inv., le voleur.

Voyin : adj. *voyinto*, vaillant ; *no feno voyinté è propro*, une femme vaillante et propre (la femme idéale).

Vun : un ; *vèno* : une ; *vun o lo vè* : un à la fois ; voir aussi *in*.

Y

Y, parfois **Ye** : 1/ adverbe de lieu : ici, là ; *y é ti*, y est-il ? *Y sorò*, *ye sorò*, il y sera ; *Y o pluyū*, il y a plu ; *y ôro de fe*, il y aura du foin. 2/ pronom personnel, 3^e personne : lui, à lui ; *y (ye) dyezè de filā*, je lui dis de partir ; *y dyera ce que voudra*, tu lui diras ce que tu voudras. 3/ pronom démonstratif : ça, cela ; *ye crèyu pa*, je n'y crois pas, on dit encore *zo crèyu pa*.

Ya : v., lier, relier ; mettre le joug, "lier" les vaches ou les boeufs. ; *vo la ya* : je vais aller "lier".

Yadzu (l') : n. m., pl. *le z'yadzu*, l'âge.

Yan (le) : n. m., pl. inv., le lien de paille qui serre la gerbe.

Yano (lo) : n. f., pl. *lé yane*, l'ensemble des liens des gerbes à battre.

Yar (le) : n. m., pl. inv., le liard (un quart de sou).

Yarpo : se dit pour invectiver un chien : *pityeto yarpo*, petite sale bête.

Ye (le) : n. m., pl. inv., le louis (monnaie) ; *le ye d'ôr*, le louis d'or.

Ye : là-bas ; *ye vo ti ?* : est-ce que j'y vais ? ; ceci, ça ; *ye vè ti ?* : est-ce que ça lui va ? ou est-ce qu'il y va.

Yebraire (le) : n. m., pl. inv., le libraire.

Yebru : adj. , libre.

Yèje (le) : n. m., pl. inv., l'église (au masculin en patois).

Yeke (le) : n. m., pl. *lou yekè*, le hoquet.

Yeketa : v., loqueter.

Yekidu : adj., f. *yekido* ; en bon état ; *èro pa bian yekidu, oyin beyu* : Je n'étais pas en bonne forme, j'avais bu.

Yekur (lo) : n. f., pl. inv., la liqueur.

Yèlo : elle ; *yèle* : elles.

Yelou : eux (lui se dit : se) ; *è se ou ch'é yelou ?* : c'est lui ou c'est eux ?

Yemerô : n. m., pl. inv., le numéro.

Yemerôta : v., numérotier : *vun, dou, trè, quatre, chin, sè, set, uit ou huit, nö, dë, onze (ou vonze)* etc.

Yemito (lo) : n. f., pl. *lé yemite*, la limite ; voir aussi *lo bouëno*.

Yemou (le) : n. m., pl. inv., le limon.

Yemounado (lo) : n. f., pl. *lé yemounade*, la limonade.

Yemounëre (lé) : n. f. pl., les limonnières, éléments de l'attelage du cheval, en avant du char

Yerdje (lo) : n. f., pl. *lé yerdze*, la lisière d'un tissu.

Yèto (lo) : n. f., pl. *lé yète*, le petit tiroir ; voir aussi *tyereto*.

Yetsa : v., lécher ; *S'in Yetsa lou chïn dë è le pouce* : s'en lécher les cinq doigts et le pouce (trouver très bon).

Yindzu (l') : n. m., pl. inv., le linge.

Yinga : v., ausculter la langue des porcs ; *yinga lou coyou*.

Yingo (lo) : n. f., pl. *lé yingue*, la langue.

Yïto (lo) : n. f., pl. *lé yïte*, petite parcelle boisée.

Yïtre (le) : n. m., pl. inv., le litre.

Yô (lo) : n. f., pas de pl., la lie du vin.

Yödgé : adj., f. *yödžere*, léger.

Yôdu : adj., f. *yôdo*, bête, idiot : *ché ma no yôdo* : tu n'es qu'une imbécile.

Yon : Lyon ; *vé Yon*, à Lyon.

Yon : un, f. *yuno*, ou *vun, veno*, un, une.

Yon ou **liyon** : n. m., pl. inv., le lion.

Yona : v., voler de l'argent : *m'an yono mou sô* : ils m'ont pris mon argent.

Yöro (lo) : n. f., la livre (mesure de masse encore très employée) ; *dyemë yöro*, demi-livre.

Yôro (lo) : n. f., pl. *lé yôre*, le lièvre.

Yorô : adj., imbécile, niais.

Yossu (le) : n. m., pl. *lou yossou*, ce qui reste quand la « paillée » est levée. On roule ces débris et on les lie.

Yu : lundi ; voir aussi *dye yu*.

Yuarna : v., regarder de ci de là : *ô sa ma yuarna* : il ne sait qu'épier.

Yubre : n. m., pl. inv., le livre.

Yuneto (lo) : n. f., pl. *lé yunete*, la lunette.

Yuno (lo) : n. f., pl. *lé yune*, la lune.

Yuo (le) : n. m., le lieu (peu employé) ; *in yuo* : nulle part ; *in koke yuo* : quelque part.

Yuzarno (lo) : n. f., pl. *lé yuzarne*, la luzerne.

Yuzorna : v., se dit du soleil qui brille sur la neige ; *le sule yuzarne*.

Z

Z' : le z apostrophe relie l'article du pluriel au mot commençant par une voyelle ; *le z'i* : les oeufs, *le z'ôtelete*, les omelettes, *le z'an*, les ans...

Zö ou **Ze** : ça ; *te zö dyerë* : je te le dirai ; *zö voulé* : tu le veux ? *Zö dyon* : dit-on (littéralement "ils le disent").

Zorpillou : adj., f. *zorpilluso*, agile, lesté.

Quelques tautophonies ou "virelangues"

Sôr, sôra que sorô sorô ôro : Sors, tu sauras que désormais ce sera fermé.

Ôro ôro l'oro dyin lou piö : Maintenant il aura le vent dans les cheveux.

- **Vê vé le vé vëre coumo vè.**

- **Vê que vê :**

- Va vers le veau voir comment il va.

- Comme ci comme ça.

O lo veyä, kan fuguè éveyä, veyè no veyä qu'oye plu veyu :

A la veillée, quand elle fut éveillée, elle vit une chose qu'elle n'avait jamais vue.

Ôro ôro lo tchôro è le tchôro chôro :

Maintenant il aura la chèvre et le chevreau suivra.

Le prîntin vîn nan z'intin lou tuin :

Le printemps vient, on entend les moineaux.

On peut faire beaucoup de jeux de mots avec **Fô ce que fô** ; ça peut vouloir dire :

Il faut ce qu'il faut.

Je fais ce que je fais.

Je fais ce qu'il faut.

Il faut ce que je fais.

Ôro ôche ô vin ô me :

Maintenant aussi il vient avec moi.

Remarque sur la formation des pluriels des noms communs : sur 500 mots masculins, seulement 32 % varient au pluriel ; au contraire, sur 500 mots féminins, 80 % varient.

Conjugaison des verbes patois

Etre, être

Indicatif

présent

(ô)³ së, ché, é, setin, seté, son

je suis, tu es, il est, nous sommes, vous êtes, ils sont

passé composé

(ô) së éto (fém. éta), ché éto, é t'éto, setin éto, seté éto, son éto (fém. été)⁴

j'ai été, tu as été, il a été, nous avons été, vous avez été, ils ont été

futur simple

(ô) sorë, sora, soro, sorin, sorié, soran

je serai, tu seras, il sera, nous serons, vous serez, ils seront

futur antérieur

ôrë éto, ôra éto, ôro éto, ôrin éto, ôrié éto, ôran éto

j'aurai été, tu auras été, il aura été, nous aurons été, vous aurez été, ils auront été

imparfait

èro, èré, ère, èran, èra, èron

j'étais, tu étais, il était, nous étions, vous étiez, ils étaient

plus-que-parfait

oyin éto (ou èro éto), oyi éto (èré éto), oye éto (ère éto), oyan éto (èrun éto), oya éto (èra éto), oyon éto (èron éto)

j'avais été, tu avais été, il avait été, nous avions été, vous aviez été, ils avaient été

passé simple (ou parfait)⁵

fuguë (ou fugö), fuguèré, fuguè, fuguèran, fuguèra, fuguèron

je fus, tu fus, il fut, nous fûmes, vous fûtes, ils furent

passé antérieur

(ô) fugö éto, fuguèré éto, fuguè éto, fuguèran éto, fuguèra éto, fuguèron éto

j'eus été, tu eus été, il eut été, nous eûmes été, vous eûtes été, ils eurent été

³ Le patois, habituellement, n'a pas de pronom : je, tu, il... On peut le remplacer par *ô* (un reste du *ego* latin) qui va à toutes les personnes, mais ce n'est pas indispensable. Toutefois on ne le met que si le verbe commence par une consonne : *ô setin éche*, nous sommes là. Mais on ne dit jamais : *ô èro moladu* : j'étais malade, on dit : *èro moladu*. Chazelles et Gumières ont gardé le tu : *tyu*.

⁴ En patois on dit : "je suis été", *së éto*, et non : "j'ai été". En f. loc. on dit encore parfois : Docteur, je suis été malade...

Aux temps passés, être se conjugue avec les auxiliaires suivants :

passé composé : *sé éto* (auxiliaire être);

passé antérieur : *fugö éto* (auxiliaire être) ;

plus-que-parfait : *oyin éto* ou *èro éto* (auxiliaire être ou avoir).

passé du subjonctif et du conditionnel, au choix : être ou avoir.

Le participe passé s'accorde en genre et nombre : *éto* (masculin, singulier et pluriel), *éta* (féminin singulier), *été* (féminin pluriel).

⁵ Le parfait est très utilisé en patois, c'est le temps du récit.

Conditionnel

présent

(ô) soryin (ou sorin), sori (ou soryi), sorie, sorian, soria, sorion
je serais, tu serais, il serait, nous serions, vous seriez, ils seraient

passé

ôryin (ou soryin) étô (féminin : éta), ôri (ou sori) étô, ôrye (sorie) étô, ôryan (sorian)
étô (féminin : été), ôrya (soria) étô, ôryon (sorion) étô.
j'aurais été, tu aurais été, il aurait été, nous aurions été, vous auriez été, ils auraient été

Subjonctif

présent

que sêzo, que sêzé, que sêze, que sêzan, que sêza, que sêzon
que je sois, que tu sois, qu'il soit, que nous soyons, que vous soyez, qu'ils soient

passé

qu'oguëzo (sêzo) étô, qu'oguëzé (sêzé) étô, qu'oguëze (sêze) étô (éta au féminin),
qu'oguëzan (sêzan) étô, qu'oguëza (sêza) étô, qu'oguëzon (sêzon) étô
que j'aie été, que tu aies été, qu'il ait été, que nous ayons été, que vous ayez été, qu'ils aient été

Pas d'impératif⁶ on met le subjonctif : que sêza pa moladu : ne soyez pas malade.

Participe :

présent : étan, étant

passé : étô (masculin, singulier et pluriel), éta (féminin singulier), été (féminin pluriel), été

Infinitif : être, être ; ové étô, éta (féminin singulier), été (féminin pluriel : avoir été)

Avoir, Ovë

Indicatif

présent

ê, a, o, oyin, oyé, an

j'ai, tu as, il a, nous avons, vous avez, ils ont

passé composé

ê odyu⁷ (ou dyu), a odyu (ou dyu), o odyu (ou dyu), oyin odyu (ou dyu), oyé odyu
(ou dyu), an odyu (ou dyu)

j'ai eu, tu as eu, il a eu, nous avons eu, vous avez eu, ils ont eu

futur simple

ôrë, ôra, ôro, ôrin, ôrié, ôran

j'aurai, tu auras, il aura, nous aurons, vous aurez, ils auront

futur antérieur

ôrë dyu (odyu), ôra dyu, ôro dyu, ôrin dyu, ôrié dyu, ôran dyu

⁶ Plusieurs verbes patois n'ont pas impératif : avoir, être, pouvoir, vouloir...

⁷ Dire ê odyu est une exception avec ces deux voyelles **e** et **o** qui se suivent ; on met plutôt ê dyu mais on peut dire odyu si on veut souligner, exemple : o odyu cent'an : il a eu cent ans.

j'aurai eu, tu auras eu, il aura eu, nous aurons eu, vous aurez eu, ils auront eu

imparfait

*oyin*⁸, *oyi*, *oye*, *oyan*, *oya*, *oyon*

j'avais, tu avais, il avait, nous avions, vous aviez, ils avaient

plus-que-parfait

oyin dyu (ou *odyu*), *oyi dyu*, *oye dyu*, *oyan dyu*, *oya dyu*, *oyon dyu*

j'avais eu, tu avais eu, il avait eu, nous avions eu, vous aviez eu, ils avaient eu

passé simple

oguë (ou *bien* : *ogö*, *oguèru*), *oguèré*, *oguè*, *oguèran*, *oguèra*, *oguèron*

j'eus, tu eus, il eut, nous eûmes, vous eûtes, ils eurent

passé antérieur

oguë dyu (ou *odyu*), *oguèré dyu*, *oguè dyu*, *oguèran dyu*, *oguèra dyu*, *oguèron dyu*

j'eus eu, tu eus eu, il eut eu, nous eûmes eu, vous eûtes eu, ils eurent eu

Conditionnel

présent

ôrin, (*oryin*) *ôri* (*ôryi*), *ôri* (*orye*), *ôrian*, *ôria*, *ôrion*

j'aurais, tu aurais, il aurait, nous aurions, vous auriez eu, ils auraient eu

passé

ôrin odyu, *ôryi odyu*, *ôrye odyu*, *ôryan odyu*, *ôrya odyu*, *ôryon odyu*

j'aurais eu, tu aurais eu, il aurait eu, nous aurions eu, vous auriez eu, ils auraient

eu

Subjonctif

présent

qu'oguëzo, *qu'oguëzé*, *qu'oguëze*, *qu'oguëzan*, *qu'oguëza*, *qu'oguëzon*

que j'aie, que tu aies, qu'il ait, que nous ayons, que vous ayez, qu'ils aient

passé

qu'oguëzo dyu, *qu'oguëzé dyu*, *qu'oguëze dyu*, *qu'oguëzan dyu*, *qu'oguëza dyu*,

qu'oguëzon dyu

que j'aie eu, que tu aies eu, qu'il ait eu, que nous ayons eu, que vous ayez eu, qu'ils aient eu

pas d'impératif le subjonctif le remplace ; exemple : *qu'oguëzé de sô po tou vieu dzour* : aie de l'argent pour tes vieux jours.

Participe

présent : *oyan*, ayant

passé : *odyu* ou *dyu*, eu

Infinitif

présent : *ovë*, avoir

passé : *ovë odyu* ou *ovë dyu*, avoir eu

⁸ Ne pas confondre : *oyin*, nous avons, et *oyin*, j'avais.

Aimer, *om̄a*

Verbes du premier groupe, infinitif en "a"

indicatif

présent

amou, amé, ame, om̄in, om̄a, amon

j'aime, tu aimes, il aime, nous aimons, vous aimez, ils aiment.

passé composé

ê om̄o, a om̄o, o om̄o, oyin om̄o, oyé om̄o, an om̄o

j'ai aimé, tu as aimé, il a aimé, nous avons aimé, vous avez aimé, ils ont aimé

futur simple

omoré, omora, omoro, omorin, omorié, omoran

j'aimerai, tu aimeras, il aimera, nous aimerons, vous aimerez, ils aimeront

futur antérieur

ôré om̄o, ôra om̄o, ôro om̄o, ôrin om̄o, ôrié om̄o, ôran om̄o

j'aurai aimé, tu auras aimé, il aura aimé, nous aurons aimé, vous aurez aimé, ils auront aimé

imparfait

omèvo, omèvé, omève, omèvan, omèva, omèvon

j'aimais, tu aimais, il aimait, nous aimions, vous aimiez, ils aimaient

plus-que-parfait

oyin om̄o, oyi om̄o, oye om̄o, oyan om̄o, oya om̄o, oyon om̄o

j'avais aimé, tu avais aimé, il avait aimé, nous avions aimé, vous aviez aimé, ils avaient aimé

passé simple

omö, omèré, omè, omèran, omèra, omèron

j'aimai, tu aimas, il aima, nous aimâmes, vous aimâtes, ils aimèrent

passé antérieur

ogö om̄o, uguèré om̄o, uguè om̄o, uguèran om̄o, uguèra om̄o, uguèron om̄o

j'eus aimé, tu eus aimé, il eut aimé, nous eûmes aimé, vous eûtes aimé, ils eurent aimé

2^{ème} forme ⁹

ogö dyu om̄o, uguèré dyu om̄o, uguè dyu om̄o, uguèran dyu om̄o, uguèra dyu om̄o, uguèron dyu om̄o

Conditionnel

présent

omoryin (ou omorin), omori (ou omoryi), omorye, omorian, omoria, omorion

j'aimerais, tu aimerais, il aimerait, nous aimerions, vous aimeriez, ils aimeraient

passé

ôrin (ôryin) om̄o, ôri (oryi) om̄o, ôrye om̄o, ôryan om̄o, ôrya om̄o, ôrion om̄o

j'aurais aimé, tu aurais aimé, il aurait aimé, nous aurions aimé, vous auriez aimé, ils auraient aimé

⁹ Cette deuxième forme du passé antérieur, du conditionnel passé, du subjonctif passé est très employée en patois. Elle marque une précision de temps; elle veut dire que l'action est terminée.

Subjonctif

présent

qu'omēzo, qu'omēzé, qu'omēze, qu'omēzan, qu'omēzo, qu'omēzon

que j'aime, que tu aimes, qu'il aime, que nous aimions, que vous aimiez, qu'ils aiment

2^{ème} forme : *qu'oguēzo dyu omo, qu'oguēzé dyu, etc.*

que j'aie eu aimé, que tu aies eu aimé, etc.

passé

qu'oguēzo omo, qu'oguēzé omo, qu'oguēze omo, qu'oguēzan omo, qu'oguēza omo, qu'oguēzon omo

que j'aie aimé, que tu aies aimé, qu'il ait aimé, que nous ayons aimé, que vous ayez aimé, qu'ils aient aimé.

Impératif

amo, omin, oma

aime, aimons, aimez

Participe

présent : *oman*, aimant

passé : *omo* (masculin sing. et masculin pluriel), *oma* (féminin singulier), *omè* (féminin pluriel), aimé

Infinitif

présent : *oma*, aimer

passé : *ovè omo*, avoir aimé

Le radical "om" se trouve partout sauf pour la 1^e, 2^e et 3^e personne du singulier et la 3^e du pluriel du présent de l'indicatif et la 1^e personne de l'impératif ; dans ces cas, il ressemble au français "aimer".

Particularité du patois

le participe passé placé après le nom s'accorde quand on emploie l'auxiliaire être et ne s'accorde pas quand on utilise l'auxiliaire avoir, exemples :

Lo feno qu'ê omo ère éta oma d'in'otru

La femme que j'ai aimée avait été aimée d'un autre

Lo letro qu'ê leyu ère éta leyouo de tou

La lettre que j'ai lue avait été lue de tous¹⁰.

¹⁰ Les formes passives et pronominales suivent le français.

Finir, *figni*

Verbes du deuxième groupe, infinitif en "i"

Indicatif

présent

(ô) *fignissu*, *fignissé*, *figne* (ou *figni*), *fignin*, *figné*, *fignisson*
je finis, tu finis, il finit, nous finissons, vous finissez, ils finissent

passé composé

ê figne, *a figne*, *o figne*, *oyin figne*, *oyé figne*, *an figne*
j'ai fini, tu as fini, il a fini, nous avons fini, vous avez fini, ils ont fini

futur simple

fignerë (ou *fignirë*), *fignera*, *fignero*, *fignerin*, *figneriè*, *figneran*
je finirai, tu finiras, il finira, nous finirons, vous finirez, ils finiront

futur antérieur

ôrë figne, *ôra figne*, *ôro figne*, *ôrin figne*, *ôrié figne*, *ôran figne*
j'aurai fini, tu auras fini, il aura fini, nous aurons fini, vous aurez fini, ils auront fini

imparfait

(ô) *fignin*¹¹, *figni*, *figne*, *fignan*, *figna*, *fignon*
je finissais, tu finissais, il finissait, nous finissions, vous finissiez, ils finissaient

plus-que-parfait

oyin figne, *oyi figne*, *oye figne*, *oyan figne*, *oya figne*, *oyon figne*
j'avais fini, tu avais fini, il avait fini, nous avions fini, vous aviez fini, ils avaient fini

passé simple

fignô, *fignèré*, *fignè*, *fignèran*, *fignèra*, *fignèron*
je finis, tu finis, il finit, nous finîmes, vous finîtes, ils finirent

passé antérieur

ogô figne, *oguèré figne*, *oguè figne*, *oguèran figne*, *oguèra figne*, *oguèron figne*
J'eus fini, tu eus fini, il eut fini, nous eûmes fini, vous eûtes fini, ils eurent fini
2^{ème} forme :

ogô dyu figne, *oguèré dyu figne*, *oguè dyu figne*, *oguèran dyu figne*, *oguèra dyu figne*, *oguèron dyu figne*
[Quand] j'eus eu fini, tu eus fini, etc.

Conditionnel

présent

(ô) *fignerin* (*figniryin*), *figneri*, *fignerie*, *fignerian*, *figneria*, *fignerion*
je finirais, tu finirais, il finirait, nous finirions, vous finiriez, ils finiraient

passé

orin (*oryin*) *figne*, *ôri figne*, *ôrye figne*, *ôrian figne*, *ôria figne*, *ôrion figne*
j'aurais fini, tu aurais fini, il aurait fini, nous aurions fini, ils auraient fini.

2^{ème} forme :

orin dyu figne, *ôri dyu figne*, etc.

Subjonctif

présent

que fignëzo, *que fignëzé*, *que fignëze*, *que fignëzan*, *que fignëza*, *que fignëzon*

¹¹ Ne pas confondre *fignin* : nous finissons, finissons (impératif) avec *fignin*, je finissais.

que je finisse, que tu finisses, qu'il finisse, que nous finissions, que vous finissiez, qu'ils finissent

passé

qu'oguëzo figne, qu'oguëzé figne, qu'oguëze figne, qu'oguëzan figne, qu'oguëza figne, qu'oguëzon figne,

que j'aie fini, que tu aies fini, qu'il ait fini, que nous ayons fini, que vous ayez fini, qu'ils aient fini

2^{ème} forme :

qu'oguëzo dyu figne, qu'oguëzé dyu figne, etc.

que j'aie eu fini, que tu aies eu fini, etc.

Impératif

figni, fignin, fignè

finis, finissons, finissez

Participe

présent : *fignan*, finissant

passé¹² : *figne* (masculin singulier et pluriel), fini, finis ; *figno* (féminin singulier), finie ; *fignè* (féminin pluriel), finies.

Infinitif

présent : *figni*, finir

passé : *ové figni*, avoir fini

Dans quels groupes se situent les verbes patois ?

Sur une étude de près de 400 verbes, 87 % sont du premier groupe (en "a"), 8 % du 2^e (en "i") , 5 % du 3^e (divers).

Savoir, sovë ou Sôbë

(Verbes du troisième groupe)

Indicatif

présent

(ô) *savou, (so) savé, sa, sovïn (soyïn), soyè, savon*

je sais, tu sais, il sait, nous savons, vous savez, ils savent

passé composé

ê sôbu, a sôbu, o sôbu, oyïn sôbu, oyé sôbu, an sôbu

j'ai su, tu as su, il a su, nous avons su, vous avez su, ils ont su

futur simple

(ô) *sôrë, sôra, sôro, sôrin, sôrié, sôran*

je saurai, tu sauras, il saura, nous saurons, vous saurez, ils sauront

futur antérieur

ôrë sôbu, ôra sôbu, ôro sôbu, ôrin sôbu, ôrié sôbu, ôran sôbu

¹² Dans les verbes patois les participes passés s'accordent ainsi :

le masculin ne varie pas au pluriel : *le mortso é figne ; lou mortso son figne* : le marché est fini, les marchés sont finis.

le féminin varie au pluriel : *lo tsansu é figno ; lé tsansou son fignè* : la chanson est finie, les chansons sont finies.

j'aurai su, tu auras su, il aura su, nous aurons su, vous aurez su, ils auront su
imparfait

(ô) *soyin, soyi, soye, soyan, soya, soyon*

je savais, tu savais, il savait, nous savions, vous saviez, ils savaient

plus-que-parfait

oyin sôbu, oyi sôbu, oye sôbu, oyan sôbu, oyaa sôbu, oyon sôbu

j'avais su, tu avais su, il avait su, nous avions su, vous aviez su, ils avaient su

passé simple

(ô) *sôbô, sôbèré, sôbè, sobèran, sôbèra, sôbèron*

je sus, tu sus, il sut, nous sûmes, vous sûtes, ils surent

passé antérieur

ogô sôbu, oguèré sôbu, oguè sôbu, oguèran sôbu, oguèra sôbu, oguèron sôbu

j'eus su, tu eus su, il eut su, nous eûmes su, vous eûtes su, ils eurent su

2^{ème} forme :

ogô dyu sôbu, oguèré dyu sôbu, oguè dyu sôbu, oguèran dyu sôbu, oguèra dyu sôbu, oguèron dyu sôbu (un moment après"avoir eu su"...)

Conditionnel

présent

(ô) *sôryin (sôrin), sôryi (sôri), sôrye (sôri), sôrian*, sôria, sôrion

je saurais, tu saurais, il saurait, nous saurions, vous sauriez, ils sauraient

passé

ôrin (oryin) sôbu, ôri (ôryi) sôbu, ôri (orye) sôbu, ôrian sôbu, ôria sôbu, ôrion sôbu

j'aurais su, tu aurais su, il aurait su, nous aurions su, vous auriez su, ils auraient su.

2^{ème} forme :

orin dyu sôbu, ôri dyu sôbu, etc.

Subjonctif

présent

que sôbèzo, que sôbèzé, que sôbèze, que sôbèzan, que sôbèza, que sôbèzon

que je sache, que tu saches, qu'il sache, que nous sachions, que vous sachiez, qu'ils sachent

passé

qu'oguèzo sôbu, qu'oguèzé sôbu, qu'oguèze sôbu qu'oguèzan sôbu, qu'oguèza sôbu, qu'oguèzon sôbu

que j'aie su, que tu aies su, qu'il ait su, que nous ayons su, que vous ayez su, qu'ils aient su

2^e forme

qu'oguèzo dyu sôbu, qu'oguèzé dyu sôbu, qu'oguèze dyu sôbu, qu'oguèzan dyu sôbu, qu'oguèza dyu sôbu, qu'oguèzon dyu sôbu

Pas d'impératif : "sache bien" se dit *que sôbèze bian* (subjonctif)

Participe

présent : *soyan*, sachant

passé : *sôbu*, (masculin singulier et pluriel), su ; *sôbuo* (féminin singulier), su ; *sôbuë* (féminin pluriel), sues.

Infinitif : *sovè* ou *sôbè*

exemple : *sin* *sovè* ou *sin* *sôbè* : sans savoir, certainement, à coup sûr.

On retrouve les deux infinitifs *sa* et *sô* dans les conjugaisons, le radical interchangeable reste "s".

Devoir, *devĕ*, *diöre*, *dĕre*

(trois infinitifs)

Verbes du troisième groupe

indicatif

présent

(ô) *dĕyu*, *dĕyé*, *diö* (*dĕ*), *deyĭn*, *dĕyon*

je dois, tu dois, il doit, nous devons, vous devez, ils doivent

passé composé

ĕ deyĭ, *a deyĭ*, *o deyĭ*, *oyĭn deyĭ*, *oyé deyĭ*, *an deyĭ*

j'ai dû, tu as dû, il a dû, nous avons dû, vous avez dû, ils ont dû

futur simple

diörĕ (*dĕrĕ*), *diöra* (*dĕra*), *diöro* (*dĕro*), *dĭorĭn* (*dĕrĭn*), *diorĭé* (*dĕrié*), *diöran*, (*dĕran*)

je devrai, tu devras, il devra, nous devrons, vous devrez, ils devront

futur antérieur

örĕ deyĭ, *öra deyĭ*, *öro deyĭ*, *örĭn deyĭ*, *örĭé deyĭ*, *öran deyĭ*

j'aurai dû, tu auras dû, il aura dû, nous aurons dû, vous aurez dû, ils auront dû

imparfait

(ô) *deyĭn*, *deyĭ*, *dĕye*, *dĕyan*, *dĕya*, *dĕyon*

je devais, tu devais, il devait, nous devions, vous deviez, ils devaient

plus-que-parfait

oyĭn deyĭ, *oyĭ deyĭ*, *oyĕ deyĭ*, *oyan deyĭ*, *oya deyĭ*, *oyon deyĭ*

j'avais dû, tu avais dû, il avait dû, nous avions dû, vous aviez dû, ils avaient dû

passé simple

(ô) *dĕyö*, *dĕyĕré*, *dĕyĕ*, *dĕyĕran*, *dĕyĕra*, *dĕyĕron*

je dus, tu dus, il dut, nous dûmes, vous dûtes, ils durent

passé antérieur

ogö deyĭ, *oguĕré deyĭ*, *oguĕ deyĭ*, *oguĕran deyĭ*, *oguĕra deyĭ*, *oguĕron deyĭ*

j'eus dû, tu eus dû, il eut dû, nous eûmes dû, vous eûtes dû, ils eurent dû

2^{ème} forme :

ogö dyĭ deyĭ, *oguĕré dyĭ deyĭ*, etc.

(un moment après "avoir eu dû")

Conditionnel

présent

1^{ère} personne du singulier : (ô) *dyôryĭn* (*dyôrĭn*), *deryĭn* (*dĕrĭn*) ; 2^{ème} personne du singulier : *dyôryĭ* (*dyôrĭ*), *deryĭ* (*dĕrĭ*) ; 3^{ème} personne du singulier : *diôryĕ* (*diôrĭ*), *dĕryĕ* (*dĕrĭ*) ; 1^{ère} personne du pluriel : *dyôrian* (*dĕrian*) ; 2^{ème} personne du pluriel : *dyôria* (*dĕria*) ; 3^{ème} personne du pluriel : *dyorĭon* (*dĕrĭon*)

je devrais, tu devrais, il devrait, nous devrions, vous devriez, ils devraient

passé

ôryĭn deyĭ, *ôryĭ deyĭ*, *ôryĕ deyĭ*, *ôrian deyĭ*, *ôria deyĭ*, *ôrĭon deyĭ*

j'aurais dû, tu aurais dû, il aurait dû, nous aurions dû, vous auriez dû, ils auraient dû

2^{ème} forme :

ôryĭn dyĭ deyĭ, *ôryĭ dyĭ deyĭ* etc.

(ex. : "j'aurais eu dû" de l'argent à ces gens-là ?)

Subjonctif

présent

que deyëzo, que deyëzé, que deyëze, que deyëzan, que deyëza, que deyëzon

que je doive, que tu doives, qu'il doive, que nous devions, que vous deviez, qu'ils doivent

passé

qu'oguëzo deyü, qu'oguëzé deyü, qu'oguëze deyü, qu'oguëzan deyü, qu'oguëza deyü, qu'oguëzon deyü

que j'aie dû, que tu aies dû, qu'il ait dû, que nous ayons dû, que vous ayez dû, qu'ils aient dû

2^{ème} forme :

qu'oguëzo dyü deyü, qu'oguëzé dyü deyü, etc.

impératif

Diö, deyün, deyé (ou *dë*, 2^e personne du singulier)

Exemple : *diö* (ou *dë*) *lou ma de sö, vera !* Dois leur seulement de l'argent, tu verras !

participe

présent : *deyan, devant*

passé : *deyü* (ou *diö* rare) (masculin singulier et pluriel), *dû, dûs* ; *deyuö* (féminin singulier), *due* ; *deyuë* (féminin pluriel), *dues*.

infinitif

présent : *devë, diöre, dëre*, devoir

passé : *ovë deyü*, avoir dû

Essai de syntaxe

La première partie de ce cahier a traité de la morphologie : la forme des mots. Voici pour terminer un essai de syntaxe : la disposition des mots dans une proposition et des propositions dans la phrase.

I

Propositions complétives

Elles complètent le sens d'un verbe dans la phrase. Elles se forment en patois comme en français :

1/ Avec la conjonction *que*, que suivie de l'indicatif ou du conditionnel.

M'o dye que tournève... que tournoro : il m'a dit qu'il revenait... qu'il reviendra

M'o dye que tournorie : il m'a dit qu'il reviendrait (pas sûr !)

2/ Avec les conjonctions : *o* : à, *de* : de, et l'infinitif.

Y'ai dye de filā : je lui ai dit de partir.

E condono o biöre d'ègo : il est condamné à boire de l'eau.

3/ Sans conjonction après les verbes qui demandent l'infinitif.

Conte vegni demouo : il compte venir demain.

Espère gagna de sö : il espère gagner de l'argent.

Phrases interrogatives

1/ L'interrogation directe ne comporte pas le français : est-ce que ? Elle se fait grâce à la terminaison *ti* ajoutée à chaque personne des verbes :

Vin-ti ? Vient-il ? ; Mindzorin-ti ? Est-ce que nous mangerons ?

Ce *ti* est peut-être un reste du français de la 3^e personne : t-il ? rattaché à chaque verbe ?... *Betô* : peut-être ? Quelqu'un a-t-il une autre explication ?

2/ Comme en français l'interrogation indirecte se fait avec la conjonction *che* : si.

Me demandu che viindro : je me demande s'il viendra.

Savou pa che n'in demouroro : je ne sais pas s'il restera.

Me demandèvo che zö soyj : je me demandais si tu le savais.

II

Propositions circonstancielles

Elles complètent le verbe ou la proposition principale en lui ajoutant un sens nouveau dû à une circonstance nouvelle : de temps, de cause, d'intention, de condition etc.

1/ Propositions finales

Elles indiquent le but, l'intention d'une action. Comme en français la patois utilise

les conjonctions :

- *po* : pour ; *po pa* : pour ne pas ; *de pö de* : de peur de, avec l'infinitif.

Vin mā po mindzā : il ne vient que pour manger.

Prin to cano de pö de tombā : prends ta canne de peur de tomber.

- *po que* : pour que ; *po que ne pa* : pour que ne pas ; *de pö que*, de peur que avec le subjonctif.

Vétyi-te po que t'inrumëzé pa : habille-toi pour que tu ne t'enrhumes pas ou bien *de pö de* avec l'infinitif : *de pö de t'inruma* ; ou *de pö que t'inrumëzé*.

- *ofin de* : afin de, est très rare. Il est employé seulement pour une chose importante avec l'infinitif :

Vin sin foto ofin de china : viens sans faute afin de signer ou *ofin que* et le subjonctif : *ofin que chenëzé*.

2/ Propositions consécutives

Elles expriment la conséquence, le résultat d'une action. Le patois utilise :

- Les conjonctions *pru po*, *ossé po*, *assez pour* ; *de fossu o* : de façon à ; *ô poin de* : au point de, avec l'infinitif.

Fè pru frë po dzola : il fait assez froid pour geler.

- les conjonctions : *in sôrto que*, en sorte que ; *sin que*, sans que ; *de fossu o ce que*, de façon à ce que ; *tan s'in fo que*, tant s'en faut que ; *s'in fo de pru que*, il s'en faut de beaucoup (littéralement : d'assez) que, et le subjonctif.

Tan s'in fo que n'oguëze pru : il s'en faut de beaucoup qu'il y en ait assez.

- La conjonction : *ô poin que* : au point que, gouverne l'indicatif ou le subjonctif, suivant le sens, comme en français :

- *N'è vorsö ô poin que* : j'en ai versé au point que :

- *que n'in demouore* : qu'il en reste (constat actuel) ;

- *que n'in demouroro* : qu'il en restera (certitude) ;

- *que n'in demourëze* : qu'il en reste (souhait) ;

- *que n'in demourëve* : qu'il en restait (action passée).

3/ Propriétés causales

Elles indiquent la raison, le motif de l'action. Elles utilisent :

- les conjonctions : *posse que*, *por que* : parce que ; *puisque* : puisque ; *dô mouman que* : du moment que ; *intindyu que* : entendu que ; elles sont suivies de l'indicatif.

bèyu d'ègo posse que (ou porque) fai de bian : je bois de l'eau parce que ça fait du bien.

- les conjonctions : *non que* : non que, *pa que* : pas que, avec le subjonctif.

E pa que n'oguëzo besoin : ce n'est pas que j'en aie besoin.

- Les conjonctions françaises : *car*, *vu que*, n'existent pas en patois. On les remplace par *posse que*, *parce que*, ou une autre tournure de phrase.

Me vétyissu bian passe que dzale : je m'habille bien car il gèle.

4/ Propositions conditionnelles

Elles expriment une condition, une supposition. Comme en français le patois fait accorder les modes des verbes dans chaque proposition.

- Après les conjonctions : *che*, si ; *che pa*, si ne pas , *che non*, sinon ; *sôf che*, sauf si ; *mémou che*, même si ; *coumo che*, comme si, on met l'indicatif à la proposition

conditionnelle et l'indicatif ou le conditionnel à la principale.

Che vouqlu ô pouoyu : si je veux je peux.

Che vouqlu pouéré : si je veux je pourrai.

Che vouqlu pouéryin : si je veux je pourrais.

Che zô fê t'in sôré grouq : si tu le fais je t'en saurai gré.

Ch'oyin fan mindzoryin : si j'avais faim je mangerais.

Che z'oyin sôbu z'oryin dye : si je l'avais su je l'aurais dit.

- Après les conjonctions : *ma ke*, pourvu que ; *o moïn que*, à moins que ; *que*, soit que, on met la conditionnelle au subjonctif et la principale à l'indicatif.

Ma ke venëze, vera be : pourvu qu'il vienne, tu verras bien.

Kizo te, que zô sôbézé ou pa : tais-toi, que tu le saches ou non.

5/ Propositions concessives

Elles indiquent une opposition ou une restriction à l'action exprimée dans la proposition principale.

Elles utilisent les conjonctions : *koike*, quoique ; *bian que*, bien que ; *in'odmetan que*, en admettant que ; *vouolu bian que*, je veux bien que. Elles sont suivies du subjonctif.

Zô forë quoiq'privëze : je le ferai quoi qu'il arrive.

Vindro bian que pluyëze : il viendra bien qu'il pleuve.

In'odmetan que zô sôbézo, y pouoyu re : en admettant que je le sache je n'y peux rien.

Signalons une exception due, sans doute, à la formule proverbiale de la phrase :

que vinte ou que chire, filorë : qu'il vente ou qu'il sibère (neiger en tempête), je partirai,

au lieu de *que vintëze ou que chirëze, filorë*.

6/ Propositions relatives

Elles sont introduites par un pronom ou un adverbe relatif :

que, que et qui (pas de qui en patois), *don*, dont ; *ko*, *o ko*, à qui ; *de ko*, de qui.

Elles se mettent à l'indicatif.

L'ouomou que vin : l'homme qui vient.

L'ouomou que veillu : l'homme que je vois.

Vôtorë po ko voudre : je voterai pour qui je voudrai.

Lo feno don porlin, lo feno de ko porlin : la femme dont nous parlons.

Parfois on emploie le subjonctif comme en français :

Vö no feno que séze bèlo : il veut une femme qui soit belle.

E l'ouomou le plu bétye qu'è veyu : c'est l'homme le plus bête que j'ai vu ou

E l'ouomou le plu bétye qu'oguëzo veyu : c'est l'homme le plus bête que j'aie vu.

No kèche que pouguëze tegni mou yubre : une caisse qui puisse tenir mes livres.

Ko que séze : qui que ce soit.

7/ Propositions comparatives

Elles indiquent une comparaison entre deux actions, deux choses, deux personnes, deux situations, etc.

Elles commencent par les conjonctions : *coumo*, comme ; *de mémou que*, de même que ; *talomin que*, tellement que ; *otan, tan*, autant ; *mê... mê*, plus... plus ; *moin... moin*, moins... moins. Ainsi n'existe pas en patois.

Comme en français elles se construisent avec l'indicatif.

N'ôra tan que n'in voudra : tu en auras tant que tu en voudras.

Mê n'o, mê n'in vö : plus il en a plus il en veut.

Plu y explikou moin comprin : plus je lui explique moins il comprend.

Gn'o talomin que lou pouoyu pa conta : il y en tellement que je ne peux pas les compter.

Ô forë coumo forä : je ferai comme tu feras.

8/ Propositions temporelles

Elles expriment une circonstance de temps et commencent par des conjonctions suivies de l'indicatif ou du subjonctif, ou des deux, ou de l'infinitif.

Kan, quand ; lorsque n'existe pas *en* patois, avec l'indicatif.

Kan viindra véra be : quand tu viendras tu verras bien.

Tou lou couo que, chaque fois que ; *tute lé vë que*, toutes les fois que avec l'indicatif.

Tou lou couo que vin zö dye : chaque fois qu'il vient il le dit.

Dè que, coumo : dès que, au moment où ; *ôcheto que* : aussitôt que avec l'indicatif.

Dè que parlu te kizë, dès que je parle tu te tais.

Coumo orivou ô file : dès que j'arrive il part.

Coumo traduit les termes français : de même que, quand, au moment où.

Dô tin que, *pindin que* (rare) ; pendant que, avec l'indicatif.

Dô tin que parlu fai otro veyä : pendant que je parle il fait autre chose.

Du pë que, du prenan que : depuis que avec l'indicatif.

Du prenan que me z'a dye zö savou : depuis que tu me l'as dit je le sais.

Djuko que : jusqu'à ce que, avec le subjonctif ou l'indicatif.

Lëssou lou djuko que mouérézon : laisse-les jusqu'à ce qu'ils mûrissent.

Lëssou lou djuko que mouéroran : laisse-les jusqu'à ce qu'ils mûriront.

Ovan que : avant que, avec le subjonctif ; *ovan de*, avant de et l'indicatif si les 2 verbes ont le même sujet.

Fo biöre ovan qu'oguëzé se : il faut boire avant que tu n'aies soif.

Fo biöre ovan d'ovë se : il faut boire avant d'avoir soif.

Opré que, après que, avec le subjonctif ou l'indicatif ou l'infinitif si les deux verbes ont le même sujet.

Zö dyera opré qu'oguëzo porlo : tu le diras après que j'aie parlé.

Zö dyera opré qu'ôrë porlo : tu le diras après que j'aurai parlé.

Zö dyera opré z'ovë veyu : tu le diras après l'avoir vu (toi, sujet des 2 verbes).

Se fo oréta opré ovë écreyu tut'ékin : il faut s'arrêter après avoir écrit tout ça !...

[Janvier 2005]

Un peu de notre patois...

Lé fenérozou

Dialogue composé pour la journée du patrimoine le 17 septembre 2000 à Fraisse (Saint-Jean-Soleymieu).

- *Setin d'obôr o lo Sin-Djouan, nou foudro fenéra.*

- *Churetu que le tin ocôrde.*

- *Fo couminssa po batre la daye avec le morté è l'inclun. E pa éjo. Fo bian sôbê faire.*

- *Te vetyo portye avec to pêroguje è ton couvê. Kan n'ôra seyô in pouô lé fene vîndran dézandogna.*

- *kan le sule ôro tsôfo, pôran ola vira le fe.*

- *Opré-mêdye, che le tin menasse pa, porin ola faire no pityeto prognêre.*

- *De vé sê foudro cutza nôtron fe ; y foro de bian, l'ovanssoro.*

- *Le lindemouo fo vîtu ola décutsa de bouno uro, po qu'échugnêze vîtu.*

- *Ma, ovan mêdye foudra tourna vira le fe.*

- *O bor de sê, ch'é t'échu le l'érin tsordza.*

- *Ouê ; fo d'obôr raléra le fe ovan d'odyure le tsar.*

- *Y o ekô que dougne le fe, ekô que faj lo tsora, è éklou que ratèlon ; lou petye pouoyon zô faire.*

- *E pa bian éjo de faire lo tsora. Fo bian sôbê faire lé roule dovan l'étsoleto è doré vé lou po. Otromin lo tsora ebouyoro in filan, avec lou segrouo.*

- *Kan ekô que dougne o tsobô de boyâ lo dorère fourtsa, fo bita lo partche, è billa lo tsora.*

- *Do tin kokun rapigne lo tsora de lou dou la po dji padre de fe in ruto.*

- *Etye, nan pô biôre in couo, l'oyin bian merito.*

- Nous sommes à la Saint-Jean, il nous faudra faire les foins.

- Surtout que le temps accorde [est favorable].

- Il faut commencer par battre la faux avec le marteau et l'enclume. Ce n'est pas facile. Il faut bien savoir faire.

- Te voilà parti avec ta pierre à aiguïser et ton coffre. Quand tu en auras fauché un peu, les femmes viendront défaire les andains.

- Quand le soleil aura chauffé, elles pourront aller retourner le foin.

- Après-midi, si le temps ne menace pas, nous pourrons aller faire une petite sieste.

- Le soir, il faudra mettre notre foin en tas ; ça lui fera du bien, ça l'avancera.

- Le lendemain, il faut vite aller "décucher" [défaire les tas], de bonne heure pour qu'il sèche vite.

- Mais avant midi, il faudra encore retourner le foin.

- Vers le soir, s'il est sec, nous irons le charger.

- Oui, il faut d'abord "rouler" le foin avant d'amener le char.

- Il y a celui qui donne le foin, celui qui fait la "charrée" et ceux qui passent le râteau ; les enfants peuvent le faire.

- Ce n'est pas bien facile de faire la charrée ; il faut bien savoir rouler le foin devant vers "l'échelette" et derrière vers l'autre échelle. Sinon la charrée s'effondrera en route avec les secousses.

- Quand celui qui donne a fini de passer la dernière fourchée, il faut mettre la perche et serrer le chargement.

- Pendant ce temps quelqu'un peigne la charretée des deux côtés pour ne pas perdre de foin en route.

- Là, on peut boire un coup, nous l'avons bien mérité.

- *Notré vatse an pa boudzo, lou tovan le z'an foutyū lo pê.*

- *Oro fo filā vé lo grandje, in se méfian de pa vorsā è de pa imponuyā le z'intzan.*

- *Demouore ma a détzordza lo tsora. Ma é t'intyé pegneblu ; y o dji d'èr, fai tzo, lo pouso dô fe vou dzène, le fe vou devore lé tsanbe. Nan prin no bouno choua.*

- *Kan lo fenère é kaje pleno, é tintyé plu pegneblu. Fo se méfia de pa se faire peta lo tétō po lou puntye, gne botyôla de lo fenère chu le sj de grandje.*

- *E be vetyo in bon trovè de faj. O n'otro vē.*

- Nos vaches n'ont pas bougé, les taons leur ont fiché la paix.

- Maintenant il faut aller à la grange, en se méfiant de ne pas verser et de ne pas accrocher les angles du portail.

- Il ne reste plus qu'à décharger la charretée. Mais c'est encore pénible ; il n'y a pas d'air, il fait chaud, la poussière du foin vous gêne, le foin vous gratte les jambes. On prend une bonne suée.

- Quand la fenière est presque pleine, c'est encore plus pénible. Il faut se méfier de ne pas se cogner la tête aux poutres du toit et de ne pas tomber de la fenière sur l'aire de la grange.

- Eh bien, voilà un bon travail de fait. A une autre fois.

Devinettes

Soyè-ti ce k'è ? Savez-vous ce que c'est ?

• *Pino vun, miolo dou, dzapo trè, chiclo quatre, bialo chin, brionlo nō, ricano vonze, brayo duze ?*

• Lapine, un, miaule deux, jappe trois, grogne quatre, bêle cinq, beugle neuf, hennit onze, brait douze ?

• *Eke n'è lo pourta de lé femèle dô betya*

Pino vun : la lopino pôrte in nē ; miolo dou : lo tsato pôrte dou mē ; dzapo trè : lo tcheno trè mē ; chiclo quatre : lo caille quatre mē ; bialo chin : lo fuo ou lo tchôro : chin mē ; brionlo nō : lo vatche nō mē ; ricano vonze : lo covalo onze mē ; brayo duze : lo some duze mē.

• Il s'agit de la portée des femelles chez les animaux : la lapine porte un mois, la chatte deux mois, la chienne trois mois, la truie quatre mois, la brebis ou la chèvre cinq mois, la vache neuf mois, la jument onze mois et l'ânesse douze mois.

•

N'otro veyā

Pitye de

Lôrie de

Londje damo

Piè détsō

Grô courto

Lou dē de lo mouo

Autre chose

Petit doigt : auriculaire

Lôrie (l'or de l'alliance) doigt : annulaire

Longue dame : majeur

Pied nu : index (il aide à prendre le soulier)

Gros courtaud : pouce

Les doigts de la main

Conte de la grand-mère

Le lu è le rénar

Yoye no vĕ, le lu è le rénar oyon faj n'ĕssar. Kan'togueron tsobĭ, se dyezĕron :

- kĕk'olin bita ĕke t'an ?
- Che fojan de truffe dyezaj le rénar ?
- La mémo, répondaj le lu.

È lou vetyo portye o planta louré truffe. Sourĕron bian, poussĕron bian, Le tin le z'ocourĕaj. Lé piotzĕron ô bon mouman, fluriĕron bian, è tu !... Jomaj n'oyon veyu no che bèlo truffĕre.

"È be, d'ôbor, nou foudro cuyi nôtro recôrdo", dyezaj le rénar kan vindro l'in doré ; kĕke vouĕlé, te, demandaj ô lu, le dedyĭn ou le defô ?

Le lu, qu'oye veyu de che dzantyi truffié, dyezaj :

- Me, prĕnu le defô, te prin le dedyĭn che vouĕlé.
- Intendyu, repondaj le rénar in reyan dyĭn so barbo.

Orantzĕron louré truffe. Le rénar cuyaj no bravo covā de truffe è le lu oguai mā la rafouĕille, lou truffié que fuguĕron vitu purye. Fuguaj dégourdyĕ, mā ĕre bian de so foto.

Lo sézu d'oprĕ, dyezĕron :

- Fĭ tsandza, fozĭn ye in blouĭ.
- La mémo, répondaj le lu, ma keto vĕ me léssorĕ pa dégourdyĭ. Me, prindrĕ le dedyĭn, te gordora le defo.
- D'occôr, dyezaj mā le rénar.

Kan lou bla fuguĕron mouĕ, meilleron tou dou louro recôrdo. Le rénar fozaj in bravou cutsu de dzarbe tandye que le lu oguai mā le z'ĕtroubloĭ. Fuguaj dégourdyĕ notre vĕ, le pore dyablu. Que vouyĕ-ti ? In rénar è tudzour le plu fin.

Le loup et le renard

Il était une fois, le loup et le renard avaient fait un essart [ils avaient défriché un pré]. Quand ils eurent achevé ils se dirent :

- Qu'est-ce qu'on va mettre cette année ?
- Si nous plantions des pommes de terre, dit le renard ?
- D'accord, répondit le loup.

Et les voilà partis à planter leurs pommes de terre. Elles sortirent bien, elles poussèrent bien. Le temps leur fut propice. Ils les piochèrent au bon moment, elles fleurirent bien, et tout... Jamais ils n'avaient vu aussi beau champ de pommes de terre.

Eh bien, il nous faudra bientôt cueillir notre récolte, dit le renard, lorsque viendra l'automne. Que veux-tu, demanda-t-il au loup, le dedans ou le dehors ?

Le loup qui avait vu de si jolis plants de pommes de terre lui dit :

- Moi, je prends le dehors, toi prends le dedans, si tu veux.
- Entendu, répondit le renard riant dans sa barbe.

Ils arrachèrent leurs pommes de terre. Le renard cueillit une belle "cavée" de pommes de terre et le loup n'eut que les fanes, les tiges qui furent vite pourries. Il fut attrapé, mais c'était bien de sa faute.

L'année suivante, ils dirent :

- Il faut changer, semons-y du seigle.
- D'accord, répondit le loup, mais cette fois-ci je ne me laisserai pas avoir. Moi je prendrai le dedans, tu garderas le dehors.
- D'accord, dit seulement le renard.

Quand les blés [les seigles] furent mûrs, ils moissonnèrent tous deux leur récolte. Le renard fit un beau plongeon de gerbes tandis que le loup n'eut que les chaumes. Il se fit avoir une autre fois, le pauvre diable. Que voulez-vous ? Un renard est toujours plus malin.

Chants, comptines

L'anu		L'âne	
<i>Nôtru n'an<u>u</u> se lève</i>	(bis)	Notre âne se lève	(bis)
<i>Trê z'urê dovan dzour</i>	(bis)	Trois heures avant le jour	(bis)
<i>Virton virlette</i>	(bis)	Virton virlette	(bis)
<i>Virton tudzour.</i>	(bis)	Virton toujours.	(bis)
<i>Ô prin son bâ, so singlo</i>	(bis)	Il prend son bât, sa sangle	(bis)
<i>S'in vè ô boué tou sou</i>	(bis)	S'en va au bois tout seul	(bis)
...		...	
<i>E kan fuguè vé l'ègo</i>	(bis)	Et quand il fut vers l'eau	(bis)
<i>Lé rencontrè le lu</i>	(bis)	Il rencontra le loup	(bis)
...		...	
<i>Le lu dyezaj o l'ânu</i>	(bis)	Le loup dit à l'âne	(bis)
<i>Te vo mindza tu cru</i>	(bis)	Je vais te manger tout cru	(bis)
...		...	
<i>Ô nō, répondai l'anu</i>	(bis)	Oh non, répondit l'âne	(bis)
<i>Sê trou mègru por te</i>	(bis)	Je suis trop maigre pour toi	(bis)
...		...	
<i>Élè, lé fan de nôce</i>	(bis)	Là-bas, on fait des noces	(bis)
<i>Lé tyon de bio montou</i>	(bis)	On tue de beaux moutons	(bis)
...		...	
<i>Lé mindzora te n'èzu</i>	(bis)	Tu y mangeras ton aise	(bis)
<i>Djuko que n'in tchora portu.</i>	(bis)	Jusqu'à ce que tu en ch... partout.	(bis)

Pot pourri

(Reconstitué avec l'aide de Claudius Granger)

<i>Bin ban vé Sin Dzouan</i>	Bing bang, à Saint-Jean
<i>Que lé fan ?</i>	Qu'y font-ils ?
<i>Que lé souone tan ?</i>	Que ça sonne tant ?
<i>Cō vé qu'é môr ?</i>	Qui est-ce qui est mort ?
<i>Dzouan Delôr</i>	Jean Delor
<i>Cō vé que le plure ?</i>	Qui est-ce qui le pleure ?
<i>Lo gronuille</i>	La grenouille
<i>Coumo faj ?</i>	Comment fait-elle ?
<i>Couin couan.</i>	Couin couan.
<i>Qu'o vé que le tsante</i>	Qui est-ce qui le chante ?
<i>Lou cropio</i>	Les crapauds
<i>Petyeto Ména</i>	Petits enfants
<i>Vegné mindza :</i>	Venez manger :
<i>De tsor de tche</i>	De la viande de chien
<i>De pan muje</i>	Du pain moisi
<i>Un plin poya</i>	Un plein paillat
<i>de crouote de ra</i>	de crottes de rat
<i>Crouote de tchôro</i>	Crotte de chèvre
<i>Passo po lo porte...</i>	Passé à la porte...

(Bien sûr, ça n'a ni queue ni tête et on répète autant qu'on veut...)

Pour endormir un enfant...

<i>Chon chon vin n'ovan</i>	Sommeil sommeil viens vite
<i>Lo Sinto Vierdje tyere dovan</i>	La Sainte Vierge tire devant [te conduit].

Table

<i>Le patois que j'aime</i>	p.	3
Introduction		4
Lexique patois-français		7
Conjugaison des verbes patois		78
Essai de syntaxe		88
Un peu de notre patois		
<i>Les fenaisons</i>		92
<i>Devinettes</i>		92
<i>Conte de la grand-mère : le loup et le renard</i>		94
<i>Chants, comptines</i>		95

L'auteur

Jean Chassagneux est né le 7 avril 1922 à Saint-Jean-Soleymieu, au hameau du Verdier. Il a entendu et parlé le patois dès son enfance. Ordonné prêtre en 1948, il a exercé son ministère dans le diocèse de Saint-Etienne. De novembre 1996 à avril 1998, il a assuré, chaque semaine, une causerie sur le patois du haut Forez : "La langue de chez nous" sur les ondes de la station stéphanoise R. C. F., 94,7 (Radio chrétienne de France). Il est actuellement en retraite à la résidence des Comtes de Forez, 42600, Montbrison.

Merci à ceux et à celles qui m'ont signalé des oublis, des inexactitudes dans le 1^{er} tirage ; patoisants vous avez la parole pour réagir.

Nouvelle édition du *Supplément au n° 83-84 de Village de Forez* , n° 8, février 2004

Cahier de Village de Forez

Siège social : Centre Social de Montbrison, 13, place Pasteur,

42600 MONTBRISON

- **Directeur de la publication** : Joseph Barou.
- **Rédaction** : Joseph Barou, Maurice Damon, Claude Latta.

Les cahiers de Village de Forez sont publiés par le **Groupe d'histoire locale** du **Centre Social** de Montbrison.

- **Comité de coordination** : Claude Latta, Joseph Barou, Pascal Chambon, Maurice Damon, Pierre Drevet, André Guillot.
- **Comité de rédaction** : Geneviève Adilon, Gérard Aventurier, Joseph Barou, Maurice Bayle, Claude Beaudinat, Gérard Berger, Danielle Bory, Roger Briand, Albert Cellier, Pascal Chambon, Jean Chassagneux, Antoine Cuisinier, Edouard Crozier, Maurice Damon, Pierre Drevet, Thérèse Eyraud, Roger Faure, Jean-Guy Girardet, André Guillot, Jean Guillot, Marie Grange, Muriel Jacquemont, Claude Latta, Frédérique Piroche (+), Stéphane Prajalas, Jérôme Sagnard, Sophie Sagnard-Lefebvre, Alain Sarry, Marie-Pierre Souchon, Pierre-Michel Therrat, Gérard Vallet.

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2005

Impression : Gravo-clés, 65, rue Tupinerie, 42600 Montbrison.